Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Yoto Yotov

NGUYỄN-DU

KIM-VÂN-KIỀU

Traduction en français

par

NGUYEN-VAN-VINH

Avec hors-texte et culs de lampe
de MANH-QUYNH

TOME II



HANOI
EDITIONS ALEXANDRE DE RHODES
1943



Khi gió gác khi giăng sân

1275 — Khách du bỗng có một người,
Kỳ-tâm họ Thúc cũng nòi thư-hương.
Vốn người huyện Tích châu Thương,
Theo nghiêm-đường mở ngôi hàng Lâm-chuy.

Hoa-khôi mộ tiếng Kiều-nhi,

Parmi les habitués de la maison de joie, se trouva soudain un homme, dont le petit nom était Kỳ-tâm, et le nom de famille Thúc. Il descendait d'une famille de lettrés.

Originaire du châu de Thường, dépendant de la sous-préfecture de Tích,

Il avait suivi son père à Lâm-chuy, où ils avaient ouvert une maison de commerce.

La célébrité de la petite Kiều, Reine des Fleurs, émut ce fils de famille.

Khách (client, amateur) du (plaisirs, amusements) bỗng (tout à coup) có (avoir) một (un) người (homme),

Kỳ-tâm (petit nom) họ (nom de famille) Thúc (ce nom) cũng (aussi) nòi (descendance) thư-hương (le parfum des livres, les lettrés).

Vốn (origine) người (homme, habitant) huyện (sous-préfecture) Tích (nom de cette sous-préfecture) châu (pays habité par des peuplades montagnardes) Thương (nom de ce pays),

Theo (suivre) nghiêm-đường (461) (le père) mở (ouvrir) ngôi (place, numéral de boutiques) hàng (boutique, maison de commerce) Lâm-chuy (nom de lieu).

Hoa-khôi (462) (La Reine des Fleurs) mộ (estimer) tiếng (réputation) Kiều-nhi (la petite Kiều, l'enfant Kiều).

1280 — Thiếp-hồng tìm đến hương-khuê gởi vào.
Trướng-tô giáp mặt hoa đào,
Vẻ nào chẳng mặn, nét nào chẳng ưa.
Hải-đường mơn-mởn cành tơ,
Ngày xuân càng gió càng mưa càng nồng.

Une carte rose fut envoyée dans le quartier et portée jusqu'à la chambre parfumée de la belle pensionnaire.

Derrière le rideau à frise, il fit la connaissance de cette fleur de pêcher,

Et fut ébloui de ses manières, passionné de ses traits.

Le beau camélia était épanoui dans toute sa beauté sur son rameau vigoureux,

Et en ces jours de printemps, plus il ventait, plus il pleuvait, plus nos amants s'enivraient l'un de l'autre.

Thiếp-hồng (carte rose) tìm (chercher) đến (arriver, dans le sens du rapprochement) hương-khuê (chambre parfumée) gởi (envoyer, adresser) vào (entrer, dans le sens du dehors au dedans).

Trướng-tô (rideau à frise) giáp (toucher) mặt (figure) hoa-đào (fleur de pêcher).

Vẻ (manière, couleur) nào (quelle) chẳng (ne pas) mặn (salée, sentie, passionnée) nét (traits) nào (quels) chẳng (ne pas) ưa (aimer).

Hải-đường (nom d'une variété de camélia rose) mơn-mởn (pleine de sève et de vigueur) cành (rameau) tơ (jeune, vigoureux).

Ngày (jours) xuân (printemps) càng (davantage) gió (vents) càng (davantage) mưa (pluies) càng (davantage) nồng (fort, âcre, porter à la tête, se dit d'un alcool).

1285 — Nguyệt-hoa hoa-nguyệt não-nùng,
Đêm xuân ai dễ cầm lòng được chăng.
Lạ gì thanh-khí lẽ hằng,
Một giày một buộc ai giằng cho ra.
Sớm đào tối mận lân-la,

Lune et fleurs, fleurs et lune, c'était une idylle émouvante entre ces deux êtres également beaux.

Durant ces nuits de printemps, comment est-il possible à quiconque de contenir son cœur, de retenir ses épanchements !

Il n'y a rien d'étonnant dans ces sympathies spontanées entre âmes qui se comprennent.

Le lien qui les attache se serre de jour en jour davantage et qui peut le rompre ?

Le matin on se donne des pêches, le soir des prunes, et l'intimité s'établit.

Nguyệt (lune) hoa (fleurs) hoa (fleurs) nguyệt (lune) não-nùng (véhément, vibrant, émouvant).

Đêm (nuit) xuân (printemps) ai (qui) dễ (facile, possible) cầm (tenir, contenir) lòng (cœur) được (pouvoir) chăng (ou non).

Lạ gì (quoi d'étonnant) thanh-khí (463) (sympathie réciproque) lẽ (raison, loi) hằng (normale, courante).

Một (un) giây (lien) một (un) buộc (attachement, attacher) ai (qui) giằng (tirer brusquement un fil) cho (pour) ra (sortir, dégager).

Sớm (matin) đào (pêche) tối (soir) mận (464) (prune) lân-la (se familiariser, fréquenter, se rapprocher peu à peu).

1290 — Trước còn giăng-gió sau ra đá-vàng.
Dịp đâu may-mắn lạ dường,
Lại vừa gặp khoảng xuân-đường lại quê.
Sinh càng một tỉnh mười mê,
Ngày xuân lắm lúc đi về với xuân.

Ce fut d'abord de l'amour frivole, cela devint ensuite une liaison sérieuse.

Et quel concours extraordinaire d'heureuses circonstances !

Le père s'absenta pour un voyage au pays natal.

Le jeune homme sentit décupler sa passion (pour une part de maîtrise de soi, il a dix parts d'influence de la passion).

Durant ces jours de printemps, on se sent plus attiré vers l'amour ; et les visites se multiplièrent.

Trước (avant) còn (encore) trăng-gió (lune et vent, amour frivole) sau (après) ra (devenir) đá-vàng (pierre et or, mariage, serment d'union perpétuelle).

Dịp (occasion) đâu (où, quelle) may-mắn (heureuse ; chance) lạ (extraordinaire) dường (combien !)

Lại (encore) vừa (juste) gặp (rencontrer) khoảng (période, moment) xuân-đường (le père) lại (rentrer) quê (campagne).

Sinh (jeune homme) càng (davantage) một (un) tỉnh (éveillé) mười (dix) mê (endormi, rêver, passionné)

Ngày (jours) xuân (printemps) lắm (plusieurs, nombreux) lúc (moments) đi-về (aller et venir, fréquenter) với (avec) xuân (printemps).

1295 — Khi gió gác, khi trăng sân,
Bầu tiên chuốc rượu câu thần nối thơ.
Khi hương sớm, khi trà trưa,
Bàn vây điểm nước, đường tơ họa đàn.
Miệt-mài trong cuộc truy-hoan,

Ensemble ils montaient respirer l'air pur à l'étage et ensemble ils jouissaient du clair de lune sur la terrasse.

Ils goûtaient ensemble au plaisir des immortels de boire et se livraient au jeu divin de la chaîne des vers.

Le matin ils brûlaient l'encens pour le sentir ensemble, à midi ils prenaient ensemble le thé.

Ils s'adonnaient au jeu si savant du go et jouaient ensemble de la guitare, en concert.

Tous deux se laissèrent absorber entièrement dans cette longue partie de plaisirs variés.

Khi (tantôt) gió (vent) gác (étage) khi (tantôt) trăng (lune) sân (cour, terrasse).

Bầu (gourde) tiên (des immortels) chuốc (verser) rượu (vin, alcool) câu (phrases, vers) thần (divins) nối (465) (joindre bout à bout) thơ (vers, poésie).

Khi (tantôt) hương (parfum) sớm (matin) khi (tantôt) trà (thé) trưa (midi).

Bàn vây (466) (plateau-sièges, jeu de go des Japonais) điểm (compter) nước (coups) đường (lignes) tơ (soie) họa (concert) đàn (guitare).

Miệt-mài (entièrement absorbés) trong (dans) cuộc (partie de jeu ou de plaisirs) truy-hoan (courir après la joie, plaisirs, joie).

1300 — Càng quen-thuộc nết, càng dan-díu tình.
Lạ cho cái sóng khuynh-thành,
Làm cho đổ quán xiêu đình như chơi,
Thúc-Sinh quen thói bốc rời,
Trăm nghìn đổ một trận cười như không.

Plus ils se connaissaient, plus ils se sentaient liés l'un à l'autre.

Combien étranges sont les efforts de la beauté d'une femme ! (littéralement : les vagues de la séduction qui renversent les cités !)

Ils font tomber les bâtiments publics et les hôtels de ville comme pour s'amuser (comme des riens).

Le jeune Thuc avait l'habitude de dépenser l'argent sans compter ;

Dans un accès de gaîté, il jetait des cents et des milles comme rien du tout.

Càng (davantage) quen thuộc (faire connaissance, entrer dans l'intimité) nết (caractères) càng (davantage) dandíu (fortement liés) tình (passion, amour).

Lạ cho (étonnant pour, combien étonnant) cái (la) sóng (vague) khuynh-thành (renverser cité, séductions de la beauté).

Làm cho (faire que, rendre) đổ (tomber) quán (bâtiments publics) xiêu (incliner) đình (467) (maisons communes) như (comme) chơi (jouer).

Thúc-Sinh (le jeune Thuc) quen thói (avoir l'habitude) bốc (468) (prendre par poignée) rời (sapèques non ligaturées, argent monnayé).

Trăm (cent) nghìn (mille) đổ (jeter à terre) một (un) trận (accès) cười (rire, gaîté) như (comme) không (néant, rien).

1305 — Mụ càng tô lục chuốt hồng,
Máu tham hễ thấy hơi đồng thi mê.
Dưới trăng quyên đã gọi hè,
Đầu tường lửa lựu lập-lòe đâm bông.
Buồng the phải buổi thong-dong,

La vieille soigna encore davantage son aimable marchandise ;

De tempérament cupide, elle se passionnait pour le gain.

Au cours des nuits éclairées par la lune, les poules d'eau commençaient à annoncer l'été ;

Dans les coins de murs, les grenadiers commençaient à faire surgir leurs flammes rouges (leurs fleurs).

Dans sa chambre aux tentures de soie transparente,
Kiều *profitant des loisirs d'une après-midi (ou d'une matinée ou de toute autre partie de la journée),*

Mụ (la vieille) càng (davantage) tô (agrémenter, décorer) lục (vert) chuốt (soigner, peigner) hồng (rose).

Máu (sang, tempérament) tham (cupidité) hễ (si) thấy (voir) hơi (le souffle, la trace) đồng (469) (cuivre, métal, monnaie) thì (alors) mê (passionnée, perdre la raison).

Dưới (sous) trăng (lune) quyên (poule d'eau) đã (déjà) gọi (appeler) hè (470) (été).

Đầu (tête, coin, bout) tường (murs) lửa (feu) lựu (grenadier) lập-lòe (éclat alternatif) đâm (pousser) bông (471) (fleurs).

Buồng (chambre) the (soie transparente) phải (tomber) buổi (demi-journée, partie de la journée) thong-dong (loisirs).

1310 — Thang lan rủ bức trướng hồng tắm hoa.
Rõ màu trong ngọc trắng ngà,
Dày-dày sẵn đúc một tòa thiên-nhiên.
Sinh càng tỏ nết càng khen,
Ngụ-tình tay thảo một thiên luật Đường.

Prit une fois son bain parfumé, derrière un rideau rose.

C'était un beau spectacle de clarté et de blancheur !

Un chef-d'œuvre du créateur, de forme imposante (c'est-à-dire accomplie).

Plus le jeune homme avançait dans la connaissance de l'objet de son amour (de ses qualités physiques et morales), plus il l'admirait.

Les sentiments qu'il éprouvait alors, lui inspirèrent un poème selon les règles de versification des Đường, qu'il écrivit en cursifs (comme il l'avait improvisé).

Thang (décoction) lan (472) (orchidées) rủ (faire tomber) bức (numéral de rideaux ou de panneaux) trướng (rideau) hồng (rose) tắm (bain) hoa (fleurs).

Rõ (clairement) (473) màu (couleur, nuance, aspect) trong (transparent ou translucide) ngọc (jade, pierre précieuse) trắng (blanche) ngà (ivoire).

Dày-dày (épais-épais, palpable) sẵn (tout prêt) đúc (fondre, élever, bâtir) một (un) toà (monument) thiên-nhiên (474) (naturel).

Sinh (jeune homme) càng (davantage) tỏ (connaître) nết (qualités) càng (davantage) khen (louer, admirer).

Ngụ-tình (éprouver sentiments) tay (main) thảo (écrire en cursifs) một (un) thiên (chapitre, poème) luật (règles, métrique) Đường (temps, époque des T'ang).

1315 — Nàng rằng : Vâng biết lòng chàng,
Lời lời châu-ngọc hàng-hàng gấm thêu.
Hay hèn lẽ cũng nối điêu,
Nối quê nghĩ một hai điều ngang-ngang.
Lòng còn gửi áng mây vàng,

L'ayant lu, Kiều dit : « J'apprécie les nobles sentiments qui animent votre cœur.

Chaque mot est une perle, chaque phrase, une riche broderie.

Si mince que soit mon talent, je devrais répondre à votre poème par un autre poème sur les mêmes rimes.

Les souvenirs du pays natal suscitent en moi quelques pensées amères.

Mon cœur est encore tout à ce nuage jaune, là-bas.

Nàng (elle) rằng (475) (dit :) Vâng (476) (obéir, oui) biết (connaître) lòng (cœur, sentiments) chàng (jeune homme, vous).

Lời lời (parole-parole, mot-mot, tous les mots, chaque mot) châu-ngọc (perles et jades) hàng-hàng (chaque ligne) gấm-thêu (damas brodé).

Hay (fort, bon) hèn (faible, mauvais) lẽ (raison, logique, marque du conditionnel) cũng (aussi) nối điêu (477) (allonger la queue de zibeline, répondre à un poème sur les mêmes rimes).

Nỗi quê (478) (souvenir du pays natal) nghĩ (penser, croire) một-hai (un-deux, quelques) điều (choses) ngang-ngang (en travers, qui ne va pas).

Lòng (cœur) còn (encore) gửi (confié) áng (amas, numéral de nuages de rassemblements) mây (nuages) vàng (479) (jaunes).

1320 — Họa vần xin hãy chịu chàng hôm nay.
Rằng : Sao nói lạ-lùng thay ?
Cành kia chẳng phải cỗi này mà ra ?
Nàng càng ủ-dột thu-ba.
Đoạn-trường lúc ấy dở mà buồn tênh.

En ce qui concerne la réplique, je vous demande donc de m'excuser pour aujourd'hui ».

« Que dites-vous là, demanda Thuc-Sinh ?

Ne seriez-vous donc pas la propre fille de la patronne ? »

A cette supposition les yeux de Kiêu s'assombrirent.

Son malheur lui apparut alors dans toute son horreur.

Họa vàn (répondre à un poème par un autre poème sur les mêmes rimes) xin (prier) hãy (provisoirement, d'abord) chịu (crédit, demander crédit) chàng (vous, s'adresser à un jeune homme) hôm nay (aujourd'hui).

Rằng (dire) sao (pourquoi) nói (parler) lạ-lùng (de façon étrange) thay (interjection).

Cành (branche) kia (là) chẳng (ne pas) phải (ètre) cỗi (tronc) này (ci) mà (pour) ra (sortir).

Nàng (elle) càng (davantage) ủ-dột (assombrir) thu-ba (les vagues de l'automne, les yeux, le regard).

Đoạn-trường (rompre les entrailles, être malheureuse) lúc ấy (ce moment-là) dở (480) (mauvais, dans un piteux état) mà (jusqu'à, pour) buồn (triste) tênh (superlatif n'allant qu'avec buôn).

1325 — Thiếp như hoa đã lìa cành ;
Chàng như con bướm lượn vành mà chơi.
Chúa xuân đành đã có nơi.
Ngắn ngày thôi chớ dài lời làm chi.
Sinh rằng : Từ thuở tương-tri,

« Je suis, dit-elle, une pauvre fleur arrachée de la branche ;

Vous êtes le papillon qui voltige autour pour s'amuser.

Une reine règne déjà sur votre printemps quelque part (vous êtes marié).

Le temps est court, ne le gaspillez pas ainsi en paroles superflues. »

Le jeune homme dit : « Depuis que nous nous sommes connus,

Thiếp (concubine, moi) như (comme) hoa (fleur) đã (déjà) lìa (séparée) cành (branche).

Chàng (vous) như (comme) con bướm (le papillon) lượn (481) (voltiger) vành (cercle, autour) mà (pour) chơi (s'amuser).

Chúa (roi ou reine) xuân (printemps) đành (chose convenue) đã (déjà) có (avoir) nơi (endroit, lieu).

Ngắn (court) ngày (jour) thôi (assez) chớ (ne pas) dài (long) lời (paroles) làm chi (pourquoi faire).

Sinh (jeune homme) rằng : (dit) Từ (depuis) thuở (époque) tương-tri (se connaître).

1330 — Tấm riêng riêng những nặng vì nước-non
Trăm năm tính cuộc vuông-tròn,
Phải dò cho đến ngọn nguồn lạch sông.
Nàng rằng : « Muôn đội ơn lòng.
Chút e bên thú bên tòng dễ đâu.

Dans mon cœur, je n'ai nourri à votre égard que des sentiments graves d'amour éternel, des projets d'union pour la vie.

Pour mûrir ce projet d'union régulière,

Il me faut bien m'enquérir de votre origine (de la source et des confluents du cours d'eau). »

Elle dit : « Je vous suis dix mille fois reconnaissante !

Je conçois néanmoins une légère crainte quant aux conflits difficiles à éviter entre l'épouse et la femme qu'on a recueillie.

Tấm (pièce, numéral de cœurs, cœur) riêng (particulier) riêng (particulièrement) những (beaucoup, rien que) nặng (lourd, grave) vì (pour, à cause de) nước-non (eaux et montagnes, serments, mariage).

Trăm (cent) năm (années) tính (compter, projeter) cuộc (affaire, vie) vuông-tròn (carré et rond, correct, sérieux, parfait, définitif).

Phải (falloir) dò (chercher, sonder) cho đến (jusqu'à) ngọn (sommet) nguồn (source) lạch (confluence) sông (fleuve).

Nàng (elle) rằng (dit) Muôn (dix mille) đội (porter sur la tête) ơn (bienfaits) lòng (cœur).

Chút (un peu) e (crainte) bên (côté) thú (mariage, légal) bên (côté) tòng (482) (suivre, union irrégulière) dễ (facile) đâu (où, comment).

1335 — Bình-khang nấn-ná bấy lâu.
Yêu hoa yêu được một mầu điểm-trang.
Rồi ra lở phấn phai hương,
Lòng kia giữ được thường-thường mãi chăng ?
Vả trong thềm quế cung trăng,

J'ai vécu dans ce quartier infâme depuis trop long-temps à mon gré.

Quand on aime les fleurs, on les aime seulement dans un état de fraîcheur déterminé, que l'art prolonge comme il peut.

Quand les fards seront tombés, les parfums éventés,

Votre cœur restera-t-il constant à mon égard ?

Au reste, sur la terrasse au cannelier, dans le palais de la Lune,

Bình-khang (nom d'un sentier, célèbre par les lieux de plaisirs qui le peuplaient) nấn-ná (s'attarder) bấy lâu (pendant si longtemps).

Yêu (aimer) hoa (fleur) yêu (aimer) được (pouvoir) một (une) màu (couleur,nuance) điểm-trang (parer, farder).

Rồi (après) ra (résulter) lở (tomber, se dit de choses artificiellement fixées à une surface) phấn (fard) phai (éventé, décoloré) hương (parfum).

Lòng (cœur) kia (là) giữ (conserver, garder) được (pouvoir) thường - thường (ordinaire, normal, durable) mãi (toujours) chăng (ou non).

Vả (du reste) trong (dans) thềm (seuil, terrasse) quế (483) (cannelles) cung (palais) trăng (lune).

1340 — Chủ-trương đã có chị Hằng ở trong.
Bấy lâu khăng-khít giải đồng.
Thêm người, người cũng chia lòng riêng tây.
Vẻ chi chút phận bèo mây.
Làm cho bể ái khi đầy khi vơi.

Il y a déjà la sœur Hằng-Nga qui y joue bien son rôle de maîtresse.

Vous êtes unis depuis si longtemps par les liens sacrés du mariage.

Qu'une autre femme vienne aujourd'hui dans ce ménage, vous seriez forcée de partager votre cœur et d'entretenir des sentiments déloyaux.

Qu'importe donc cette humble créature que vous avez rencontrée sur votre chemin, comme le nuage rencontre une lentille d'eau en la survolant.

Elle ne doit pas être une cause de discorde dans votre famille (ne doit pas faire votre amour pour la femme légitime tantôt augmenté tantôt diminué).

Chủ-trương (maître ou maîtresse de céans) đã (déjà) có (avoir) chị (la sœur aînée) Hằng (nom de la belle fée que l'imagination populaire voit dans la lune) ở (à) trong (intérieur).

Bấy lâu (pendant si longtemps) khăng-khít (bien attachés, être liés) giải (ceinture, lien) đồng (union).

Thêm (ajouter) người (personne) người (homme, vous) cũng (aussi) chia (partager) lòng (cœur) riêng-tây (spécial).

Vẻ (nuance, couleur) chi (quoi) chút (peu, petit) phận (sort, condition) bèo mây (lentille d'eau et nuage, rencontre passagère).

Làm cho (faire que) bể (océan) ái (amour) khi (tantôt) đầy (plein) khi (tantôt) vơi (baisser de niveau).

1345 — Trăm điều ngang-ngửa vì tôi.
Thân sau ai chịu tội trời ấy cho ?
Như chàng có vững tay co
Mười phần cũng đắp-điếm cho một vài.
Thế trong dầu lớn hơn ngoài.

Tout ce mal serait donc mon fait.

Qui est-ce qui subirait les châtiments du Ciel à ma place ?

Si vous vous sentez les bras assez solides,

Accordez-moi seulement la dixième ou la cinquième partie de la protection dont vous pouvez disposer.

Si la femme légitime se trouve être plus puissante que la maîtresse,

Trăm (cent) điều (choses) ngang-ngửa (en travers et placées le creux en l'air) vì (à cause) tôi (moi).

Thân (sort, vie) sau (futur) ai (qui) chịu (supporter, accepter) tội (châtiment) trời (ciel) ấy (là, ce) cho (pour, pour moi).

Nhu (comme, si) chàng (jeune homme, vous) có (avoir) vững (solide) tay (bras, main) co (tirer).

Mười (dix) phần (parties) cũng (aussi) đắp-điếm (consolider ; protéger) cho (pour) một (un) vài (deux).

Thế (position) trong (intérieur, femme légitime) dầu (si) lớn (grande, puissante) hơn (plus) ngoài (extérieur, la maîtresse).

1350 — Trước hàm sư-tử gửi người đằng-la.
Cúi đầu luồn xuống mái nhà,
Giấm chua lại tội bằng ba lửa nồng.
Ở trên còn có nhà-thông,
Lòng trên trông xuống biết lòng có thương.

Ce sera mettre la pauvre créature sans défense que je suis, devant la terrible femme justement jalouse qui a tous les droits sur moi.

Et m'introduisant dans votre ménage en qualité de servante contrainte à baisser toujours la tête,

L'acidité des scènes de jalousie sera pour moi trois fois plus atroce que l'ardeur de la fournaise où je me consume.

Par dessus tout cela, vous avez encore votre père.

Je ne sais si son grand cœur condescendra jusqu'à avoir pitié de moi.

Trước (devant) hàm (mâchoire) sư-tử (484) (lion, lionne, femme jalouse) gửi (confier) người (personne) đằng-la (liane, parasite, concubine).

Cúi (baisser, courber) đầu (tête) luồn (passer en courbant la tête, en se faisant tout petit) xuống (sous) mái (toit) nhà (maison).

Giấm (vinaigre) chua (acide) lại (encore) tội (châtiment) bằng (égal, comme) ba (trois) lửa (feu) nồng (485) (cuisant).

Ở (à) trên (dessus) còn (encore) có (avoir) nhà-thông (486) (le père).

Lòng (cœur) trên (supérieur, du dessus) trông (regarder) xuống (en bas, dans le sens du haut en bas) biết (savoir) lòng (cœur) có (si, avoir) thương (pitié, commisération).

1355 — Xá chi liễu ngõ hoa tường,
Lầu-xanh lại bỏ ra phường lầu-xanh.
Lại càng dơ-dáng dại hình,
Đành thân-phận thiếp, nghĩ danh-giá chàng.
Thương sao cho vẹn thì thương,

Que lui importe le sort d'un saule qui pousse sur le chemin et d'une fleur qui éclot sur un mur (de cette fille qui appartient au premier venu) ?

Retirée par vous du ruisseau, je serais alors rejetée dans le ruisseau.

Et davantage j'aurais cet air effronté et confus des gens qu'on a remis à leur place.

Pour moi, cela importerait peu, j'en conviens, mais je crains que cela ne fasse du tort à votre réputation.

Ayez donc pitié de moi, je m'en rapporte entièrement à votre générosité. (Aimez-moi comme vous devez aimer pour que tout se passe bien).

Xá (compter, considérer) chi (pourquoi faire) liễu (saule) ngõ (sentier) hoa (fleur) tường (mur).

Lầu-xanh (étages verts) lại (de nouveau) bỏ (abandonner, rejeter) ra (dans le sens de dedans au dehors) phường (corporation, catégorie) lầu-xanh (étages verts).

Lại (de nouveau) càng (davantage) dơ-dáng dại-hình (487) (effrontée apparence, stupide forme).

Đành (chose convenue, résignation) thân-phận (sort) thiếp (concubine, moi) nghĩ (488) (penser, réfléchir) danh-giá (honneur, réputation) chàng (jeune homme, vous).

Thương (489) (avoir pitié) sao (comment) cho (pour) vẹn (complet) thì (alors) thương (avoir pitié).

1360 — Tính sao cho trọn mọi đường thì vâng.»
Sinh rằng: hay nói đè-chừng,
Lòng đây lòng đấy chưa từng hay sao.
Đường xa chớ ngại Ngô Lào,
Trăm điều hãy cứ trông vào một ta.

Prenez vos dispositions pour que tout soit en ordre parfait, alors je serais à vos ordres.»

Thuc Sinh dit : « Vous pêchez par excès de prudence.

Nos cœurs ne se sont-ils pas suffisamment compris ?

Ne supputez pas ainsi des difficultés imaginaires.

Rapportez-vous en à moi seul pour tout.

Tính (calculer) sao (comment) cho (pour) trọn (complet, achevé) mọi (tous) đường (chemins, voies) thì (alors) vâng (obéir).

Sinh (jeune homme) rằng (dit) : Hay (avoir l'habitude) nói (parler) đè-chừng (mettre la main ou le pied sur les éventualités, en prévision de tout).

Lòng (cœur) đây (ici) lòng (cœur) đấy (là) chưa (pas encore) từng (savoir d'expérience) hay (ou) sao (comment).

Đường (chemin, route) xa (lointain) chớ (ne pas) ngại (craindre) Ngô Lào (nom de deux pays regardés comme très lointains par rapport au Nord de la Chine).

Trăm (cent) điều (choses) hãy (d'abord) cứ (obstinément) trông vào (regarder dans, compter sur, se fier à) một (un, uniquement) ta (moi).

1365 — Đã gần chi có đường xa,
Đá-vàng cũng quyết, phong-ba cũng liều.
Cùng nhau căn-vặn đến điều,
Chỉ non thề bể nặng gieo đến lời.
Nỉ-non đêm ngắn tình dài,

Nous sommes déjà trop près l'un de l'autre pour envisager des difficultés lointaines.

Je suis décidé à vous épouser et à affronter toutes les tempêtes pour cela ».

Ensemble, ils se dirent et se redirent toutes ces choses jusqu'à épuisement.

Ils se jurèrent fidélité perpétuelle en prenant à témoins les montagnes et les océans.

Et ainsi ils causèrent ensemble toute la nuit trop courte pour tant de choses qu'ils avaient à se dire.

Đã (déjà) gần (près) chi (pourquoi, comment) có (avoir) đường (chemin) xa (loin).

Đá-vàng (pierre et or, mariage) cũng (aussi) quyết (résolu, décidé) phong-ba (vents et vagues, tempête, colère) cũng (aussi) liều (risquer, accepter délibérément).

Cùng nhau (ensemble) căn-vặn (dire et redire) đến (jusqu'à) điều (490) (chose).

Chỉ (montrer) non (montagnes) thề (serment, jurer) bể (océans) nặng (lourd, grave) gieo (laisser tomber) đến lời (491) (jusqu'à la parole, jusqu'au serment définitif).

Nỉ-non (492) (doux bavardage) đêm (nuit) ngắn (court) tình (sentiments, amour) dài (long).

1370 — Ngoài hiên thỏ đã non đoài ngậm gương.
Mượn điều trúc-viện thừa lương,
Rước về hãy tạm giấu nàng một nơi.
Chiến hòa sắp sẵn hai bài.
Cậy người thầy-thợ mượn người dò-la.

Dehors, la lune commençait à engager son disque dans les montagnes de l'Ouest.

Prétextant une villégiature dans quelque pavillon de bambou,

Il emmena la belle et la cacha en un lieu à lui.

La guerre ou la paix ? Il se prépara alors à l'une ou l'autre des deux éventualités.

Il s'adressa à un homme habile et fit sonder le terrain ennemi.

Ngoài (dehors) hiên (véranda) thỏ (lièvre, lune) đã (déjà) non (montagne) đoài (Ouest) ngậm (tenir dans sa bouche, éclipser) gương (493) (miroir).

Mượn (emprunter) điều (chose, prétexte) trúc-viện (pavillon en bambou) thừa lương (villégiaturer, prendre le frais).

Rước (emmener) về (dans la direction de sa maison) hãy (d'abord) tạm (provisoirement) giấu (cacher) nàng (elle) một (un) nơi (endroit).

Chiến (guerre) hoà (494) (paix) sắp (préparer) sẵn (tout prêt) hai (deux) bài (plans, programmes).

Cậy (charger) người (quelqu'un) thầy-thợ (maître-artisan, habile, diplomate) mượn (charger, emprunter) người (quelqu'un) dò-la (sonder le terrain).

1375 — Bắn tin đến mụ Tú-Bà,
Thừa cơ mụ cũng cầu hoà dám sao.
Rõ-ràng của dẫn tay trao
Hoàn-lương một thiếp thân vào cửa công
Công tư đôi lẽ đều xong,

Il fit faire des ouvertures à la vieille Tu-Bà.

Ayant perdu au jeu, elle accepta de bonne grâce les propositions de paix de son rusé partenaire et ne demanda pas davantage.

En bonne et due forme, on lui apporta le prix demandé et on le lui remit en mains.

Un acte de restitution à la vie honnête fut rédigé et soumis au visa des autorités.

Quand on se fut mis ainsi en règle avec les autorités et les ayant-droits,

Bắn (tirer, en voyer un projectile) tin (495) (nouvelle) đến (jusqu'à) mụ (la vieille) Tú-Bà (nom propre).

Thừa (avoir perdu au jeu, au pari) cơ (ruse) mụ (la vieille) cũng (aussi) cầu (chercher) hoà (paix, conciliation) dám (oser) sao (quoi, comment).

Rõ-ràng (clairement) của (biens, argent) dẫn (porter) tay (main) trao (échanger, remettre).

Hoàn-lương (496) (retour à l'honnêteté) một (une) thiếp (carte) thân (soumettre, remettre) vào (dans) cửa công (porte publique, autorité, prétoire).

Công (public) tư (privé) đôi (deux) lẽ (raisons, causes) đều (également) xong (arrangées, terminées).

1380 — Gót tiên phút đã thoát vòng trần-ai.
Một nhà xum-họp trúc-mai.
Càng xâu nghĩa bể càng dài lòng sông
Hương càng đượm lửa càng nồng ;
Càng sôi vẻ ngọc càng lồng mầu sen.

La belle innocente en un instant se vit libérée de sa prison infâme.

Elle entra dans une famille et connut les joies honnêtes du foyer.

De nouveaux liens la tenaient attachée à la vie, lien de reconnaissance profonde comme l'océan ; lien d'amour infini comme les fleuves.

L'encens brûlait mieux, la flamme devint plus animée;

La beauté du jade ressortait mieux de l'écrin familial et le lotus répandait un parfum plus subtil dans cet intérieur sain.

Gót (talons) tiên (immortelle) phút (minute, en un instant) đã (déjà) thoát (libérés) vòng (cercle) trần ai (poussière, misère).

Một (une) nhà (maison, famille, ménage) xum-họp (unie) trúc-mai (bambous et abricotiers, spectacle réjouissant).

Càng (davantage) xâu (profond) nghĩa (reconnaissance, devoir) bể (mer) càng (davantage) dài (long) tình (sentiments amour) sông (fleuve).

Hương (parfum, encens) càng (davantage) đượm (sec et brûlant bien) lửa (feu) càng (davantage) nồng (chaud).

Càng (davantage) sôi (faire ressortir, augmenter) vẻ (nuance, eau) ngọc (jade) càng (davantage) lồng (se répandre) màu (parfum, couleur) sen (lotus).

1385 — Nửa năm hơi tiếng vừa quen.
Sân ngô cành biếc đã chen lá vàng.
Giậu thu vừa nẩy giò sương
Gối yên đã thấy xuân đường đến nơi.
Phong lôi nổi trận bời-bời.

La moitié de l'année s'était écoulée et ils commençaient à s'habituer l'un à l'autre.

Dans la cour, les arbres ngô-đồng aux branches vertes se tachetaient déjà de feuilles jaunes,

Dans les haies d'automne, les chrysanthèmes venaient de montrer leurs bourgeons,

Que déjà on vit revenir de son voyage le père avec ses coussins de selle.

A la vue d'une étrangère installée dans la maison, il se mit dans une grande colère.

Nửa (moitié) năm (année) hơi (haleine) tiếng (497) (voix) vừa (à peine) quen (habitués).

Sân (cour) ngô (498) (Eloeococca des Euph.) cành (branches) biếc (bleu ou vert) đã (déjà) chen (intercalées) lá (feuilles) vàng (jaunes).

Giậu (haie) thu (automne) vừa (à peine, juste) nẩy (surgir) giò (499) (hampe florifère) sương (chrysanthèmes).

Gối (coussin) yên (500) (selle) đã (déjà) thấy (trouver) xuân-đường (le père) đến nơi (arriver).

Phong lôi (vents et tonnerre, colère) nổi (s'élever) trận (crise, accès) bời-bời (désordre, bruit, ici employé comme adverbe).

1390 — Nặng lòng e-ấp tính bài phân chia.
Quyết ngay biện-bạch một bề ;
Dạy cho má-phấn lại về lầu-xanh.
Thấy lời nghiêm-huấn rành-rành,
Đánh liều sinh mới lấy tình nài kêu.

Plein d'inquiétudes sur les conséquences de cette conduite de son fils, il médita le moyen de séparer les amants.

Résolu, il décida d'expliquer clairement à son fils la nécessité de prendre un parti ferme :

Il ordonna qu'on renvoyât aux maisons de joie cette fille aux joues fardées.

Devant cet ordre paternel catégorique,

Le jeune homme prit tout son courage et tenta de prendre le vieillard par les sentiments.

Nặng (lourd) lòng (cœur) e-ấp (inquiétude, crainte) tính (compter, calculer, protéger) bài (moyen) phân-chia (séparer).

Quyết (décidé) ngay (immédiatement) biện-bạch (explication claire) một (un) bề (côté, parti).

Dạy (enseigner, ordonner) cho (à, que) má-phấn (joues fardées) lại (de nouveau) về (retourner) lầu-xanh (étages verts).

Thấy (voir) lời (paroles) nghiêm-huấn (enseignement sévère, ordre paternel) rành-rành (net et clair).

Đánh liều (prendre son courage) sinh (jeune homme) mới (alors) lấy (prendre) tình (sentiments) nài kêu (supplier).

1395 – Rằng : con biết tội đã nhiều,
Dẫu rằng sấm sét búa riu cũng cam.
Trót vì tay đã nhúng chàm.
Dại rồi còn biết khôn làm sao đây ?
Cùng nhau vả tiếng một ngày.

Il dit : « Mon père, je me sais très coupable,

Je suis donc prêt à subir tous les châtiments que vous voudrez m'infliger.

Mais le mal est accompli (mon doigt a été trempé dans la solution d'indigo).

J'ai été un étourdi, comment faire maintenant pour redevenir sage ? (pour réparer le mal déjà fait).

Nous avons vécu ensemble, ne serait-ce que pendant un seul jour.

Rằng (dire) con (enfant, moi) biết (connaître) tội (faute, crime) đã (déjà) nhiều (beaucoup).

Dẫu rằng (quoique, quel que soit) sấm (tonnerre) sét (foudre) búa (marteau) riu (hache) cũng (également) cam (se résigner, accepter).

Trót (fait accompli) vì (à cause, pour) tay (main) đã (déjà) nhúng (tremper) chàm (500*b*) (indigo, solution d'indigo).

Dại (étourdi, bête) rồi (déjà) còn (encore) biết (savoir) khôn (sage, intelligent) làm sao (comment) đây (ici, maintenant).

Cùng nhau (ensemble) vả (du reste) tiếng (réputation, notoriété) một (un) ngày (jour).

1400 — Ôm cầm ai nỡ dứt giây cho đành ?
Lượng trên quyết chẳng thương tình,
Bạc đen thôi có tiếc mình làm chi »
Thấy lời sắt-đá tri-tri,
Sốt gan ông mới cáo qui cửa công.

Quand on a pris la guitare sur les bras, qui est assez cruel pour en arracher les cordes ?

Si votre indulgence venait à nous manquer,

Eh bien ! je ne marchanderais pas ma vie. »

Devant l'entêtement de son fils,

Le vieillard perdit patience et alla porter plainte devant les autorités.

Ôm (prendre dans les bras) cầm (501) (guitare) ai (qui) nỡ (avoir la cruauté) dứt (arracher, rompre) giây (corde) cho (pour) đành (accepter avec résignation).

Lượng (cœur, générosité) trên (supérieur) quyết (résolu) chẳng (ne pas) thương (avoir pitié) tình (situation).

Bạc (blanc) đen (502) (noir) thôi (fini, assez) có (avoir) tiếc (regretter) mình (soi-même, le corps) làm chi (pourquoi faire).

Thấy (trouver) lời (paroles) sắt-đá (fer et pierre, fermes, obstinées) tri-tri (adverbe : obstinément).

Sốt (chaud) gan (foi, patience) ông (grand-père, le vieillard) mới (alors) cáo (accuser) quì (à genoux) cửa (porte) công (publique, autorités).

1405 — Đất bằng nổi sóng dùng-dùng
Phủ-đường sai lá phiếu-hồng thôi tra.
Cùng nhau theo gót sai-nha.
Song-song vào trước sân-hoa lạy qui.
Trông lên mặt sắt đen xì.

Sur la plaine tranquille s'élevèrent ainsi tout à coup des vagues bruyantes (comme sur l'océan en furie).

Le préfet, par un papier portant des cachets rouges, convoqua les amants pour les interroger.

Ensemble, ils suivirent l'agent des autorités venus leur remettre la convocation.

Tous deux entrèrent dans la cour fleurie et se mirent à genoux en signe de respect.

Regardant en haut, ils virent la figure sévère et toute noire du mandarin.

Đất (terre) bằng (plate, plaine) nổi (s'élever) sóng (vagues) dùng-dùng (bruyamment, onomatopée).

Phủ-đường (le préfet) sai (commettre, envoyer) lá (feuille numéral de papiers) phiếu-hồng (503) (papier rouge) thôi (convoquer à) tra (questionner).

Cùng nhau (ensemble) theo (suivre) gót (talons) sai-nha (agent du yamen).

Song-song (à deux) vào (entrer) trước (devant) sân-hoa (cour fleurie) lạy (saluer, se prosterner) qui (à genoux).

Trông (regarder) lên (dans le sens de bas en haut) mặt (figure) sắt (504) (fer) đen (noire) xì (superlatif de noir).

1410 — Lập nghiêm trước đã ra uy nặng lời:
« Gã kia dại nết chơi-bời ;
Mà con người thế là người đong-đưa.
Tuồng gi hoa thải hương thừa ?
Mượn màu son phấn đánh-lừa con đen !

Qui, pour marquer son autorité, commença par prendre un langage rude :

« Le jeune homme que voilà, dit-il, est vicieux et noceur ;

Et cette personne que voici est une coquine.

Que vaut cette fleur repêchée du ruisseau et ce parfum recupéré de l'ordure,

Qui emprunte au maquillage et au fard le faux éclat dont elle éblouit les naïfs !

Lập (établir) nghiêm (sévère, discipline) trước (avant, d'abord) đã (déjà) ra (sortir, montrer) uy (puissance, autorité) nặng lời (paroles lourdes, sévères, rudes).

Gã (jeune homme, gars) kia (là) dại (étourdi) nết qualités, défaut, vice) chơi-bời (s'amuser, faire la noce).

Mà (et) con-người (la personne) thế (comme cela, ainsi) là (être) người (personne) đong-đưa (505) (tromper à la mesure).

Tuồng (théâtre, spectacle) gì (quoi) hoa (fleurs) thải (rebut) hương (encens) thừa (de trop).

Mượn (emprunter) màu (couleur, apprêt) son (rouge, vermillon) phấn (fard) đánh-lừa (tromper) con đen (506) (les simples, les naïfs, le peuple).

1415 — Suy trong tình trạng nguyên-đơn,
Bề nào thì cũng chưa yên bề nào.
Phép công chiếu án luận vào,
Có hai đường ấy muốn sao mặc mình:
Một là cứ phép gia hình;

D'après l'exposé des griefs de la requête du demandeur,

La situation est fort embrouillée (irrégulière à tous les points de vue).

Selon la Loi juste qu'on doit appliquer à l'affaire,

Ces gens ont le choix entre deux solutions :

Subir le châtiment édicté par la Loi ;

Suy (réfléchir, déduire) trong (dans) tình trạng (exposé des griefs, de la situation) nguyên-đơn (507) (de la requête du demandeur).

Bề (508) (côté) nào (quel) thì (alors) cũng (aussi) chưa (pas encore) yên (apaisé, arrangé) bề (côté) nào (quel).

Phép (Loi) công (juste) chiếu (d'après) án (jugement, jurisprudence) luận (conclure) vào (dans le sens du dehors au dedans).

Có (avoir) hai (deux) đường (voies) ấy (là) muốn (vouloir) sao (comment, laquelle) mặc (laisser à la discrétion) mình (de soi-même).

Một (un) là (être) cứ (d'après) phép (Loi) gia-hình (appliquer le châtiment).

1420 — Một là lại cứ lầu-xanh phó về. »
Nàng rằng: đã quyết một bề.
Nhện này vương lấy tơ kia mấy lần.
Đục trong thân cũng là thân.
Yếu thơ vâng chịu trước sân lôi-đình.

Ou bien renvoyer cette fille aux maisons de joie ».

Kiêu répondit : « J'ai déjà pris mon parti.

L'araignée ne peut pas changer plusieurs fois de toile.

Mauvaise ou bonne, la vie que j'ai acceptée est une vie !

Faible et sans défense, j'accepte avec résignation toutes les décisions de votre sévérité. »

Một (un) là (être) lại (de nouveau) cứ (suivre, continuer) lầu -xanh (étages verts) phó (renvoyer) về (dans le sens du retour).

Nàng (elle) rằng (dit) đã (déjà) quyết (décidée) một (un) bề (côté).

Nhện (araignée) này (ci) vương (se laisser prendre) lấy (prendre) tơ (509) (soie, toile) kia (là) mấy (combien) lần (fois).

Đục (trouble) trong (clair) thân (corps, vie) cũng (aussi) là (être) thân (corps, vie).

Yếu (faible) thơ (jeune) vâng (obéir) chịu (accepter) trước (devant) sân (cour) lòi-đình (510) (Cour du Tonnerre).

1425 — Dạy rằng: Cứ phép gia-hình
Ba cây chập lại một cành mẫu-đơn!
Phận đành chi dám kêu oan!
Đào hoen-quện má, liễu tan-tác mày.
Một sân lầm cát đã đầy.

Le mandarin ordonna : « D'après la Loi donc, le châtiment sera

Les trois bois se refermant sur la charmante fille ! »

Ayant accepté avec résignation son sort, comment oserait-elle crier encore à l'injustice !

Ses joues roses étaient maculées de larmes, ses sourcils fins en désordre.

La cour se couvrit de poussière.

Dạy (enseigner, ordonner) rằng (que) Cứ (d'après) phép (Loi) gia-hình (appliquer le châtiment)

Ba (trois) cây (bois, arbre) chập lại (se refermer sur) một (une) cành (branche) mẫu-đơn (511) (fleur de garence, rubia tintorum).

Phận (sort) đành (résigné) chi (pourquoi, comment) dám (oser) kêu (crier, se plaindre) oan (injustice).

Đào (rose) hoen-quện (maculées) má (joues) liễu (saule, fin) tan-tác (en désordre, en miettes) mày (sourcils)

Một (une) sân (cour) lầm (troubler, joncher, souiller) cát (sable, poussière) đã (déjà) đầy (512) (pleine).

1430 — Gương lờ nước thủy, mai gầy vóc sương,
Nghĩ tình chàng Thúc mà thương.
Nẻo xa trông thấy lòng càng xót-xa.
Khóc rằng « Oan-khốc vì ta.
Có nghe lời trước chớ đà lụy sau.

Le beau miroir brillant eût son étain terni, et le corps menu, de la belle Kiêu, semblait maigrir à vue d'œil.

La situation du jeune Thúc était digne de pitié.

A contempler de loin ce cruel spectacle, il éprouva d'atroces souffrances.

« Tout ce malheur immérité est mon fait.

Si je l'avais écoutée, pareille infâmie lui cût été épargnée.

Gương (miroir) lờ (terni) nước (eau) thủy (mercure) mai (abricotier) gầy (maigri) vóc (corps) sương (os).

Nghĩ (penser) tình (situation) chàng (jeune homme) Thúc (nom propre) mà (et, pour) thương (avoir pitié).

Nẻo (direction) xa (lointaine) trông (regarder) thấy (voir) lòng (cœur) càng (davantage) xót-xa (souffrir).

Khóc (pleurer, se plaindre) rằng (que) « Oan-khốc (malheur extrême et injuste) vì (à cause) ta (moi).

Có (si) nghe (écouter) lời (paroles, conseils, avis) trước (avant) chớ (ne pas) đà (déjà) lụy (pâtir) sau (après).

1435 — Cạn lòng chẳng biết nghĩ xâu,
Để ai trăng tủi hoa sầu vì ai? »
Phủ-đường nghe thoảng vào tai,
Động lòng lại gạn đến lời riêng tây.
Xụt-xùi chàng mới thưa ngay;

Superficiel de ma nature, je n'ai pas sû prévoir loin.

Et j'ai laissé ma bien aimée aller à la honte et à la douleur ».

Ces lamentations parvinrent aux oreilles du préfet,

Qui, très ému, s'approcha du jeune homme et lui posa des questions discrètes.

Thuc répondit immédiatement, en étouffant des sanglots ;

Cạn (épuisé, peu profond) lòng (cœur) chẳng (ne pas) biết (savoir) nghĩ (réfléchir) xâu (profondément).

Để (laisser) ai (513) (qui, elle) trăng (lune) tủi (honte) hoa (fleur) sầu (tristesse) vì (à cause de) ai ? (qui, moi).

Phủ-đường (le préfet) nghe (entendre) thoảng (à la cantonade, de loin) vào (dans le sens du dehors au dedans) tai (oreilles).

Động (remuer) lòng (cœur) lại (de nouveau) gạn (lier conversation, poser des questions discrètes) đến (arriver, jusqu'à) lời (paroles) riêng-tây (personnelles, intimes, confidentielles).

Xụt-xùi (sanglots) chàng (lui, le jeune homme) mới (alors) thưa (répondre) ngay (immédiatement).

1440 — Đầu đuôi kể lại sự ngày cầu-thân.
Nàng đà tinh trước xa-gần ;
Từ xưa nàng dã biết thân có rày.
Tại tôi hứng lấy một tay.
Để nàng cho đến nỗi này vì tôi.

Et raconta leur histoire depuis le jour où ils se connurent :

« Elle a tout prévu, dit-il ;

Elle savait, dès le début, que ce qui arrive aujourd'hui devait arriver.

C'est moi qui présomptueusement ai répondu de tout, (ai tout pris sur ma seule main).

C'est par ma seule faute qu'elle en est arrivée là, à cette situation lamentable. »

Đầu-đuôi (tête et queue, en entier, d'un bout à l'autre) **kể** (raconter) **lại** (en remontant dans le temps) **sự** (affaire) **ngày** (jours) **cầu-thân** (recherche- intimité, faire connaissance).

Nàng (elle) **đà** (déjà) **tính** (calculer, prévoir) **trước** (à l'avance) **xa-gần** (loin et près, toutes les conséquences immédiates et lointaines).

Từ (depuis) **xưa** (jadis) **nàng** (elle) **đã** (déjà) **biết** (savoir) **thân** (corps, sort, vie) **có** (avoir) **rày** (aujourd'hui).

Tại (à cause) **tôi** (moi) **hứng** (recueillir dans la main ou dans un récipient) **lấy** (à soi, sur soi) **một** (une) **tay** (main).

Để (laisser) **nàng** (elle) **cho** (pour) **đến** (arriver) **nỗi** (état déplorable) **này** (ci) **vì** (à cause) **tôi** (moi).

1445 — Nghe lời nói cũng thương lời,
Dẹp uy mới dạy mở đường giải-vi.
Rằng : « Như hẳn có thế thì...
Trăng-hoa song cũng thị-phi biết điều.
Sinh rằng : « Chút phận bọt bèo,

Ayant entendu cette confidence, le magistrat eût pitié de celui qui la lui avait faite,

Il mit de côté sa sévérité et ordonna qu'on avisât au moyen de sortir de la situation.

Il dit : « S'il en est réellement ainsi, alors...

Cette jeune personne, malgré sa vie frivole, doit savoir quelque chose, distinguer le vrai du faux (le bien du mal) ».

Thuc-Sinh répondit : « Malgré l'humilité de sa condition,

Nghe (entendre) lời (paroles) nói (dire) cũng (également) thương (avoir pitié) lời (paroles).

Dẹp (ranger sur un côté) uy (sévérité) mới (alors) dạy (ordonner) mở (ouvrir) bài (plan, moyen) giải vi (rompre ou lever le siège d'une place).

Rằng :« (dire) Như (si, comme) hẳn (certainement) có (avoir) thế (ainsi) thì (alors).

Trăng-hoa (lune et fleurs, vie de plaisirs) song (cependant) cũng (aussi) thị-phi (514) (vrai et faux, bien et mal) biết điều (savoir les choses, être raisonnable).

Sinh (jeune homme) rằng (dit) Chút (peu, petit) phận (sort, condition) bọt bèo (écume et lentille d'eau, humble).

1450 — Theo đòi vả cũng it nhiều bút-nghiên.
Cười rằng : « Đã thế thì nên
Mộc-giả hay thử một thiên trình nghề »
Nàng vâng cất bút tay đề.
Tiên hoa trình trước án phê xem tường.

Cette pauvre fille a fait ses classes et possède quelque culture littéraire. »

— Puisqu'il en est ainsi, dit en riant le mandarin, c'est bien !

Qu'elle improvise donc un poème sur la Cangue, pour me donner une idée de son talent. »

Kiều obéit, prit le pinceau et de sa main écrivit.

Le papier fleuri fut déposé sur « le bureau aux annotations » pour être examiné clairement.

Theo đòi (suivre, apprendre) vả (du reste, en outre) cũng (aussi) it nhiều (peu-beaucoup, quelque) bút-nghiên (pinceau et encrier, culture littéraire).

Cười (en riant) rằng (dire) đã (puisque, déjà) thế (ainsi) thì (alors) nên (bien).

Mộc-giả (la cangue de bois) hay (d'abord) thử (essayer) một (un) thiên (chapitre, poème) trình (présenter) nghề (art).

Nàng (elle) vâng (obéir) cất (enlever) bút (pinceau) tay (main) đề (écrire, inscrire).

Tiên hoa (papier fleuri) trình (présenter) trước (devant) án (bureau, table) phê (515) (annotations) xem (voir) tường (clairement).

1455 — Khen rằng giá lợp Thịnh Đường.
Tài nảy sắc ấy nghìn vàng chưa câu.
Thật là tài-tử giai-nhân,
Châu-Trần còn có Châu-Trần nào hơn.
Thôi đừng rước dữ cưu hờn.

Après lecture le magistrat apprécia : « C'est plus beau que des vers de la période « Apogée des Đường !

Ce talent et cette beauté valent plus que mille taëls d'or !

C'est un esprit d'élite doublé d'une grande beauté !

On ne peut pas trouver de couple plus assorti !

Assez donc, vieillard ! ne vous faites pas ainsi une réputation de cruauté et n'entretenez pas la haine dans votre cœur.

Khen (complimenter, louer) rằng (que) giá (valeur) lợp (516) (couvrir, surpasser) Thịnh Đường (Apogée des Đường).

Tài (talent) này (ci) sắc (beauté) ấy (là) nghìn (mille) vàng (517) (or) chưa (pas encore) cân (équilibre).

Thật (vraiment) là (être) tài-tử (artiste) giai-nhân (518) (belle personne).

Châu-Trần (519) (nom de deux familles alliées, et aussi nom d'un hameau) còn (encore) có (avoir) Châu-Trần (familles Châu et Trần) nào (quelle) hơn (valoir mieux).

Thôi (assez) đừng (ne pas) rước (prendre sur soi, aller au devant) dữ (méchant, terrible) cưu (chercher, héberger) hờn (colère, haine).

1160 — Làm chi lỡ nhịp cho đờn ngang cung ?
Đã đưa đến trước cửa công.
Ngoài thi là lý song trong là tình.
Dâu con trong đạo gia-đình.
Thòi thi dẹp nỗi bất-bình là **xong.**

Pourquoi fausser la mesure et contrecarrer ainsi un si beau concert de guitares ?

Vous avez porté l'affaire devant la Justice.

Ouvertement je suis obligé de vous parler de droit, mais en dedans j'entends appliquer la juste sentence dictée par les sentiments.

La bru, l'enfant, sont de la famille.

Eh bien ! calmez votre colère et tout sera réglé. »

Làm chi (pourquoi faire) **lỡ** (fausser, **rater**) **nhịp** (mesure) **cho** (pour) **đờn** (guitare) **ngang** (**de travers**) **cung** (gamme, notes).

Đã (déjà) **đưa** (conduire, amener) **đến** (à) **trước** (devant) **cửa công** (la Porte Publique, la Justice).

Ngoài (extérieur) **thì** (alors) **là** (être) **lý** (droit, raison) **song** (mais, cependant) **trong** (intérieur) **là** (être) **tình** (520) (**sentiments**).

Dâu (**bru, belle fille**) **con** (521) (enfant) **trong** (**dans**) **đạo** (voie, doctrine, règle, discipline) **gia đình** (gouvernement familial, la **famille**).

Thôi (assez, fini. Eh bien) **thì** (**alors**) **dẹp** (**ranger**, mettre de côté) **nỗi** (motifs) **bất-bình** (colère, **division**, **désaccord**) **là** (être) **xong** (522) (**réglé, fini**).

1465 — Kịp truyền sắm-sửa lễ công
Kiệu hoa cất gió đuốc hồng điểm sao.
Bày hàng cổ súy xôn-xao
Song-song đưa tới trướng đào sánh đôi.
Thương vì hạnh trọng vì tài,

Aussitôt dit, le mandarin ordonna les préparatifs d'une cérémonie officielle.

Le char fleuri filait à faire soulever les vents et les torches rouges pointaient dans la nuit comme des étoiles.

Les musiciens formant l'orchestre s'étalèrent en rangs.

Et les mariés furent conduits en procession jusqu'à leur chambre nuptiale.

En considération des qualités et en estime du talent de la jeune femme,

Kịp (aussitôt) truyền (ordonner) sắm-sửa (préparer) lễ (rite, cérémonie) công (523) (publique, officielle).

Kiệu (char) hoa (524) (fleuri) cất (enlever, faire soulever) gió (vent) đuốc (torches) hồng (rouges) điểm (tâcher, faire des tâches) sao (étoiles).

Bày (étaler) hàng (rangées) cổ-súy (orchestre avec tambours et clarinettes) xôn-xao (bruyant).

Song-song (à deux) đưa (conduire) tới (jusqu'à) trướng-đào (525) (moustiquaires, rideaux roses) sánh đôi (de front, ensemble).

Thương (avoir pitié) vì (à cause) hạnh (qualité) trọng (respecter, estimer) vì (à cause) tài (talent).

1470 — Thúc-ông thôi cũng dẹp lời phong ba.
Huệ lan sực nức một nhà.
Từng cay đắng lại mặn-mà hơn xưa.
Mảng vui rượu sớm cờ trưa,
Đào đà phai thắm sen vừa nảy xanh.

Le père Thuc calma sa colère.

Le parfum subtil des tubéreuses mêlé à celui des orchidées se répandit dans toute la maison.

Pour avoir connu des amertumes, ils s'aimèrent encore bien plus qu'avant les épreuves.

Les amants étaient absorbés dans les plaisirs de la table le matin et dans les interminables parties d'échecs le long du jour.

Les pêchers venaient de se dépouiller de leurs fleurs rouges et les lotus commençaient à montrer leurs feuilles vertes (on passe du printemps à l'été).

Thúc-ông (le père Thuc) thôi (fini) cũng (aussi) dẹp (mettre de côté) lời (paroles) phong ba (vents et vagues, colère).

Huệ (tubéreuse) lan (526) (orchidée) sực-nức (répandre un parfum subtil) một (une, la) nhà (maison).

Từng (expérience) cay (piquant) đắng (amer) lại (encore) mặn-mà (cordial, passionné) hơn (davantage) xưa (avant, jadis).

Mảng (absorbé) vui (joie) rượu (alcool, vin) sớm (matin) cờ (jeu d'échecs) trưa (midi).

Đào (pêchers) đà (déjà) phai (décolorés) thắm (rouge vif) sen (lotus) vừa (juste, à peine) nảy (surgir, pousser) xanh (vert).

1475 — Trướng hồ vắng vẻ đêm thanh,
E tình nàng mới bày tình riêng chung
« Phận bồ từ vẹn chữ tòng,
Đổi thay nhạn yến đã hòng đầy niên.
Tin nhà ngày một vắng tin

Parmi les tentures de papier collées, en tête à tête, dans le silence de la nuit d'été,

Des craintes surgirent ; Kiêu en fit part à son époux en lui disant ce qu'elle pensait à part elle, et ce qu'ils devaient penser ensemble tous deux :

« Depuis que la pauvre liane que je suis, lui dit-elle, a pu réaliser sa destinée d'épouse obéissante,

Des hirondelles ont succédé aux oies dans le ciel, et l'année va bientôt s'écouler.

Les échanges de nouvelles entre vous et votre famille se font chaque jour plus rares.

Trướng (rideaux) hồ (collés) vắng-vẻ (désert) đêm (nuit) thanh (silencieuse, pure).

E (peur, crainte) tình (situation) nàng (elle) mới (alors) bày (montrer) tình (sentiments, réflexions) riêng (personnels) chung (communs).

« Phận (sort) bồ (plante rampante, lichen) từ (depuis) vẹn (complet, réalisé) chữ (caractère) tòng (suivre).

Đổi (changer) thay (succéder, remplacer) nhạn (oies sauvages) yến (hirondelles) (527) đã (déjà) hòng (espérer, presque) đầy (plein) niên (année).

Tin (nouvelles) nhà (famille) ngày (jour, chaque jour) một (un, davantage) vắng (absence) tin (nouvelles).

1480 — Mặn tinh cát-lũy, lạt tinh tao-khang.
Nghĩ ra thật cũng nên dường,
Tăm hơi ai kẻ giữ-giàng cho ta ?
Trộm nghe kẻ-lớn trong nhà,
Ở vào khuôn-phép, nói ra mối-giường.

Je vois que vous aimez trop votre jeune servante et que vous négligez l'épouse de toujours.

A y bien réfléchir la situation est vraiment critique,

Et qui peut bien nous protéger contre les indiscrétions toujours possibles ?

Je crois savoir par ouï dire que votre femme,

Observe des règles de conduite sévères et parle selon les principes de la morale.

Mặn (salé) tình (sentiments) cát-lũy (plantes de haies, concubines) lạt (insipide) tình (sentiments) tao-khang (528) (son et brisures de riz, épouse légitime).

Nghĩ (réfléchir, méditer) ra (sortir, résulter) thật (vraiment) cũng (aussi) nên (devenir, constituer) dường (quantité, conséquences, comme, semblable).

Tăm (bulles d'air) hơi (souffle) ai (qui) kẻ (celui, ceux qui) giữ-giàng (garder, défendre) cho (pour) ta (moi, nous).

Trộm (529) (furtivement) nghe (entendre) kẻ-lớn (la grande personne ; l'épouse légitime) trong (dans) nhà (maison, famille).

Ở (se conduire) vào (dans) khuôn-phép (moule et règle, discipline) nói (parler) ra (résulter) mối-giường (préceptes, lois, principes).

1485 — E thay những dạ phi-thường.
Dễ dò rốn biển, khôn lường đáy sông.
Mà ta suốt một năm ròng
Thế nào cũng chẳng giấu xong được nào
Bấy chầy chưa tỏ tiêu-hao,

J'ai toujours peur de ces âmes qui sortent du commun.

C'est quelquefois plus aisé de sonder le fond de l'océan, que de mesurer la profondeur d'une rivière.

Et dire que nous vivons ensemble depuis une année !

Quoi que nous fassions, nous ne pouvons pas tenir notre situation indéfiniment cachée.

Pour qu'elle n'ait pas donné de ces nouvelles depuis tant de temps,

E (craindre) thay (combien) những (les) dạ (cœurs) phi-thường (extraordinaires, qui sortent du commun).

Dễ (facile) dò (sonder) rốn (nombril, fond) biển (océan) khôn (difficile) lường (mesurer, estimer) đáy (fond) sông (530) (rivière).

Mà (et) ta (nous) suốt (traverser, d'un bout à l'autre) một (une) năm (année) ròng (durant, courant).

Thế nào (comment) cũng (aussi) chẳng (ne pas) giấu (cacher) xong (531) (fini, pouvoir) được (possible) nào (comment).

Bấy chầy (depuis si longtemps) chưa (pas encore) tỏ (montrer, faire savoir) tiêu-hao (nouvelle, information).

1490 — Hoặc là trong có làm sao chăng là.
Xin chàng liệu kịp lại nhà.
Trước người đẹp ý, sau ta biết tình,
Đêm ngày giữ mực giấu quanh,
Rầy lần mai lữa như hình chưa thông ?

Il faut bien qu'il y ait quelque chose là-dessous.

Je vous prie donc de prendre vos dispositions pour rentrer le plus tôt possible chez vous.

Vous ferez d'abord plaisir à votre femme ; ensuite, nous saurons ce qui se passe en elle.

Pourquoi s'entêter dans ce système de dissimulation continuelle qui ne tient pas ?

Pourquoi remettre toujours au lendemain une explication nécessaire, comme si on la savait sans issue ? »

Hoặc-là (ou bien, il est probable que) trong (dedans) có (avoir) làm sao (comment, quelque chose) chăng là (ne pas être, n'est-ce pas).

Xin (prier) chàng (jeune homme, vous) liệu (se préparer) kịp (au plus tôt) lại (rentrer) nhà (maison).

Trước (avant, d'abord) người (personne, elle) đẹp ý (contente, satisfaite) sau (après, ensuite) ta (nous) biết (savoir) tình (sentiment, situation).

Đêm (nuit) ngày (jour) giữ (garder, conserver) mực (règle, système) giấu-quanh (mal cacher, dissimuler un côté pour laisser voir l'autre).

Rầy (aujourd'hui) lần (remettre) mai (demain) lữa (532) (renvoyer) như (comme) hình (ressembler) chưa (pas encore) thông (passer, aller normalement, être en règle).

1495 — Nghe lời khuyên nhủ thong-dong.
Đành lòng sinh mới quyết lòng hồi trang.
Rạng ra gửi đến xuân-đường.
Thúc-ông cũng vội giục chàng ninh gia.
Tiễn đưa một chén quan-hà.

Thúc-Sinh écouta ces conseils tendrement donnés, d'un ton posé dénotant la franchise.

Prenant son parti, il résolut de faire un tour au pays natal.

Dès le matin, il vint faire part de sa décision au père.

Le vieillard lui aussi s'empressa de l'engager à hâter ce voyage.

Un repas d'adieux fut servi.

Nghe (entendre) lời (paroles) khuyên-nhủ (conseils tendrement donnés) thong-dong (aisance, douceur).

Đành lòng (résigné-cœur, se résigner) sinh (le jeune homme) mới (alors) quyết-lòng (résolu-cœur; se résoudre) hồi trang (rentrer chez soi).

Rạng (matin, aurore) ra (sortir) gửi (envoyer, amener) đến (arriver, jusqu'à)xuân-đường (le père).

Thúc-ông (le père Thuc) cũng (aussi) vội (s'empresser) giục (pousser, talonner) chàng (jeune homme) ninh gia (rentrer chez soi).

Tiễn đưa (adieux) một (une) chén (tasse, coupe) quan-hà (portes et rivières, voyage).

1500 — Xuân-đình thoắt đã dạo ra Cao-đình.
Sông Tần một giải xanh-xanh.
Lôi-thôi bờ liễu mấy cành Dương-quan.
Cầm tay giải ngắn thở-than.
Chia phôi ngừng chén, hợp tan nghẹn lời.

Du lieu où l'on avait été heureux, on se rendit au premier relai de poste où la séparation devait avoir lieu.

La rivière Tần se déroulait sous les yeux en un lacet bleu tendre.

Enchevêtrées parmi les haies de saules, des branches pendaient mélancoliques.

Ils se serrèrent les mains et soupirèrent.

Les coupes de la séparation s'arrêtèrent devant leurs lèvres et les mots qu'ils avaient à se dire restèrent dans leur gorge.

Xuân-đình (la cour du Printemps, le lieu où l'on s'amuse, où l'on est heureux) thoắt (tout à coup, en un clin d'œil) đã (déjà) dạo (se promener, se rendre) ra (sortir, dans la direction du dedans au dehors) Cao-đình (533) (cour du rivage, lieu de séparation).

Sông (cours d'eau) Tần (534) (nom propre) một (un) giải (ruban) xanh-xanh (bleu tendre).

Lôi-thôi (enchevêtré) bờ (talus, haie) liễu (saules) mấy (quelques) cành (branches) Dương-quan (535) (nom d'une porte-frontière).

Cầm (tenir) tay (main) dài (long) ngắn (court) thở-than (soupirs de tristesse).

Chia phôi (séparation) ngừng (arrêter) chén (tasse, coupe) hợp tan (union et séparation) nghẹn (arrêté dans la gorge) lời (mots; paroles).

1505 — Nàng rằng : Non-nước xa khơi.
Sao cho trong ấm thì ngoài mới êm.
Dễ loà yếm thắm trôn kim.
Làm chi bưng mắt bắt chim khó lòng.
Đôi ta chút nghĩa đèo-bòng,

Elle dit : Des montagnes inaccessibles et des fleuves profondes vont être entre nous.

Il faut que l'épouse soit satisfaite pour que la concubine puisse vivre en paix.

Il est plus facile de dissimuler un couvre-sein écarlate (aux yeux indifférents) qu'un trou d'aiguille à la couturière qui cherche à y passer le fil.

Pourquoi se livrer à cette acrobatie difficile consistant à prendre les oiseaux au vol en fermant ses yeux.
De notre liaison,

Nàng (elle) rằng (dit) Non-nước (montagnes et eaux) xa khơi (lointaines et profondes).

Sao (comment) cho (pour) trong (intérieur, épouse légitime) ấm (au chaud) thì (alors) ngoài (extérieur, concubine) mới (seulement) êm (tranquille).

Dễ (facile) loà (embrouiller, dissimuler) yếm (couvre-sein) thắm (écarlate) trôn (derrière, trou) kim (536) (aiguille).

Làm chi (pourquoi faire) bưng mắt (fermer les yeux avec les mains) bắt chim (537) (prendre les oiseaux) khó lòng (difficile).

Đôi (couple) ta (nous) chút (peu, petit) nghĩa (sentiment, liaison) đèo-bòng (s'encombrer, porter sur les bras).

1510 — Đến nhà trước liệu nói song cho minh.
Dẫu khi sóng-gió bất-binh,
Lớn ra uy lớn, tôi đành phận tôi.
Hơn điều giấu ngược giấu xuôi,
Lại mang những việc tầy trời đến sau.

Parlez-lui franchement dès votre arrivée au foyer, pour que tout soit clair.

Si, malgré nous, l'orage vient à éclater,

L'épouse sera dans son droit et je n'aurai qu'à me résigner au sort que je mérite.

Cela vaut mieux que ce jeu de cache-cache,

Et ce risque de provoquer des ennuis considérables pour l'avenir.

Đến (arriver) nhà (foyer, maison) trước (avant, d'abord) liệu (prendre ses dispositions) nói (parler) song (franchement) cho (pour) minh (clair).

Dẫu (si) khi (parfois) sóng-gió (vagues et vents, colère, brouille) bất-binh (involontaire, inattendue).

Lớn (grand, la femme légitime) ra (se montrer, devenir) uy (dignité) lớn (grand, la femme légitime) tôi (moi) đành (résignée) phận (sort) tôi (moi).

Hơn (préférable) điều (chose, fait) giấu (cacher) ngược (à rebours) giấu (cacher) xuôi (dans le sens normal).

Lại (et) mang (porter sur soi, amener) những (les) việc (affaire) tầy trời (égales au ciel, grosses de conséquences) đến (jusqu'à) sau (derrière, l'avenir).

1515 — Thương nhau xin nhớ lời nhau.
Năm chầy cũng chẳng đi đâu mà chầy.
Chén đưa nhớ bữa hôm nay.
Chén mừng xin đợi ngày này năm sau.
Người lên ngựa, kẻ chia bào.

Si vous m'aimez, retenez bien tout ce que nous nous sommes dit.

Une année sera vite écoulée.

Rappelez-vous bien la coupe d'adieu que nous buvons ensemble aujourd'hui.

Pour boire la coupe du retour joyeux, attendons ce même jour de l'année prochaine ».

Lui, monta en selle ; elle, lâcha le pan de sa robe qu'elle tenait empoigné.

Thương-nhau (s'aimer) **xin** (prier) **nhớ** (se rappeler) **lời** (paroles) **nhau** (réciproques).

Năm (538) (année) **chầy** (écoulée) **cũng** (aussi) **chẳng** (ne pas) **đi** (aller) **đâu** (où, nulle part) **mà** (pour) **chầy** (tard, longtemps).

Chén (tasse, coupe) **đưa** (adieu) **nhớ** (se rappeler) **bữa** (repas, fête) **hôm-nay** (aujourd'hui).

Chén (tasse, coupe) **mừng** (réjouissance) **xin** (prier) **đợi** (attendre) **ngày** (jour) **này** (ci) **năm** (année) **sau** (après).

Người (l'un) **lên** (monter) **ngựa** (cheval) **kẻ** (l'autre) **chia** (diviser, se séparer) **bào** (robe).

1520 — Rừng phong thu đã nhuộm màu quan-san.

Dặm hồng bụi cuốn chinh-an.

Trông người đã khuất mấy ngàn dâu xanh.

Người về chiếc bóng năm canh

Kẻ đi muôn dặm một mình xa-xôi

L'automne avait teint la forêt de banians d'une couleur de séparation.

Le cheval qui s'éloignait souleva des tourbillons de poussière sur la route rose.

En regardant dans la direction qu'avait prise le voyageur, elle s'en trouva déjà séparée par des étendues de verts mûriers.

Rentrée au logis, Kiều se trouvait seule durant les cinq veilles des nuits.

Parti au loin, Thuc-Sinh, lui aussi, se sentit isolé parmi les routes interminables.

Rừng (forêt) phong (539) (banians) thu (automne) đã (déjà) nhuộm (teindre) màu (couleurs) (540) quan-san (portes et montagnes, séparation).

Dặm (chemin) hồng (rose) bụi (poussière) cuốn (en tourbillons) chinh-an (la selle de celui qui part).

Trông (regarder) người (homme) đã (déjà) khuất (séparé) mấy (quelques, plusieurs) ngàn (étendues) dâu (mûriers) xanh (541) (verts).

Người (celle qui) về (rentrait) chiếc (solitaire) bóng (ombre, forme) năm (cinq) canh (veilles).

Kẻ (celui qui) đi (s'en allait) muôn (dix mille) dặm (unité de longueur) một mình (seul) xa-xôi (éloigné).

1525 — Vầng trăng ai xẻ làm đôi,
Nửa in gối chiếc nửa soi dặm trường ?
Kể chi những nỗi dọc đường.
Buồng trong này nỗi chủ-trương ở nhà
Vốn dòng họ Hoạn danh-gia

Du même disque de la lune, qui donc en a fait deux,

Dont l'un envoie ses rayons à l'oreiller solitaire de Kiều et l'autre éclaire la grande route que parcourt Thúc?

Il est inutile de raconter ici les incidents du voyage de Thúc-Sinh.

Parlons plutôt de son épouse, à qui arrivèrent les événements que voici dans sa vie de maîtresse du foyer :

Descendante de la famille bien connue des Hoan :

Vầng (disque) trăng (lune) ai (qui) xẻ (diviser) làm (faire, en) đôi (deux).

Nửa (moitié) in (s'imprimer, éclairer) gối (oreiller) chiếc (solitaire) nửa (moitié) soi (éclairer) dặm (chemin, route) trường (long).

Kể (raconter) chi (pourquoi) những (les) nỗi (faits, incidents) dọc (le long) đường (chemin, voyage).

Buồng trong (chambre intérieure, l'épouse légitime) này (voici) nỗi (faits) chủ-trương (maîtresse, commandement) ở (à) nhà (maison).

Vốn (origine) dòng (lignée, descendance) họ (famille) Hoan (nom propre) danh-gia (famille notoire).

1530 – Con quan Lại-bộ tên là Hoạn-thư.
Duyên Đằng thuận nẻo gió đưa
Cùng chàng kết tóc xe tơ những ngày.
Ở-ăn thì nết cũng hay ;
Nói điều ràng-buộc thì tay cũng già.

Elle était fille du ministre du Personnel et son nom était Hoạn-thư.

Une heureuse destinée ayant conduit sa vie,

Elle avait épousé le jeune homme depuis un certain temps.

Pour la conduite, c'était un assez bon caractère.

Pour la discussion, c'était une forte tête qui entendait avoir toujours raison.

Con (enfant) quan (mandarin) Lại-bộ (ministre du Personnel) tên (nom) là (être) Hoạn-thư (542) (Mlle Hoạn).

Duyên (hymen, prédestinée) Đằng (543) (nom propre) thuận (dans le bon sens) nẻo (direction) gió (vent) đưa (conduire).

Cùng (avec) chàng (jeune homme, lui) kết (nouer) tóc (cheveux) xe filer) tơ (544) (soie) những (depuis) ngày (jours, temps).

Ở-ăn (545) (habiter et manger, cohabiter, se conduire) thì (alors) nết (caractère, qualités) cũng (aussi) hay (bon).

Nói (dire, parler) điều (paroles) ràng-buộc (attacher, ficeler ; établir une vérité ou une affirmation par des arguments solides) thì (alors) tay (main) cũng (aussi) già (vieux, fort).

1535 — Từ nghe vườn mới thêm hoa,
Miệng người đã lắm tin nhà thì không.
Lửa tâm càng giập càng nồng,
Trách người đen-bạc ra lòng trăng-hoa.
« Vì bằng thú thật cùng ta,

Depuis qu'elle avait eu vent d'une nouvelle fleur apportée dans le jardin familial,

De nombreuses personnes lui en avaient parlé, mais elle n'avait pas de nouvelles de son mari.

Les feux de la jalousie sont toujours plus ardents quand on cherche à les étouffer.

Elle l'accusait d'inconstance et le trouvait volage.

« Si seulement il m'avait avoué franchement la chose,

Từ (depuis) nghe (entendre) vườn (jardin) mới (nouvellement) thêm (ajouter) hoa (fleur).

Miệng (bouches) người (hommes, des gens) đã (déjà) lắm (nombreuses) tin (nouvelles) nhà (famille, mari) thì (alors) không (néant, inexistant).

Lửa (feu) tâm (cœur) càng (davantage) giập (étouffer) càng (davantage) nồng (ardent).

Trách (reprocher) người (homme, lui) đen-bạc (546) (noir et blanc, inconstant, ra (montrer) lòng (cœur) trăng-hoa (lune et fleurs, frivole).

« Vì bằng (si) thú (avouer) thật (franchement) cùng (avec) ta (moi).

1540 — Cũng dong kẻ dưới mới là lượng trên.
Dại chi chẳng giữ lấy nền,
Tốt chi mà rước tiếng ghen vào mình.
Lại còn bưng-bít giấu-quanh,
Làm chi những thói trẻ-ranh nực cười.

J'aurais été complaisante envers cette inférieure, pour montrer ma grandeur d'âme.

Je ne serais pas assez sotte pour oublier la bonne tradition.

La réputation d'une femme jalouse n'a rien de séduisant pour que je l'endosse.

Mais ils continuent à dissimuler, à cacher mal leur méfait.

Pourquoi ces gamineries qui font rire !

Cũng (aussi) dong (tolérer) kẻ (les gens) dưới (inférieurs) mới (alors) là (être) lượng (générosité) trên (supérieur).

Dại (niais, sot) chi (pourquoi) chẳng (ne pas) giữ (garder) lấy (sur soi) nền (bonne règle, tradition),

Tốt (bon) chi (pourquoi) mà (et) rước (aller au devant) tiếng (réputation) ghen (jalousie) vào (dans) mình (soi-même).

Lại (mais) còn (encore) bưng-bít (cacher et étouffer) giấu-quanh (mal dissimuler, à cacher mal leur méfait).

Làm chi (pourquoi faire) những (les) thói (habitudes, pratiques) trẻ-ranh (gamins) nực cười (pouffer de rire).

1545 — Tính rằng cách mặt khuất lời,
Giấu ta ta cũng liệu bài giấu cho.
Lo gì việc ấy mà lo,
Kiến trong miệng chén có bò đi đâu.
Làm cho nhìn chẳng được nhau,

Ils ont trop compté sur la distance et sur l'absence des communications.

Et puisqu'ils ont voulu ruser avec moi, je vais, moi aussi, essayer de ruser avec eux.

Cette affaire est trop simple pour me donner des soucis.

Les fourmis qui rampent sur le bord d'une tasse en font le tour sans s'en apercevoir et ne peuvent le quitter (je les aurai !).

Je ferai en sorte qu'ils ne pourront se regarder l'un l'autre.

Tính (compter) rằng (que) cách (séparer) mặt (visage) khuất (éclipser) lời (paroles).

Giấu (cacher) ta (moi)ta (moi) cũng (aussi) liệu (préparer) bài (moyen, ruse) giấu (cachér) cho (à l'égard de).

Lo (souci) gì (quoi) việc (affaire) ấy (là) mà (pour) lo (souci).

Kiến (fourmi) trong (dans) miệng (bouche, pourtour, bord) chén (tasse, écuelle) có (pouvoir) bò (ramper, aller en rampant) đi (aller) đâu (où).

Làm (faire) cho (que) nhìn (se regarder) chẳng (ne pas) được (pouvoir) nhau (l'un l'autre, réciproquement).

1550 — Làm cho đầy-đọa cất đầu chẳng lên.
Làm cho trông thấy nhỡn tiền,
Cho người thăm ván bán thuyền biết tay.

Nỗi lòng kín chẳng ai hay,
Ngoài tai để mặc gió bay mái ngoài.

Je ferai en sorte qu'elle souffrira et ne pourra seulement pas lever la tête.

Je leur en ferai voir des yeux ! (*Peut-être aussi : Je la lui ferai voir face à face*)

Je ferai en sorte que « ceux qui ont vendu la peau de l'ours » sachent de quoi sont capables mes mains ».

Ayant ainsi élaboré mentalement son projet de vengeance, elle le gardait pour elle et ne le laissait savoir à personne,

Faisant même la sourde oreille à tout ce qu'on venait lui raconter (laissant les vents souffler à volonté au dehors, sans paraître y prêter l'oreille).

Làm (faire) cho (que) đầy-đọa (exilé, torturé, persécuté) cất (lever) đầu (tête) chẳng (ne pas) lên (monter, direction de bas en haut).

Làm (faire) cho (que) trông (regarder) thấy (voir) nhỡn (yeux) tiền (devant).

Cho (pour que) người (celui qui) thăm (visiter) ván (planches) bán (vendre) thuyền (547) (barque) biết (connaître) tay (main).

Nỗi (choses) lòng (cœurs) kín (tenir cachées) chẳng (ne pas) ai (quiconque) hay (savoir).

Ngoài (dehors) tai (oreilles) để (laisser) mặc (à volonté) gió (vents) bay (voler, souffler) mái (côté) ngoài (extérieur).

1555 — Tuần sau bỗng thấy hai người,
Mách tin ý cũng liệu bài tân-công.
Tiểu-thư nổi giận đùng-đùng,
Gớm tay thêu dệt ra lòng trêu-ngươi.
Chồng tao nào phải như ai,

La décade d'après, elle vit venir à elle deux personnes,

Qui lui apprirent tout, dans un but apparemment intéressé.

La jeune femme entra dans une bruyante colère :

J'ai horreur, dit-elle, de ces calomniateurs qui manifestement veulent m'agacer !

Mon mari ne ressemble pas au premier venu (n'est pas de ceux qu'ils s'imaginent).

Tuần (semaine, décade) sau (après) bỗng (tout à coup) thấy (trouver) hai (deux) người (personnes).

Mách (souffler, faire connaître) tin (nouvelle) ý (intention) cũng (aussi) liệu (préparer) bài (moyen) tân-công (rendre service dans l'espoir d'une récompense).

Tiểu-thư (jeune femme ou jeune fille) nổi (s'élever, manifester) giận (colère) đùng-đùng (bruyamment).

Gớm (horreur) tay (mains) thêu-dệt (broder et tisser, imaginer, inventer de toutes pièces) ra (sortir, montrer) lòng (cœur, intention) trêu-ngươi ! (taquiner, agacer).

Chồng (mari) tao (moi) nào (quoi) phải (être) như (comme, ressembler) ai (qui).

1560 — Điều nảy hẳn miệng những người thị-phi.
Vội-vàng xuống lệnh ra uy,
Đứa thi vả miệng đứa thi bẻ răng.
Trong ngoài kin mít như bưng,
Nào còn ai dám nói-năng một lời.

Ce sont certainement des commérages ».

Cela dit, elle donna des ordres sévères à ses gens ;

Aux uns de giffler les calomniateurs, aux autres de leur arracher les dents.

Le silence se fit complet au dedans et au dehors.

Personne ne broncha plus.

Điều (chose) nảy (ci) hẳn (sans doute) miệng (bouche) những (les) người (gens, personnes) thị phi (vrai et faux, raison et tort, commentaires, commérages).

Vội-vàng (précipitamment) xuống (descendre, émettre) lệnh (ordre) ra (montrer) uy (sévérité).

Đứa (548) (les uns, se disant des inférieurs) thì (alors) vả (griffer) miệng (bouches) đứa (les autres) thì bẻ (rompre, arracher) (alors) răng (dents).

Trong (intérieur) ngoài (extérieur) kín mít (fermé hermétiquement) như (comme) bưng (enfermer).

Nào (ou) ai (qui) còn (encore) dám (oser) nói-năng (parler, dire) một (une) lời (parole).

1565 — Buồng đào khuya sớm thảnh-thơi,
Ra vào một mực nói cười như không.
Đêm ngày lòng những giận lòng,
Sinh đà về đến lầu-hồng xuống yên.
Lời tan-hợp, nỗi hàn-huyên,

Dans la chambre rose, elle passa les nuits et les jours dans une quiète aisance.

Elle allait et venait de façon normale ; parlait et riait gaiment comme si rien ne s'était passé.

Mais la colère couvait en elle, nuit et jour.

Sur ces entrefaites, son jeune époux arriva chez elle.

Des paroles, qui exprimaient la joie du retour après une longue absence, furent échangées ; on s'informa réciproquement de sa santé.

Buồng (chambre) đào (rose) khuya (nuit) sớm (jour) thảnh-thơi (aisance).

Ra (sortir) vào (entrer) một (une) mực (façon, manière) nói (parler) cười (rire) như (comme) không (rien).

Đêm (nuit) ngày (jour) lòng (cœur) những (toujours) giận (fâché) lòng (cœur).

Sinh (jeune homme, lui) đà (déjà) về (rentré) đến (à) lầu-hồng (étage rose) xuống (descendre) yên (selle).

Lời (paroles) tan-hợp (séparation-union) nỗi (faits) hàn-huyên (549) (froid-chaud).

1570 — Chữ tình càng mặn, chữ duyên càng nồng.
Tẩy trần vui chén thong-dong.
Nỗi lòng ai ở trong lòng mà ra.
Chàng về xem ý-tứ nhà,
Sự mình cũng rắp lân-la giãi-bầy.

Leur tendresse se fit plus vive et les séductions réciproques plus fortes.

Ils fêtèrent ensemble joyeusement ce retour heureux.

Quant à ce qui se passait dans leur cœur, personne n'y a été pour le savoir (litt. personne n'en est sorti).

Thúc-Sinh, après avoir sondé ainsi l'état d'esprit de sa femme,

Se préparait déjà à lui exposer ses affaires.

Chữ (caractère) tình (amour) càng (davantage) mặn (salé) chữ (caractère) duyên (550) (grâces) càng (davantage) nồng (subtil, porter à la tête).

Tẩy-trần (laver la poussière, fêter le retour d'un voyage) vui (se réjouir) chén (tasse) thong-dong (librement, aisément).

Nỗi (choses) lòng (cœur) ai (qui) ở (de) trong (intérieur) lòng (cœur) mà (pour) ra (551) (sortir).

Chàng (lui) về (rentré) xem (voir) ý-tứ (intentions, dispositions d'esprit) nhà (maison, famille, la femme).

Sự (affaire) mình (soi-même) cũng (aussi) rắp (être prêt) lân-la (aborder prudemment) giãi-bầy (exposer, s'ouvrir).

1575 — Mấy phen cười nói tỉnh say
Tóc tơ bất động mảy-may sự tình.
Nghĩ đà bưng kín miệng bình,
Nào ai có khảo mà mình lại xưng ?
Những là e-ấp dùng-dằng

Mais, au cours de plusieurs entretiens successifs, qu'elle eût bu ou qu'elle fût lucide,

Il vit qu'elle ne faisait pas la moindre allusion à la situation.

Il pensa : « J'ai bien caché les choses jusqu'à présent.

M'a-t-on interrogé ? Pourquoi dès lors ferais-je des aveux ? »

Mais il continuait à hésiter et restait indécis.

Mấy (plusieurs, quelques) phen (fois) cười (rire) nói (parler) tỉnh (maître de ses facultés) say (ivre).

Tóc tơ (cheveu et soie, si peu que ce soit) bất (ne pas) động (toucher) mảy may (atome, poussière) sự-tình (situation).

Nghĩ (penser) đà (déjà) bưng (fermer à) kín (hermétiquement) miệng (bouche, orifice) bình (pot, vase).

Nào (où) ai (qui) có (avoir) khảo (questionner) mà (pour) mình (moi-même) lại (se mettre) xưng (avouer).

Những là (et toujours) e-ấp (hésiter, inquiétudes) dùng-dằng (ne pouvoir se décider).

1580 — Dứt dây sợ nữa động rừng lại thôi.
Có khi vui chuyện mua cười,
Tiểu-thư lại giở những lời đâu-đâu,
Rằng : « Trong ngọc đá vàng thau,
Mười phần ta đã tin nhau cả mười.

Il eût peur, en tirant sur la liane, de remuer toute la forêt, et se tut.

Dans la gaîté de leur conversation intime,

La jeune femme tenait des propos vagues ;

Elle dit par exemple : « Dans cette longue épreuve de la vie,

Nous avons pu nous connaître et acquérir une confiance absolue l'un en l'autre.

Dứt (tirer) dây (corde) sợ (craindre) nữa (conséquence) động (remuer) rừng (552) (forêt) lại (de nouveau) thôi cesser, renoncer).

Có khi (des fois) vui (gaîté) chuyện (conversation) mua (553) (acheter) cười (rire).

Tiểu-thư (la jeune femme) lại (encore) giở (sortir) những (les) lời (paroles, propos) đâu đâu (où-où, sur des sujets lointains, inattendus, vagues).

Rằng : « (dire) « Trong (dans) ngọc (jade) đá (pierre) vàng (or) thau (554) (cuivre jaune).

Mười (dix) phần (parties) ta (nous) đã (déjà) tin (avoir confiance) nhau (réciproquement) cả (toutes) mười (dix).

1585 — Khen cho những miệng dông-dài,
Bướm ong lại đặt những lời nọ kia.
Thiếp dầu vụng chẳng hay suy,
Đã dơ bụng nghĩ lại bia miệng cười.
Thấy lời thủng-thỉnh như chơi,

J'admire ces gens qui se plaisent à bavarder sur les affaires d'autrui.

Ils ont inventé des histoires de liaisons et ont parlé à tort et à travers.

Si je m'étais laissé persuader et si je n'avais pas pour habitude de réfléchir toujours avant d'agir,

J'en aurais conçu des idées ridicules et j'aurais été la risée du public.»

A ce propos sans passion, débité sur un ton tout naturel, comme pour agrémenter simplement la conversation,

Khen (compliments, félicitations) cho (pour, à) những (les) miệng (bouches) dông-dài (bavardes).

Bướm ong (papillons et abeilles, histoires d'amour, liaisons irrégulières) lại (aussi) đặt (créer) những (les) lời (paroles) nọ kia (comme ceci, comme cela).

Thiếp (concubine, moi) dầu (si) vụng (maladroite) chẳng (ne pas) hay (habitude) suy (réfléchir).

Đã (déjà) dơ (ridicule) bụng (cœur) nghĩ (penser) lại (encore) bia (cible, exposer) miệng (bouches) cười (rire).

Thấy (trouver) lời (paroles) thủng-thỉnh (d'un ton passé, naturel) như (comme) chơi (s'amuser).

1590 — Thuận lời chàng cũng nói xuôi đỡ đòn,
Những là cười phấn cợt son;
Đèn khuya chung bóng, trăng tròn sánh vai.

Thú quê thuần-húc bén mùi,
Giếng vàng đã rụng một vài lá ngô.

Il abonda aussi dans le même sens et trouva des mots faciles pour éviter les complications.

Et ils continuèrent à rire et à plaisanter ensemble au milieu des fards et de onguents (des attirails de la coquetterie féminine).

Ils se partagèrent la lumière de la même lampe éclairant leur veillée et prolongèrent leur doux tête-à-tête sous la clarté de la pleine lune.

Il prit goût à cette vie douce de la campagne ; la chère frugale n'était pas sans charme ;

Dans les puits, de couleur jaune d'or, étaient déjà tombées quelques feuilles de ngô đồng.

Thuận (dans le sens normal) lời (paroles) chàng (lui) cũng (aussi) nói (parler) xuôi (dans le sens normal) đỡ đòn (éviter punition, pour éviter l'orage).

Những là (et toujours) cười (rire) phấn (fard) cợt (plaisanterie) son (vermillon, rouge).

Đèn (lampe) khuya (nuit) chung (se partager) bóng (lumière) trăng (lune) tròn (ronde) sánh vai (tête-à-tête. épaules parallèles).

Thú (plaisirs, charmes) quê (campagne) thuần - húc (555) (nom d'une légume et d'un poisson, très communs dans la campagne chinoise) bén (se laisser atteindre) mùi (le goût).

Giếng (puits) vàng (556) (jaune d'or- đã (déjà) rụng (tomber) một vài (quelques) lá (feuilles) ngô (nom d'arbre).

1595 — Trạnh niềm nhớ cảnh giang hồ,
Một màu quan tái mấy mùa gió-trăng.
Tình riêng chưa dám rỉ răng,
Tiểu thư trước đã liệu chừng nhủ qua.
« Cách năm mây bạc xa-xa,

Cela lui rappela les beaux paysages de là-bas.

Un seul aspect de pays lointain quitté à regret restait dans son souvenir, et cependant les saisons s'y étaient déjà succédées plusieurs fois.

Cette pensée intime, il n'osait pas encore la laisser filtrer à travers les dents,

Que déjà la jeune femme, qui l'avait devinée, insinua, comme pour aller au-devant de ses désirs :

« Il y a un an, mon ami, que vous avez laissé votre cher père là-bas.

Tranh (toucher, éveiller, évoquer) niềm (sentiment, sensation) nhớ (se souvenir) cảnh (paysages) giang-hồ (557) (rivières et lacs, pays lointains).

Một (une) màu (couleur, nuance) quan tái (558) (porte-frontière, pays lointain) mấy (plusieurs) mùa (saison) gió-trăng (vents et lunes).

Tình (sentiment) riêng (personnel, intime) chưa (pas encore) dám (oser) rỉ (laisser filtrer) răng (dent).

Tiểu-thư (jeune femme) trước (avant, d'avance) đã (déjà) liệu-chừng (présumer d'après les apparences) nhủ (conseiller, insinuer) qua (en passant).

Cách (distance, à travers) năm (année) mây-bạc (nuage blanc, le vieux père) xa-xa (au loin).

1600 — Lâm-chuy cũng phải tính mà thần hôn»
Được lời như cởi tấc son.
Vó câu thẳng ruổi nước-non quê người.
Long-lanh đáy nước in trời
Thành xây khói biếc, non phơi bóng vàng.

Il faut donc vous préparer à rejoindre Lâm-chuy où vos soins affectueux lui manquent.»

Cette idée, venant de sa femme soulagea son jeune cœur.

Il enfourcha aussitôt son poulain et repartit vers la ville étrangère lointaine.

La surface miroitante des eaux reflétait le ciel (qui semblait en être le fond).

Sur les remparts lointains, des fumées bleues s'élevaient, les montagnes de l'horizon mettaient au soleil leurs flancs jaunes.

Lâm-chuy (nom de pays) cũng (aussi) phải (devoir) tính (compter) mà (pour) thần-hôn (matin et soir, soins affectueux pour les parents).

Được (obtenir) lời (paroles) như (comme) cởi (desserrer, relâcher, soulager) tấc (ampan, cœur) son (jeune, naïf).

Vó (jarrets) câu (poulain) thẳng (droit) ruổi (courir) nước-non (eaux et montagnes) quê (patrie) người (autrui).

Long-lanh (miroitant, rutiler) đáy (fond) nước (eau) in (imprimer, refléter) trời (ciel).

Thành (remparts) xây (maçonnés) khói (fumée) biếc (559) (bleue) non (montagnes) phơi (faire sécher au soleil, exposer) bóng (images) vàng (jaunes).

1605 — Roi câu vừa gióng dặm trường,
Xe-hương nàng cũng thuận đường qui-ninh.

Thưa nhà-huyên hết mọi tình.
Nỗi chàng ở bạc, nỗi mình chịu đen;
Nghĩ rằng: ngứa ghẻ hờn ghen?

Le cavalier était à peine en route,

Que sa femme, elle aussi, monta sur son char parfumé et prit la même direction pour se rendre chez ses parents.

Elle raconta tout à sa mère.

Elle lui dit la félonie de son mari ; elle lui apprit son malheur ;

Elle lui fit part de sa pensée : « A quoi bon endurer les « démangeaisons de la gale » que provoquent les peines de la jalousie ?

Roi (fouet) câu (poulain) vừa (à peine) gióng (encadrer, s'adapter) dặm (chemin, route) trường (long).

Xe-hương (char parfumé, à l'usage des femmes) nàng (elle) cũng (aussi) thuận (dans le même sens) đường (chemin) qui-ninh (rentrer chez ses parents, se dit d'une femme mariée demeurant chez son mari).

Thưa (dire à un supérieur) nhà-huyên (la mère) hết (tous) mọi (les) t nh (faits).

Nỗi (fait) chàng (lui) ở bạc (se conduire en ingrat) nỗi (fait) mình (soi-même) chịu (victime, subir) đen (noir, malchance, malheur).

Nghĩ (penser) rằng (que) Ngứa (démangeaisons) ghẻ (gale) hờn (ressentiments) ghen (jalousie).

1610 — Xấu chàng mà có ai khen chi mình.
Vậy nên ngảnh mặt làm thinh.
Mưu cao vốn đã rắp ranh những ngày.
Lâm-chuy đường bộ tháng chầy.
Mà đường hải-đạo sang ngay thì gần.

« *Cela lui ferait du tort et personne ne m'en saurait gré.*

« *Mieux vaut donc détourner la tête et faire l'indifférente.*

« *Mais j'ai mon plan, tout préparé depuis longtemps.*

« *Pour aller à Lâm-chuy par la voie de terre, il faut un mois,*

« *Mais par mer, on y va plus directement et en moins de temps.*

Xấu (honte) chàng (lui) mà (et) có (avoir) ai (qui) khen (compliments, louanges, félicitations) chi (quoi) mình (soi-même).

Vậy (aussi) nên (il convient) ngảnh (détourner) mặt (visage) làm (faire) thinh (indifférente).

Mưu (ruse) cao (élevée, subtile) vốn (à l'origine, en effet) đã (déjà) rắp-ranh (préparer, tenir toute prête) những (les) ngày (jours).

Lâm-chuy (nom de lieu) đường (voie) bộ (terrestre) tháng (mois) chầy (durée).

Mà (mais, et) đường (voie) hải-đạo (voie maritime) sang (aller) ngay (directement) thì (alors) gần (près).

1615 — Dọn thuyền lựa mặt gia-nhân
Hãy đem dây xích buộc chân nàng về
Làm cho cho mệt cho mê;
Làm cho đau đớn ê-chề cho coi.
Trước cho bõ ghét những người.

« *Je vais donc équiper un bateau et choisir parmi mes gens quelques figures intelligentes.*

« *Ils commenceront par aller la prendre et me l'amener ici les pieds enchaînés.*

« *On l'éreintera, on lui fera perdre l'esprit ;*

« *On la fera souffrir, on la réduira à un état misérable, pour qu'on la voit.*

Ainsi j'assouvirai d'abord ma haine contre eux.

Dọn (équiper) thuyền (bateau, barque) lựa (choisir) mặt (figures) gia-nhân (gens de maison, domestique).

Hãy (d'abord) đem (porter) dây (corde) xích (chaîne de fer) buộc (lier) chân (pieds) nàng (elle) về (retourner, ramener).

Làm cho (faire que) cho (que) mệt (fatiguée, éreintée) cho (que) mê (perdre l'esprit).

Làm cho (faire que) đau-đớn (souffrir) ê-chề (état misérable) cho (pour) coi (voir, regarder).

Trước (d'abord) cho (pour) bõ (assouvir) ghét (haine) những (des) người (gens).

1620 — Sau cho để một trò cười về sau,
Phu-nhân khen trước rất mầu,
Chiều con mới dạy mặc dầu ra tay.
Sửa-sang buồm gió lèo mây,
Khuyển, Ưng lại lựa một bày côn-quang.

« Ce sera ensuite laisser à la postérité un beau spectacle comique. »

La vieille grande dame trouva la ruse très forte.

Complaisamment, elle lui dit d'en faire à sa guise.

On prépara les voiles qui tiennent à tous les vents et des cordages qui les hissent parmi les nuages.

Deux domestiques, choisis parmi les voyous éprouvés, furent désignés pour former une bande de chenapans.

Sau (ensuite) cho (pour) để (laisser) một (un) trò cười (spectacle comique) về sau (pour l'avenir, la postérité).

Phu-nhân (grande dame) khen (louer) trước (moyen, ruse) rất (très) mầu (habile, ingénieux).

Chiều (complaire) con (enfant) mới (alors) dạy (enseigner, dire) mặc dầu (à sa guise) ra tay (montrer la main).

Sửa-sang (préparer) buồm (voiles) gió (vents) lèo (cordages) mây (nuages).

Khuyển, Ưng (deux noms de domestiques) lại (et) lựa (choisir, désigner) một (une) bày (bande) côn-quang (voyous).

1625 — Dặn-dò hết các mọi đường,
Thuận phong một lá vượt sang bến Tề.
Nàng từ chiếc bóng song the,
Đường kia nỗi nọ như chia mối sầu.
Bóng dâu đã xế ngang đầu,

On leur donna des instructions complètes et précises, pour tous les cas qui se présenteraient.

Avec un bon vent arrière, la barque légère vogua dans la direction du port Tề.

Depuis que le départ de son amant l'avait laissée seule parmi ses rideaux de soie transparente,

La tristesse de Kiêu se partageait entre les différents sujets qui l'assaillaient.

Les ombres du soir déjà arrivaient à hauteur de la tête (Elle pensait à ses vieux parents qui vieillissaient).

Dặn dò (recommandations, instructions) hết (tous) các (les) mọi (divers) đường (voies, moyens, actions).

Thuận phong (vent favorable) một (une) lá (560) (feuille) vượt (traverser) sang (dans le sens latéral) bến (débarcadère) Tề (nom propre).

Nàng (jeune femme) từ (depuis) chiếc (solitaire) bóng (ombre) song (rideaux) the (soie transparente).

Đường (voies) kia (là) nỗi (situations) nọ (ci) như (comme) chia (partager) mối (nœud) sầu (tristesse).

Bóng (ombre) dâu (561) (mûriers) đã (déjà) xế (incliner) ngang (à hauteur) đầu (tête).

1630 — Biết đâu ấm lạnh, biết đâu ngọt bùi.
Tóc thề đã chấm ngang vai,
Nào lời non-nước nào lời sắt-son.
Sắn-bìm chút phận con-con,
Khuôn duyên biết có vuông tròn cho chăng?

« *Comment savoir s'ils ont chaud ou s'ils ont froid ? Comment savoir s'ils ont toutes les douceurs qui leur sont dues ?*

Les cheveux coupés pour le grand serment (échangé avec Kim-Trọng) ont repoussé et atteignent déjà les épaules.

Hélas ! Que sont devenus nos serments échangés solennellement devant les fleuves et les montagnes ? Que sont devenues ces paroles fermes comme le fer, éclatantes comme le vermillon ?

Et maintenant que me voilà une concubine, de toute petite condition,

Sais-je seulement si ce misérable sort est définitif ?

Biết (savoir) đâu (où) ấm lạnh (chaud et froid) biết (savoir) đâu (où) ngọt bùi (562) (sucré et gras).

Tóc (cheveux) thề (serment) đã (déjà) chấm (pointer, toucher, arriver à) ngang (à hauteur) vai (épaules).

Nào (où sont) lời (paroles, serments) non-nước (montagnes et eaux) nào (où sont) lời (paroles, serments) sắt-son (563) (fer et vermillon).

Sắn-bìm (nom de deux plantes rampantes, concubine) chút (peu, petit) phận (sort) con-con (tout petit).

Khuôn (cadre, forme) duyên (hymen) biết (savoir) có (pouvoir) vuông tròn (carré et rond, complet, achevé, définitif) cho (pour moi) chăng? (564) (ou non).

1635 — Thân sao lắm nỗi bất-bằng,
Liều như cung Quảng ả Hằng nghĩ nau
Đêm thu gió lọt song đào,
Nửa vừng trăng khuyết, ba sao giữa trời.
Nén hương đến trước thiên-đài,

Pourquoi tant d'injustes malheurs dans ma vie ?

Mieux vaut tout abandonner et vivre seule comme la belle Hằng-Nga dans le palais Quảng-hàn de la Lune. O ! comme ma condition est triste ! »

Au cours de ces nuits d'automne, les vents frais pénètraient dans la maison à travers les rideaux roses.

La Lune était à son dernier quartier et les Trois Etoiles se montraient au zénith.

La jeune femme alluma des baguettes d'encens devant le temple du Ciel ;

Thân (sort, vie) sao (pourquoi) lắm (beaucoup) nỗi (situations) bất-bằng (injustes).

Liều (risquer, sacrifier) như (comme) cung (palais) Quảng (565) (nom propre) ả (la belle) Hằng (nom d'une fée) nghĩ (réfléchir, penser) nau (douloureux).

Đêm (nuit) thu (automne) gió (vents) lọt (traverser) song (grillages, rideaux de fenêtre) đào (roses).

Nửa (moitié) vừng (disque) trăng (lune) khuyết (manquer) ba (trois) sao (566) (étoiles) giữa (milieu) trời (ciel).

Nén (baguette) hương (encens) đến (venir) trước (devant) thiên-đài (567) (Temple du Ciel).

1640 — Nỗi lòng khấn chửa cạn lời vân-vân.
Dưới hoa dậy lũ ác-nhân,
Ầm-ầm khốc quỉ kinh thần mọc ra.
Đầy sân gươm tuốt sáng loè,
Thất-kinh nàng chửa biết là làm sao,

Elle fit une longue prière et dit à la divinité toutes les peines de son cœur. Son exposé n'était pas fini que,

De dessous les fleurs, surgit une bande d'hommes féroces,

Qui semblaient sortir de terre, au milieu d'un grand vacarme, à faire pleurer les diables et à effrayer les divinités elles-mêmes.

Partout dans le jardin, des sabres tout éblouissants sortaient de leurs fourreaux.

Dans sa brusque terreur, Kiêu n'eut pas seulement le temps de se rendre compte de ce qui se passait,

Nỗi (choses) lòng (cœur) khấn (prière, invocations) chửa (pas encore) cạn (épuiser) lời (mots, paroles) vân-vân (divers, etc...).

Dưới (dessous) hoa (fleurs) dậy (surgir) lũ (bande) ác-nhân (hommes cruels).

Ầm-ầm (bruyamment) khốc (pleurer, faire pleurer) quỉ (diables) kinh (faire peur) thần (divinités, esprits) mọc (pousser comme un arbre) ra (sortir, dans la direction du dedans au dehors).

Đầy (plein) sân (la cour) gươm (sabres) tuốt (sortir du fourreau) sáng (briller) lòe (éblouir).

Thất-kinh (perdre l'esprit, terrifiée) nàng (elle) chửa (pas encore) biết (savoir) là (être) làm sao (comment, pourquoi).

1645 — Thuốc mê đâu đã tưới vào,
Mơ-màng như giấc chiêm-bao biết gì,
Vực ngay lên ngựa tức-thì,
Phòng đào viện sách bốn bề lửa giong.
Sẵn thây vô-chủ bên sông,

Que déjà on lui administrait une drogue,

Qui la plongea dans un sommeil plein de rêves et lui fit perdre toute notion des choses.

On la chargea ainsi sur un cheval.

Sa chambre rose ainsi que le cabinet de lecture (de son amant absent) furent entourés de flammes des quatre côtés.

Un cadavre d'inconnu se trouvait comme par hasard sur la berge du fleuve,

Thuốc (drogue) mê (stupéfiante) đâu (d'où, quelle) đã (déjà) tưới (arroser) vào (dans, dans le sens du dehors au dedans).

Mơ-màng (rêve, syncope) như (comme) giấc (sommeil, crise) chiêm-bao (rêve) biết (savoir) gì (quoi).

Vực (porter une personne morte ou évanouie) ngay (immédiatement) lên (monter, dans le sens de bas en haut) ngựa (cheval) tức-thì (à l'instant même).

Phòng (chambre) đào (rose) viện sách (salle de lecture, bibliothèque) bốn (quatre) bề (côtés) lửa (feu) giong (allumé).

Sẵn (tout trouvé) thây (cadavre) vô-chủ (sans maître, d'un inconnu) bên (côté) sông (cours d'eau).

1650 — Đem vào để đó lận-sòng ai hay.
Tôi-đòi phách lạc hồn bay,
Pha càn bụi cỏ gốc cây ẩn mình.
Thúc-ông nhà cũng gần quanh,
Chợt trông ngọn lửa thất-kinh rụng-rời.

On le fit amener et jeter dans la maison, pour donner le change. Qui pouvait s'en douter ?

Les domestiques surpris avaient perdu la tête.

Ils coururent en débandade se cacher les uns parmi les touffes de hautes herbes, les autres derrière les gros arbres.

Le père de Thúc dont le logement était tout proche,

Vit tout à coup s'élever des flammes et fut pris d'épouvante.

Đem (porter) vào (dans le sens du dehors au dedans) để (déposer) đó (là) lận-sòng (donner le change) ai (qui) hay (savoir).

Tôi-đòi (domesticité) phách (esprits matériels) lạc (égarés) hồn (âme, esprits subtils) bay (envolés).

Pha (traverser) càn (bêtement, à tort et à travers) bụi (touffes) cỏ (herbes) gốc (troncs) cây (arbres) ẩn (cacher) mình (soi-même).

Thúc-ông (le père de Thuc) nhà (maison) cũng (aussi) gần (proche) quanh (autour, dans les environs).

Chợt (tout à coup) trông (regarder) ngọn lửa (sommets du feu, les flammes) thất-kinh (perdre l'esprit, terrifié) rụng-rời (épouvanté).

1655 — Tớ thầy chạy thẳng đến nơi,
Tơi-bời tưới lửa tìm người lao-xao.
Gió cao ngọn lửa càng cao,
Tôi đòi tìm đủ, nàng nào thấy đâu.
Hớt-hơ hớt-hải nhìn nhau,

Il accourut, suivi de ses gens.

Ils jetèrent de l'eau sur le feu, dans un grand désordre, et recherchèrent les victimes au milieu d'un brouhaha indescriptible.

Les flammes s'élevèrent avec le vent.

Les domestiques fouillèrent tous les coins, mais ne retrouvèrent la jeune femme nulle part.

Ils se regardèrent, les yeux hagards.

Tớ (serviteurs) thầy (maître) chạy (courir) thẳng (tout droit) đến (arriver) nơi (lieu, endroit).

Tơi-bời (en désordre, au hasard) tưới (arroser) lửa (feu) tìm (rechercher) người (personnes) lao-xao (brouhaha).

Gió (vents) cao (élevé) ngọn lửa (les flammes) càng (davantage) cao (élevés).

Tôi-đòi (domestiques) tìm (chercher) đủ (complet, partout) nàng (elle) nào (où, comment) thấy (trouver) đâu (où).

Hớt-hơ hớt-hải (visages égarés, désorientés) nhìn (regarder) nhau (les uns les autres).

1660 — Giếng sâu bụi dậm trước sau tìm quàng.
Chạy vào chốn cũ phòng hương,
Trong tro thấy một đống xương cháy tàn.
Ngay tình ai biết mưu gian,
Hẳn nàng thôi lại còn bàn rằng ai.

Ils cherchèrent partout, dans les puits profonds, parmi les arbres touffus.

Ils pénétrèrent là où étaient les appartements, le cabinet de toilette.

Et, parmi les débris brûlés, ils découvrirent un tas d'ossements calcinés.

Sans être prévenu, qui pouvait supposer la ruse perfide ?

Ils étaient certains que c'était bien elle, que ces ossements ne pouvaient être ceux d'une autre personne.

Giếng (puits), sâu (profonds), bụi (touffus), dậm (épaisses) — trước (devant) sau (derrière) — tìm (chercher) quàng (à tort et à travers).

Chạy (courir) vào (dans) chốn (lieu) cũ (ancien) phòng (chambre) hương (parfums).

Trong (dans, parmi) tro (cendre) thấy (découvrir) một (un) đống (tas) xương (os) cháy (brûlés) tàn (réduits en cendre).

Ngay tình (droits, sentiments, naïvement, sans penser à mal) ai (qui) biết (connaître) mưu (ruse) gian (perfide).

Hẳn (certainement) nàng (elle) thôi (fini) lại (et) còn (encore) bàn (proposer, supposer) rằng (que) ai (quiconque autre).

1665 — Thúc-ông xùi-xụt ngắn-dài,
Nghĩ con vắng-vẻ thương người nết-na.
Di-hài nhặt sắp về nhà,
Nào là khâm-liệm nào là tang-trai.
Lệ thường đã đủ một hai,

Le vieillard se mit à sangloter.

Il plaignit son pauvre fils absent, et pleura la femme pleine de mérites.

Il recueillit pieusement les ossements qu'il croyait être les restes de la malheureuse femme et les fit transporter chez lui.

On procéda à la toilette des morts selon le rituel, et à l'enterrement suivi de cérémonies bouddhiques.

Le rituel ordinaire fut accompli dans une certaine mesure.

Thúc-Ông (le père de Thúc) xùi-xụt (sangloter) ngắn-dài (court et long).

Nghĩ (penser) con (fils, enfant) vắng-vẻ (absent) thương (pleurer, avoir pitié, regretter) người (personne) nết-na (pleins de mérites).

Di-hài (restes mortels) nhặt (ramasser) sắp (ranger) về (retourner) nhà (maison).

Nào (et voilà) là (être) khâm-liệm (568) (toilette des morts) nào (et voilà) là (être) tang-trai (enterrements et jeûnes).

Lễ (rituel) thường (ordinaire) đã (déjà) đủ (complet) một (un) hai (deux) (569).

1670 — Lục-trình chàng cũng đến nơi bấy-giờ.
Bước vào chốn cũ lầu thư,
Tro than một đống nắng mưa bốn tường.
Sang nhà cha tới trung-đường,
Linh-sàng bài-vị thờ nàng ở trên.

Ayant pris la voie terrestre, Thúc Sinh, lui aussi, arriva bientôt sur les lieux.

En entrant là où avaient été leurs appartements, sa salle de travail,

Il ne trouva plus qu'un amas de cendres et de charbons, quatre pans de mur exposés au soleil et à la pluie.

En passant chez son père, arrivé à la pièce du milieu,

Il y découvrit le lit mortuaire surmonté de la tablette, le tout consacré au culte de la défunte.

Lục-trình (voie de terre) chàng (jeune homme) cũng (aussi) đến (arriver) nơi (lieu) bấy-giờ (à ce moment là).

Bước (marcher) vào (dans) chốn (lieu) cũ (ancien) lầu (étage) thư (livres).

Tro (cendres) than (charbon) một (un) đống (tas) nắng (soleil) mưa (pluies) bốn (quatre) tường (murs).

Sang (passer) nhà (maison) cha (père) tới (arriver) trung-đường (pièce centrale).

Linh-sàng (570) (lit sacré) bài-vị (tablette de culte) thờ (culte) nàng (elle) ở trên (dessus).

1675 — Hỡi ơi ! nói hết sự duyên,
Tơ tình đứt ruột, lửa phiền cháy gan.
Gieo mình vật-vã khóc than,
« Con người thế ấy thác oan thế này.
« Chắc rằng mai-trúc lại vầy,

Pauvre amant ! Il dit alors devant l'autel toutes les choses de leur amour.

Cette séparation cruelle lui rompit les entrailles et la douleur lui brûla le cœur.

Il se laissa tomber par terre et se roula en pleurant et en se lamentant.

« Comment pareil sort injuste a pu atteindre une femme de son mérite ?

Nous étions si sûrs de nous retrouver.

Hỡi ơi ! (O ! Hélas !) nói (dire) hết (toutes) sự (choses) duyên (amour).

Tơ (soie) tình (amour) đứt (rompre) ruột (entrailles) lửa (feu) phiền (douleur) cháy (consumer) gan (foie, cœur).

Gieo (jeter) minh (corps) vật-vã (se rouler ; se tordre) khóc (pleurer) than (se plaindre).

« Con người (la personne, une personne) thế ấy (comme cela) thác (mourir) oan (injustement) thế này (comme ci).

Chắc (sûr) rằng (que) mai-trúc (abricotiers et bambous, amis ou amants bien assortis) lại (de nouveau) vầy (unie).

1680 — « Ai hay vĩnh-quyết là ngày đưa nhau.
Thương càng nghĩ, nghĩ càng đau.
Dễ ai rấp thảm quạt sầu cho khuây »
Gần miền nghe có một thầy,
Phi phù trị quỉ cao tay thông huyền.

Qui eût cru que le jour où elle m'accompagnait sur la route devait être le jour de nos adieux.

Les regrets font se ressouvenir et l'évocation des souvenirs fait davantage souffrir.

Il n'est hélas donné à personne de pouvoir étouffer sa douleur et écarter sa tristesse. »

Thúc-Sinh apprit que dans la région existait un certain maître,

Qui, en brûlant des amulettes pouvait provoquer l'apparition des esprits et dont les pouvoirs pénétraient les plus profonds mystères.

Ai (qui) hay (avoir) vĩnh-quyết (séparation pour toujours) là (être) ngày (jour) đưa (accompagner, conduire) nhau (l'un l'autre, réciproquement).

Thương (pitié, regret) càng (davantage) nghĩ (penser, réflexion, se souvenir) nghĩ (ibidem) càng (davantage) đau (souffrir).

Dễ (facile) ai (qui) rấp (étouffer) thảm (douleur poignante) quạt (éventer, écarter en éventant) sầu (tristesse, mélancolie) cho (pour) khuây (dissiper).

Gần (près) miền (région) nghe (entendre) có (avoir) một (un) thầy (maître).

Phi phù trị quỉ (brûler des amulettes pour provoquer l'apparition des esprits) cao tay (avoir la main haute, des pouvoirs surnaturels extraordinaires) thông (traverser) huyền (mystère).

1685 — Trên Tam-đảo, dưới Cửu-tuyền,
Tìm đâu thì cũng biết tin rõ-ràng.
Sắm-xanh lễ-vật rước sang.
Xin tìm cho thấy mặt nàng hỏi-han.
Đạo-nhân phục trước tinh-đàn.

Que ce fût sur les trois pics du paradis ou au-delà des neuf sources de l'enfer,

Où que les âmes résident, il pouvait aller les chercher et en rapporter des nouvelles claires et précises.

Il se procura des cadeaux et les envoya à ce maître sorcier pour le prier de venir.

Il lui demanda de rechercher la défunte jusqu'à la trouver en personne (en propre visage) pour pouvoir l'interroger.

Le religieux se prosterna devant l'autel érigé pour la circonstance.

Trên (dessus) Tam-đảo (571) (les trois pics) dưới (dessous) Cửu-tuyền (les neuf sources).

Tìm (chercher) đâu (où) thì (alors) cũng (aussi) biết (connaître) tin (nouvelles) rõ-ràng (claires et précises).

Sắm-xanh (se procurer) lễ-vật (offrandes, cadeaux) rước (prier, faire venir) sang (d'un lieu à un autre tout proche).

Xin (demander) tìm (chercher) cho (jusqu'à) thấy (trouver) mặt (visage) nàng (elle) hỏi-han (questionner, s'informer).

Đạo-nhân (le religieux) phục (se prosterner, tomber à genoux) trước (devant) tinh-đàn (572) (esplanade de la pureté).

1690 — Xuất-thần giây-phút chưa tàn nén hương.
Trở về minh-bạch nói tường :
« Mặt nàng chẳng thấy việc nàng đã tra,
Người này nặng kiếp oan-gia,
Còn nhiều nợ lắm sao đà thác cho ?

Son âme quitta le corps pendant un moment, même pas le temps pour une baguette d'encens de se consumer.

Revenu à lui, le sorcier fit des révélations claires et précises :

« Je n'ai pas vu son visage, mais j'ai éclairci son affaire,

« Cette personne a encore un lourd karma à accomplir,

« Son passif est encore bien chargé pour qu'elle puisse déjà obtenir la mort !

Xuất-thần (573) (sortir-esprit, désincarner ; quitter le corps, se dit de l'esprit) giây-phút (un petit instant) chưa (pas encore) tàn (consumer) nén (baguette) hương (encens).

Trở về (revenir, de retour) minh-bạch (clairement) nói (parler) tường (exposer).

Mặt (visage) nàng (elle) chẳng (ne pas) thấy (trouver) việc (affaire) nàng (elle) đã (déjà) tra (examiner, éclaircir, enquêter).

Người (personne) này (ci) nặng (lourd) kiếp (karma) oan-gia (574) (victime d'injustices, de malheurs).

Còn (encore) nhiều (beaucoup) nợ (dettes) lắm (superlatif) sao (comment) đà (déjà) thác (mourir) cho ? (pour).

1695 — Mệnh-cung đang mắc nạn to
Một năm nữa mới thăm-dò được tin.
Hai bên giáp mặt chiền-chiền.
Muốn nhìn mà chẳng được nhìn lạ thay ! »
Nghe lời nói lạ dường này.

« *Le casier Sort de son horoscope révèle un lourd malheur présent.*

« *Dans un an seulement vous aurez de ses nouvelles,*

« *A ce moment-là, vous serez bien en face l'un de l'autre,*

« *Et vous n'oserez pas vous regarder. Que cela est étrange !* »

Thúc-Sinh ne put revenir de son étonnement en entendant ces mots,

Mệnh (sort) cung (casier) đang (en train) mắc (pris dans) nạn (malheur) to (grand).

Một (une) năm (année) nữa (encore) mới (seulement) thăm-dò (déceler après de longues recherches) được (pouvoir) tin (nouvelles).

Hai (deux) bên (côté) giáp (toucher) mặt (figures) chiền-chiền (bien en face, sous les yeux).

Muốn (vouloir) nhìn (regarder) mà (et) chẳng (ne pas) được (pouvoir) nhìn (regarder) lạ (étrange) thay (combien, interjection).

Nghe (écouter) lời (paroles) nói (dites) lạ (étranges) dường này (à ce point).

1700 — Sự nàng đã thế, lời thầy dám tin ?
Chẳng qua đồng cốt quảng-xiên !
Người đâu mà lại thấy trên cõi trần »
Tiếc hoa những ngậm-ngùi xuân,
Thân này dễ lại mấy lần gặp tiên

Etant donné ce qui s'était passé, comment croire à ces paroles du maître ?

Ce sont là des propos de spirites et de médiums, des impostures !

« Ma pauvre Kiêu ne peut plus se trouver dans ce monde des poussières ».

En pensant à la fleur perdue, il accusa le printemps de cruauté,

« Je n'ai pas assez de mérite pour rencontrer plusieurs fois la même fée. (Ce serait trop de bonheur pour moi, pour l'homme de peu de mérite que je suis, de retrouver encore la belle fée) ».

Sự (affaire) nàng (elle) đã (déja) thế (ainsi) lời (paroles) thầy (maître) dám (oser) tin (croire).

Chẳng qua (ne pas dépasser, n'être que) đồng cốt (médiums et spirites) quàng-xiên (575) (sottises, à tort et à travers).

Người (personne) đâu (576) (où, quelle) mà (et) lại (encore) thấy (trouver) trên (sur) cõi (monde) trần (poussière).

Tiếc (regretter) hoa (fleur) những (beaucoup) ngậm-ngùi (plaindre, se plaindre de) xuân (printemps).

Thân (corps, personne) này (ci) dễ (facile) lại (de nouveau) mấy (combien) lần (fois) gặp (rencontrer) tiên (fee).

NOTES ET COMMENTAIRES

(461) Nghiêm (sévère) đường (maison, bâtiment, appartement). Sévère est le qualificatif symbolique du père, comme bonne, douce, clémente (từ) est celui de la mère.

Đường est le bâtiment principal de la demeure familiale où résident le père et mère. On dit song thân tại đường les deux parents sont présents au bâtiment. D'où song đường (les deux bâtiments) signifie le père et la mère, les deux parents.

Le Đường est un bâtiment noble surélevé, placé au centre d'un ensemble de constructions, précédé de la cour d'honneur fermé par un écran, et flanqué de dépendances.

Tỉnh đường, le mandarin, chef de la province,

Phủ đường, le préfet,

Huyện đường, le sous-préfet.

C'est par déférence qu'on se sert du même terme pour désigner les parents avec un qualificatif symbolique à la place du titre.

La maison de culte, le bâtiment où est installé l'autel des ancêtres, s'appelle d'ailleurs từ đường.

(462) L'usage tout moderne d'élire des reines corporatives pour les fêtes du Carnaval en Europe et en Amérique, a ainsi son équivalent dans l'antiquité chinoise.

L'histoire a enregistré le nom d'une de ces reines chinoises, Đỗ-thập-Nương qui avait reçu le titre très pompeux de hoa-khôi vương-tử.

(463) Voir note n° 91 sur thanh khí.

(464) Expression chinoise : đầu đào báo lý. L'un donne une pêche, l'autre lui rend une prune. Menus cadeaux qu'on échange.

(465) Jeu de poètes consistant à improviser ensemble un poème en faisant chacun un vers alternativement, ou encore en répondant à un impromptu par un autre impromptu de même métrique et ayant les mêmes rimes. D'où le terme joindre.

(466) Ce jeu est connu en Europe sous le nom de go, de son nom japonais. Le nom chinois est kì, en annamite cờ. Mais, pour ne pas le confondre avec le jeu d'échecs ordinaire, nous l'appelons cờ vây (échecs à sièges).

(467) Les quán (maisons de passagers et bâtiments publics) et les đình (maisons communes, l'hôtel de ville d'une cité) sont des monuments qui font la grandeur et la beauté des grandes villes. Pris ici au sens figuré. Une femme peut révolutionner tout une cité, tout un pays, par les passions qu'elle y soulève.

(468) L'expression **bốc rời** (dépenser sans compter) est peu employée. Par contre, il y a dans le langage courant l'expression **bốc trời** (s'élever jusqu'au ciel). Ce qui fait qu'on lit volontiers **bốc trời** pour **bốc rời** qui est dans toutes les éditions.

L'expression **bốc trời** est la traduction de l'expression chinoise thảo-thiên, s'élever jusqu'au ciel, se dit d'un gaz, d'une émanation, d'une fumée, de la poussière soulevée par le vent.

Thảo-thiên công tử, un fils à papa qui dans ses fanfaronnades fait tout monter jusqu'au ciel, son orgueil, son talent, ses pouvoirs. On dit aussi Hào-khí thảo-thiên (son héroïsme monte jusqu'au ciel).

(469) Il y a jeu de mots dans đồng qui signifie : cuivre métal ; et aussi : pièces de monnaie, numéral de monnaies.

(470) Adage : **cuốc kêu mùa hè.**

La poule d'eau crie en été.

(471) Il n'y aurait pas lieu d'annoter ce vers, si l'on n'avait pas cru devoir expliquer, dans plusieurs éditions en quốc-ngữ que les anciens tiraient du feu du tronc du grenadier en été (Hạ thủ hoả ư lựu). Mais il faut reconnaître que la comparaison des fleurs rouges du grenadier aux flammes s'inspire aussi de cet usage des anciens.

(472) Orchidées (lan) est mis ici pour fleurs, car les orchidées sont généralement sans parfum. Quelques variétés en répandent un, si fin, si lointain, que l'idée ne vient à personne d'en faire une décoction pour parfumer son bain.

L'expression tắm hoa peut être indifféremment traduite « baigner son corps parfumé » ou bien « prendre un bain d'eau de fleurs ». Dans le premier cas, hoa (fleur) signifie le corps précieux, parfumé.

(473) Var. : Rỡ-ràng.

Ce vers suppose que Thúc Sinh a surpris Kiều dans son bain.

(474) Toà (palais ,monument) est un terme d'architecture qui a fini par prendre le sens général de réalisation artistique. L'intention de faire beau attribuée à la nature, au créateur, est dans toutes les littératures.

(475) Ceci suppose que Kiều avait lu le poème dans son bain, ou que son amant poète le lui avait lu.

(476) Vâng qui veut dire obéir, est ici un simple terme de politesse qui se place devant le verbe exprimant l'action consécutive à une prière, ou à un simple vœu tacite de l'interlocuteur.

(477) Nối điêu (allonger la queue de zibeline, répondre à un poème par un autre poème sur les mêmes rimes). Cette expression, employée dans ce sens, tire son origine d'une anecdote sur les censeurs de la cour des Tấn en Chine. Les censeurs (ngự-sử) avaient droit à la queue de zibeline plantée sur le chapeau. Vers la fin de la dynastie, il y avait tant de censeurs recrutés parmi les gens sans mérite, qu'on ne trouvait pas dans tout l'empire assez de zibelines pour garnir le sommet de leurs chapeaux. On disait alors en plaisantant : « il n'y a qu'à ajouter des queues de chiens, s'il n'y a pas assez de queues des zibelines ». (Điêu bất túc, cẩu vĩ túc). L'expression est restée, mais pour dire avec modestie qu'on répond à un beau poème par un mauvais.

(478) Voir note n° 413 sur lòng quê.

(479) Mây Hàng serait plus exact, mais respectons le texte des éditions anciennes.

Mây vàng (nuage jaune) est une allusion à ces deux vers tirés du recueil des Poèmes antiques :

Thiên thượng hoàng vân ảnh
Du tử hà thời qui ?

(Au ciel les nuages jaunes reflètent leur bel éclat ; quand donc mon fils rentrera-t-il ?).

Ou bien à la paraphrase des mêmes vers :

Hoàng-vân tế vạn lý
Du-tử vị qui tầm

(Les nuages jaunes couvrent l'espace de 10.000 ly.
C'est la pensée vers le fils absent qui ne rentre pas encore).

Dans les deux textes, c'est la pensée de la mère vers l'enfant absent.

Mây Hàng (les nuages qui couvrent le mont Thái-Hàng). Allusion à l'anecdote de Địch-nhân-Kiệt absent, qui pensait à ses parents à la vue des nuages du mont Thái-Hàng, et qui disait : La demeure de mes parents est au-dessous de ces nuages.

Áng est le caractère qui se traduit en annamite đám.

(480) Var. Nghĩ (penser) au lieu de dở (mauvais).

(481) Var. Liệng (voltiger).

(482) Le sens exact serait : Thú (épouser), c'est l'acte sérieux que Thúc-Sinh voulait accomplir. Tòng (suivre) c'est le fait par Kiều de suivre l'amant généreux qui voulait l'emmener de la maison de joie. La maîtresse est appelée la femme qui a suivi et qui ne doit pas se laisser épouser. Il y a là un scrupule identique chez l'Européen et chez l'Asiatique, le même scrupule qu'ont eu Manon Lescaut et Marguerite Gauthier.

(483) L'imagination populaire voit aussi un cannelier dans la Lune.

(484) La femme jalouse dans sa colère contre le mari ou la rivale, est comparée à une lionne, d'après l'expression chinoise : Hà-đông sư-tử (la lionne de Hà-đông rugit). Il s'agit d'un pays de ce nom en Chine et non pas de notre province.

Đằng-la est synonyme de Cát đằng déjà expliqué.

(485) La jalousie, c'est l'acidité du vinaigre ; la prostitution, c'est le brasier où la femme se consume.

(486) Thông ou xuân, arbre légendaire ; ici désigne le père.

(487) La décomposition de l'expression donne une idée suffisante de sa signification.

A noter seulement que dạng et hình sont les deux termes d'un doublet hình dạng qui veut dire : air, manière, posture.

Dơ est une notion que l'équivalent français effronté ne rend pas totalement.

Dại (fou, stupide) pourrait s'écrire rại (abruti, ivre) comme dans rại sóng (avoir le mal de mer, le mal des vagues).

Quelque chose peut être trouvé très beau par les Européens, qui est estimé dơ (effronté, impudique) par les Annamites. Tels certaines poses de femme, certains gestes crânes, certains tons trop assurés.

(488) Var. ngại (craindre) pour nghĩ (penser, réfléchir). Le même caractère employé comme phonétique se prononce des deux façons.

(489) Aimer se dit en annamite yêu ou thương. Thương est même plus doux, à cause de la faiblesse de la femme, qui demande à l'homme plus sa protection loyale que son amour. La femme asiatique, consciente de la faiblesse inhérente à son sexe ne traite pas d'égale à égal avec l'homme que son cœur a choisi. Aussi mande-t-elle toujours la pitié en échange de son amour.

(490) Sous-entend đến đủ điều (jusqu'à toutes les choses).

Le vrai sens de đến điều est néanmoins : jusqu'à l'extrême limite.

(491) Đến lời et đến điều même sens.

Il y a ici une répétition qui passe inaperçue à la faveur du changement d'un mot.

(492) Signifie aussi pleurs, murmures plaintives ; propos doux des amants qui souffrent.

(493) Encore cette convention fausse de la lune qui se couche au matin.

(494) Voici les annotations du roman chinois *Thanh tâm tài nhân*, reproduites par MM. Kim et Bùi-Kỷ, annotations que nous trouvons superflues, préférant laisser à Chiến hòa (guerre ou paix) toute la souplesse d'interprétation que ce mot comporte.

Chiến (la guerre) c'est la menace de dénoncer la matrone Tú-Bà aux autorités pour avoir acheté une fille de famille honnête et d'en avoir fait une chanteuse (mãi lương vi xướng) crime puni par les Lois chinoises d'alors. Hoà (la paix) c'est la proposition de retrait de la pensionnaire pour en faire une épouse de second rang, moyennant une juste indemnité.

Le roman cité plus haut donne encore ces détails : Thúc Sinh cacha la jeune Kiều chez un ami riche et généreux du nom de Hoa-Đường et menaça Tú-Bà de la dénoncer à la Justice. Pendant ce temps il chargea un autre ami du nom de Bộ Tấn d'aller négocier un arrangement à l'amiable.

(495) Bắn tin, c'est informer indirectement quelqu'un d'un fait, lui faire tenir une proposition sans paraître le faire, comme on enverrait une lettre à quelqu'un en la lançant par dessus le mur, au moyen d'un engin propulseur et en se tenant soi-même caché.

(496) C'est la procédure par laquelle on déclare une pensionnaire de maison de joie libérée de toute attache avec l'établissement et restituée à la vie honnête, sous la caution d'une famille notoire. Elle consiste en une simple déclaration signée par le maître de l'établissement et soumise au visa de l'autorité locale.

(497) Expression annamite : quen hơi bén tiếng (être habitué à la respiration et être atteinte par la voix). Résultat d'une longue cohabitation.

(498 Ngô, il s'agit non pas du maïs, mais du ngô-đồng Dryanda ou Eloeucocca vernicifera des Euphorbiacées, très répandu en Chine et dont la chute des feuilles annonce l'automne.

Ngô đồng nhứt diệp lạc
Thiên hạ cộng tri thu

(Une feuille du ngô-đồng tombe
Tout le monde sait que c'est l'automne).

(499) Le giò (hampe florifère) est plus particulier aux bulbes à fleurs, comme les narcisses.

(500) Gối yên est remplacé dans certaines éditions, par xe-bồ (char dont les coussins sont rembourrés avec de l'herbe bồ (séchée). Mais ces sortes de chars, d'après les Rites, n'étaient en usage que chez les souverains, quand ils envoyaient quérir les sages à la Cour pour les consulter.

Gối yên est probablement un seul objet, le coussin qu'on met sur la selle pour les vieux cavaliers, et non pas : coussin et selle.

(500-b) La solution d'indigo, employée par les teinturiers, tache pour plusieurs jours le doigt qui y a été trempé. Le mal accompli, il n'y a qu'à en subir les conséquences et renoncer à déteindre immédiatement le doigt.

(501) L'expression ôm cầm qui vient du chinois (bả tì-bà) acquiert en annamite une autre signification à cause du sens particulier de cầm mot annamite qui signifie tenir dans la main. Elle signifie dans ce cas tenir embrassée et garder sur soi. Ne pas confondre.

(502) Var. : Bạc Điên, noms de deux rivières célèbres par le nombre de gens qui s'y sont noyés de désespoir. Bạc thủy Điên vẫn.

MM. Kim et Bùi-Kỷ ont préféré Bạc đen sans justifier ce choix, expliquant tout simplement ; Blanc ou noir, la vie ou la mort, peu importe à Thúc-Sinh aveuglé par sa passion.

(503) Hồng (rouge, plutôt rose) serait ici pour la rime car les papiers officiels, en Chine comme en Europe, sont toujours blancs avec écriture à l'encre noire. Il est vrai qu'ils sont revêtus de cachets rouges, mais de ce rouge minium (chu ou châu) et non pas du rouge rose, couleur ordinaire des papiers galants.

(504) Il est à noter que ce portrait de mandarin est fait par un mandarin. C'est plutôt une impression, une vision que les pauvres justiciables avaient de la physionomie du juge, qu'un portrait fidèle.

(505) Đong-đưa est un terme du jargon des marchands de grains, qui signifie tromper les clients dans la façon de mesurer. Ce vol consiste à faire un geste du bras, après avoir rempli la mesure jusqu'à débordement, de manière à faire tomber une partie du grain qui tient au-dessus du bord et qui doit y rester. Car la mesure de grains n'est pas le contenu exact du récipient au ras du bord, mais ce contenu plus ce qui tient en équilibre au-dessus.

(506) Con đen ou dân đen le peuple à la tête noire, le peuple anonyme dont toutes les têtes se ressemblent par leurs cheveux noirs.

(507) Termes judiciaires. Le plaignant, le demandeur est appelé nguyên (origine) parce que sa requête est le point de départ de la procédure. L'accusé, le défendeur est dit bị (passif).

(508) En bon citoyen, Thúc-Sinh devrait avoir pris ses arrangements avec tous ceux qui avaient des droits sur lui, la patronne de la maison de joie, la pensionnaire qu'il avait enlevée, sa femme, son père, enfin la Loi.

(509) Cette figure suppose que l'araignée se laisse prendre dans sa toile, alors que c'est elle qui l'a tendue. Se laisser prendre dans sa toile, c'est le fait par une femme de se lier avec un homme.

(510) La Cour du Tonnerre désigne ici la justice sévère, terrible comme le tonnerre.

(511) Les trois bois (tam mộc) d'après la nomenclature des peines et châtiments, étaient 1° nữu (la menotte serrant les deux poignets) ; 2° giá-la (cangue) ; 3° giới (l'entrave ou la barre aux pieds).

La branche de mẫu-đơn ici désigne la belle suppliciée et non, comme nous l'avons cru et comme les vers suivants peuvent le laisser croire le bâton avec lequel on frappait la pauvre Kiều

(512) C'est ce vers qui semble donner à một cành mẫu-đơn (une branche de mẫu-đơn) du troisième vers plus haut le sens d'un bâton, celui avec lequel on aurait frappé brutalement la pauvre fille.

(513) Nous avons déjà expliqué cette traduction de ai (qui ?), qui n'a ce sens de tendresse quand il se rapporte à la personne aimée qu'on ne veut pas désigner, par pudeur, ou à soi-même par rapport à cette personne, que dans notre langue où les pronoms sont trop concrets et dénoncent les rapports intimes qui lient les interlocuteurs.

(514) On attribue avec raison à la culture littéraire l'aptitude au discernement.

L'expression Thị phi (vrai et faux) est donc synonyme de culture. Biết điều (connaître les choses) a ici le même sens et non pas le sens vulgaire : être raisonnable, bon sens.

(515) Les mandarins n'écrivent pas. Ils annotent les documents qui leur sont soumis. Aussi la table sur laquelle ils travaillent est-elle ainsi désignée par déférence.

(516) Lợp : var. : đáng (égal, digne) loạt (de même rang). Thịnh-Đường (apogée des Đường) est le nom de la période célèbre des plus grands poètes chinois, sous les Đường La même dynastie est divisée dans l'histoire de la Poésie chinoise, en trois périodes : Sơ Đường (commencement), Thịnh Đường (apogée), Tàn Đường (décadence).

(517) Expression qu'il ne faut pas prendre à la lettre. C'est une façon de dire : Cela n'a pas de prix, cela ne se paye pas.

(518) Littéralement les deux qualificatifs se rapportent ici à Kiều mais les deux expressions consécutives tài-tử giai nhân signifient encore des esprits d'élite, en général, et ici, implique une idée de comparaison entre les deux amants, une façon de dire qu'ils forment un couple bien assorti, fait d'un homme d'élite et d'une femme d'élite. Ce qui fait concorder le vers suivant.

(519) Il existe, en Chine, un hameau portant ces deux noms de famille accouplés, parce que ces deux familles y sont restées alliées de pères en fils pendant plusieurs générations.

(520) Belle attitude de juge, qu'on souhaite de retrouver plus souvent devant nos tribunaux d'aujourd'hui.

(521) L'expression dâu con peut être prise ici dans plusieurs sens.

Dâu, la bru, serait l'épouse légitime de Thúc-Sinh, Con l'enfant, serait ou bien cette même bru, regardée comme la propre enfant du vieillard, selon l'adage dâu con rể khách (la bru devient l'enfant de la maison, alors que le gendre reste un étranger), ou bien le fils, mari de cette bru. Dâu peut encore être appliqué à Kiều elle-même que le juge, dans un élan de compassion sympathique, conseille au père Thúc de considérer comme sa bru. Le sens du vers suivant change donc suivant qu'on adopte l'une ou l'autre de ces interprétations.

En réalité, l'imprécision était voulue.

(522) Si dâu désigne l'épouse de Thúc-Sinh, ce vers doit se traduire : Eh bien ! vous calmerez sa colère et ce sera réglé.

(523) Etrange manière de rendre la justice aux yeux de l'Européen qui ignore que les mandarins étaient père et mère et intervenaient dans les affaires de famille quand le chef de la famille ne savait pas prendre ses décisions. C'est là un des aspects du système patriarcal.

(524) Char fleuri, torches rouges, sont les attirails du mariage, pour conduire la mariée en procession chez son époux.

(525) La moustiquaire ou le rideau rose, c'est la chambre nuptiale tendue de rouge pour la nuit de noce.

(526) Les deux fleurs qui s'harmonisent bien ensemble symbolisent l'union, la concorde dans la famille.

(527) La succession des saisons révélée par les oiseaux migrateurs.

(528) Tao khang, le son et les brisures de riz, ce que mangent les pauvres. La femme qui a mangé avec vous ces plats du pauvre, qui a souffert avec vous a droit au partage de votre bonheur. C'est l'épouse légitime que les parents vous ont donnée dès votre jeunesse et qui a été la compagne de vos misères.

Tao-khang chi thê bất khả hạ đường (L'épouse qui a souffert avec vous ne doit être délaissée, répudiée).

(529) Trộm (voler, prendre sans permission, par ext. : oser) équivaut à l'expression française : Avec votre permission ; ne vous en déplaise.

Trộm nghe, j'ai entendu, je me suis permis de prêter l'oreille...

Trộm nghĩ, je pense, avec votre permission, que...

Trộm liếc, j'ai regardé, je me suis permis de regarder.

(530) Sous-entendu : Et c'est quelquefois plus aisé de mesurer la profondeur d'une rivière que de sonder le cœur humain.

Sông xâu còn có kẻ dò,
Lòng người hỏ dễ ai đo cho cùng !.

(proverbe annamite)

(531) Xong (fini, terminé) après le verbe, indique le passé. En annamite, pour dire qu'une action est impossible, on nie la possibilité d'en faire une chose accomplie, terminée.

Chẳng giấu xong (ne pas — cacher — fini).

Détail à noter pour une grammaire de notre langue.

(532) Dédoublement de lần lữa qui veut dire remettre d'un jour au jour suivant indéfiniment.

(533) Cao-đình serait le nom d'un relai de poste où quelques personnages célèbres se seraient séparés. L'expression veut dire : lieu de séparation. Elle est tirée d'un vers de Nhân-diên-chi :

Cao-đình tương biệt xứ

(Cao đình est le lieu où nous nous séparâmes).

(534) Giao vọng Tần xuyên can-trường đoạn-tuyệt : En regardant l'eau de l'arroyo Tần ils sentaient leurs entrailles se rompre de douleur (chanson chinoise).

(535) Tây xuất Dương-quan vô cố-nhân.

(En sortant du côté de l'ouest, dès qu'on a franchi la porte Dương quan, on ne voit plus une figure de connaissance).

(poème de Vương-Duy)

(537) Le fait par Thúc-Sinh de ne pas voir son épouse et s'informer de ce qui se passe dans son cœur équivaut à tenir les yeux volontairement fermés.

(538) Kiều entendait voir son amant rester une année entière auprès de sa femme.

(539) Allusion au vers suivant du Tây-xương :

Thu lai thùy nhiễm phong lâm thúy.

(L'automne arrive, qui donc a teint en couleur sombre la forêt verdoyante de banians ?)

(540) Quan-sơn : les portes frontières et les montagnes qu'on voit entre soi quand on se sépare.

(541) Dans le poème Chinh phụ ngâm :

Tương cố bất tương kiến

Thanh thanh mạch thượng tang.

(Ils se retournèrent tous deux, mais ne se voyaient plus.

De vastes étendues de mûriers étaient entre eux).

(542) C'est une appellation que le poète donne à son personnage pour la commodité du récit. Le nom de la jeune femme, son petit nom, en réalité, n'est pas indiqué.

(543) Allusion au vers : Thời lai phong tống Đằng-Vương các Quand le bonheur arrive, le vent vous conduit vers les appartements du roi Đằng.

Le poète Vương-Bột en se rendant par eau à Giao-Châu voir son père, fut poussé par le vent vers le palais du roi Đằng où un concours de poésies était organisé.Il y participa et remporta le premier prix. Tout ce vers ne signifie autre chose que l'heureux hasard qui avait uni Hoạn-Thư à Thúc-Sinh.

(544) Kết tóc xe tơ nouer les cheveux et filer la soie, c'est se marier. Mélanger les deux mèches de cheveux et en faire ensuite deux parts, que chacun des deux amants garde, en souvenir du serment de fidélité. Quant à la soie qu'on file c'est cette soie avec laquelle le Dieu des mariages lie ensemble les amants dont l'union est prévue par le destin.

(545) Ở-ăn ou ăn-ở manger et habiter, c'est vivre, se conduire, se comporter. L'inversion a été nécessitée par l'euphonie, la deuxième syllabe du vers devant être au recto-tono.

A le sens de cohabiter, consommer le mariage, quand il est question d'époux.

(546) Đơn-bạc (ingrat) pourrait aussi être dit ici.

(547) Thăm ván bán thuyền, vendre sa barque lorsqu'on n'a fait encore que visiter les planches à acheter pour en confectionner une autre. Proverbe annamite équivalent au proverbe français : Vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Allusion à l'ingratitude, à la présomption de Thúc-Sinh qui a osé prendre une autre femme avant de s'être défait de son épouse.

(548) MM. Kim et Bùi-Kỷ font rapporter les deux mots đứa aux deux rapporteurs.

(549) Froid ou chaud, s'informer si l'on a froid ou chaud, de la santé.

(550) Duyên ici, signifie les attraits, les séductions quoique ce soit le même mot qui signifie : karma, hymen, prédestinée. Les sympathies entre individus sont, en effet, les manifestations d'un karma, elle ne se raisonnent pas.

(551) Tous les deux dissimulent leurs vrais sentiments.

(552) Dứt dây động rừng en tirant sur une liane, on remue la forêt ; et on risque de faire sortir les fauves, de faire peur à soi-même (Proverbe annamite).

(553) Mua (acheter) a le sens de provoquer dans mua cười, mua vui, mua não chác sầu, mua việc.

On achète ce qui ne se donne pas, et on provoque ce qui ne vient pas tout seul.

(554) Il faut distinguer le jade de la pierre, l'or du cuivre jaune. Dans le doute, il y a des procédés pour éprouver ces corps précieux. D'où le sens d'épreuves.

(555) Trương Hàn, qui vivait sous les Tần entendant souffler le vent d'automne, pensa au goût du légume thuần et du poisson húc qu'il avait mangé l'automne passé au village.

(556) La couleur jaune, comme l'élément or, se rapporte à l'automne. Ces rapports des couleurs avec les saisons, les points cardinaux, sont établis par l'astrologie.

La chute des feuilles de ngô-đồng annonce l'automne, suivant les deux vers que nous avons déjà cités :

Ngô-đồng nhứt diệp lạc,

Thiên-hạ cộng tri thu.

(557) L'expression giang-hồ (rivières et lacs) a plusieurs sens. Littéralement, elle signifie ici les paysages lointains qu'on a connus et aimés. Mais elle est plus souvent employée au figuré, et signifie le goût des voyages, par extension l'esprit d'aventure. Se disant d'une femme, giang hồ signifie vie aventureuse.

(558) Quan tái (portes-frontières) est synonyme de quan-ơn ; éveille l'idée de séparation, de voyage lointain.

(559) MM. Kim et Bùi-Kỷ expliquent :

Les remparts semblaient faits d'une fumée bleue, ils étaient couverts d'une brume bleue ou azurée.

(560) Les poètes comparent les barques « qui vont sur le vaste océan », aux feuilles jetées sur la surface des eaux.

(561) Voir note n° 453 sur bóng dâu.

(562) Dans une note précédente, nous avons déjà dit que « avoir chaud ou avoir froid » équivaut à l'expression française « se porter ». Ngọt (les choses sucrées) bùi (les choses généralement grasses et de goût relevé, comme le foie, les amandes, le jaune d'œuf cuit). Bùi comme tanh, n'a pas d'équivalent en français. Notre terminologie des saveurs et des odeurs semble plus complète que la terminologie française. Est-ce là un indice de raffinement ?

Les deux mots réunis signifient les bonnes choses à manger et à boire, les douceurs.

(563) La comparaison, si aisée à comprendre en annamite, n'a pu être rendue plus intelligible, en français.

Vững như sắt, thắm như son.

(Solide comme le fer, rouge-écarlate comme le vermillon).

Les paroles solides et rouges ! En français, cela ne signifie rien. Si fermes substitué à solides a un sens approchant de l'idée annamite, éclatantes substitué à rouges-écarlates ne traduit pas thắm de đằm thắm, synonyme de mặn-mà qui signifie pour les paroles : bien senties, sincères, parties du cœur.

Nous rejetons la variante sắt-son proposée par M. Bùi-huy-Tiến qui pourtant peut se vanter d'avoir travaillé le Truyện Kiều : variante que nous n'essayons même pas de traduire.

(564) C'est un principe de morale matrimoniale. Le bonheur, pour la femme, c'est d'avoir un sort et qu'il soit définitif une fois accepté, heureux ou malheureux. Le fait de changer d'époux, même en mieux, est toujours regardé comme un malheur, dont la femme reste affectée jusqu'à la fin de ses jours. Grande dame en seconde noce, elle envie la vie misérable de la femme de l'humble bûcheron, qui n'a connu qu'un époux. Et quand les circonstances ont nécessité un changement, que ce changement soit le dernier ! Tel est le vœu de toute malheureuse qui n'a pu rester fidèle au premier époux. Cela peut paraître stupide, mais c'est beau.

(565) La légende place dans la lune un palais désert, au fronton duquel sont inscrits les caractères Quảng-hàn (vaste et froid). Dans ce palais habiterait seule la belle Hằng-Nga.

Ce vers fait allusion à un passage de la chanson Thất-tịch ca :

Do thằng Hằng Nga bất giá nhân
Dạ dạ cô miên Quảng-hàn điện

(Je suis encore moins à plaindre que la belle Hằng-Nga qui n'a pas d'époux,

Et qui toutes les nuits, couche sur sa natte solitaire dans le Palais Vaste et Froid).

Ces paroles ont été mises dans la bouche des époux légendaires : le Bouvier et la Tisserande qui ne se rencontrent qu'une fois par an. C'est la légende des deux constellations de ce nom, qui se trouveraient à côté l'une de l'autre, sur la Voie Lactée, tous les ans, à la 7e lune. Cette rencontre donnerait lieu à des pluies de ce mois lunaire, pluie qu'on appelle pour cette raison mưa ngâu, pluies de Ngâu (de Ngưu, le Bouvier). Comme beaucoup de choses sino-annamites, le sens de cette légende est très vague.

Que peut-on dire par « se retrouver ou se rencontrer une fois par an ? » Est-ce une seule nuit ou plusieurs nuits de suite ? Ou bien, est-ce pendant un seul mois ?

Rapprochant cette légende des traditions sur les Pluies du 7e mois, nos compatriotes disent :

Vào mồng ba,
Ra mồng bảy,
Rầy mồng tám,

(Ils entrent le 3, sortent le 7, se séparent le 8). Le profane comprend qu'il pleut ou qu'il doit normalement pleuvoir ces trois jours-là, au 7e mois du calendrier lunaire. Mais l'adage se répète pour les 13, 17 et 18 ; 23, 27 et 28 du même 7e mois. On dit aussi que les pluies qui tombent ces jours-là sont des larmes versées par les époux légendaires quand ils se retrouvent et quand ils se séparent.

Personne n'a jamais pu me montrer le Bouvier et la Tisserande dans le Ciel.

Dans le fameux poème Xích-bích du poète Tô - Đông - Pha, que j'ai traduit en français, il est dit : Hồi - hồi ư Ngưu Đẩu chi gian (La lune palpitante se montrait à hauteur des constellations Ngưu (le Bouvier) et Đẩu (le Char ou la grande Ourse). Cela est dit d'une manière si simple, qu'on dirait que chacun sait où ces constellations se trouvent. Les Chinois du temps de Tô-

Đông-Pha étaient peut-être plus familiers que nous avec les étoiles. En tout cas, ce passage du poème indique qu'au 7e mois, le Bouvier doit se montrer dans les environs de la Grande Ourse. Le poème de Tô-Đông-Pha chantait la Lune après la pleine lune du 7e mois (Thất nguyệt kỷ vọng).

(566) Encore un détail astronomique à vérifier. Ba sao serait le nom d'une constellation qui se montrerait au zénith à un moment quelconque de la nuit du 23 du 8e mois lunaire. Que quelqu'un veuille bien penser à vérifier cette indication astronomique le 30 septembre prochain, au dernier quartier de la 8e lune.

Nous laissons de côté toutes les interprétations fantaisistes de ce vers. Les idées des grands poètes sont toujours simples. C'est quand nous ne les comprenons pas que nous les trouvons bizarres ou compliquées.

(567) On lit dans certaines éditions Phật-đài (temple de Bouddha). Certaines maisons ont un petit temple érigé dans le jardin, ou quelque part en plein air où, les jour de fête et deux fois par mois, le 1er et le 15, l'on fait un sacrifice soit au ciel, soit au génie du sol, soit à une divinité quelconque.

(568) Khâm liệm. Le travail de Dumoutier dont je recommande la lecture aux curieux : Rituel Funéraire des Annamites, s'étend sur des détails religieux qui ne sont généralement pas pratiqués ; il consacre, par contre, une page à la toilette du mort et à la mise en bière qui constituent le véritable rituel funéraire que toutes les familles pratiquent.

Liệm, c'est la toilette du cadavre consistant à redresser les membres figés dans une attitude anormale, à ligaturer les extrémités, à envelopper le corps bien habillé pour le grand voyage, à serrer le tout dans une triple ceinture.

Khâm, c'est l'installation du corps ainsi enveloppé dans le cercueil, au moyen de coussins spéciaux qui remplissent tous les vides.

Tang, c'est l'ensemble des cérémonies funéraires et notamment l'enterrement.

Trai, jeûne, régime végétarien, de tous les jours pour les bonzes ; à certaines dates et certaines occasions seulement pour tous les bouddhistes. Désigne ici les messes que la famille fait célébrer dans une pagode en l'honneur du mort et pour le repos de son âme. Au cours de ces messes, on sert aux divinités des

repas végétariens, uniquement pour la forme, car l'on y ajoute des plats de viande pour ceux qui ne peuvent pas s'astreindre au régime végétarien absolu, même pour un ou deux repas.

(569) On comprend qu'étant donnée la condition de Kiều et l'absence de son époux, qui était plutôt un amant, certains détails du rituel n'ont pu être exécutés intégralement. Một hai (un, deux) signifient ici : « un ou deux rites » ou bien : « à un ou deux rites près ».

(570) Linh-sàng (litt. : sacré) est le lit mortuaire qu'on dresse derrière l'autel funéraire, où le feu et l'encens sont entretenus au moins pendant 49 jours, tout au moins l'encens et les feux ne se rallumant qu'à certains jours solennels. Explications plus détaillées à donner dans un rituel funéraire.

(571) Les trois pics du paradis des immortels sont :

Bồng-lai, Phương-trượng et Doanh-châu.

Var. : Tam-bảo (les trois précieux). Ce serait alors le soleil, la lune et les étoiles.

(572) Tinh đàn, esplanade ou autel érigé la nuit en plein air, Tinh, outre son sens de pureté, a aussi le sens de silence.

(573) Les spirites croient à la possibilité pour l'âme de quitter momentanément le corps et de s'évader de la condition corporelle pour voyager à travers les obstacles, de se transporter dans les lieux inaccessibles au corps matériel, dans des mondes immatériels, celui des morts par exemple, et cela avec la rapidité de la pensée ; de communiquer avec des êtres immatériels et de réintégrer après le corps en conservant le souvenir de tout ce qu'elle a vu.

Ce corps quitté par l'âme, peut incarner des esprits autres que ceux de l'individu, et cela temporairement ou définitivement comme dans le cas de la légende de Trương-Ba.

(574) Pourquoi Injustice puisque le Karma n'est qu'une expiation des fautes commises dans les vies antérieures.

On dit : Oan oan tương báo

(Contre injustices commises, des injustices à subir en retour). D'où oan acquiert le sens général de malheurs, d'infortunes, qui n'apparaissent comme des injustices que lorsqu'on ne considère que les actes de la vie présente.

(575) Certains proposent Quang-then à la place de Quảng-xiên, sous prétexte qu'il existe chez les thổ, une secte de chanteuses-sorcières, sous le nom de then. Nous rejetons cette variante que rien ne justifie. Quảng-xiên dit bien là ce qu'il faut dire.

(576) Littéralement ce vers devrait se traduire : Quelle personne, c'est-à-dire quelle Kiều aimée, je puis encore retrouver dans des poussières ?





Mịt mù dặm cát đồi cây.

1705 — Nước trôi hoa rụng đã yên.
Hay đâu địa-ngục ở miền nhân-gian.
Khuyển, Ưng đã đắt mưu gian,
Vực nàng đưa xuống để an dưới thuyền.
Buồm cao lèo thẳng cánh xuyền.

Il se remettait peu à peu de la terrible catastrophe (l'eau déchaînée entraînant la fleur tombée).

Comment pouvait-il supposer que l'enfer fût dans ce monde même !

Khuyển et Ưng ayant réussi leur complot perfide,

Transportèrent la jeune femme évanouie sur leur barque,

Qui, toutes voiles dehors, les cordages bien tendus, fila comme une flèche,

Nước (eau) trôi (couler, entraîner) hoa (fleur) rụng (tombée, éparpillée) đã (déjà) yên (calmé).

Hay (savoir) đâu (où) địa-ngục (enfer) ở (exister) miền (parages) nhân-gian (monde des humains).

Khuyển, Ưng (nom de deux domestiques) đã (déjà) đắt (réussi) mưu (ruse) gian (perfide).

Vực (porter une personne morte ou évanouie) nàng (elle) đưa (conduire) xuống (dans le sens de haut en bas) để (déposer) an (tranquillement) dưới (à, sur quelque chose située à un niveau inférieur) thuyền (barque).

Buồm (voiles) cao (hissées haut) lèo (cordages) thẳng (tendus droit) cánh (ailes) xuyền (traverser, aller vite comme une flèche).

1710— Đè chừng huyện Tích băng miền vượt sang
Rỡ đò lên trước sảnh-đường.
Khuyển, Ưng hai đứa nộp nàng dâng công.
Vực nàng tạm xuống môn-phòng.
Hãy còn thiêm-thiếp giấc nồng chưa phai.

Dans la direction de la sous-préfecture de Tich.

Aussitôt arrivés, ils déchargèrent leur barque et se présentèrent au palais.

Khuyển et Ưng livrèrent la jeune femme et firent valoir leur peine.

Ils la déposèrent dans une chambre de domestique.

La pauvre femme était toujours profondément endormie.

Đè (emboîter) chừng (direction, traces) huyện (sous-préfecture) Tích (nom propre) băng (aller) miền (région) vượt (traverser) sang (dans le sens latéral).

Rỡ (décharger) đò (bac, bateau) lên (monter) trước (avant, d'abord) sảnh-đường (palais, siège d'une haute autorité publique).

Khuyển, Ưng (noms de deux domestiques) hai (deux) đứa (individus) nộp (livrer) nàng (elle) dâng (présenter, faire valoir) công (services).

Vực (transporter une personne inanimée) nàng (elle) tạm (provisoirement) xuống (dans le sens de haut en bas) môn-phòng (chambre de domestiques).

Hãy còn (encore) thiêm-thiếp (endormie) giấc (sommeil) nồng (profond) chưa (pas encore) phai (dissipé).

1715 — Hoàng-lương chợt tỉnh hồn mai,
Cửa nhà đâu mất, lâu-đài nào đây.
Bàng-hoàng giở tỉnh giở say,
Sảnh-đường mảng tiếng đòi ngay lên hầu.
A-hoàn liền xuống giục mau.

Puis, brusquement réveillée de son sommeil plein de rêves,

Elle fut toute surprise de ne plus retrouver les lieux familiers et de se voir dans ce palais inconnu.

Réveillée d'un long sommeil, elle était encore dans un grand désarroi,

Que déjà du palais on avait entendu sa voix et on lui ordonna de monter pour recevoir des ordres.

Des servantes aussitôt accourent auprès d'elle pour la presser de répondre à cet appel.

Hoàng lương (millet jaune, sommeil plein de rêves) chợt (brusquement) tỉnh (réveillée, revenir à soi) hồn (âme) (577) mai (belle).

Cửa (portes) nhà (maison) đâu (où) mất (perdues, disparues) lâu-đài (palais, château) nào (quel) đây (ici).

Bàng-hoàng (désarroi) giở (moitié) tỉnh (éveillée) giở (moitié) say (ivre ou endormie).

Sảnh-đường (palais) mảng (entendre de loin) tiếng (voix) đòi (réclamer, appeler) ngay (immédiatement) lên (monter) hầu (pour recevoir des ordres).

A-hoàn (servantes) liền (aussitôt) xuống (descendre) giục (presser) mau (se hâter).

1720 — Hãi-hùng nàng mới theo sau một người.
Ngước trông toà rộng dẫy dài,
Thiên-quan chủng-tể có bài treo trên.
Ban ngày sáp thắp hai bên,
Giữa giường thất-bảo ngồi trên một bà.

Toute craintive elle suivit l'une de ces servantes.

En levant les yeux elle vit un immense palais avec de longues rangées de dépendances tout autour,

Sur le fronton, un grand panneau portait cette inscription : « Premier Ministre, mandarin du Ciel ».

Quoi qu'on fût en plein jour, des cierges étaient allumés des deux côtés.

Au centre était un lit magnifique fait de sept matières précieuses et sur le lit était assise une dame.

Hãi-hùng (craintive) nàng (elle) mới (alors) theo (suivre) sau (derrière) một (une) người (personne).

Ngước (lever les yeux) trông (regarder) toà (bâtiments) rộng (vastes) dẫy (rangée) dài (longue).

Thiên-quan chủng-tể (inscription signifiant : « Premier Ministre, mandarin du Ciel ») có (il y a) bài (panneau) treo (pendre) trên (dessus).

Ban ngày (en plein jour) sáp (cierges) thắp (allumés) hai (deux) bên (côtés).

Giữa (milieu) giường (lit) thất-bảo (les sept matières précieuses) ngồi (assise) trên (dessus) một (une) bà (dame).

1725 — Gạn-gùng ngọn hỏi ngành tra,
Sự mình nàng đã cứ mà gửi thưa.
Bất-tình nổi trận mây mưa,
Dức rằng : « Những giống bơ-thờ quen thân.
Con này chẳng phải thiện-nhân,

D'une voix douce, cette dame lui posa des questions sur tout (depuis les branches jusqu'aux sommets des rameaux).

Elle exposa son affaire en toute sincérité.

Et, contre son attente, elle vit la dame se mettre en colère,

Et la gronder en ces termes : « Ces aventurières sont bien vicieuses !

Cette fille n'est certainement pas une fille honnête.

Gạn-gùng (interroger doucement) ngọn (bouts, sommets) hỏi (demander) ngành (branches, rameaux) tra (questionner).

Sự (affaire) mình (soi-même) nàng (elle) đã (déjà) cứ (d'après, selon la vérité) mà (pour) gửi (adresser) thưa (répondre).

Bất - tình (sans qu'elle s'y attendit) nổi (s'élever) trận (crise) mây (nuages) mưa (pluies).

Dức (gronder) rằng : (que) Những (les) giống (espèces) bơ-thờ (aventurières, vagabondes) quen thân (vicieuses, affectées de mauvaises habitudes).

Con (enfant, terme de mépris s'appliquant à une femme) này (ci) chẳng (ne pas) phải (être) thiện-nhân (honnête gens).

1730 — Chẳng màu trốn chúa thì quân lộn chồng.
Ra tuồng mèo mả gà đồng,
Ra tuồng lúng-túng chẳng xong bề nào.
Đã đem mình bán cửa tao,
Lại còn khủng-khỉnh làm cao thế này.

Si ce n'est pas une servante ayant déserté le service de ses maîtres, ce doit être une femme infidèle qui a déserté le foyer conjugal.

Cela fait l'effet d'être quelque chat qui rôde dans la plaine (une déclassée) ;

Cela a l'air embarrassé des gens qui ne sont pas en règle.

Te voilà vendue à moi comme domestique.

Et tu fais encore la dédaigneuse et l'orgueilleuse comme cela ?

Chẳng (sinon) màu (578) (couleur) trốn chúa (déserter son maître) thì (alors) quân (gens, catégorie de personnes) lộn chồng (changer de mari).

Ra (sortir, montrer) tuồng (spectacle, apparence) mèo (chat) mả (tombeaux, cimetière) gà (poule) đồng (plaine, prairie).

Ra tuồng (avoir l'apparence) lúng-túng (embarrassée) chẳng (ne pas) xong (réglée, en règle) bề (côté) nào (quel).

Đã (déjà) đem (portée) mình (corps) bán (vendre) cửa (porte) tao (moi).

Lại còn (et encore) khủng-khỉnh (faire la dédaigneuse) làm cao (faire l'orgueilleuse) thế này (comme cela).

1735 — Nào là gia-pháp nọ bay,
Hãy cho ba-chục biết tay một lần.
Ả-hoàn trên dưới dạ ran,
Dẫu rằng trăm miệng khôn phân lẽ nào.
Trúc-côn ra sức đập vào,

Eh bien ! où sont donc les gens commis au service d'ordre du palais !

Qu'on lui donne pour commencer trente coups de rotin afin qu'elle sache une bonne fois comment je suis sévère (comment est faite ma main).

A cet ordre, toutes les servantes de la maison répondirent en chœur : dạ ! (oui, respectueux).

Eut-elle en cent bouches que Kiều n'eût pu parvenir à s'expliquer.

Avec un bâton en bambou on la frappa très fort.

Nào (où) là (sont) gia-pháp (police familiale) nọ (là-bas) bay (vous autres, s'adressant aux inférieurs).

Hãy (d'abord) cho (donner) ba-chục (trois dizaines) biết (connaître) tay (main) một (une) lần (fois).

Ả-hoàn (servantes) trên (en haut) dưới (en bas) dạ (termes respectueux répondant à un appel ou à un ordre de maître, de chef ou d'une personne de rang supérieur) ran (bruyamment, faisant un bruit se répercutant).

Dẫu rằng (quoique) trăm (cent) miệng (bouches) khôn (difficile) phân (s'expliquer) lẽ (raison) nào (quelle).

Trúc-côn (bâton en bambou) ra sức (sortir force, de toute force) đập (taper) vào (dedans).

1740 — Thịt nào chẳng nát gan nào chẳng kinh.
Xót thay đào lý một cành,
Một phen mưa gió tan-tành một phen.
Hoa-nô truyền dạy đổi tên,
Buồng-the dạy ép vào phiên thị-tì.

Quelle chair eût pu endurer pareil traitement sans être meurtrie ? Quel courage eût-il fallu avoir pour n'avoir pas peur ?

Pauvre rameau délicat de pêcher ou de prunier !

Cette bourrasque la mit dans un état lamentable !

On lui ordonna de changer son nom en celui de Hoa-nô (l'Esclave La Fleur).

On la contraignit à servir comme femme de chambre.

Thịt (chair) nào (quelle) chẳng (ne pas) nát (ramollie, meurtrie) gan (foie, courage) nào (quel) chẳng (ne pas) kinh (avoir peur).

Xót (avoir pitié) thay (interjection) đào (pêcher) lý (prunier) một (une) cành (branche).

Một (une) phen (fois) mưa (pluies) gió (vents) tan-tành (en miettes) một (une) phen (fois).
Hoa-nô (l'esclave la Fleur) truyền (ordonner) dạy (enseigner) đổi (changer) tên (nom).

Buồng-the (chambre tendue de soie transparente) dạy (enseigner) ép (forcer) vào (dans) phiên (service, tour de service) thị-tì (femme de chambre).

1745 — Ra vào theo lũ thanh-y,
Dãi-dầu tóc rối da chì quản bao ?
Quản-gia có một mụ nào,
Thấy người thấy nết ra vào mà thương.
Khi chè chén, khi thuốc thang,

Elle devait entrer et sortir avec les domestiques.

Elle fut réduite à une vie laborieuse et sans confort, les cheveux en désordre et la peau hâlée.

Parmi le personnel, il y avait une certaine gouvernante,

Qui, remarquant les qualités que révélaient tous ses gestes, en eût pitié.

Tantôt elle lui servait du thé, tantôt elle lui donnait les soins nécessités par son état de santé.

Ra (sortir) vào (entrer) theo (suivre) lũ (bande) thanh-y (habits-bleus, domestiques de mandarins).

Dãi-dầu (exposée aux intempéries) tóc (cheveux) rối (emmêlés) da (peau) chì (plomb, couleur de plomb) quản (considérer) bao (combien).

Quản-gia (gouvernante) có (avoir) một (une) mụ (bonne femme) nào (quelle, quiconque, certaine).

Thấy (trouver) người (personne) thấy (trouver) nết (qualités) ra (sortir) vào (entrer) mà (et) thương (avoir pitié).

Khi (tantôt) chè (thé) chén (tasses) khi (tantôt) thuốc (médicaments) thang (adjuvants).

1750 — Đem lời phương-tiện mở đường hiếu-sinh.

Dạy rằng : May rủi đã đành,
Liễu-bồ mình giữ lấy mình cho hay.
Cũng là oan-nghiệp chi đây,
Sa-cơ mới đến thế này chẳng dưng.

Elle lui prodiguait des conseils de bon sens et cherchait à entretenir dans son cœur l'amour de la vie.

« Je conviens, lui dit-elle, qu'il y a des moments de chance et des moments de malchance.

Les créatures faibles et fragiles que nous sommes toutes doivent toujours faire les efforts requis pour se conserver.

Votre malheur présent est sans doute le châtiment de quelque crime commis dans une vie antérieure.

Pour en être arrivée là, vous devez être une victime prédestinée.

Đem (porter) lời (paroles) phương-tiện (bon sens) mở (ouvrir) đường (chemin) hiếu-sinh (amour de la vie).

Dạy (enseigner) rằng : (que) May (chance) rủi (malchance) đã (déjà) đành (convenu, résigné).

Liễu-bồ (personne faible et fragile, la femme) (579) mình (soi-même) giữ (garder, conserver) lấy (pour) mình (soi-même) cho (pour) hay (bon, le mieux).

Cũng (aussi) là (être) oan-nghiệp (karma, châtiment subi pour des crimes commis dans une vie antérieure) chi (quoi) đây (ici, voici).

Sa-cơ (tomber-circonstance, malheur inattendu) mới (alors) đến (arriver) thế-này (à ce point) chẳng (ne pas) dưng (sans raison).

1755 — Ở đây tai vách mạch dừng,
Thấy ai người cũ cũng đừng nhìn chi.
Kẻo khi sấm-sét bất-kỳ,
Con ong cái kiến kêu gì được oan.
Nàng càng giọt ngọc như chan,

En ces lieux, sachez que tous les murs ont des oreilles et des yeux.

Si parfois vous retrouvez de vieilles connaissances, affectez de ne pas les reconnaître ;

Sous peine d'encourir les foudres de la colère des maîtres.

La pauvre fourmi que vous êtes ne pourrait même pas faire entendre son cri d'innocente ! »

Après avoir entendu cet avis, Kiêu répandit de nouvelles et abondantes larmes.

Ở đây (ici) tai (oreilles) vách (murs en torchis) mạch (fissures) dừng (lattis en bambous formant l'ossature des murs en torchis).

Thấy (trouver) ai (quiconque) người cũ (personne ancienne, personne connue) cũng (aussi) đừng (ne pas) nhìn (regarder, ici a le sens de reconnaître) (nhìn nhận) chi (pourquoi faire).

Kẻo (de peur, sous peine) khi (des fois, si) sấm-sét (tonnerre et foudre, orage) bất-kỳ (inattendus).

Con (numéral d'animaux) ong (abeille) cái (numéral d'objets, et aussi de petites bêtes) kiến (fourmi) kêu (crier, se plaindre) gì (que, quoi, comment) được (pouvoir) oan (injustice, innocence).

Nàng (elle) càng (davantage) giọt (gouttes) ngọc (perles larmes) như (comme) chan (arroser).

1760 — Nỗi lòng luống những bàn-hoàn niềm tây.

Phong-trần kiếp đã chịu đầy,
Lầm-than lại có thứ này bằng hai.
Phận sao bạc chẳng vừa thôi,
Khăng-khăng buộc mãi lấy người hồng-nhan.

Elle se sentit davantage affectée des pénibles sentiments éprouvés.

« J'étais déjà résignée à subir cet exil dans la vie infâme.

Je ne m'attendais pourtant pas à ce malheur deux fois plus atroce.

Pourquoi l'ingratitude du sort dépasse-t-elle à ce point mes forces ?

Pourquoi cet acharnement contre une créature qui n'a commis d'autre crime que celui d'avoir des joues roses ?

Nỗi (état, choses) lòng (cœur) luống những (beaucoup, toujours) bàn-hoàn (rester attachée, ne pouvoir se séparer) niềm (sentiments, impressions) tây (particulières, personnelles).

Phong-trần (vents et poussières, vie aventureuse) kiếp (vie) đã (déjà) chịu (subir) dầy (exil).

Lầm-than (580) (boues et cendres, catastrophes) lại (encore) có (avoir) thứ (sorte) này (ci) bằng (égale) hai (deux).

Phận (sort) sao (comment) bạc (ingrat) chẳng (ne pas) vừa (juste, raisonnable, bien proportionné) thôi (assez, seulement).

Khăng-khăng (avec persistance) buộc (attacher) mãi (toujours) lấy (prendre) người (personne) hồng-nhan (joues roses).

1765 — Đã đành túc-trái tiền-oan,
Cũng liều ngọc nát hoa tàn mà chi.
Những là nương náu qua thì.
Tiểu-thư phải buổi mới về ninh-gia.
Mẹ con trò-chuyện lân-la,

Je dois donc me résigner à payer mes dettes des vies antérieures.

Il me faut m'abandonner à toutes les flétrissures sans récrimination aucune. »

Ainsi, elle fit ce qu'elle put pour subsister à travers les vissitudes.

La jeune femme de Thuc-Sinh vint un jour faire visite à ses parents.

La conversation entre la mère et la fille roulait d'un sujet à l'autre.

Đã (déjà) đành (résigné, convenu) túc-trái (dette d'une vie antérieure) tiền-oan (injustices passées).

Cũng (aussi) liều (risquer, se résigner) ngọc (perle) nát (détruite) hoa (fleur) tàn (flétrie) mà (et) chi (quoi) ?

Những là (et toujours) nương náu (tenir, subsister, se conserver) qua (passer) thì (temps).

Tiểu-thư (jeune femme) phải (tomber) buổi (portion de journée) mới (récemment) về (rentrer) ninh-gia (rentrer chez ses parents, se dit d'une femme mariée).

Mẹ (mère) con (enfant) trò-chuyện (causerie, conversation) lân-la (d'une chose à l'autre).

1770 — Phu-nhân mới gọi nàng ra dạy lời.
Tiểu-thư dưới-trướng thiếu người,
Cho về bên ấy theo-đòi lầu-trang.
Lĩnh lời nàng mới theo sang,
Biết đâu địa-ngục thiên-đường là đâu.

Il vint un moment où la grande dame fit appeler la pauvre Kiều.

« Il manque quelqu'un, lui dit-elle, dans le personnel domestique de Madame.

Je t'autorise à aller chez elle comme servante intime. »

Conformément à cet ordre, Kiều suivit la jeune dame chez elle,

Sans savoir si elle allait en enfer ou au paradis.

Phu-nhân (grande dame) mới (alors) gọi (appeler) nàng (elle) ra (sortir) dạy (enseigner) lời (paroles).

« Tiểu thư (jeune dame) dưới-trướng (sous la tente, domestiques) thiếu (manquer) người (personnes).

Cho (donner, autoriser) về (aller) bên (côté) ấy (ce, là) theo-đòi (servir, suivre) lầu-trang (cabinet de toilette).

Lĩnh (recevoir) lời (parole, ordre) nàng (elle) mới (alors) theo (suivre) sang (dans le sens latéral).

Biết (savoir) đâu (où) địa-ngục (enfer) thiên-đường (paradis) là (être) đâu (où).

1775 — Sớm khuya khăn mặt lược đầu,
Phận con-hầu giữ con-hầu dám sai.
Phải đêm êm-ả chiều trời,
Trúc-tơ hỏi đến nghề chơi mọi ngày.
Lĩnh lời nàng mới lựa dây,

Matin et soir, elle eût pour attributions d'apporter et de ranger serviettes et peignes.

Résignée à cette condition de servante, elle observa ses devoirs de servante sans jamais y manquer.

Par une de ces nuits douces et calmes,

La dame la questionna sur ses talents musicaux.

Obéissant à l'ordre donné, Kiêu accorda sa guitare.

Sớm (matin) khuya (nuit) khăn (serviettes) mặt (visage) lược (peignes) đầu (tête).

Phận (sort, condition) con-hầu (servante) giữ (garder, observer) con-hầu (servante) dám (oser) sai (manquer).

Phải (tomber) đêm (nuit) êm-ả (doux, calme) chiều (tournure) trời (ciel, temps).

Trúc-tơ (581) (bambou et soie, musique) hỏi (demander, questionner) đến (jusqu'à) nghề (art) chơi (agrement) mọi ngày (tous les jours).

Lĩnh (recevoir) lời (parole, ordre) nàng (elle) mới (alors) lựa (choisir, accorder) dây (cordes).

1780 — Nỉ-non thánh-thót dễ say lòng người.
Tiểu-thư xem cũng thương tài.
Khuôn uy dường cũng bớt vài-bốn phân
Cửa người đầy-đọa chút thân,
Sớm năn-nỉ bóng, đêm ngơ-ngẩn lòng.

Puis elle préluda par des gémissements alternant avec des bruits cristallins de gouttes d'eau, très émouvants.

La jeune femme semblait prise de pitié pour un aussi grand talent malheureux.

Son visage tout à l'heure si sévère paraissait devenir plus amène.

Ainsi sa petite personne était exilée parmi la domesticité d'une inconnue.

Le jour elle n'avait d'autre confident de son malheur que sa propre ombre ; la nuit son cœur éprouvait des sentiments bien mélancoliques.

Nỉ-non (les pleurs) thánh-thót (bruit cristallin de gouttes d'eau qui tombent) dễ (facile) say (enivrer) lòng (cœur) người (hommes).

Tiểu thư (jeune dame) xem (voir) cũng (aussi) thương (avoir pitié) tài (talent).

Khuôn (cadre, forme, figure) uy (sévère) dường (sembler) cũng (aussi) bớt (diminuer) vài-bốn (deux, quatre, quelques) phân (parts, réactions, centièmes).

Cửa (porte) người (personne, autrui) đầy-đọa (exilé) chút (peu, petit) thân (corps, vie).

Sớm (matin) năn-nỉ (se plaindre, faire des confidences) bóng (ombre) đêm (nuit) ngơ-ngẩn (mélancolique) lòng (cœur).

1785 — Lâm-chuy chút nghĩa đèo-bòng,
Nước-non để chữ tương-phùng kiếp sau.
Bốn phương mây trắng một mầu,
Trông vời cố-quốc biết đâu là nhà.
Lần-lần tháng trọn ngày qua,

Elle pensa à sa dernière liaison de Lâm-chuy,

Et se résigna à ne plus retrouver Thuc-Sinh que dans une vie future. (Dans le vaste monde des eaux et des montagnes, elle réserva la rencontre avec lui à une vie future).

Des quatre côtés le ciel lui apparut uniformément couvert de nuages blancs.

En regardant dans la direction du pays natal, elle se demanda où était sa maison ?

Tour à tour les mois et les jours passèrent.

Lâm-chuy (nom de pays) chút (peu, petit) nghĩa (devoir, reconnaissance) đèo-bòng (582) (s'encombrer, liaison).

Nước-non (583) (eaux et montagnes) để (laisser, réserver) chữ (mot, chose) tương-phùng (se raconter, se retrouver) kiếp (existence) sau (future).

Bốn (quatre) phương (points cardinaux) mây trắng (584) (nuages blancs) một mầu (une couleur, tout uni).

Trông (regarder) vời (lointain) cố-quốc (patrie ancienne, pays natal) biết (savoir) đâu (où) là (être) nhà (maison).

Lần-lần (tour à tour) tháng (mois) trọn (complets, révolus) ngày (jours) qua (passer).

1790 — Nỗi gần nào biết đường xa thế này.
Lâm-chuy từ thuở uyên bay,
Buồng không thương kẻ tháng ngày chiếc thân.

Mày xanh trắng mới in ngần,
Phấn thừa hương cũ bội phần xót-xa,

Ses affaires étant ainsi, elle ne pouvait savoir ce qui se passait ailleurs.

A Lâm-chuy, depuis que le couple si uni s'était séparé, (la femelle du canard sauvage s'étant envolée).

Dans la chambre vide, Thuc-Sinh, depuis des jours et des mois, menait une vie solitaire ; il était fort à plaindre.

Le mince croissant de la lune nouvelle lui rappela la forme des beaux sourcils de la bien aimée.

Les restes de fards dans les boîtes, des parfums qui subsistaient dans les lieux qu'elle avait hantés, avivaient encore sa douleur.

Nỗi (choses) gần (proches) nào (comment) biết (savoir) nỗi (chemin) xa (lointain) thế này (comme ceci).

Lâm-chuy (nom de pays) từ (depuis) thuở (époque) uyên (585) (canard sauvage mâle) bay (volé, envolé).

Buồng (chambre) không (vide) thương (avoir pitié) kẻ (celui qui) tháng ngày (mois et jours) chiếc (solitaire) thân (corps, personne).

Mày (sourcils) xanh (586) (bleu, bleu-noir) trắng (lune) mới (nouvelle) in (imprimer) ngần (trace, forme).

Phấn (fards, poudre) thừa (restant) hương (parfums) cũ (anciens) bội-phần (deux fois plus) xót-xa (douleur).

1795 — Sen tàn cúc lại nở hoa,
Sầu dài ngày ngắn đông đà sang xuân.
Tìm đâu cho thấy cố-nhân,
Lấy câu vận-mệnh khuây dần nhớ thương.
Trạnh niềm nhớ cảnh gia-hương,

Les lotus se fanèrent, laissant la place aux chrysanthèmes dont la floraison commençait (on passe de l'été à l'automne).

Les heures de mélancolie étaient longues cependant que les journées se raccourcissaient. On passa vite de l'hiver au printemps.

Où retrouver maintenant l'être cher, disparu ?

Pour dissiper peu à peu les souvenirs poignants et les regrets amers, il se dit que ce qui était arrivé avait été voulu par la destinée.

Et avec émotion il pensa au pays d'origine de sa famille.

Sen (lotus) tàn (se faner) cúc (chrysanthèmes) lại (de nouveau) nở (fleurir, s'ouvrir) hoa (fleurs).

Sầu (tristesse) dài (longue) ngày (journées) ngắn (courtes) đông (hiver) đà (déjà) sang (passer) **xuân** (printemps).

Tìm (chercher) đâu (où) cho (pour) thấy (retrouver) cố-nhân (personne ancienne, l'être aimé **disparu**).

Lấy (prendre) câu (phrase, argument) vận-mệnh (sort, prédestinée) khuây (dissiper, se distraire) dần (peu à peu) nhớ (souvenir) thương (regrets).

Trạnh (émouvoir) niềm (raisons, choses) nhớ (penser) cảnh (paysage) gia-hương (patrie de la famille, **pays d'origine**).

1800 — Nhớ quê chàng lại tìm đường thăm quê.
Tiểu-thư đón cửa dã-dề,
Hàn-huyên vừa cạn mọi bề gần-xa.
Nhà hương cao cuốn bức là,
Buồng-trong truyền gọi nàng ra lạy mừng.

En y pensant, il en chercha le chemin et s'y rendit.

La jeune femme, qui l'avait attendu à la porte, le reçut avec effusions.

A peine eurent-ils fini de s'informer de leur santé réciproque et de se dire toutes les choses qu'on se dit en se retrouvant après une longue séparation,

Que déjà, dans la maison parfumée, aux rideaux haut relevés,

La charmante épouse donna l'ordre qu'on fit venir Kiều souhaiter la bienvenue au maître.

Nhớ (penser) quê (patrie, pays natal) chàng (lui) lại (et, alors) tìm (chercher) đường (voie, chemin) thăm (visiter) quê (pays natal).

Tiểu-thư (jeune femme) đón (aller au devant, attendre) cửa (porte) dã-dề (effusions).

Hàn-huyên (froid et chaud, s'informer de la santé) vừa (à peine) cạn (épuiser) mọi (tous) bề (côtés) gần-xa (près et loin).

Nhà (maison) hương (586) (parfumée) cao (haut) cuốn (roulé, enroulé) bức (rideaux) là (soie transparente).

Buồng-trong (chambre intérieure, l'épouse) truyền (ordonner) gọi (appeler) nàng (elle) ra (sortir) lạy (saluer) mừng (souhaiter la bienvenue).

1805 — Bước ra một bước một ngừng,
Trông xa nàng đã tỏ chừng nẻo xa.
Phải rằng nắng quáng đèn loà,
Rõ-ràng ngồi đó chẳng là Thúc-sinh.
Bây-giờ tinh mới tỏ tinh,

Elle vint, hésitante, à mesure qu'elle avançait.

De très loin, elle vit déjà assez clairement les choses,

« Est-ce effet de soleil, ou bien mauvais éclairage, se demanda-t-elle ?

L'homme qui est là assis, n'est-il pas Thúc-Sinh ?

Ah ! Je comprends tout à présent.

Bước (pas, marcher) ra (sortir, dans le sens du dedans au dehors) một (un, chaque) bước (pas) một (un, davantage) ngừng (hésiter).

Trông (regarder) xa (lointain) nàng (elle) đã (déjà) tỏ (clairement, voir clair) chừng (à peu près) nẻo (direction) xa (lointaine).

« Phải (être, il est vrai) rằng (que) nắng (soleil) quáng (éblouir) đèn (lampe) loà (éclairer mal).

« Rõ-ràng (clairement, sûrement) ngồi (assis) đó (là) chẳng (ne pas) là (être) Thúc-Sinh (nom).

« Bây-giờ (maintenant) tình (conscience, sentiment, situation) mới (seulement) tỏ (savoir, découvrir) tình (situation).

1810 — Thôi-thôi đã mắc vào vành chẳng sai.
Chước đâu có chước lạ-đời,
Người đâu mà lại có người tinh-ma.
Rõ-ràng thật lứa đôi ta,
Làm cho con ở, chúa-nhà đôi nơi.

C'en est fait ! Je me suis laissée prendre au piège. Il n'y a pas d'erreur possible.

Quelle ruse étrange !

Quelle femme diabolique !

C'est bien lui et moi, clairement et authentiquement.

Et elle a fait en sorte que nous voilà maître et servante, chacun à sa place !

Thôi-thôi (assez, assez !) đã (déjà) mắc (pris au piège) vào (dans) vành (cercle) chẳng (ne pas) sai (erreur).

Chước (ruse) đâu (où, quelle) có (avoir) chước (ruse) lạ-đời (étrange monde, la plus étrange au monde).

Người (personne) đâu (où, quelle) mà (et) lại (être) có (avoir) người (personne) tinh-ma (esprit-diable, comme un diable).

Rõ-ràng (clairement) thật (vrai, authentique) lứa-đôi (couple assorti) ta (nous).

Làm cho (faire que) con ở (servante) chúa-nhà (maître du logis) đôi (deux) nơi (endroits).

1815 — Bề ngoài thơn-thớt nói cười,
Mà trong nham-hiểm giết người không dao.

Bây-giờ đất thấp trời cao.
Ăn làm sao nói làm sao bây-giờ.
Càng trông mặt càng ngẩn-ngơ,

Extérieurement elle parle et rit gaiment sans avoir l'air de rien.

Et sournoisement, en dedans, elle vous assassine sans poignard.

Maintenant qu'un abîme nous sépare,
Que dire et que faire ?
Plus je le regarde, plus je deviens stupide.

Bề (côté) ngoài (extérieur) thơn-thớt (pince sans rire, bavarde, gaie) nói (parler) cười (rire).

Mà (et, mais) trong (dedans) nham-hiểm (dangereuse, sournoise) giết (tuer) người (les gens) không (sans) dao (couteau).

Bây-giờ (maintenant) đất (terre) thấp (basse) trời (ciel) cao (haut).

Ăn (588) (manger) làm sao (comment) nói (parler) làm sao (comment) bây-giờ (maintenant).

Càng (davantage) trông (regarder) mặt (visage) càng (davantage) ngẩn-ngơ (stupide) hébétée).

1820 — Ruột tằm đòi đoạn như tơ rối bời.
Sợ uy dám chẳng vâng lời ?
Cúi đầu nép xuống sân mai một chiều.
Sinh đà phách lạc hồn xiêu.
« Thương ôi ! chẳng phải nàng Kiều ở đây ?

Mes entrailles, semblables à celles du ver à soie, s'entortillent en plusieurs tronçons comme des écheveaux très embrouillés. »

Craintive devant l'autorité sévère de la maîtresse, comment eût-elle osé ne pas obéir ?

Elle baissa donc la tête et se fit toute petite dans la cour plantée d'abricotiers.

Le jeune mari perdit l'esprit à la vue de ce spectacle inattendu.

« Misère des misères ! n'est-ce pas bien là ma belle Kiều

Ruột (entrailles) tằm (ver à soie) đòi (plusieurs đoạn (tronçons) như (comme) tơ (soie) rối (embrouillée) bời (superlatif de embrouillée).

Sợ (craindre) uy (autorité sévère) dám (oser) chẳng (ne pas) vâng (obéir) lời (parole, ordre).

Cúi (abaisser à) đầu (tête) nép (se faire petite) xuống (dans le sens de haut en bas) sân (cour) mai (abricotiers) một (une) chiều (direction, sens).

Sinh (jeune homme) đà (déjà) phách (esprits matériels) lạc (égarés) hồn (esprits subtils, âme) xiêu (inclinée).

« Thương ôi ! (quelle pitié) chẳng (ne pas) phải (être) nàng (la belle) Kiều (nom) ở (à) đây (ici) ?

1825 — Nhân làm sao đến thế này ?
Thôi-thôi ta đã mắc tay ai rồi ! »
Sợ quen dám hở ra lời.
Khôn ngăn giọt ngọc xụt-xùi rỏ sa.
Tiểu-thư trông mặt hỏi tra.

Par quelle aventure extraordinaire en est-elle arrivée là ?

Assez, assez ! j'ai été pris au piège tendu par quelque main diabolique ! »

Il n'eût pas le courage de la reconnaître et de dire un seul mot.

Il ne put retenir ses larmes qui se répandirent au milieu de sanglots étouffés.

La jeune femme le dévisagea et l'assaillit de questions.

Nhân (amande, cause, origine) **làm sao** (comment, quelle) **đến** (arrivée) **thế này** (cette situation, cet état).

Thôi-thôi (assez, assez) ta (moi) **đã** (déjà) **mắc** (pris au piège) tay (main) ai (qui) **rồi** (déjà).

Sợ (avoir peur) quen (reconnaître une personne connue) dám (oser) **hở** (découvrir) **ra** (dans le sens du dedans au dehors) **lời** (parole, mot).

Khôn (difficile) ngăn (empêcher) **giọt** (gouttes) **ngọc** (perles, larmes) **xụt-xùi** (sanglots) **rỏ** (goutte à goutte) **sa** (589) (tomber).

Tiểu-thư (jeune femme) **trông** (regarder) **mặt** (visage) **hỏi** (demander) **tra** (questionner).

1830 – « Mới về có việc chi mà động dung?
Sinh rằng: Hiếu phục vừa xong.
Suy lòng trắc Dĩ đau lòng chung-thiên ».
Khen rằng: hiếu tử đã nên.
Tẩy-trần mượn chén giải phiền đêm thu.

« *A peine arrivé ici, qu'avez-vous donc pour être à ce point ému ?* »

« *Le deuil de ma mère (591) vient de se terminer, expliqua-t-il.*

« *Ma pensée se porte vers elle et j'éprouve une souffrance qui ne se calmera jamais.* »

« *Quel admirable cœur de fils ! dit-elle, en manière de compliment,*

« *Mais fêtons cet heureux retour et que le vin dissipe cette mélancolie des nuits d'automne !* »

Mới (nouvellement) về (rentrée) có (avoir) việc (affaire) chi (quelle) mà (pour) động-dung (remuer la physionomie, être ému, avoir la mine défaite).

Sinh (jeune homme) rằng (dit) Hiếu (piété filiale) phục (vêtement, deuil) vừa (à peine) xong (590) (fini).

Suy (réfléchir, réduire, penser) lòng (cœur, sentiment) trắc Dĩ (grimper sur le mont Di, penser à la mère défunte) đau (souffrir) lòng (cœur) chung-thiên (jusqu'à la fin des cieux, éternel, inconsolable).

Khen (louer, complimenter) rằng (que) Hiếu tử (fils pieux) đã (déjà) nên (devenir).

Tẩy-trần (laver-poussière, fête de bienvenue en l'honneur de quelqu'un qui arrive d'un long voyage) mượn (emprunter) chén (tasse) giải (délier, dissiper) phiền (tristesse) đêm (nuit) thu (automne).

1835 – Vợ chồng chén tạc chén thù.
Bắt nàng đứng chực trì hồ hai nơi,
Bắt khoan bắt nhặt đến lời.
Bắt qui tận mặt, bắt mời tận tay.
Sinh càng như dại như ngây.

Les deux époux se versèrent à boire.

Et la pauvre Kiều fut commise à leur verser l'alcool ;

On l'obligea à servir vite ou lentement et à observer les moindres détails suivant les ordres donnés.

On la fit se mettre à genoux et on la contraignit à inviter chacun à boire en lui mettant la coupe à la main.

Le pauvre mari était fou de douleur, accablé de confusion.

Vợ (femme) chồng (mari) chén (tasse) tạc (offerte) chén (tasse) thù (rendue).

Bắt (obliger, forcer) nàng (elle) đứng (debout) chực (aux ordres) trì (tenir) hồ (la gourde, le récipient) hai (deux) nơi (endroits).

Bắt (obliger) khoan (doucement) bắt (obliger) nhặt (vite) đến (jusqu'à) lời (paroles, mots).

Bắt (obliger) qui (s'agenouiller) tận (jusqu'à) mặt (en face, devant le visage) bắt (obliger) mời (inviter, prier) tận (jusqu'à) tay (main).

Sinh (jeune homme) càng (davantage) như (comme) dại (fou) như (comme) ngây (abruti).

1840— Giọt dài giọt ngắn chén đầy chén vơi.
Ngảnh đi chợt nói chợt cười.
Cáo say chàng đã giạm bài lảng ra.
Tiểu-thư vội thét: Con Hoa!
Khuyên chàng chẳng cạn thì ta có đòn!

Il versait des larmes intermittentes en vidant des coupes pleines ou à moitié remplies.

Il eut voulu détourner la tête, mais il fallait à chaque instant répondre à un mot, à un éclat de rires inattendus.

Prétextant l'ivresse, il parla à un moment donné de se retirer.

« Eh bien ! La Fleur ! cria la jeune femme à Kiều,

Si vous n'arrivez pas à faire vider la coupe à Monsieur, il y a du rotin pour vous ! »

Giọt (gouttes) dài (longues) giọt (gouttes) ngắn (courtes) chén (tasses) đầy (pleines) chén (tasses) vơi (mal remplies).

Ngảnh (tourner, détourner la tête) đi (dans le sens de l'éloignement) chợt (tout à coup) nói (parler) chợt (tout à coup) cười (rire).

Cáo (s'excuser) say (ivresse) chàng (jeune homme) đã (déjà) giạm (proposer habilement) bài (moyen) lảng (s'éloigner, s'esquiver) ra (dans le sens du dedans au dehors).

Tiểu-thư (jeune femme) vội (aussitôt) thét (crier) Con Hoa ! (La Fleur).

Khuyên (engager) chàng (lui, Monsieur) chẳng (ne pas) cạn (vider) thì (alors) ta (moi, soi-même, ici s'applique à Kiều) có (avoir) đòn (592) (bastonnade, punition).

1845— Sinh càng nát ruột tan hồn.
Chén mời phải ngậm bồ-hòn ráo ngay.
Tiểu-thư cười nói tỉnh say
Chưa xong cuộc rượu lại bầy trò chơi
Rằng: Hoa-nô đủ mọi tài

Thúc-Sinh eût les entrailles douloureuses et sentit son esprit s'égarer.

Il vida d'un seul trait la coupe présentée, dissimulant son amertume.

La jeune femme riait et bavardait, tantôt maîtresse d'elle-même, tantôt simulant l'ivresse.

Le jeu d'ivresse (le dîner) n'était pas encore fini, qu'elle en inventa déjà un autre.

« Notre esclave la Fleur, dit-elle, a tous les talents.

Sinh (jeune homme) càng (davantage) nát (ramolli, meurtri) ruột (entrailles) tan (dissipé) hồn (âme).

Chén (tasse) mời (invitée, offerte) phải (obligé) ngậm (tenir dans la bouche) bồ-hòn (593) (fruit du sapindus saponaria, très amer) ráo (sécher, vider) ngay (immédiatement).

Tiểu-thư (jeune femme) cười (rire) nói (parler) tỉnh (maître de soi) (594) say (ivre).

Chưa (pas encore) xong (fini) cuộc (jeu) rượu (vin, alcool) lại (encore, de nouveau) bày (créer, inventer, montrer) trò (spectacle) chơi (s'amuser).

Rằng (dire) Hoa-Nô (l'Esclave la Fleur) đủ (complet) mọi (tous) tài (talents).

1850 – Bản đàn thử giạo một bài chàng nghe.
Nàng đà tán-hoán tê-mê
Vâng lời ra trước bình the vặn đàn
Bốn dây như khóc như than,
Khiến người trên tiệc cũng tan-nát lòng

Qu'elle essaye sa guitare et vous fasse entendre un de ses préludes préférés. »

Kiêu était anéantie, paralysée.

Elle obéit néanmoins, et alla de l'autre côté de l'écran pour accorder sa guitare.

Les quatre cordes se mirent alors à émettre comme des pleurs et des gémissements,

Plongeant les gens de la fête dans un état de douleur poignante.

Bản (595) (morceau) đàn (guitare) thử (essayer) giạo (préluder) một (un) bài (morceau) chàng (lui, Monsieur) nghe (entendre).

Nàng (elle) đà (déjà) tán-hoán (596) (anéantie, stupéfaite) tê-mê (paralysée, ankylosée).

Vâng (obéir) lời (ordre) ra (sortir) trước (devant) bình (écran) the (soie transparente) vặn (tourner, tourner les chevilles pour régler la tension des cordes) đàn (guitare).

Bốn (quatre) dây (cordes) như (comme) khóc (pleurer) như (comme) than (gémir).

Khiến (faire que) người (personnes) trên (sur) tiệc (noce, banquet) cũng (aussi) tan-nát (rompre, s'émietter, (se dissoudre) lòng (cœur).

1855 — Cũng trong một tiếng tơ đồng.
Người ngoài cười nụ, người trong khóc thầm.

Giọt châu lã-chã khôn cầm.
Cúi đầu chàng những gạt thầm giọt sương.
Tiểu-thư lại thét lấy nàng

C'était pourtant le même son produit par une corde tendue sur du bois de faux flamboyant.

Et il fit sourire d'aise celle qui s'en amusait en spectatrice pendant que les acteurs du drame pleuraient en silence.

Les larmes se répandirent abondantes et difficiles à retenir.

Baissant la tête, le mari séchait en cachette les siennes.

La jeune femme de nouveau hurla après la pauvre Kiêu.

Cũng (également, aussi, même) trong (dans) một (un) tiếng (son) tơ-đồng (597) (soie et bois de faux flamboyant).

Người (personnes) ngoài (extérieures) cười-nụ (rire-bouton, sourire) người (personnes) trong (intérieures) khóc-thầm (598) (pleurer silencieusement).

Giọt (gouttes) châu (perles, larmes) lã-chã (abondantes) khôn (difficiles) cầm (tenir, retenir).

Cúi (baisser) đầu (la tête) chàng (lui) những (toujours) gạt (écarter, sécher) thầm (silencieusement, en cachette) giọt (gouttes) sương (599) (rosée).

Tiểu-thư (jeune femme) lại (de nouveau) thét (crier) lấy (600) (à l'adresse de) nàng (elle).

1860 — Cuộc vui gảy khúc đoạn-tràng ấy chi ?
Sao chẳng biết ý-tứ gì ?
Cho chàng buồn-bã tội thì tại ngươi »
Sinh càng thảm-thiết bồi-hồi.
Vội-vang gượng nói gượng cười cho qua.

« *Pourquoi, lui dit-elle, jouer ce morceau lamentable quand nous sommes en pleine joie ?*

« *Pourquoi n'avoir ainsi fait aucune attention ?*

« *Si mon mari est triste, la faute en est à toi.* »

Thuc-Sinh sentit son cœur palpiter davantage d'angoisse.

Il se hâta de prendre un air enjoué, bien à contre cœur, pour laisser passer la mauvaise humeur de sa femme.

Cuộc vui (fête, réjouissance) gảy (gratter, pincer, jouer d'un instrument à cordes) khúc (morceau) đoạn tràng (rompre les entrailles, douloureux) ấy (ce) chi (pourquoi).

Sao (pourquoi) chẳng (ne pas) biết (savoir) ý-tứ (attention) gì (quelle).

Cho (pour que) chàng (lui) buồn-bã (triste) tội (crime, faute) thì (être) tại (à cause) nguơi (vous, toi, s'adressant à un inférieur).

Sinh (jeune homme) càng (davantage) thảm-thiết (douloureux) bồi-hồi (601) (palpiter).

Vội-vàng (se hâter) gượng (à contre cœur) nói (parler) gượng (à contre cœur) cười (rire) cho (pour) qua (602) (passer).

1865 — Giọt rồng canh đã điểm ba.
Tiểu-thư nhìn mặt dường đà cam-tâm.
Lòng riêng tấp-tểnh mừng thầm.
«Vui này đã bõ đau ngầm xưa nay!»
Sinh thì gan héo ruột đầy.

Les gouttes de l'horloge à eau, de la forme d'un dragon, déjà marquaient la troisième veille.

La jeune femme manifestait par les traits de son visage qu'elle était satisfaite.

Dans son for intérieur, elle tressaillait d'une joie secrète.

« Je suis vengée, se dit-elle, de tout ce que j'ai souffert en silence ! »

Lui, sentait, au contraire, son foie se dessécher et ses entrailles l'étouffer.

Giọt (gouttes) rồng (dragon) canh (veilles de la nuit) đã (déjà) điểm (marquer, indiquer) ba (trois).

Tiểu-thư (jeune femme) nhìn (regarder) mặt (visage) dường (sembler) đà (déjà) cam-tâm (cœur satisfait).

Lòng (cœur) riêng (particulier, intime) tấp-tểnh (tressaillir d'aise) mừng (joie) thầm (secrète).

Vui (joie, réjouissance) này (ci) đã (déjà) bõ (compenser) đau (douleur) ngầm (profonde, secrète, cachée) xưa nay (jadis, aujourd'hui, toujours).

Sinh (jeune homme) thì (alors, être) gan (foie) héo (séché) ruột (entrailles) đầy (pleines à étouffer).

1870 — Nỗi lòng càng nghĩ càng cay-đắng lòng.
Người vào chung gối loan-phòng,
Nàng ra tựa bóng đèn giong canh dài,
Bây-giờ mới rõ tăm-hơi,
Máu ghen đâu có lạ đời nhà ghen !

Les choses de **son cœur**, *plus il y réfléchissait, plus il en éprouvait des* **meurtrissures** *profondes.*

Les époux regagnèrent **leur chambre**.

Et Kiều alla s'accouder quelque part sous la clarté de la lampe allumée durant les longues veilles de la nuit.

Enfin, elle comprenait maintenant ce qui s'était passé

« *Quel extraordinaire tempérament de femme jalouse!*

Nỗi (choses), lòng (cœur) càng (davantage) nghĩ (réfléchir) càng (davantage) cay-đắng (piquant, amer, meurtrissure profonde) lòng (cœur).

Người (personnes, les uns) vào (entrer), chung-gối (se partager les oreillers, dormir ensemble) loan-phòng (chambre au phénix femelle, chambre matrimoniale).

Nàng (elle) ra (sortir) tựa (s'accouder) bóng (lumière) đèn (lampe) giong (allumée) canh (veilles) dài (longues).

Bây-giờ (seulement) mới (maintenant) rõ (voir clair, comprendre) tăm (bulles d'air) hơi (603) (souffle).

Máu (sang, tempérament) ghen (jalousie) đâu (où) có (avoir) lạ đời (étrange, le plus étrange du monde) nhà (604) (maison, gent, catégorie) ghen (jalousie).

1875 — Chước dàu rẽ thúy chia uyên !
Ai ra đường ấy ai nhìn được ai.
Bây-giờ một vực một trời.
Hết điều khinh trọng hết lời thị phi.
Nhẹ như bấc nặng như chì.

Quelle ruse pour séparer les amants les plus liés !

Chacun va de son côté, l'un n'osant plus regarder l'autre.

Nous voilà maintenant séparés l'un de l'autre comme un gouffre est séparé du ciel.

Finis les épanchements réciproques (les échanges de sentiments graves et légers) ; finies les conversations intimes où l'on se communiquait ses appréciations (ce qui était juste et ce qui ne l'était pas) ! »

Elle eut à entendre tantôt des propos qui ne faisaient qu'effleurer sa sensibilité, tantôt des mots durs qui pesaient comme du plomb.

Chước (ruse) đâu (où) rẽ (séparer) thúy (martins-pêcheurs) chia (diviser) uyên (605) (oies sauvages).

Ai (qui, chacun) ra (sortir, devenir, se montrer) đường (chemin, voie, côté) ấy (ce... là) ai (qui, personne) nhìn (regarder) được (pouvoir) ai (qui, personne).

Bây-giờ (maintenant) một (un) vực (abime, gouffre) một (un) trời (ciel).

Hết (fini) lời (choses) khinh (légères) trọng (lourdes) hết (fini) lời (paroles) thị (raison) phi (tort).

Nhẹ (léger) như (comme) bấc (moelle de jonc) nặng (lourd) như (comme) chì (plomb).

1880 — Gỡ cho ra nữa còn gì là duyên.
Lỡ-làng chút phận thuyền-quyên.
Bể sâu sóng cả có tuyền được vay !
Một mình âm-ỷ đêm chầy.
Đĩa dầu vơi, nước mắt đầy năm canh.

Elle se demanda ce qui resterait de sa jeunesse le jour où elle parviendrait à sortir de là.

Sa vie de jeune femme était manqué.

Sortirait-elle seulement indemne de cette tempête sur l'océan profond ?

Toute seule, elle méditait son malheur bien avant dans la nuit.

Et l'huile de la veilleuse s'épuisait à mesure que ses larmes se répandaient durant les cinq veilles.

Gỡ (se délier, se libérer) cho (pour) ra (sortir) nữa (606) (encore) còn (rester) gì (quoi) là (être) duyên (amour, jeunesse, charmes).

Lỡ-làng (déception ; rater, manquer) chút (peu, petit) phận (sort, vie) thuyền-quyên (jeune fille, jeune femme).

Bể (océan) sâu (profond) sóng (vagues) cả (grosses) có (possible) tuyền (intacte, conservée) được (pouvoir) vay (interjection).

Một mình (seule) âm-ỷ (mijoter, ruminer sa douleur) đêm (nuit) chầy (avancée).

Đĩa (écuelle) dầu (huile) vơi (se vider) nước mắt (eau-yeux, larmes) đầy (plein, se remplir) năm (cinq canh (veilles).

1885 — Sớm khuya hầu hạ đài-doanh.
Tiểu-thư chạm-mặt đè tình hỏi tra.
Lựa lời nàng mới thưa qua :
Phải khi mình lại xót-xa nỗi mình.
Tiểu-thư hỏi lại Thúc-sinh :

Le jour et la nuit elle servait dans le palais.

La jeune femme un jour la surprit en cet état et l'assaillit de questions ;

Elle répondit brièvement en termes choisis :

« Il m'arrive comme cela, Madame, de souffrir de ma propre situation. »

La jeune femme s'adressa alors à son mari :

Sớm (matin) khuya (nuit) hầu hạ (servir) đài-doanh (607) (palais).

Tiểu-thư (jeune femme) chạm-mặt (608) (toucher figure, ici a le sens de rencontre fortuite) đè (suivre) tình (situation, circonstances) hỏi-tra (assaillir de questions).

Lựa (choisir) lời (mots) nàng (elle) mới (alors) thưa (répondre) qua (en passant, sommairement).

Phải khi (tomber-moment, des fois, il arrive) mình (soi-même) lại (être, avoir) xót-xa (souffrir) nỗi (choses, situation) mình (soi-même).

Tiểu-thư (jeune femme) hỏi (interroger) lại (de nouveau) Thúc-Sinh (nom).

1890 — Cậy chàng tra lấy thực-tình cho nao !
Sinh đà rát ruột như bào.
Nói ra chẳng tiện trông vào chẳng dang.
Nhưng e lại lụy đến nàng,
Đánh liều mới sẽ lựa lời hỏi tra.

« Je vous en prie, interrogez-la vous-même pour connaître la vérité. »

Thuc-Sinh souffrait comme si on lui rabolait les entrailles.

Parler à Kiêu lui semblait difficile, mais rester à regarder le spectacle était cruel.

De peur qu'il n'arrivât malheur à la pauvre Kiêu,

Il prit son courage à deux mains et tout doucement posa quelques questions en termes choisis.

Cậy (prier) chàng (monsieur, vous) tra (questionner, enquêter) lấy (vous-même ; obtenir) thực-tình (la vérité, la situation vraie) cho (pour moi) nao ! (allez !).

Sinh (jeune homme) đà (déjà) rát (douleur résultant d'un frottement) ruột (entrailles) như (comme) bào (raboter).

Nói (parler) ra (dans le sens du dedans au dehors) chẳng (ne pas) tiện (commode) trông (regarder) vào (dans) chẳng (ne pas) dang (avoir le courage, la cruauté).

Nhưng (toujours) e (craindre) lại (encore) lụy (atteindre, faire du tort) đến (jusqu'à) nàng (elle).

Đánh liều (prendre son courage) mới (alors) sẽ (doucement) lựa (choisir) lời (mots) hỏi tra (interroger).

1895 — Cúi đầu qui xuống sân hoa,
Thân-cung nàng mới dâng qua một tờ,
Diện-tiền trình với tiểu-thư
Thoạt xem dường có ngẩn-ngơ chút tình.
Liền tay trao lại Thúc-sinh.

Baissant la tête, elle se mit à genoux dans la cour fleurie,

Et présenta aux maîtres un exposé écrit de son affaire,

Lequel fut remis séance tenante à la jeune femme.

Qui, dès qu'elle en eût pris connaissance, sembla éprouver quelque émotion ;

Elle rendit aussitôt le papier à son mari

Cúi (baisser) đầu (la tête) qui (s'agenouiller) xuống (dans le sens de haut en bas) sân (cour) hoa (fleurie).

Thân-cung (exposé) nàng (elle) mới (alors) dâng (présenter respectueusement) qua (passer, adresser, một (une) tờ (feuille).

Diện-tiền (devant la figure, séance tenante) trình (informer, rendre compte) với (avec) tiểu-thư (jeune femme).

Thoạt (à peine) xem (voir) dường (sembler) có (avoir) ngẩn-ngơ (rêveur, ému) chút (un peu) tình (sentiment, impression).

Liền (immédiatement) tay (main) trao lại (rendre) Thúc-Sinh (nom).

1900 — Rằng : Tài nên trọng mà tình nên thương !

Ví chăng có số giầu sang,
Giá này dẫu đúc nhà vàng cũng nên,
Bể trần chìm nổi thuyền quyên,
Hữu tài thương nỗi vô-duyên lạ-đời.

En disant : « Le talent est digne de considération et le malheur est digne de pitié !

Si cette femme n'avait pas une destinée si cruelle (si elle était née avec une destinée heureuse, pour la fortune et pour les honneurs),

Sa valeur mériterait bien qu'on bâtit à son intention une maison en or (d'être choyée par l'homme qui l'aimerait, se dit d'une femme de mérite) ;

Hélas, à travers l'océan des poussières, elle a connu bien des alternatives de calme et d'orage,

Elle a du mérite et il est vraiment dommage que sa malchance ait été si extraordinaire. »

Rằng : (dire) Tài (talent) nên (digne, valoir) trọng (considération) mà (et) tình (situation) nên (digne) thương (pitié).

Ví chăng (si) có (avoir) số (destinée) giầu sang (richesses et honneurs).

Giá (valeur) này (ci) dẫu (même, si) đúc (fondre) nhà (maison) vàng (or) cũng (aussi) nên (convenir).

Bể (océan) trần (poussière) chìm (couler) nổi (flotter) thuyền-quyên (jeune et belle femme).

Hữu (avoir) tài (talent) thương (plaindre, avoir pitié) nỗi (le fait) vô-duyên (n'avoir pas de chance) lạ-đời (extraordinaire-monde, la plus extraordinaire du monde).

1905 — Sinh rằng : Thật có như lời,
Hồng-nhan bạc-mệnh một người nào vay !
Nghìn xưa âu cũng thế này.
Từ-bi âu liệu bớt tay mới vừa,
Tiểu-thư rằng : Ý trong tờ,

Thuc-Sinh dit : « Cela est bien vrai comme vous le dites,

Mais les joues roses victimes du sort ingrat sont légion.

Il doit en être ainsi au cours des mille existences (Autre sens : vous avez pu être vous-même du nombre au cours d'une de vos mille existences passées).

Soyez donc généreuse et ayez la main moins lourde, pour être juste. »

La jeune femme dit : « D'après la pensée exprimée dans cet exposé,

Sinh (jeune homme) rằng : (dire) Thật (vraiment) có (avoir) như (comme) lời (paroles).

Hồng-nhan (joues roses) bạc-mệnh (sort ingrat) một (une) người (personne) nào (quelle) vay ! (interjection).

Nghìn (mille) xưa (jadis, passés ; vies passées) âu (certainement, eh bien) cũng (aussi) thế này (comme ceci).

Từ-bi (clémence) âu (eh bien) liệu (s'arranger pour) bớt (diminuer) tay (main) mới (seulement) vừa (juste).

Tiểu-thư (jeune femme) rằng : (dire) Ý (idée, intention) trong (dans) tờ (lettre).

1910 — Rắp đem mệnh-bạc xin nhờ cửa Không.
Thôi thì thôi cũng chiều lòng,
Cũng cho nghỉ nghĩ trong vòng bước ra
Sẵn Quan-âm các vườn ta,
Có cây trăm thước, có hoa bốn mùa.

Elle serait disposée à mettre son sort malheureux sous la protection du Bouddha.

Eh bien ! soit. Je suis prête à lui complaire,

Qu'elle prenne ses dispositions pour sortir de cette situation.

Il y a, dans notre jardin, un temple dédié à Quan-Am,
On y trouve l'arbre de cent coudées et la fleur des quatre saisons.

Rắp (se préparer, être prêt) đem (porter) mệnh-bạc (sort ingrat) xin (demander) nhờ (aide, protection, asile) cửa (porte) Không (609) (néant, Bouddha).

Thôi (assez, fini) thì (alors) thôi (assez, fini) cũng (aussi) chiều (complaire) lòng (cœur, intention, vœu).

Cũng (aussi) cho (permettre) nghỉ (elle) nghĩ (610) (se proposer, se préparer) trong (dans) vòng (cercle) bước (marcher, faire des pas) ra (du dedans au dehors).

Sẵn (prêt, tout trouvé) Quan-Âm (une des incarnations du Bouddha, Avalokitçvara) các (étage, temple) vườn (jardin) ta (nous).

Có (avoir) cây (arbre) trăm (cent) thước coudées) có (avoir) hoa (fleur) bốn (quatre) mùa (611) (saisons).

1915 — Có cổ-thụ, có sơn hồ.
Cho nàng ra đó giữ chùa tụng kinh ».
Tâng-tâng trời mới bình-minh.
Hương hoa ngũ cúng sắm-sanh lễ thường.
Đưa nàng đến trước Phật-đường.

Il y a de vieux arbres et un joli site de rochers et de pièces d'eau.

Qu'on l'envoie donc là pour garder le temple et psalmodier les sûtras. »

L'aurore qui venait de surgir était radieux.

On se procura les encens, les fleurs... enfin les cinq offrandes prescrites par les rites ordinaires.

On la conduisit jusqu'au devant l'autel du Bouddha.

Có (avoir) cổ-thụ (vieil arbre) (612) có (avoir) sơn hồ (montagnes et lacs).

Cho (autoriser) nàng (elle) ra (sortir) đó (là) giữ (garder) chùa (pagode) tụng (réciter, psalmodier) kinh (livres sacrés, sûtras) (613).

Tâng-tâng (radieux) trời (ciel) mới (à peine) bình-minh (aurore).

Hương (encens) hoa (fleurs) ngũ-cúng (les cinq offrandes) (614) sắm-xanh (se procurer) lễ (offrandes, rites) thường (ordinaires).

Đưa (conduire) nàng (elle) đến (à) trước (devant) Phật-đường (la maison de Bouddha).

1920 — Tam-qui ngũ-giới cho nàng xuất-gia.
Áo-xanh đổi lấy cà-sa
Pháp-danh lại đổi tên ra Trạc-Tuyền
Sớm khuya tinh đủ dầu đèn.
Xuân, Thu cắt sẵn hai tên hương trà.

On l'ordonna prêtresse suivant le rituel des trois obéissances et des cinq interdictions.

Sa livrée bleue fut remplacée par le manteau de bonzesse.

Et pour avoir un nom religieux, le sien fut changé en Trạc-Tuyền.

On lui compta une somme d'argent suffisante pour entretenir le feu sur l'autel.

Xuân et Thu furent désignées comme servantes pour l'aider à allumer l'encens et préparer le thé d'offrande.

Tam-qui (les trois obéissances) ngũ-giới (les cinq interdictions) cho (pour) nàng (elle) xuất-gia (sortir de la famille, ordination de la prêtresse).

Áo-xanh (la robe bleue, livrée de domestique) đổi (changer, troquer) lấy (prendre) cà-sa (manteau de bonze, fait de tous les chiffons) (616).

Pháp-danh (nom religieux) lại (et) đổi (changer) tên (nom) ra (devenir) Trạc-Tuyền (nom).

Sớm (matin) khuya (nuit) tính (compter) đủ (suffire) dầu (huile) đèn (lampe).

Xuân (nom : printemps) Thu (617) (nom : automne) cắt (désigner) sẵn (tout prêts) hai (deux) tên (noms, numéral de personnes) hương (encens) trà (thé).

NOTES ET COMMENTAIRES

(577) On dit d'une personne endormie ou rêvant : quế phách mai hồn (son esprit matériel est parfumé comme la cannelle et son esprit subtil (âme) est beau comme un abricotier).

(578) Var : Phường (corporation, bande).

(579) Liễu-bồ V. note 322 (tome I).

(580) Lầm than qui signifie littéralement boues et cendres, ruines, catastrophe, est généralement compris dans le sens de gémissements bruyants, par suite d'une coïncidence des sons.

(581) La musique chinoise antique comportait les huit sortes de sons, produits par les matières suivantes :

Bào, la courge,

Thổ, la terre cuite,

Cách, la peau tendue,

Mộc, le bois,

Thạch, la pierre,

Kim, le métal,

Tơ, la soie,

Trúc, le bambou.

Chacune de ces matières servait à construire un instrument et l'orchestre en comportait essentiellement huit.

Les deux derniers, la guitare et la flûte, symbolisent toute la musique.

(582) Đèo porter sur soi ; bòng porter sur les bras ; s'encombrer. Toute liaison finit par devenir une charge, du moins la modestie de la femme veut qu'il en soit ainsi pour l'homme qui l'aime.

(583) Nước-non (eaux et montagnes) rappelle encore les serments faits « devant les eaux et les montagnes » prises à témoins et que Kiều croit avoir violés.

(584) Tứ cố bạch vân mê.

Des quatre côtés, les nuages blancs vous enferment comme dans un rêve (Cổ thi).

(585) Uyên et ương sont le mâle et la femelle du Canard sauvage, dit aussi Canard-mandarin. Ici, c'est la femelle qui s'était envolée et non pas le mâle, mais on dit toujours uyên bay,

et rẽ thúy chia uyên, et jamais ương, sans doute parce que uyên est un mot plus harmonieux que ương. Que ce soit le mâle qui ait quitté la femelle, ou inversement, c'est toujours le dépareillage du couple.

(586) Var : Mày ai, les sourcils de qui ? de la femme bien aimée.

(587) Var : Nhà lan, maison aux orchidées, ou maison fleurie.

(588) Ici, l'expression ăn-nói qui signifie « parler dire, se comporter » a été coupée en deux. Il ne faut donc pas comprendre ăn dans le sens de manger. Nous avons déjà expliqué l'origine de cette expression.

(589) Les dix vers qu'on vient de lire : « de Càng trông mặt .. jusqu'à rỏ sa) sont remplacés dans l'édition de Huế par douze autres vers que voici :

Sợ uy ruột rối vò tơ
Tủi duyên đôi hạt tuôn mưa khôn hàn.
Dụt-dè theo lũ liễu-hoàn,
Cúi đầu cùng lạy một đoàn xa-xa.
Trông tường chàng ngả cổ ra :
Thực nàng Kiều đó sao mà ở đây ?
Nhân làm sao đến thế này ?
Thôi thôi hẳn đã mắc tay mặt thù !
« Thương ôi ! mảnh sắt vào lò,
Bấy lâu nay biết dày-vò đến đâu ! »
Nỗi lòng chẳng đánh mà đau,
Đương cười nói bỗng mặt dầu lệ sa ».

Cette variante nous semble si peu de la manière du grand poète que nous la reproduisons seulement à titre de curiosité.

(590) L'explication est d'une indignité inconcevable ! Mais n'oublions pas qu'on passe aux poètes ces artifices nécessaires pour sortir d'une situation difficile.

(591) C'est le vers suivant qui nous apprendra qu'il s'agit de la mère de Thúc-Sinh dont il n'a pas été question jusqu'ici.

(592) Dans l'édition de Huế ce vers a une variante, pas plus heureuse que la précédente :

Nói vào những phép già tay có đòn.

(593) L'orthographe exacte serait bòn-hòn.

(594) Attitude spécifiquement orientale : Boire pour pouvoir agir en personne ivre, et dire, par exemple, des choses qu'on ne dirait pas étant maître de soi. Ceux qui font ainsi affectent l'ivresse mais ne s'enivrent pas.

(595) Un prélude n'est pas un morceau. Aussi, dans certaines éditions bản (morceau) a été remplacé par ngón (touches).

(596) Var : choáng váng mal à l'aise, abruti par un choc inattendu.

(597) Đồng ne signifie pas ici métal, cuivre, mais c'est le nom d'un arbre à bois léger dont on fait la caisse de résonnance des instruments à cordes. Nom annamite : Cây vông (careya arborea des Myrtacées, Vulg. Faux flamboyant).

(598) Cette interprétation française me semble concilier les diverses versions qu'on donne de ce vers et notamment les divers sens donnés aux mots ngoài (extérieur) et trong (intérieur).

1° Les uns expliquent : On souriait extérieurement mais chacun pleurait silencieusement en dedans.

Ce qui n'est pas vrai pour Hoạn-Thư.

2° Les autres veulent bien donner à ngoài (extérieur) le sens de ngoài cuộc (dans le spectacle, être acteur).

Mais aucun des trois personnages du drame ne pouvait se dire simple spectateur.

3° Enfin, d'autres veulent lire ngồi (assis) au lieu de ngoài et trông (regarder) au lieu de trong.

Les assis, c'étaient ceux qui étaient à table et Kiều était celle qui les regardait.

(599) Var : Giọt tương (déjà expliqué).

(600) Sinologisme. Lấy traduit la conjonction chinoise Dĩ.

(601) Var : Sinh càng mê-mẩn rụng rời (Thúc-Sinh davantage perdit l'esprit et fut pris d'épouvante).

(602) Var : Vội-vàng nói nói cười cười cho qua (il se hâta de parler et de rire pour laisser passer la mauvaise humeur de sa femme).

(603) Tăm hơi les bulles d'air qui révèlent les choses ayant disparu au fond de l'eau, le souffle qui révèle la présence de quelqu'un.

Cette expression a tantôt le sens de nouvelles, de traces, tantôt celui de fissures, révélations, indiscrétions.

(604) Nhà (maison, famille) placé devant un qualificatif. désigne la catégorie de gens, la gent qui possède ce qualificatif. Nhà nho (les lettrés) Nhà binh (les militaires) Nhà văn (les écrivains) Nhà ghen (la gent jalouse).

(605) Les martins-pêcheurs et les oies sauvages passent, dans la littérature chinoise, pour des oiseaux qui vont toujours par couple. Nous n'avons pas constaté le fait en ce qui concerne les martins-pêcheurs que nous voyons assez souvent sinon toujours isolés.

Pour les oies sauvages, l'expression chia-uyên, ici employée confirme notre explication donnée à la note n° 585, à propos de l'expression uyên-bay, à savoir que uyên (le mâle) est employé pour uyên-ương (le mâle et la femelle d'oie sauvage) parce que uyên est un mot plus harmonieux que ương.

(606) Certains lisent à tort nợ (dette) au lieu de nữa (encore). D'autres rectifient ; khỏi au lieu de nữa.

(607) Dans l'édition de Huế, les quatorze vers qui commencent avec celui-ci, sont remplacés par les seize vers suivants, que nous reproduisons à simple titre de curiosité :

Sớm khuya hầu trước đài-doanh,
Nét sầu khôn gượng, giọt tình khôn hoen.
Tiểu-thư trông liếc quở liền :
Sa mày, nặng mặt, bởi duyên cớ gì ?
Bi-tiên đem lại tức thì,
Cậy chàng hỏi nó rằng vì làm sao ?
Sính đà ruột sót như cào,
Nói ra chẳng tiện trông vào sao đang.
Loanh-quanh co rụt bò sàng,
Sợ đây, thương đấy, hai đàng khôn xong,
Dưới thềm, trên kỷ cùng trông,
Một lời chưa mở hai dòng đã sa.
Lấy lòng giả cách hỏi tra.
Thân-cung nàng đã thảo qua một tờ,
Đọc rồi đưa lại Tiểu-thư,
Thoắt xem, dường cũng ngẩn-ngơ xót tình.

(608) Dans le langage courant chạm mặt est la cérémonie de la première entrevue des fiancés. L'expression a aussi le sens de s'aborder, se voir pour la première fois, voir en personne quelqu'un.

(609) Cửa Không, la porte du Néant, pour le Bouddhisme. Cette religion prêche, en effet, l'anéantissement de l'être comme but final auquel doit tendre tout être vivant.

(610) Var : Để cho khỏi lụy (Pour qu'elle échappe à l'obligation).

Mais alors, le sens du vers entier serait : « Pour qu'elle échappe à la position cruelle de celle qui sort du cercle de notre domesticité ».

(611) Le texte original chinois dit :

Tứ thời hữu bất tuyệt chi hoa ;

Bát tiết hữu trường-xuân chi cảnh.

Au cours des quatre saisons, il y a là des fleurs qui ne se fanent jamais ;

Durant les huit époques de l'année, il y règne les paysages d'un printemps éternel.

Mais un texte bouddhique dit aussi :

Bồ-đề bách xích thụ,

Liên tọa tứ thời hoa.

L'arbre bodhi est haut de cent coudées ;

Le lotus du Nirvana est une fleur qui éclot durant les quatre saisons de l'année.

Certains donnent à ce vers un sens plus subtil : l'arbre de cent coudées, c'est le bâton d'encens dont la fumée s'élève très haut dans l'air. La fleur des quatre saisons, c'est celle de la flamme entretenue toute l'année par la piété des fidèles.

Le poète a peut-être pensé à tout cela simultanément en traduisant le vers chinois.

(612) Il y aurait ici répétition, si l'arbre de cent coudées du vers précédent n'était pas une allégorie.

Aussi, certains ont cru devoir rectifier : Thảo-thụ (herbes et arbres).

(613) Var : chép kinh (recopier les sûtras) ou viết kinh (écrire les sûtras).

(614) Les cinq offrandes sont : hương, hoa, đăng, trà, quả (l'encens, les fleurs, le feu, le thé et les fruits). On dit aussi les six offrandes : Lục cúng Ajouter dans ce cas thực (les gâteaux de riz).

(615) Dans l'édition de Huế: Cậy chàng đưa đến Phật-đường (On pria le mari de la conduire jusque devant l'autel du Bouddha).

(616) Ce manteau pour bien symboliser la pauvreté doit être fait de chiffons tout venants cousus ensemble. Nos bonzes les font ordinairement confectionner avec des chiffons de soies riches de qualités et de couleurs choisies.

(617) Dans le texte chinois, ces deux servantes d'autel s'appellent Xuân-Hoa (Fleur de Printemps) et Thu-Nguyệt (Lune d'automne).





Bốn dây như khóc như than,
Khiến người trên tiệc cũng tan nát lòng.



1925 — Nàng từ lánh gót vườn hoa,
Dường gần rừng tía, dường xa bụi hồng.
Nhân duyên đâu lại còn mong.
Khỏi điều thẹn phấn tủi hồng thì thôi,
Phật-tiền thảm lấp sầu vui.

Depuis sa retraite dans ce jardin fleuri,

Elle se sentait plus près de la belle nature et plus éloignée du vain monde (« *des poussières roses* »).

Quant à retrouver l'amour terrestre, elle n'y songeait plus.

C'était assez, au moins, de n'avoir plus à rougir de sa beauté déshonorée.

Devant Bouddha sa douleur et sa honte s'effaçaient.

Nàng (elle) từ (depuis) lánh (se retirer) gót (talons) vườn (jardin) hoa (fleurs).

Dường (sembler) gần (près) rừng (forêt) tía (618) (rouge) dường (sembler) xa (loin) bụi (poussière) hồng (rose).

Nhân duyên (amour humain) đâu (où, comment) lại (et) còn (encore) mong (espérer).

Khỏi (échapper) điều (la chose) thẹn (honte) phấn (fards) tủi (honte) hồng (rose, rouge) thì (alors) thôi assez).

Phật - tiền (devant le Bouddha) thảm (douleur poignante) lấp (enterrée) sầu (tristesse) vui (enfouie).

1930 — Ngày pho thủ-tự, đêm nhồi tâm-hương.
Cho hay giọt nước cành dương.
Lửa lòng tưới tắt mọi đường trần-duyên.
Nâu sồng từ trở mầu thuyền.
Sân thu trăng đã vài phen đứng đầu.

Le jour elle s'occupait de ses manuscrits et la nuit elle chargeait les brûle-parfums de l'encens offert avec ferveur.

Les gouttes d'eau que répand la branche de laurier ont des vertus curieuses ;

Elles éteignent le feu des passions humaines et rompent tous nos liens avec le monde terrestre.

Depuis qu'habillée de grosses cotonnades teintes au củ-nâu et sồng, elle s'était tournée vers la religion,

La lune avait passé plusieurs fois déjà au zénith, au-dessus du jardin automnal.

Ngày (le jour) pho (ouvrage complet en plusieurs volumes) thủ-tự (manuscrit authentique) đêm (la nuit) nhồi (charger, remplir) tâm-hương (l'encens du cœur, don sincère de soi-même à la divinité).

Cho (considérer) hay (bon, curieux) giọt (goutte) nước (eau) cành (branche) dương (laurier ou saule) (619).

Lửa (feu) lòng (cœur, passion) tưới (arroser) tắt (éteindre) mọi (tous) đường (chemin) trần-duyên (amour, lien avec le monde des poussières).

Nâu (teinture brune, au củ-nâu) sồng (teinture noire extraite de feuilles d'arbre) từ (depuis) trở (retourner, se tourner vers) mầu (nuance couleur) thuyền (religion).

Sân (cour) thu (automne) trăng (lune) đã (déjà) vài (plusieurs) phen (fois) đứng (se tenir droit, dessus) đầu (tête).

1935 — Quan phòng then nhặt lưới mau.
Nói lời trước mặt, rơi châu vắng người.
Gác kinh, viện sách dôi nơi
Trong gang tấc lại gấp mười quan san.
Những là ngậm thở nuốt than.

Commise à cet emploi de portier de pagode, elle veillait à tirer les verrous et à barrer chaque issue (serrer les mailles de filets).

Devant le monde elle se montrait enjouée, mais dès qu'elle était seule, ses larmes se répandaient.

Entre ce temple aux sûtras et le cabinet de travail de Thuc-Sinh, ces deux endroits

Si proches l'un de l'autre, qu'on eût pu les dire dans le même espace d'un ampan ou d'un dixième de coudée, il y avait dix fois plus d'obstacles que les porte-frontières et les montagnes.

Pendant longtemps Thuc-Sinh avait dissimulé ses soupirs et ses plaintes.

Quan (porte) phòng (620) (surveillance, police) then (verrous) nhặt (serrés) lưới (filets) mau (serrés).

Nói (dire) lời (paroles) trước (devant) mặt (visages) rơi (tomber) châu (larmes) vắng (absence) người (personnes).

Gác (étage) kinh (sûtras) viện (salle) sách (livres) dôi (deux) nơi (endroits).

Trong (dans) gang (ampan) tấc (dixième partie de la coudée) lại (et) gấp mười (dix fois plus) quan (portes-frontières) san (montagnes).

Những là (et toujours) ngậm (tenir dans sa bouche) thở (soupirs) nuốt (621) (avaler) than (plaintes).

1940 — Tiểu-thư phải buổi vấn-an về nhà.
Thừa cơ sinh mới lẻn ra.
Xăm-xăm đến mé vườn hoa với nàng.
Xụt-xùi giở nỗi đoạn-tràng.
Giọt châu tầm-tã đượm tràng áo xanh

Un matin (ou un après-midi) la jeune femme de Thuc-Sinh s'absenta pour aller faire une visite à ses parents.

Profitant de l'occasion Thuc-Sinh sortit en cachette de ses appartements.

Et tout droit se rendit auprès de sa bien-aimée dans le jardin.

Il sanglota et dit toutes les choses qui lui fendaient le cœur.

D'abondantes larmes coulaient de ses yeux et mouillaient le pan de sa robe verte.

Tiểu-thư (jeune dame) phải (tomber sur) buổi (portion de journée) vấn-an (s'informer-paix, visite faite à un malade, ou pour s'informer de la santé de quelqu'un) về (rentrer) nhà (famille, maison).

Thừa cơ (profiter de l'occasion) sinh (jeune homme) mới (alors) lẻn (aller en cachette) ra (dans le sens du dedans au dehors).

Xăm-xăm (aller tête baissée, aller tout droit) đến (venir) mé (côté) vườn (jardin) hoa (fleurs) với (avec) nàng (elle).

Xụt-xùi (sanglots) giở (montrer, sortir) nỗi (les choses) đoạn-tràng (rompre les entrailles).

Giọt (gouttes) châu (perles, larmes) tầm-tã (tomber abondamment) đượm (mouiller) tràng (pan) áo (robe) xanh (622) (bleue ou verte).

1945 — « Đã cam chịu bạc với tình
Chúa xuân để tội một mình cho hoa.
Thấp cơ thua trí đàn-bà
Trông vào đau ruột, nói ra ngại lời.
Vì ta cho lụy đến người.

« J'ai été, lui dit-il, traître à mon amour,

Et le Dieu du Printemps a réservé tout le châtiment à la fleur (au lieu de le faire supporter par celui qui s'était rendu coupable envers le printemps ou envers les fleurs, c'est-à-dire envers l'amour).

Imprudent, j'ai été vaincu par la malice d'une femme.

Mon cœur souffre de rester à regarder ce spectacle et je ne sais que dire (je tremble pour les mots que j'aurais à prononcer).

Vous voilà malheureuse à cause de moi.

Đã (déjà) cam (résigné) chịu (subir) bạc (623) (ingratitude) với (envers) tình (amour, la femme aimée).

Chúa (Dieu, Seigneur) xuân (printemps) để (laisser, réserver, abandonner) tội (châtiment, peine) một mình (seule) cho (à) hoa (fleur).

Thấp cơ (624) (imprudence, candeur, naïveté) thua (perdre au jeu) trí (intelligence, malice) đàn-bà (femme).

Trông (regarder) vào (dans) đau (douleur) ruột (entrailles) nói (parler) ra (dans le sens du dedans au dehors) ngại (craindre) lời (paroles).

Vì (à cause) ta (moi) cho (pour) lụy (faire du tort) đến (à) người (personne, vous)

1950 — Cát lầm ngọc trắng thiệt đời xuân-xanh.
Quản bao lên thác xuống ghềnh,
Cũng toan sống thác với tình cho xong,
Tông-đường chút chửa cam lòng,
Nghiến răng bẻ một chữ đồng làm hai.

La boue a souillé le jade pur et vous avez sacrifié pour moi toute une vie de jeunesse et d'amour.

Que m'importent les dangers et les difficultés !

J'étais résolu à vivre ou à mourir avec vous.

Mais il me restait un devoir à accomplir (une satisfaction à donner à mon cœur) envers mes ancêtres.

Aussi, j'ai dû rompre notre liaison d'un coup de dents atroce (en grinçant les dents).

Cát (sable, boue) lầm (troubler, souiller) ngọc (pierre précieuse, jade, perle) trắng (blanc) thiệt (être frustrée, perdre) đời (vie) xuân-xanh (printemps vert, jeunesse et amour).

Quản-bao (compter-combien, qu'importe) lên (monter) thác (torrent) xuống (descendre) ghềnh (625) (falaise).

Cũng (aussi) toan (décidé) sống (vivre) thác (mourir) với (avec) tình (amour, la bien-aimée) cho (pour) xong (finir).

Tông-đường (626) (maison des ancêtres, succession des générations) chút (un peu) chửa (pas encore) cam-lòng (cœur satisfait).

Nghiến (grincer) răng (dents) bẻ (couper, rompre) một (un, le) chữ (caractère) đồng (Union) làm (en) hai (deux).

1955 — Thẹn mình đá nát vàng phai,
Trăm thân dễ chuộc một lời được sao ?
Nàng rằng : Chiếc bách sóng đào.
Nổi chìm cũng mặc lúc nào rủi may.
Chút thân quằn-quại vũng lầy.

J'ai honte d'avoir manqué à mon serment.

Même avec cent corps, comment racheter la parole donnée ? »

Elle dit : « Je suis une pauvre barque que les vagues secouent.

Elle tient à flot où elle coule selon les caprices du hasard.

Ma pauvre petite personne s'agite désespérément dans une flaque de boue.

Thẹn (avoir honte) mình (soi-même) đá nát vàng phai (pierre détruite, or décolorée. Violer un serment qu'on dit avoir gravé sur l'or et la pierre).

Trăm (cent) thân (627) (corps, personnes, soi-même) dễ (facile) chuộc (racheter) một (une) lời (parole) được (pourvoir) sao ? (comment) ?

Nàng (elle) rằng : (dit) Chiếc (unité) bách (barque en bois de cyprès) sóng (vagues) đào (628) (grosses vagues).

Nổi (flotter) chìm (couler) cũng (aussi) mặc (s'en rapporter à) lúc (moment) nào (quel) rủi (guigne) may (chance).

Chút (peu, petit) thân (corps, vie, personne) quằn-quại (se tordre, convulsions) vũng (flaque) lầy (boue).

1960 — Sống thừa còn tưởng đến rày nữa sao ?
Cũng liều một giọt mưa rào,
Mà cho thiên-hạ trông vào cũng hay.
Xót vì cầm đã bén giây,
Chẳng trăm năm cũng một ngày duyên ta,

La vie qui m'est laissée est encore de trop. Je ne pensais pas pouvoir vivre jusqu'à ce jour.

Je suis un être sacrifié, pareil à la goutte d'eau de l'averse qui tombe.

Et en offrant ma vie en spectacle aux gens cela ne manque pas d'intérêt.

Le seul point douloureux, c'est que la guitare a vibré (nous nous sommes aimés).

Si cela n'a pas été pour la vie, cela a duré au moins un jour.

Sống (vivre) thừa (de trop) còn (encore) tưởng (penser) đến (à, jusqu'à) rày (aujourd'hui) nữa (encore) sao ? (comment).

Cũng (aussi) liều (risquer, se sacrifier) một (une) giọt (goutte) mưa rào (629) (averse).

Mà (et) cho (pour) thiên-hạ (sous le ciel, le monde, les gens) trông (regarder) vào (dans) cũng (aussi) hay (curieux, intéressant).

Xót, (souffrir) vì (à cause de) cầm (guitare) đã (déjà) bén (pris, toucher) giây (630) (cordes).

Chẳng (ne pas) trăm năm (cent ans, toute la vie, pour toujours) cũng (aussi) một (un) ngày (jour) duyên (amour) ta (à nous).

1965 — Liệu bài mở cửa cho ra,
Ấy là tình nặng, ấy là ân xâu ;
Sinh rằng : Riêng tưởng bấy lâu.
Lòng người nham-hiểm biết đâu mà lường.
Nữa khi giông-tố phũ-phàng.

Avisez donc au moyen de me faire sortir d'ici.

Ce sera là une marque de votre grand amour. Ce sera là un titre à ma reconnaissance profonde. »

« *J'ai toujours pensé en moi-même, dit-il,*

Que le cœur humain (celui de ma femme) est indiscutable et qu'on ne peut pas deviner ce qu'il médite.

S'il lui vient à l'idée de pousser plus loin sa férocité,

Liệu (aviser) bài (moyen) mở (ouvrir) cửa (porte) cho (pour) ra (sortir).

Ấy (cela) là (être) tình (sentiment) nặng (grave, lourd) ấy (cela) là (être) ân (reconnaissance) xâu (631) (profonde).

Sinh (jeune homme) rằng : (dit) Riêng (en soi-même) tưởng (penser) bấy lâu (si longtemps).

Lòng (cœur) người (des gens) nham-hiểm (insondable, dangereux) biết (savoir) đâu (où) mà (pour) lường (deviner).

Nữa (encore) khi (des fois) giông-tố (orage et tempête) phũ-phàng (brutal).

1970 — Thiệt riêng đấy cũng lại càng cực đây.
Liệu mà xa chạy cao bay
Ái-ân ta có ngần này mà thôi.
Bây giờ kẻ ngược người xuôi,
Biết bao giờ lại nối lời nước-non ?

Ce sera atroce pour vous particulièrement, mais ma peine aussi sera grande.

Prenez donc vos dispositions pour fuir loin d'ici

Notre amour est arrivé à son terme.

Maintenant que nous voilà contraints à aller chacun de notre côté,

Nous ne savons plus quand nous pourrons reprendre nos serments devant les eaux et les montagnes ?

Thiệt (préjudice) riêng (particulier) đây (là, vous) cũng (aussi) lại (et) càng (davantage) cực (souffrance, peine) đây (ici, moi).

Liệu (prendre ses dispositions) mà (pour) xa (loin) chạy (courir) cao (haut) bay (voler).

Ái-ân (amour, liaison, attachement) ta (nous) có (avoir) ngần (quantité) này (ci) mà-thôi (seulement).

Bây giờ (maintenant) kẻ (l'un) ngược (s'en aller en remontant un cours d'eau) người (l'autre) xuôi (s'en aller en descendant un cours d'eau).

Biết (savoir) bao-giờ (de nouveau) lại (quand) nối (continuer) lời (paroles) nước-non (eaux et montagnes).

1975 — Dẫu rằng sông cạn đá mòn,
Con tằm đến thác cũng còn vương tơ.
Cùng nhau kể lể sau xưa.
Nói rồi lại nói, lời chưa hết lời.
Mặt trông tay chẳng nỡ rời.

Quand les fleuves eux-mêmes auraient été desséchés et les pierres les plus dures usées,

Le ver à soie, même mort, tiendrait encore à un bout de soie. »

Ensemble, ils parlèrent encore des jours passés, proches et lointains.

Quand ils eurent parlé ils parlèrent encore et ils n'épuisèrent pas ce qu'ils avaient à se dire.

Leurs visages se regardèrent et leurs mains ne purent se séparer.

Dẫu rằng (quoique) sông (fleuves) cạn (desséchés) đá (pierres) mòn (usées).

Con tằm (ver à soie) đến (jusqu'à) thác (mort) cũng (632) (aussi) còn (encore) vương (embarrassé, pris dans, laisser pendre) tơ (soie).

Cùng nhau (ensemble) kể lể (raconter) sau (après) xưa (jadis, avant).

Nói (parler) rồi (déjà) lại (de nouveau) nói (parler) lời (paroles, mots) chưa (pas encore) hết (finir, épuiser) lời (paroles, mots).

Mặt (visages) trông (regarder) tay (mains) chẳng (ne pas) nỡ (avoir le courage) rời (se séparer).

1980 — Hoa-ti đã động tiếng người nẻo xa.
Nhận ngừng nuốt tủi đứng ra
Tiểu-thư đâu đã rẽ hoa bước vào.
Cười cười nói nói ngọt-ngào,
Hỏi chàng mới ở chốn nào lại chơi.

La servante La Fleur donna tout à coup l'alerte pour signaler l'approche de quelqu'un.

Il avala d'un coup de salive, sa douleur et sa honte, puis s'éloigna.

La jeune dame, venue on ne sait d'où, s'était déjà frayé un chemin à travers les fleurs.

Elle rit et parla avec affabilité,

Et demanda à son mari d'où il était venu en ce lieu, sans doute d'une façon fortuite.

Hoa-ti (633) (la servante La Fleur) đã (déjà) động (remuer, alerte) tiếng (voix) người (personne) nẻo (direction) xa (lointaine).

Nhận (avaler) ngừng (634) (pitié) nuốt (avaler) tủi (honte, dépit) đứng (se tenir debout) ra (dans le sens de l'éloignement).

Tiểu-thư (jeune dame) đâu (où), đã (déjà) rẽ (écarter, se frayer un passage) hoa (les fleurs) bước (avancer) vào (dans le sens du rapprochement).

Cười (rire) cười (rire) nói (parler) nói (parler) ngọt-ngào (doucement, avec affabilité).

Hỏi (demander) chàng (lui) mới (nouvellement) ở (à, de) chốn (lieu) nào (quel) lại (venir) chơi (635) (s'amuser fortuitement).

1985 — Dối quanh sinh mới liệu lời :
Tìm hoa quá bước xem người viết kinh
Khen rằng « bút-pháp đã tinh.
So vào với thiếp Lan-Đình nào thua.
Tiếc thay lưu-lạc giang-hồ.

***Thuc-Sinh** prépara ses mots pour mentir et répondit évasivement :*

En allant chercher des fleurs, il avait poussé une pointe jusque là pour voir la religieuse écrire ses sûtras.

Il la loua de sa belle calligraphie.

On pouvait comparer celle-ci à l'écriture de l'estampe Lan-Dinh.

C'est dommage qu'une personne de ce mérite ait eu une vie d'exil et d'aventures à travers le monde.

Dối (mentir) quanh (tourner autour) sinh (jeune homme) mới (alors) liệu (préparer) lời (mots).

Tìm (chercher) hoa (fleurs) quá (dépasser) bước (pas, allure) xem (regarder, voir) người (personne) viết (écrire) kinh (sûtras).

Khen (louanges) rằng (que) bút-pháp (calligraphie) đã (déjà) tinh (éclairée, instruite, avancée).

So (comparer) vào (dans) với (avec) thiếp (estampe) Lan-Đình (636) (nom litt.) nào (comment) thua (perdre au jeu ou à la comparaison).

Tiếc thay (quel dommage) lưu-lạc (aventure, exil) giang-hồ (rivières et lacs, par monts et par vaux).

1990 — Nghìn vàng thật cũng nên mua lấy tài.
Thuyền-trà cạn nước hồng-mai,
Thong-dong nối-gót thư-trai cùng về.
Nàng càng e-lệ ủ-ê,
Rỉ tai hỏi lại Hoa-tì trước sau.

Son talent vaut vraiment mille taëls d'or !

Quand ils eurent ensemble vidé des tasses de ce thé des ascètes fait d'une infusion de bois d'abricotier rose,

Les deux époux s'en retournèrent ensemble au cabinet de travail de Thuc-Sinh.

Kiêu sentait redoubler sa honte et sa douleur.

Elle demanda tout bas à la servante La Fleur de lui dire ce qui s'était passé.

Nghìn (mille) vàng (or) thật (vraiment) cũng (aussi) nên (convenir) mua (acheter) lấy (prendre) tài (talent).

Thuyền (ascétisme) trà (thé) cạn (vider) nước (eau, infusion) hồng-mai (636-b) (abricotier à bois rose).

Thong-dong (avec aisance, doucement) nối-gót (joindre les talons) thư-trai (la maison, les livres) cùng (ensemble) về (rentrer).

Nàng (elle) càng (davantage) e-lệ (gênée, intimidée) ủ-ê (confuse, meurtrie).

Rỉ (parler bas) tai (oreille) hỏi (demander) lại (de nouveau) Hoa-tì (servante La Fleur) trước sau (avant-après, récit complet).

1995 — Hoa rằng : bà đến đã lâu,
Rón chân đứng núp độ đâu nửa giờ.
Rành-rành kẽ tóc chân tơ,
Mấy lời nghe hết đã dư tỏ-tường.
Bao nhiêu đoạn khổ tình thương,

La Fleur dit : « Madame était là depuis longtemps.

Venue à pas de loup, elle s'était cachée dans un coin pendant une bonne demie-heure.

Clairement comme quelqu'un qui eût vu jusqu'à l'espace qui sépare des cheveux et le bout des fils de soie,

Elle a entendu tout ce que vous vous êtes dit et est maintenant plus qu'au courant de vos affaires.

Les épisodes les plus douloureux de votre histoire, les détails les plus dignes de pitié

Hoa (La Fleur) rằng : (dit) Bà (madame) đến (arrivée) đã (déjà) lâu (longtemps).

Rón (marcher sans bruit) chân (pieds) đứng (debout) núp (cachée) độ (environ) đâu (où, dans les environs) nửa giờ (637) (demi-heure).

Rành-rành (manifestement, clairement) kẽ (intervalle) tóc (cheveux) chân (pied, racine, bout) tơ (soie).

Mấy (quelques) lời (mots) nghe (entendre) hết (tout) đã (déjà) dư (dépasser) tỏ-tường (connaissance précise).

Bao nhiêu (combien, tous) đoạn (épisodes) khổ (malheur, misères, souffrances) tình (sentiments) thương (pitié, amour).

2000 — Nỗi ông vất-vả, nỗi nàng thở than.
Dặn tôi đứng lại một bên,
Chán tai rồi mới bước lên trên lầu.
Nghe thôi kinh-hãi xiết đâu,
Đàn-bà thế ấy thấy âu một người.

Toutes les peines de Monsieur, vos soupirs et vos plaintes.

Elle me dit alors de me tenir debout dans un coin ;

Ce n'est qu'après avoir rassasié ses oreilles indiscrètes qu'elle s'est décidée à monter ici, à cet étage. »

Ayant entendu ce récit, la stupeur de Kiêu était inexprimable.

« *Une femme de cette sorte, on ne doit pas en trouver une autre pareille !*

Nỗi (les choses) ông (Monsieur) vất-vả (peiné, persécuté) nỗi (les choses) nàng (vous, s'adressant à une femme) thở-than (soupirs et plaintes).

Dặn (recommander) tôi (moi) đứng-lại (s'arrêter, en restant debout) một (un) bên (côté).

Chán (blasé) tai (oreilles) rồi (déjà) mới (seulement) bước lên (monter, avancer) trên (sur) lầu (étage).

Nghe (entendre) thôi (fini, eh bien !) kinh-hãi (stupeur) xiết (exprimable) đâu (où, comment).

Đàn-bà (femme) thế ấy (comme cela) thấy (trouver) âu (comment) một (une) người (638) (numéral de personne).

2005 — Ấy mới gan, ấy mới tài,
Nghĩ càng thêm nỗi sởn-gai rụng-rời.
Người đâu xâu-sắc nước đời,
Mà chàng Thúc phải ra người bỏ tay.
Thực tang bắt được dường này,

« Cela, c'était de la ténacité ! Cela, c'était fort ! »

Rien qu'à y penser, Kiêu en eût la chair de poule et se trouva stupéfaite.

« Quelle femme sournoise ! on n'en trouverait pas une autre dans le monde entier.

Et Monsieur Thuc s'est résigné à cela !

Nous avons été pris en flagrant délit,

Ấy (cela) **mới** (seulement) gan (tenace) **ấy** (cela) **mới** (seulement) tài (fort).

Nghĩ (penser) càng (davantage) thêm (ajouter) nỗi (raisons) sởn-gai (surgir-écailles, avoir la chair de poule) rụng-rời (anéantie).

Người (personne) đâu (où, quelle) xâu-sắc (profonde, sournoise) nước đời (dans le monde entier ; textuellement : dans le royaume du monde).

Mà (et) chàng (Monsieur) Thúc (nom) phải (obligé) ra (se montrer, se comporter en) người (personne, homme) bỏ tay (639) (se croiser les bras).

Thực (matérielle) tang (preuve) bắt (pincer, attraper, surprendre) được (marque du massif) dường **này** (comme ceci).

2010 — Máu ghen ai cũng chau mày nghiến răng.
Thế mà im chẳng đãi-đằng,
Chào mời vui-vẻ, nói-năng dịu-dàng.
Giận dầu ra dạ thế-thường.
Cười dầu mới thực khôn lường hiểm-xâu

Toute autre femme jalouse eût froncé les sourcils et grincé des dents sur l'heure.

Et cependant elle a gardé le silence, n'a rien dit (640) (sur ce qu'elle avait vu),

S'est montrée toujours polie et a parlé avec douceur !

Se fâcher est vulgaire.

Rire dans la contrariété, c'est vraiment la façon de rendre difficile la recherche de nos intentions profondes.

Máu (sang, tempérament) ghen (jalousie) ai (quiconque) cũng (aussi) chau (froncer) mày (sourcils) nghiến (grincer) răng (dents).

Thế (ainsi) mà (mais) im (silence) chẳng (ne pas) đãi-đằng (parler).

Chào (saluer) mời (inviter) vui-vẻ (gaiement) nói-năng (parler) dịu-dàng (doucement).

Giận (se fâcher) dầu (quoique) ra (montrer) dạ (cœur) thế-thường (courant dans la vie).

Cười (rire) dầu (quoique) mới (seulement) thực (vraiment) khôn (difficile) lường (sonder) hiểm-xâu (641) (ce qui est caché et profond).

2015 — Thân ta ta phải lo âu.
Miệng hùm nọc rắn ở đâu chốn này.
Vi chăng chắp cánh cao bay.
Trèo cây lâu cũng có ngày bẻ hoa.
Phận bèo bao quản nước sa ?

De mon sort, je dois me soucier.

La gueule du tigre ou le venin du serpent rôdent en ces lieux.

Si je ne me hâtais pas de m'éloigner,

A force de grimper sur l'arbre, il arrivera bien un jour qu'elle arrachera la fleur.

Qu'importe à mon pauvre sort de lentille d'eau de tomber à l'eau ?

Thân (sort, vie) ta (moi) ta (moi) phải (devoir) lo âu (se soucier).

Miệng (gueule) hùm (tigre) nọc (venin) rắn (serpent) ở (être) đâu (où quelque part) chốn (lieu) này (ci).

Vi (si) chăng (ne pas) chắp (fermer, fermer et ouvrir alternativement) cánh (ailes) cao (haut) bay (voler).

Trèo (grimper) cây (arbre) lâu (longtemps) cũng (aussi) có (avoir, arriver) ngày (jour) bẻ (rompre, cueillir) hoa (642) (fleur).

Phận (sort) bèo (lentille d'eau) bao (que, combien) quản (importer, considérer) nước (eau) sa (tomber).

2020 — Lênh-đênh đâu nữa cũng là lênh-đênh !
Chỉn e quê khách một mình,
Tay không chưa dễ tìm vành ấm-no.
Nghĩ đi nghĩ lại quanh-co.
Phật-tiền sẵn có mọi đồ kim ngàn.

Naufrager là ou ailleurs ce sera également faire naufrage.

J'ai peur néanmoins que, toute seule, en pays étranger,

Les mains vides, il ne me soit pas facile de trouver seulement un abri et de quoi vivre. »

Ses réflexions tournées dans tous les sens, ne la sortaient pas du cercle vicieux.

Devant l'autel du Bouddha se trouvaient divers objets en or et en argent.

Lênh-đênh (aller à la dérive) đâu (où) nữa (encore) cũng (aussi) là (être) lênh-đênh (aller à la dérive).

Chỉn (cependant, néanmoins) e (craindre) quê (patrie) khách (étrangère) một mình (toute seule).

Tay (mains) không (vides) chưa (pas encore) dễ (facile) tìm (chercher) vành (cercle, milieu) ấm-no (être au chaud et manger à sa faim).

Nghĩ (réfléchir) đi (dans le sens de l'éloignement) nghĩ (réfléchir) lại (dans le sens du rapprochement) quanh-co (tourner autour, tourner sur place).

Phật-tiền (devant Bouddha) sẵn (tout trouvé) có (avoir) mọi (les, divers) đồ (objets) kim (or) ngân (argent).

2025 — Bên mình giắt để hộ-thân.
Lần nghe canh đã một phần trống ba.
Cất mình qua ngọn tường hoa,
Lần đường theo bóng trăng tà về tây.
Mịt-mù dặm cát đồi cây.

Elle en prit, les serra sur son corps, pour s'en servir comme viatique.

Tour à tour elle avait entendu sonner les heures et s'aperçut qu'une partie de la troisième veille s'était écoulée.

Elle franchit un mur fleuri,

Suivit à tâton un chemin, dans la direction de la lune déclinante, vers l'ouest.

Dans l'obscurité, elle distinguait confusément le chemin sablonneux et les collines boisées.

Bên (côté) mình (corps) giắt (serrer) để (pour) hộ-thân (défendre-corps, subvenir à ses besoins).

Lần (tour à tour) nghe (entendre) canh (sonner les veilles de la nuit) đã (déjà) một (une) phần (partie) trống (tam-tam; veille) ba (troisième).

Cất (enlever) mình (soi-même) qua (franchir) ngọn (sommet) tường (mur) hoa (fleuri).

Lần (suivre en tâtonnant) đường (chemin) theo (suivre) bóng (ombre, lumière) trăng (lune) tà (inclinée) về (dans la direction) tây (ouest).

Mịt-mù (confusément, dans l'obscurité) dặm (chemin) cát (sable) đồi (mamelons, collines) cây (arbres).

2030 — Tiếng gà điếm nguyệt, dấu giầy cầu sương.

Canh khuya thân gái dặm trường,
Phần e đường xá, phần thương dãi-dầu !
Trời đông vừa rạng ngàn dâu,
Bơ-vơ nào đã biết đâu là nhà ?

Derrière les postes de garde éclairés par la lune, les coqs chantaient ; sur les ponts trempés de rosée on voyait déjà des traces de chaussures.

En pleine lune, cette femme, au milieu du grand chemin,

D'une part, les dangers et les fatigues du voyage ; de l'autre, les intempéries !

L'aurore venait d'éclairer les vastes champs de mûriers.

Surprise par le jour, Kiêu fut désorientée et se demanda où elle pouvait bien aller (où était la maison).

Tiếng (voix) gà (coq) điếm (poste de garde) nguyệt (lune) dấu (traces) giầy (chaussures) cầu (pont) sương (643) (rosée).

Canh (veille) khuya (nuit avancée) thân (corps, personne) gái (femme) dặm (chemin) trường (long).

Phần (partie) e (peur) đường-xá (voyage, route) phần (partie) thương (pitié) dãi-dầu (les intempéries).

Trời (ciel) đông (orient, levant) vừa (à peine) rạng (éclairer) ngàn (étendue) dâu (644) (mûriers).

Bơ-vơ (désorientée) nào (comment) đã (déjà) biết (savoir) đâu (où) là (être) nhà (maison).

2035 — Chùa đâu trông thấy nẻo xa,
Rành-rành : « Chiêu-ẩn am » bà chữ bài.
Xăm-xăm gõ mái cửa ngoài.
Chụ-trì nghe tiếng rước mời vào trong.
Thấy màu ăn-mặc nâu-sồng,

Une pagode attira son attention dans le lointain.

Sur le fronton, elle lit une inscription portant trois caractères : « Appel Solitude Temple » (Temple de l'Appel de la Solitude).

Tout droit elle s'y dirigea et frappa à la porte.

La bonzesse vint à son appel et l'invita à entrer.

La trouvant habillée elle-même en religieuse,

Chùa (pagode) đâu (où, quelle) trông thấy (vue) nẻo (direction) xa (lointaine).

Rành-rành (clairement) « Chiêu-ẩn-Am » (inscription signifiant : Appel-Solitude-Temple) ba (trois) chữ (caractères) bài (exposée).

Xăm-xăm (tout droit) gõ (frapper) mái (côté) cửa (porte) ngoài (extérieure).

Chụ-trì (645) (bonze ou bonzesse) **nghe (entendre) tiếng (bruit, voix) rước (aller au devant) mời (inviter) vào (entrer) trong (intérieur).**

Thấy (trouver) màu (couleur) ăn-mặc (vêtements) nâu-sồng (teints au củ-nâu et au sồng) (646).

2040 — Giác-Duyên sư-trưởng lành-lòng liền thương.

Gạn-gùng ngành-ngọn cho tường
Lạ-lùng nàng hãy tìm đường nói quanh.
« Tiểu-thuyền quê ở Bắc-kinh,
Qui sư qui Phật tu-hành bấy-lâu.

La bonzesse supérieure, Giac-Duyên, dont le cœur était bon, s'intéressa à elle avec compassion.

Elle la questionna d'un ton engageant sur son origine.

Encore toute dépaysée, Kiêu commença par imaginer une histoire.

« L'humble novice qui est devant vous, dit-elle, est originaire de Pékin.

J'ai subi le rite de l'obéissance à l'ordre, celui de l'obéissance à Bouddha et je suis entrée en religion depuis un certain temps.

Giác-Duyên (nom religieux) sư-trưởng (bonzesse supérieure) lành-lòng (bon cœur) liền (aussitôt) thương (avoir pitié, s'intéresser à, aimer).

Gạn-gùng (questionner habilement, doucement, d'un ton engageant) ngành-ngọn (branches et sommets, origine, histoire) cho (pour) tường (bien connaître).

Lạ-lùng (étrangère, dépaysée) nàng (elle) hãy (d'abord) tìm (chercher) đường (chemin, moyen) nói (parler) quanh (647) (autour).

« Tiểu-thuyền (petite religieuse) quê (pays d'origine) ở (être) Bắc-kinh (Pékin).

Qui (obéissance) sư (ordre de la Bonzerie) qui (obéissance) Phật (Bouddha) tu-hành (entrer dans la prêtrise) bấy lâu (648) (si longtemps).

2045 — Bản-sư rồi cũng đến sau,
Dạy đưa pháp-bảo sang hầu sư-huynh.
Rày vâng diện hiến rành-rành,
Chuông vàng khánh bạc bên mình giở ra.
Xem qua sư mới dạy qua,

Ma supérieure me suit, elle sera ici après moi.

Elle m'a chargée préalablement de porter ce trésor de sa pagode à la Révérende Sa Collègue aînée.

Momentanément et pour me conformer à ses ordres, je vous présente

Cette cloche d'or et cette plaque sonore en argent, que voici ». Et elle montra ces objets portés sur elle (sur un côté de sa personne).

A la vue de ces présents, la supérieure s'empressa de dire

Bản-sư (ma bonzesse supérieure) rồi (plus tard, après) cũng (aussi) đến (arriver) sau (après).

Dạy (ordonner, enseigner) đưa (porter) pháp-bảo (trésor religieux) sang (passer) hầu (649) (servir) sư-huynh (650) (bonzesse frère-aîné).

Rày (maintenant) vâng (obéir aux ordres donnés) diện (visage, séance tenante) hiến (offrir) rành-rành (présentement, manifestement).

Chuông (cloche) vàng (or) khánh (plaque sonore) bạc (argent) bên (651) (côté) mình (corps) giở (sortir, montrer) ra (dans le sens du dedans au dehors).

Xem (voir) qua (en passant) sư (bonzesse) mới (alors) dạy (enseigner, dire) qua (en passant).

2050 — « Phải nơi Hằng-thủy là ta hậu-tình.
Chỉn e đường-xá một mình
Ở đây chờ-đợi sư-huynh ít ngày.
Gửi thân được chốn am-mây,
Muối dưa đắp-đổi tháng ngày thong-dong.

« Si cela vient de ma collègue « Eau du Gange », je n'ai pour elle que de l'amitié.

Mais j'ai peur de vous voir ainsi, toute seule sur la grande route.

Restez donc ici à attendre votre supérieure pendant quelques jours. »

En cet asile plein de solitude et de silence,

Elle vivait frugalement de sel et de légumes et connaissait les douceurs de l'oisiveté.

Phải (c'est bien) nơi (endroit) Hằng-thủy (nom religieux : Eau du Gange) là (être) ta (moi) hậu-tình (sentiments généreux).

Chỉn (cependant) e (craindre) đường-xá (en route, sur le chemin) một mình (toute seule).

Ở (demeurer, rester) đây (ici) chờ-đợi (attendre) sư-huynh (bonzesse frère-aîné) ít (peu) ngày (jours).

Gửi (confier) thân (corps, personne) được (pouvoir) chốn (endroit, lieu) am mây (temple-nuages, solitude).

Muối dưa (sel et salade ; nourriture frugale) đắp-đổi (colmatages et changements, la vie, la substance) tháng ngày (mois et jours, le temps) thong-dong (aisance, oisiveté ; loisirs).

2055 — Kệ kinh câu cũ thuộc lòng.
Hương đèn việc cũ, trai-phòng quen tay.
Sớm khuya lá bối phướn mây.
Ngọn đèn khêu nguyệt ; tiếng chầy nện sương.
Thấy nàng thông-tuệ khác thường,

Les prières et les psalmodies, autant de textes déjà connus d'elle, elle les récitait de mémoire.

Brûler l'encens, allumer les cierges, c'était son travail coutumier ; observer les jeûnes et les interdictions c'étaient des occupations auxquelles ses mains étaient déjà préparées.

Matin et soir, elle maniait des feuilles de Bối da et les bannières flottant parmi les nuages.

Elle réglait la mèche des lampes selon la clarté de la lune et sonnait les cloches à l'heure de la rosée (le matin).

La trouvant d'une intelligence et d'un savoir peu ordinaire,

Kệ (prières, psalmodie) kinh (sûtras, prières) câu (phrases) cũ (anciennes, déjà connues) thuộc lòng (savoir par cœur).

Hương (encens) đèn (lampes) việc (travail) cũ (ancien, déjà connu) trai (jeûnes) phòng (prévisions, interdictions) quen (habitué) tay (mains).

Sớm (matin) khuya (nuit) lá (feuilles) bối (652) (dim. de bố-da nom d'un arbre) phướn (bannière) mây (nuages).

Ngọn (flamme) đèn (lampe) khêu (relever une flamme en allongeant le bout de la mèche) nguyệt (lune) ; tiếng (son, bruit) chầy (marteau, pilon) nện (frapper) sương (rosée).

Thấy (trouver) nàng (elle) thông-tuệ (intelligente et accessible, au savoir) khác thường (différent-ordinaire exceptionnel).

2060 — Sư càng nể mặt, nàng càng vững chân.
Cửa thuyền vừa cữ cuối xuân
Bóng hoa đầy đất, vẻ ngân ngang trời.
Gió quang mây tạnh thảnh-thơi.
Có người đàn-việt lên chơi cửa Già.

La bonzesse avait pour elle (à la vue de son visage) tous les égards et Kiêu sentait sa situation consolidée dans la maison.

En ce lieu austère, la fin du printemps approchant,

Les fleurs jonchaient la terre et, la nuit, la voie lactée traversait le ciel.

Le vent était absent, les nuages immobiles ; le temps était paisible.

Un visiteur, ami des lieux saints, vint flâner dans la pagode.

Sư (bonzesse) càng (davantage) nể (avoir des égards) mặt (visage) nàng (elle) càng (davantage) vững (solide) chân (pieds).

Cửa (porte) thuyền (ascétisme) vừa (à peine) cữ (période) cuối (fin) xuân (printemps).

Bóng (images, ombres, couleurs) hoa (fleurs) đầy (plein) đất (sol), vẻ (trait) ngân (653) (argenté) ngang (à hauteur, en travers) trời (ciel).

Gió (vent) quang (clair, absent) mây (nuages) tạnh (tranquilles ; sans pluie ni vent) thảnh-thơi (paisible, calme).

Có (avoir) người (personne) đàn-việt (ami fervent des pagodes) lên (monter) chơi (par passe-temps) cửa (porte) Già (654) (dim. de Thích-Ca Çakya ; ou de Già-lam de Tăng-già-lam Sanghârama).

2065 — Giở đồ chuông khánh xem qua.
Khen rằng khéo giống của nhà Hoạn-nương.

Giác-duyên thực-ý lo-lường,
Đêm khuya mới hỏi lại nàng trước sau.
Nghĩ rằng khôn nỗi dấu mầu.

En examinant incidemment les objets précieux apportés par Kiêu (la cloche en or et la plaque sonore en argent),

Il estima qu'ils ressemblaient d'une façon étrange à ceux de Madame Hoan.

La bonzesse Giac-Duyên, qui était de bonne foi, fut prise d'inquiétude ;

Au milieu de la nuit silencieuse, elle interrogea de nouveau la jeune nonne sur son origine.

Kiêu alors pensa qu'il était dificile de cacher plus longtemps la vérité.

Giở (sortir, montrer) đồ (objets) chuông (cloche) khánh (plaque sonore) xem (regarder) qua (en passant).

Khen (louer, complimenter) rằng (que) khéo (habilement, extraordinairement) giống (ressemblant) của (les choses) nhà (famille, maison) Hoạn-nương (Madame Hoan).

Giác-Duyên (nom) thực-ý (sincérité, bonne foi) lo-lường (soucieux, inquiet).

Đêm (nuit) thanh (calme, silencieuse) mới (alors) hỏi (demander, questionner) lại (de nouveau) nàng (elle) trước sau (avant, après, récit complet).

Nghĩ (penser) rằng (que) khôn (difficile) nỗi (affaire, situation) dấu mầu (cacher couleur, se dissimuler).

2070 — Sự mình nàng mới gót đầu bày ngay :
Bây-giờ sự đã dường này,
Phận hèn dầu rủi dầu may tại người.
Giác-Duyên nghe nói rụng-rời
Nửa thương nửa sợ bồi-hồi chẳng xong.

Elle conta alors son histoire véridique d'un bout à l'autre, et dit enfin :

« Maintenant que l'affaire en est là,

Mon pauvre sort est entre vos mains. »

La religieuse, à cet aveu, fut prise d'épouvante.

Son cœur angoissé hésitait entre la pitié et la peur ; elle ne savait quelle décision prendre.

Sự (affaire) mình (soi-même) nàng (elle) mới (alors) gót đầu (talon-tête, histoire complète) bày (exposer) ngay (immédiatement).

Bây giờ (maintenant) sự (affaire) đã (déjà) dường này (ainsi).

Phận (sort) hèn (humble) dầu (quoique) rủi (malheureux) dầu (quoique) may (heureux) tại (dépendre) người (personne, vous).

Giác-Duyên (nom religieux) nghe (entendre) nói (dire) rụng-rời (épouvantée, anéantie).

Nửa (moitié) thương (pitié) nửa (moitié) sợ (peur) bồi-hồi (palpiter) chẳng xong (pas fini ; embarrassée).

2075 — Rỉ tai mới kể sự lòng :
Ở đây cửa Phật là không hẹp gì.
E chăng những sự bất-kỳ.
Để nàng cho đến thế thì cũng thương.
Lánh xa trước liệu tìm đường.

Parlant à l'oreille de Kiều, elle lui fit part enfin de son embarras :

« Dans cette maison de Bouddha, nous savons être indulgentes.

Mais je crains qu'il survienne des événements imprévus.

Alors, il me serait pénible de vous laisser arriver malheur.

Préparez-vous donc à fuir loin d'ici.

Rỉ tai (parler à l'oreille) **mới** (alors) **kể** (dire, raconter) **sự lòng** (les choses du cœur).

Ở đây (ici) **cửa** (porte) **Phật** (Bouddha) **là** (être) **không** (non) **hẹp** (étroite) **gì** (quoi, en quoi).

E (peur) **chăng** (marque de la négation ou du doute ; **il est possible, il se peut**) **những** (les) **sự** (choses) **bất-kỳ** (imprévus).

Để (laisser) **nàng** (vous, s'adressant à une femme) **cho** (jusqu'à) **đến** (arriver) **thế** (cette situation, cet état) **thì** (alors) **cũng** (aussi) **thương** (pitié).

Lánh (fuir) **xa** (loin) **trước** (avant, d'abord) **liệu** (se préparer) **tìm** (chercher) **đường** (chemin).

2080 — Ngồi chờ nước đến nên dường còn quê.
Có nhà họ Bạc bên kia,
Am-mây quen lối đi về dầu hương.
Nhắn sang dặn hết mọi đường.
Dọn nhà hãy tạm cho nàng chứa chân.

Il serait imprudent de votre part de rester là à attendre que l'eau vous arrive sur les talons.

Tout près d'ici demeure une famille Bac,

Qui fréquente ce lieu de solitude et de recueillement, et nous apporte de temps à autre l'huile et l'encens. »

La religieuse envoya quérir cette dévote et lui fit toutes les recommandations nécessaires.

Lui demanda d'aménager sa maison pour donner à Kiêu un asile provisoire.

Ngồi (assis) chờ (attendre) nước (eau) đến (arriver, venir) nên (devenir) dường (apparence) còn (encore) quê (paysan, naïf, imprudent).

Có (avoir) nhà (maison) họ (famille) Bạc (nom de famille) bên kia (de ce côté, là-bas).

Am-mây (temple-nuages, lieu de solitude et de recueillement) quen (connaître, habitué, familier) lối (chemin) đi về (aller et venir) dầu (huile) hương (encens).

Nhắn (655) (mander, faire dire) sang (venir) dặn (recommander) hết (tous) mọi (les) đường (chemins, issues, voies).

Dọn (préparer, aménager) nhà (maison) hãy (d'abord) tạm (provisoirement) cho (pour) nàng (elle) chứa (656) (contenir) chân (pieds).

2085 – Những mầng được chốn an-thân.
Vội-vàng nào kịp tính gần tính xa.
Nào ngờ cũng tổ bợm già.
Bạc-bà học với Tú-bà đồng-môn.
Thấy nàng mặn phấn tươi son,

Kiều se félicitait déjà de ce refuge qu'elle espérait durable.

Elle s'empressa de s'y rendre, mais n'eut pas le temps de voir les choses de très près.

Comment pouvait-elle soupçonner que, là aussi, c'était un repère de vieilles fripouilles !

Bạc-bà, hélas ! avait été avec Tú bà à la même école.

Trouvant Kiều belle à rendre le fard plus prenant et le rouge plus vif,

Những (déjà, beaucoup) mầng (se réjouir) được (obtenir, trouver) chốn (lieu) an-thân (reposer le corps, séjour durable).

Vội-vàng (s'empresser) nào (où, comment) kịp (avoir le temps) tính (compter) gần (près) tính (compter) xa (loin).

Nào (comment) ngờ (soupçonner) cũng (aussi) tổ (nid, repère) bợm (fripons) già (vieux).

Bạc-bà (nom) học (étudier, aller à l'école) với (avec) Tú-bà (nom) đồng-môn (à la même école, sous le même maître).

Thấy (trouver) nàng (elle) mặn (salé) phấn (fard) tươi (vif) son (657) (rouge).

2090 — Mầng thầm được buổi bán-buôn có lời.
Hư-không đặt-để nên lời.
Nàng đà lớn sợ rụng-rời lắm phen.
Mụ càng xua-đuổi cho liền,
Lấy lời hung-hiểm ép duyên Châu-Trần.

Elle se réjouit, à part elle, de l'occasion de faire une excellente affaire.

De rien cette femme savait créer des histoires.

Et plusieurs fois Kiều, qui avait la peur facile, en fut épouvantée.

La vieille affectait de vouloir la chasser,

Recourant aux menaces terrifiantes, pour la forcer à un mariage.

Mầng (se réjouir) thầm (à part elle) được (obtenir) buổi (658) (portion de temps, occasion) bán-buôn (commerce) có (avoir) lời (paroles).

Hư không (le néant) đặt-để (créer, inventer, imaginer) nên (devenir) lời (paroles).

Nàng (elle) đà (déjà) lớn (grand) sợ (peur) rụng-rời (épouvante) lắm (plusieurs) phen (fois).

Mụ (la vieille) càng (davantage) xua-đuổi (chasser en agitant les bras) cho (jusqu'à) liền (continuité).

Lấy (prendre) lời (paroles) hung-hiểm (dangereuses, terribles) ép (forcer) duyên (hymen, mariage) Châu-Trần (nom de deux familles alliées de père en fils).

2095 — Rằng : Nàng muôn dặm một thân.
Lại mang lấy tiếng dữ gần lánh xa.
Khéo oan gia của phá gia !
Còn ai dám chứa vào nhà nữa đây ?
Kíp toan kiếm chốn xe giây.

« *Vous êtes seule, lui dit-elle, bien loin de chez vous.*

Et vous avez pris sur vous une réputation, bonne ou mauvaise, qui s'est répandue au près et au loin.

Quel malheur d'avoir affaire à des gens si terribles !

Qui donc oserait à présent héberger des êtres pareils chez soi ?

Hâtez-vous donc de chercher mariage.

Rằng (dire) Nàng (vous, s'adressant à une femme) muôn dặm (mille stades, très loin de chez soi) một thân (toute seule).

Lại (et) mang (porter) lấy (sur soi) tiếng (réputation) dữ (méchant, mauvais) gần (près) lành (doux, bon) xa (659) (loin).

Khéo (habile, adj. employé comme interjection ; quel !) oan gia (malheur) của (objet, chose, gens) phá gia (660) (détruire maison, terrible).

Còn (encore) ai (qui) dám (oser) chứa (recevoir, héberger) vào (dans) nhà (maison) nữa (davantage) đây (ici, à présent).

Kíp (aussitôt, vite) toan (prendre ses dispositions) kiếm (chercher) chốn (endroit) xe giây (filer le lien, se marier).

2100 — Không dưng chửa dễ mà bay đàng trời
Nơi gần thì chẳng tiện nơi.
Nơi xa thì chẳng có người nào xa,
Này chàng Bạc-Hạnh cháu nhà,
Cũng trong thân-thích ruột-rà chẳng ai.

Sinon, il ne serait pas facile pour vous de vous envoler vers le Ciel.

Pour les partis qui se présentent ici, ils ne sont pas acceptables.

Pour les partis lointains, je ne vois personne.

Mais voici le jeune Bạc-Hạnh mon neveu,

C'est un parent en ligne directe et non un étranger quelconque.

Không dưng (661) (sans raison) chưa (pas encore) dễ (facile) mà (pour, de) bay (voler, s'envoler) đàng (chemin, direction, vers) trời (ciel).

Nơi (endroit, parti) gần (proche) thì (alors) chẳng (ne pas) tiện (commode, acceptable) nơi (endroit, parti).

Nơi (endroit, parti) xa (lointain) thì (alors) chẳng (ne pas) có (avoir) người (homme) nào (quel) xa (lointain).

Này (voici) chàng (jeune homme) Bạc-Hạnh (nom) cháu (neveu) nhà (famille, maison).

Cũng (ensemble, aussi) trong (dans) thân-thích (parenté proche) ruột-rà (entrailles, sein, parenté de la ligne directe) chẳng (ne pas) ai (quiconque).

2105 — **Cửa hàng buôn-bán châu Thai**
Thực-thà có một đơn-sai chẳng hề.
Thế nào nàng cũng phải nghe.
Thành-thân rồi sẽ liệu về châu Thai.
Bấy-giờ ai lại biết ai.

Il a une maison de commerce au châu de Thai.

Pour la probité, il n'a pas son pareil ; des tromperies et des manquements, jamais !

Vous devez m'obéir coûte que coûte.

Une fois le mariage conclu ici, vous vous préparerez à vous rendre au châu de Thai.

A ce moment-là, je défierai n'importe qui de vous reconnaître (de vous retrouver).

Cửa-hàng (boutique) **buôn-bán** (commerce, négoce) **châu** (division administrative) Thai (nom propre).

Thực-thà (probité) **có** (avoir) **một** (un) **đơn-sai** (tromperies et manquements) **chẳng** (non) **hề** (jamais).

Thế nào (comment, n'importe comment) **nàng** (vous, s'adressant à une femme) **cũng** (aussi) **phải** (devoir) nghe (écouter).

Thành-thân (le sort conclu, le mariage fait) **rồi** (déjà) **sẽ** (marque du futur) **liệu** (prendre ses dispositions) **về** (rentrer, se rendre) **châu** (division administrative) Thai (nom propre).

Bấy giờ (à ce moment-là) **ai** (qui) **lại** (encore) **biết** (connaître) **ai** (qui).

2110 — Dầu lòng bể rộng sông dài thênh-thênh.
Nàng dầu quyết chẳng thuận tình,
Trái lời nẻo trước lụy mình đến sau.
Nàng càng mặt ủ mày chau.
Càng nghe mụ nói càng đau như rần.

Vous ferez alors ce qui vous plaira, complètement libre au milieu du vaste océan et parmi les longs fleuves.

Par contre, si vous n'y consentez pas,

Mon ordre contrarié, le malheur vous arrivera immédiatement après. »

La figure de Kiêu s'assombrit et ses sourcils se froncèrent.

Les paroles de la vieille faisaient sur elle l'effet d'une série de coups de revers de couperet.

Dầu lòng (au gré, à votre gré) bể (océan) rộng (vaste) sông (fleuves) dài (longs) thênh-thênh (à son aise, être libre).

Nàng (vous) dầu (si) quyết (décidée) chẳng (ne pas) thuận tình (consentir).

Trái (contrarier) lời (ordre) nẻo (direction) trước (avant) lụy (malheur) mình (soi-même) đến (arriver) sau (après).

Nàng (elle) càng (davantage) mặt (visage) ủ (sombre) mày (sourcils) chau (froncés).

Càng (davantage) nghe (entendre) mụ (la vieille) nói (parler) càng (davantage) đau (endolorie) như (comme) rần (battue à coups répétés avec le dos d'un couperet).

2115 — Nghĩ mình túng đất xẩy chân
Thế cùng nàng mới xa-gần thở-than :
« Thiếp như con én lạc đàn,
Phải cung rày đã sợ làn cây cong,
Cùng đường dầu tính chữ tòng,

Elle pensa alors à sa situation de fuyard à court de refuge et contrainte à mettre le pied n'importe où.

Dans cette position extrême, elle se décida alors à tout dire :

« Je suis, dit-elle, comme une hirondelle égarée de sa bande,

Ayant connu l'atteinte de la flèche du chasseur, j'ai peur du moindre bois de forme arrondi ;

Si, à bout de ressources, j'accepte ce mariage,

Nghĩ (penser) mình (soi-même) túng (à court de) đất (terre, terrain, place) xẩy (manquer) chân (pied).

Thế (position) cùng (extrême) nàng (elle) mới (alors) xa-gần (loin et près, tout) thở-than (soupirer et se plaindre, faire de douloureuses confidences) :

Thiếp (concubine, moi) như (comme) con (numéral d'animaux) én (hirondelle) lạc (égarée) đàn (troupeau, bande, volée).

Phải (atteinte) cung (arc) rày (aujourd'hui, maintenant) đã (déjà) sợ (craindre) làn (traits, dessin, ombre, image) cây (arbre) cong (662) (courbé, arrondi).

Cùng (extrémité, bout) đường (chemin) dầu (quoique, si) tính (calculer, se disposer à) chữ (caractère) tòng (663) (suivre, obéir).

2120 — **Biết người biết mặt biết lòng làm** sao.
Nữa khi muôn một thế nào,
Bán hùm buôn sói chắc vào lưng đâu.
Dẫu ai lòng có sở cầu,
Tâm-minh xin quyết với nhau một lời.

Il me faut bien connaître l'homme, sa figure et ses sentiments,

Pour le cas où, par impossible, il m'arriverait quoi que ce soit.

A vendre des tigres et à faire le commerce des ours, on ne peut être sûr de rien.

Si quelqu'un peut avoir le désir de m'épouser,
Qu'il veuille échanger avec moi un serment sincère.

Biết (connaître) **người** (homme) **biết** (connaître) **mặt** (figure) **biết** (connaître) **lòng** (cœur) **làm** sao (comment).

Nữa (encore) **khi** (des fois) **muôn một** (une chance sur dix mille) **thế nào** (664) (comment).

Bán (vendre) **hùm** (tigres) **buôn** (faire le commerce) **sói** (665) (ours) **chắc** (sûre, s'appuyer sur) **vào** (dans) **lưng** (dos, ceinture, appui, réserve) **đâu** (quel).

Dẫu (si) ai (quiconque) **lòng** (cœur) **có** (avoir) **sở-cầu** (désir, recherche).

Tâm minh (serment parti du cœur) **xin** (prier) **quyết** (se résoudre) **với nhau** (ensemble, avec moi) **một** (une) **lời** (parole).

2125 — Chứng-minh có đất có trời.
Bấy-giờ vượt bể ra khơi quản gi.
Được lời mụ mới ra đi.
Mách tin họ Bạc tức-thi sắm-sanh.
Một nhà dộn-dịp linh-đinh,

Que la Terre et le Ciel en soient témoins.

Alors seulement il m'importera peu de franchir les océans et d'affronter la haute mer (pour aller rejoindre mon mari) ».

Ayant obtenu ce consentement la vieille s'en alla

Donner la bonne nouvelle à M. Bạc, le neveu, qui se hâta de faire les préparatifs du mariage.

La maison fut aménagée pour la circonstance, avec toute la solennité d'usage :

Chứng-minh (témoin) có (avoir) đất (la Terre) có (avoir) trời (le Ciel).

Bấy giờ (à ce moment-là) vượt (franchir) bể (océan) ra (sortir) khơi (la haute mer, le large) quản (importer) gì (quoi).

Được (obtenir) lời (parole) mụ (la vieille) mới (alors) ra (sortir) đi (partir).

Mách tin (donner la nouvelle) họ (famille) Bạc (nom de famille) tức-thì (immédiatement) sắm-sanh (faire des préparatifs, des achats).

Một (une, la) nhà (maison) dộn-dịp (tumulte) linh đình (solennellement, publiquement).

2130 — Quét sân đặt trác rửa binh thắp nhang
Bạc-sinh qui xuống vội-vàng,
Quá lời nguyền hết thành-hoàng thổ-công.
Trước sân lòng đã giãi lòng,
Trong màn làm lễ tơ-hồng kết duyên.

On balaya les cours, on installa l'autel, on nettoya les vases, on alluma l'encens.

Le jeune Bac s'agenouilla et officia avec précipitation.

Prolixe en paroles, il prodigua ses prières à tous les dieux imaginables, jusqu'aux génies tutélaires de la localité et aux génies du sol de la maison.

Quand, dans la cour, les intentions eurent été ainsi dévoilées, (le cœur s'est dévoilé au cœur)

Les mariés entrèrent dans leur chambre pour accomplir le rite du fil de soie rouge et s'unir par les liens de mariage.

Qùét (balayer) sân (cour) đặt (poser, installer) trác (table servant d'autel) rửa (laver) bình (vases) thắp (allumer) nhang (encens).

Bạc-sinh (le jeune Bac) qui (s'agenouille) xuống (mouvement de haut en bas) vội-vàng (avec précipitation).

Quá (dépasser) lời (paroles) nguyền (prier, invoquer) hết (tous) thành-hoàng (génies tutélaires) thổ-công (666) (génies du sol).

Trước (devant) sân (667) (cour) lòng (cœur) đã (déjà) giãi (ouvrir) lòng (cœur).

Trong (dans) màn (moustiquaire) làm (faire, procéder à) lễ (rite, cérémonie) tơ-hồng (fil de soie rouge) kết (nouer) duyên (hymen).

2135 — Thành-thân mới rước xuống thuyền.
Thuận buồm một lá xuôi miền châu Thai.
Thuyền về đỗ bến thảnh-thơi
Bạc-sinh lên trước tìm nơi mọi ngày
Cũng nhà hành-viện xưa nay,

Le mariage célébré, ils allèrent ensemble en procession s'embarquer.

La voile, gonflée par un vent favorable, descendit le cours d'eau dans la direction du châu de Thai.

A peine la barque avait-elle accosté, sans encombre, au débarcadère,

Que M. Bac rébarqua le premier et se rendit aux endroits connus de lui.

Ce sont ces boutiques de toujours,

Thành-thân (réalisé le sort, le mariage célébré) mới (alors) rước (promener en procession) xuống (dans le sens de haut en bas) thuyền (barque).

Thuận (dans le sens favorable) buồm (voile) một (une) lá (feuille, numéral de voiles) xuôi (descendre un cours d'eau) miền (région) châu (division administrative) Thai (668) (nom propre).

Thuyền (barque) vừa (à peine) đỗ (s'arrêter) bến (débarcadère) thảnh-thơi (avec aisance).

Bạc-sinh (le jeune Bac) lên (monter) trước (avant, le premier) tìm (chercher) nơi (endroit) mọi ngày (de tous les jours).

Cũng (aussi) nhà (maison) hành-viện (boutique, pris dans le sens péjoratif) xưa nay (jadis-aujourd'hui, toujours).

2140 — Cũng phường bán thịt, cũng tay buôn người.

Xem người định giá vừa rồi,
Mối hàng một đã ra mười thì buông.
Mượn người thuê kiệu rước nàng.
Bạc đem mặt bạc kiếm đường cho xa

Ces corporations de marchands de chair humaine, spécialisés dans la traite.

On vit la personne à vendre, on en fixa le prix, et, cela fait,

Le marchand lâcha sa marchandise quand il en eût obtenu dix fois le prix qu'il avait payé.

On loua des hommes et une chaise à porteurs pour conduire la belle à son destinataire.

Et M. Bac porta ailleurs son visage infâme, qui justifiait si bien son nom (Il s'esquiva sans faire ses adieux à Kiêu, une fois le marché conclu).

Cũng (aussi) phường (corporation) bán thịt (vendre-chair, boucherie. pris ici dans le sens de trafic de la chair humaine) cũng (aussi) tay (mains, gent, profession) buôn người (commerce des personnes).

Xem (voir) người (personne) định (fixer) giá (prix) vừa (à peine) rồi (fini).

Mối hàng (client, ici marchandise, prix de revient) một (un) đã (déjà) ra (produire) mười (dix) thì (alors) buông (lâcher).

Mượn (emprunter, louer) người (personnes) thuê (louer) kiệu (chaise à porteur) rước (mener) nang (elle).

Bạc (nom) đem (porter) mặt (figure) bạc (669) (ingrate, infâme) kiếm (chercher) đường (chemin) cho (pour) xa (loin, s'éloigner).

2145 — Kiệu hoa đặt trước thềm hoa,
Bên trong thấy một mụ ra vội-vàng.
Đưa nàng vào lạy gia-đường.
Cũng thần mày-trắng cũng phường lầu-xanh.
Thoạt trông nàng đã biết tình.

La chaise posée devant le seuil fleuri,

On vit sortir avec empressement de la maison une vieille matrone,

Qui reçut Kiêu et la conduisit devant l'autel familial pour faire les dévotions d'usage.

C'était le même dieu à sourcils blancs, le même genre de maison de joie.

Il suffisait à Kiêu d'un regard pour se rendre compte de la situation.

Kiệu (char, ou chaise à porteurs) hoa (fleuri) đặt (posé) trước (devant) thềm (seuil) hoa (fleuri).

Bên (côté) trong (intérieur) thấy (trouver) một (une) mụ (vieille) ra (sortir) vội-vàng (avec empressement).

Đưa (conduire) nàng (elle) vào (entrer) lạy (saluer) gia-đường (autel familial).

Cũng (aussi) thần (dieu) mày-trắng (sourcils blancs) cũng (aussi) phường (corporation) lầu-xanh (étage vert, maison de joie).

Thoạt (à peine) trông (regarder) nàng (elle) đã (déjà) biết (connaître) tình (situation, vérité).

2150 — Chim lồng khôn lẽ cất mình bay cao.
Chém cha cái số hoa-đào !
Gỡ ra rồi lại buộc vào như chơi.
Nghĩ đời mà ngán cho đời !
Tài-tình chi lắm cho trời đất ghen !

Oiseau en cage, il lui était difficile de s'envoler !

« Maudite soit cette destinée influencée par l'étoile Đào-Hoa !

On a beau s'en libérer, quelque chose vous y rattache aussitôt après, comme à plaisir.

En pensant à la vie, je la trouve bien triste !

A quoi bon mettre tant de raffinement dans ses sentiments pour rendre jaloux les dieux !

Chim (oiseau) lồng (cage) khôn (difficile) lẽ (possibilité, raison) cất (enlever) mình (corps) bay (voler) cao (haut).

Chém cha (juron annamite qui signifie : Décapité soit le père, maudit soit !...) cái (le) số (sort, destinée) hoa-đào (670) (nom d'une étoile ou d'une constellation).

Gỡ (délier, dénouer) ra (dans le sens du dedans au dehors) rồi (puis) lại (de nouveau) buộc (lier, nouer) vào (dans le sens du dehors au dedans) như (comme) chơi (jeu, amusement).

Nghĩ (penser) đời (vie) mà (et) ngán (attristé, lassé, dégoûté) cho (pour) đời (vie).

Tài-tình (talent et sentiments, sensibilité raffinée, mettre de l'art dans ses sentiments) chi (pourquoi) lắm (beaucoup) cho (pour) trời đất (le ciel et la terre, Dieu) ghen (671) (jaloux).

2155 — Tiếc thay nước đã đánh phèn !
Mà cho bùn lại vẩn lên mấy lần.
Hồng-quân với khách hồng-quần !
Đã xoay đến thế còn vần chưa tha.
Lỡ từ lạc bước bước ra,

Quelle peine perdue pour avoir tenté de clarifier à l'alun cette eau trouble.

Il faut laisser la boue remonter obstinément (plusieurs fois) !

Le Ciel Rouge (est cruel) envers la gent à pantalon rouge (les femmes élégantes) !

Après m'avoir roulée jusqu'ici, il ne se décide pas encore à me faire grâce et il lui faut me traîner encore plus loin.

Depuis que l'événement si inattendu (accident, faux pas) m'a contrainte à partir,

Tiếc thay (quel regret) nước (eau) đã (déjà) đánh (battre, remuer) phèn (672) (alun).

Mà (et) cho (laisser, permettre) bùn (boue) lại (de nouveau) vẩn (troubler) lên (dans le sens de bas en haut) mấy (combien) lần (fois).

Hồng quân (673) (Le Seigneur Rouge) với (avec, à l'égard de) khách (la gent) hồng-quần (pantalon rouge).

Đã (déjà) xoay (tourner) đến (jusqu'à) thế (ce point, ainsi) còn (encore) vần (déplacer un objet en le faisant tourner sur lui-même) chưa (pas encore) tha (faire grâce, libérer).

Lỡ (faux pas) từ (depuis) lạc (égarer) bước (pas, pied) bước (marcher) ra (du dedans au dehors).

2160 — Cái thân liệu những từ nhà liệu đi.
Đầu-xanh đã tội tình gì,
Má-hồng đến quá nửa thì chưa thôi?
Biết thân chạy chẳng khỏi trời,
Cũng liều mặt phấn cho rồi ngày xanh.

Je me suis résignée et suis partie.

Toute jeune que j'étais, quel crime ai-je donc pu commettre,

Pour traîner ainsi le boulet de l'infâmie jusqu'au-delà de la moitié du plus beau temps de ma vie, sans en être encore libérée ? »

Connaissant le sort inéluctable qui lui était réservé par le ciel,

Elle abandonna, une fois encore, son visage fardé, résignée à sacrifier sa jeunesse prédestinée au malheur.

Cái thân (le sort, mon sort) liệu (prendre son parti) những (depuis) từ (de, depuis) nhà (maison) liệu (prendre son parti) đi (partir).

Đầu-xanh (tête verte, toute jeune) đã (déjà) tội-tình (crime, faute) gì (quoi).

Má-hồng (joues roses, les vicissitudes de la vie galante) đến (arriver) quá (au-delà, dépasser) nửa (moitié) thì (temps, la période la plus belle de la vie) chưa (pas encore) thôi (assez, fini).

Biết (connaître) thân (sort, destinée) chạy (courir, déserter, s'évader) chẳng (ne pas) khỏi (loin) trời (ciel).

Cũng (aussi) liều (risquer, sacrifier) mặt (visage) phấn (fard) cho (pour) rồi (finir) ngày (jours) xanh (verts, jeunes).

NOTES ET COMMENTAIRES

(618) Il est dit dans le Tây-Du que la bodhisatva Quan thế Âm (Avalokiteçvara) séjournait dans une forêt de bambous rouges.

(619) Quan Âm trempa une branche de laurier dans l'eau sainte et répandit cette eau parmi la foule des êtres souffrants, en signe de bénédiction. C'est ce geste qui devint plus tard le geste de bénédiction avec de l'eau bénite répandue à l'aide d'un goupillon.

(620) Ce vers peut avoir un autre sens : Une surveillance active fut exercée autour d'elle.

(621) Var : ngùi mà nuốt.

(622) Simple allusion à ce vers du poème célèbre Ti-bà-hành :

Giang-châu Tư-mã thanh sam thấp.

Le commissaire à la Guerre du Giang-châu eût le pan de sa robe verte trempé de larmes.

La couleur du vêtement de Thúc-Sinh dans cette scène n'a donc aucune espèce d'importance.

(623) Hậu (épais) et bạc (mince) sont les deux termes de la mesure des sentiments, dans notre notion du devoir d'amitié et d'amour. D'où bạc traduit l'ingratitude, la trahison, par opposition à la reconnaissance et à la fidélité qui sont le débordement d'un cœur riche (épais).

(624) Thấp cơ signifie textuellement n'être pas fort en ruses. Thấp de cao thấp fort ou pas fort au jeu. Cơ de mưu-cơ ruses, machinations.

(625) Var : Quản chi trên gác dưới duyềnh, Que m'importe d'être sur la terrasse ou dans le gouffre !

Cela se lierait mieux, en effet, avec le vers suivant, où Thúc Sinh parlera de suicide.

Mais le vers, laissé tel quel, n'est pas dépourvu de sens. Il signifie : « Que ne ferais-je pas pour vous sortir de là ? »

(626) Thúc-Sinh voulait dire qu'il n'avait pas encore d'héritier mâle pour continuer le culte des ancêtres. On trouve, en effet, dans le texte original chinois :

Ngã cơ dục dữ nhĩ đồng tử,
Nhâm nại tử tự vị hữu,
Sở dĩ dục tử bất đắc.

« J'avais bien voulu mourir avec vous,
Mais je n'ai pas encore d'enfant mâle pour continuer le culte.

Aussi, je n'ai pu mourir comme je le voulais. »
Le prétexte est puéril pour un amoureux.

(627) Như khả thục hề !
Nhân bách kỷ thân.

Si cela pouvait être racheté par l'offre du corps, je donnerais cent fois mon corps pour le reprendre.

(*Livre des Vers*).

Noter que le poète a donné exprès un portrait odieux du personnage de Thúc-Sinh, reste pour nous le type du mari qui s'en réfère pour tout à l'autorité de son épouse, type peu sympathique même dans notre société où l'amour extra-conjugal est une anomalie et où la femme, comme partout, aime généralement tenir le mari sous sa dépendance.

Dans le roman, l'homme vraiment sympathique est celui qui sort des conventions et qui répond au qualificatif lỗi-lạc (peu ordinaire).

(628) Đào peut être pris au sens du mot annamite : creuser, fouiller, perforer.

(629) Chanson populaire :

Thân em như giọt mưa rào
Giọt sa xuống giếng giọt vào vườn hoa.

« Ma personne est comme une goutte d'eau de l'averse.
Elle tombe dans un puits ou dans un jardin fleuri. »

Parole de femme constatant les caprices du hasard qui préside à la destinée des femmes.

(630) Text. La guitare s'est accordée avec ses cordes. Communion d'âme entre deux êtres ; amour partagé.

(631) On ne peut pas parler élégamment à un lâche.

(632) La même pensée est exprimée en caractères chinois, en termes contraires :

Xuân tàm đáo tử ti phương tận (Cổ thi)

Le ver à soie du printemps meurt,
Alors seulement sa soie est épuisée.

(633) Thúy-Kiều astreinte à servir comme domestique avait reçu le même nom La Fleur (Hoa-nô). Est-ce là une négligence du poète qui aurait trouvé commode de donner ce nom à toutes les servantes ? Est-ce une règle dans cette maison ?

(634) MM. Kim et Bùi-Kỷ ont donné ce sens à ngừng sans citer aucune référence.

Nhẫn c'est le caractère et nuốt le mot annamite, qui signifient également avaler.

Certains préfèrent lire ngại-ngùng (avec hésitation) au lieu de nhân ngừng

(635 Chơi, pour s'amuser, en manière de passe-temps, est une raison tout à fait annamite donnée à des actes qu'on ne veut pas expliquer ou qui n'ont pas d'explication. Acte fortuit.

Hoạn-thư voulait demander à son mari ce qu'il venait à faire là, mais d'une manière détournée. Elle affectait de savoir qu'il était là par hasard et s'informait seulement de l'endroit d'où il était venu, ce qui importait bien peu.

(636) Lan đình est le nom littéraire du fameux calligraphe Vương Hi-Chi, dont les inscriptions sur pierre, prises en estampes, servent de modèle d'écriture.

(636-bis) Au pèlerinage de Hương tích nous avons, en guise de thé, les infusions de bois lão-mai d'une belle couleur également rose.

(637) L'heure chinoise représentait deux de nos heures actuelles. On voit que les notions de temps, comme les notions de l'espace, étaient vagues dans notre littérature. Car attendre pendant une heure, blottie dans un coin, c'est trop long pour une femme et une femme jalouse.

Il est vrai que c'était pour écouter tout ce que les amants se disaient et que le temps pour ceux-ci devaient passer vite.

(638) Dans l'édition de Huế, ces deux vers sont remplacés par :

Lặng nghe ngần một giờ lâu
Đàn bà thế ấy dễ hầu có hai.

(639) Var : Thảo nào chàng Thúc etc...

Thảo nào — Rien d'étonnant, il est évident que.

(640) Répétition voulue : Elle garda le silence, ne dit rien.

(641) La réflexion est de Ngũ-Triệu-Ân qui écrivait sous les Đường :

Nô giả thường tình
Tiểu giả bất khả trắc.

Se fâcher, c'est vulgaire.

Rire est le meilleur moyen de ne pas se laisser deviner.

(642) Bẻ hoa, rompre la fleur, la cueillir, a ici le sens brutal de maltraiter une choise délicate.

Grimper sur l'arbre, c'est être curieux.

Hoạn thư, la femme légitime de Thúc-Sinh, s'est montrée, en effet, plus curieuse que jalouse dans cette scène. Mais, dans d'autres rencontres, à prévoir, elle pourra surprendre des choses qui l'émouvaient autrement.

(643) Ce vers traduit les deux vers chinois :

Kê thanh mao điếm nguyệt,
Nhân tich bản kiều sương.

La variante : Tiếng gà dấu cỏ... est donc à rejeter.

(644) Ngàn dâu, traduit l'expression chinoise phù tang. Ne pas confondre avec bóng dâu qui traduit l'expression tang du. On parle de l'un pour décrire le soleil levant, éclairant les vastes plaines de mûriers ; et de l'autre pour décrire le crépuscule allongeant l'ombre des mûriers.

(645) Chụ-trì c'est un bonze ou une bonzesse qui a déjá reçu l'ordination.

(646) Les religieux s'habillent de cotonnades teintes d'une des couleurs brune ou noire, obtenues avec le củ-nâu ou les feuilles de sồng macérées.

(647) Nói quanh, parler en tournant autour du sujet, ou en faisant des détours, au risque de se faire attraper en pleine contradiction. Ici, nói quanh est synonyme de nói dối (mentir).

(648) Réponse embrouillée en effet.

Les trois obéissances (tam qui) sont : ob. à Bouddha (qui Phật), ob. à la Loi (qui Pháp) , ob. à l'ordre de la Bonzerie (qui Tăng). (Bouddha, Dharma, Sangha).

(649) Hầu se mettre aux ordres, est ici un simple terme de politesse. Le fait principal est l'envoi des objets précieux.

(650) Huynh, frère aîné, employé ici adjectivement avec bonzesse, pour se conformer à une convention qui veut que les femmes ne sont admises qu'exceptionnellement à la prêtrise. Elles deviennent mâles pour la convenance. De même, l'héritière spirituelle d'une bonzesse est dite trưởng-nam, fils aîné.

(651) Ces deux vers ont un sens confus, assez commun dans notre littérature.

On ne sait, en effet, où s'arrête le discours de Kiều et où reprend le récit de l'auteur. Aussi le traducteur a-t-il eu recours à un subterfuge pour lier le texte, en ajoutant Et elle montra, etc... Nos lettrés ont dû éprouver la même difficulté pour interpréter ce passage. Aussi, dans l'édition de Huế les six vers qui commencent avec Rày vâng... et se terminent avec... ít ngày, ont été remplacés par les huit vers suivants :

Chuông vàng khánh bạc bên mình,
Kính dâng gọi chút vì-tình xin thu
Nguyên xưa sư-trưởng vân-du,
Quen thày Hằng-thủy ở chùa Bắc-kinh,

Thấy người thấy của rành rành.
Nói đà phải đáp không tình hồ nghi.
Dạy rằng thuyền-hữu tương tri,
Sư đâu chưa đến tiểu thì hãy đây...

(652) Le nom complet est bối-đa, nom d'un arbre dont les feuilles servaient à écrire les livres bouddhiques.

(653) Ce vers est diversement interprété.

Certaines éditions portent rợp đất (projeter une ombre sur le sol) au lieu de đầy đất (plein le sol). Il s'agissait alors de fleurs épanouies sur les branches et non plus des fleurs tombées. Mais alors, cela ne correspondrait plus à la fin du printemps.

Vẻ ngân (le trait, le dessin argenté) désignerait pour certains lecteurs non pas la voie lactée mais la lune. Nous avons vu, en effet, que cette expression désigne ailleurs la lune... Mais l'apparition de la lune au ciel n'indique particulièrement aucune période de l'année.

(654) Thích-già, prononciation annamite de deux caractères chinois qui transcrivaient Çakia già-lam, ou Tăng-già-lam Sanghârama, couvent bouddhique.

(655) Ici encore un exemple de confusion. On ne sait où s'arrête le discours de la religieuse et où reprend le récit de l'auteur. Ce vers et le suivant peut aussi bien être les paroles de la bonzesse, que MM. Kim et Bùi Kỷ ont arrêtées à la fin du troisième vers plus haut, après : con quê.

(656) Certains préfèrent lire trú chưn (réfugier les pieds).

657) Var : Lạt phấn sờm son, faire pâlir le fard, et le rouge ne pas adhérer aux lèvres et à la peau.

(658) Variantes : Được mối, được món

(659) Un proverbe dit :

Tiếng lành đồn gần. tiếng dữ đồn xa. La bonne réputation se répand au près et la mauvaise au loin.

Ce proverbe comporte une variante :

Tiếng lành đồn xa, tiếng dữ đồn xa. La bonne réputation se répand au loin, la mauvaise réputation se répand aussi au loin.

Il y a dans ce vers un simple croisement de doublets décomposés :

Dữ lành, mauvais et bon, pour bonne ou mauvaise réputation.

Xa-gần loin et près, partout.

Pour dire : on dit de vous du bien et du mal aussi, un peu partout.

(660) On dit d'un enfant terrible, qu'il est phá-gia chi tử, enfant qui détruit la maison, la famille ou le patrimoine familial. Le mot cửa (bien, chose, objet) employé ici pour les gens, la gent, ressemble un peu au mot français, cela employé pour désigner une personne, par dérision. Cela détruit des familles.

(661) Không durng sans motif, est ici un non-sens. Il faut donc comprendre l'expression dans le sens de : sans cela, sans le mariage.

(662) Proverbe chinois : Kinh cung chi điểu, kiến khúc mộc nhi cao phi (L'oiseau qui a déjà eu peur d'un arc, s'envole vers les hauteurs à la vue d'un bois tordu).

(663) Tam tòng : 1° obéissance au père, étant jeune fille ; 2° obéissance à l'époux, étant mariée ; 3° enfin, obéissance au fils aîné, chef de la famille, si elle vient à être veuve.

(664) Supposition très vague qui veut dire : Je veux bien me marier. Encore faut-il savoir avec qui ? pour le cas où le malheur m'oblige à recourir à lui, à demander son intervention.

(665) Le fait d'épouser un inconnu équivaut à faire le commerce des fauves. On est aussi peu sûr de les prendre que d'en trouver preneur. Il y a une vague coïncidence entre ce proverbe chinois et l'adage français : Vendre la peau de l'ours.

(666) Dans les cérémonies rituelles du mariage, les mariés officient devant le dieu des mariages, devant les ancêtres mais ils n'ont pas à invoquer les génies tutélaires ni les génies du sol. Bac Hanh, en citant ces divinités dans ses prières, a voulu affecter, aux yeux de la mariée, un débordement de foi à la manière de Tartuffe.

(667) L'autel improvisé devant lequel se célèbre le rite du mariage est généralement installé en plein air, dans la cour de la maison du marié.

(668) Ici seulement l'on voit que la vieille Bac-Bà avait fait venir son neveu pour célébrer le mariage.

(669) Jeu de mots. Bạc, le nom de ce mari burlesque, est homonyme de bạc (ingrat, infâme).

(670) Inversion à cause de la rime, de Đào-hoa, nom d'une étoile ou d'une constellation dont l'influence est regardée comme néfaste pour une femme. Selon l'astrologie chinoise, l'étoile Đào hoa et l'étoile Hồng-loan signifient galanterie, vie galante, mœurs légères. Influence agréable pour un homme qui connaîtra beaucoup de femmes et sera choyé par elles : et néfaste pour une femme, qui ne doit connaître qu'un seul homme sa vie durant, celui qu'elle épouse.

(671) Cette réflexion désenchantée résume toute la philosophie sentimentale asiatique. Soyons simples en amour et nous n'en souffrirons pas. Si le mâle peut impunément compliquer sa vie sentimentale, les passions extraordinaires ne réservent à la femme que déboires. Kiều regrette de n'être pas tombée tout simplement sur le premier rustre qui en aurait fait une épouse, une mère, semblable à tant d'autres épouses et mères dont la vie finit sans histoire.

(672) La clarification des eaux limoneuses par l'alun est un procédé connu depuis la plus haute antiquité.

Au figuré, l'expression đánh phèn signifie réhabilitation, retour à la vie honnête, à l'honorabilité.

(673) Hồng-quân, le Grand Ouvrier, le créateur de toutes choses.





Trai anh-hùng gái thuyền quyên
Phỉ nguyền sánh phượng đẹp duyên cưỡi rồng.

2165 — Lần thâu gió mát trăng thanh.
Bỗng đâu có khách biên-đình sang chơi.
Râu hầm hàm én mày ngài ;
Vai năm tấc rộng thân mười thước cao.
Đường-đường một đứng anh-hào.

Elle passa ainsi des nuits et des nuits au vent frais et au clair de lune (à écouter des propos galants).

Un jour (ou un soir) il arriva qu'un client de la région frontière vint chercher son plaisir dans l'établissement.

Moustache de tigre, menton carré, sourcils en vers à soie ;

Des épaules larges et une taille de géant.

C'était un majestueux héros de légende.

Lần (tour à tour) thâu (674) (traverser) gió (vents) mát (frais) trăng (lune) thanh (claire).

Bỗng (tout à coup) đâu (où venant d'où) có (avoir) khách (client, amateur) biên-đình (régions limitrophes) sang (venir, passer) chơi (pour s'amuser).

Râu (barbe ou moustache) hầm (tigre) hàm (mâchoire) én (675) (hirondelle) mày (sourcils) ngài (676) (vers à soie).

Vai (épaule) năm (cinq) tấc (dixième partie de la coudée) rộng (large) thân (corps, taille) mười (dix) thước (677) (coudées) cao (haut).

Đường-đường (majestueux) một (une) đứng (personnage) anh-hào (brave et héroïque).

2170 — Côn quyền hơn sức, lược-thao gồm tài.
Đội trời đạp đất ở đời.
Họ Từ tên Hải vốn người Việt-Đông.
Giang-hồ quen thói vẫy-vùng,
Gươm đàn nửa gánh, non sông một chèo,

D'une force supérieure dans le bâton et dans la boxe, ajoutée à des talents de stratège.

Portant le ciel sur sa tête et faisant trembler la terre sous ses pieds.

Son nom de famille était Từ, son nom personnel Hải, il était du Việt-Đông.

Parmi les fleuves et les lacs, il avait pris l'habitude de s'ébattre librement (d'agir en maître incontesté).

L'épée et la guitare sur une épaule, il voguait, la rame battante, à travers les montagnes et les rivières.

Côn (bâton) quyền (boxe) hơn (supérieur) sức (force) lược-thao (stratégie) gồm (réunir) tài (talent, art).

Đội (supporter) trời (ciel) đạp (fouler) đất (terre) ở (à, dans) đời (vie, monde).

Họ (nom de famille) Từ (ce nom de famille) tên (nom) Hải (ce nom) vốn (origine) người (homme) Việt-Đông (nom de pays).

Giang (fleuves) hồ (lacs) quen-thói (habitué) vẫy-vùng (678) (s'ébattre, se mouvoir librement).

Gươm (épée) đàn (guitare) nửa (moitié) gánh (charge, épaules considérées comme support d'un fardeau) non (montagnes) sông (fleuves) một (un) chèo (679) (aviron, rame).

2175 — Qua chơi thấy tiếng nàng Kiều.
Tấm lòng nhi-nữ cũng xiêu anh-hùng.
Thiếp-danh đưa đến lầu hồng,
Hai bên cùng liếc hai lòng cùng ưa.
Từ rằng : Tâm-phúc tương-cơ.

En venant dans le pays chercher du plaisir, il apprit la grande renommée de Kiêu.

Ce cœur de jeune fille eût le don d'émouvoir ce héros.

Il fit passer sa carte à la maison de joie,

Ils se regardèrent du coin de l'œil et les deux cœurs se plurent.

Từ-Hải dit : Nous sommes deux cœurs qui se rencontrent,

Qua (passer) chơi (s'amuser) thấy (680) (voir, trouver) tiếng (renommée) nàng (dame) Kiều (nom).

Tấm (pièce, numéral de cœur) lòng (cœur) nhi-nữ (enfant-fille, la jeune fille) cũng (aussi) xiêu (renverser, incliner) anh-hùng (héros, brave).

Thiếp-danh (carte de visite) đưa (envoyer, porter) đến (à) lầu (étage, demeure élégante) hồng (rose).

Hai (deux) bên (côtés) cùng (aussi) liếc (regarder du coin de l'œil) hai (deux) lòng (cœurs) (681) cùng (aussi) ưa (aimer, se plaire).

Từ (nom) rằng (dire) Tâm-phúc (cœur-ventre, les cœurs qui se conviennent, les âmes qui sympathisent) tương-cơ (se donner rendez-vous, se rencontrer).

2180 — Phải người trăng gió vật-vờ hay sao ?
Bấy lâu nghe tiếng má-đào.
Mắt xanh chẳng để ai vào có không ?
Một đời được mấy anh-hùng,
Bõ chi cá chậu chim lồng mà chơi ?

Et non pas des galants aux amours frivoles qui ne se recherchent que pour un moment,

Depuis si longtemps, j'ai entendu vanter votre beauté.

Est-il vrai que ces yeux bleus n'ont encore agréé personne ?

Dans le monde, les grands cœurs, en effet, ne sont pas légion,

Quant aux hommes vulgaires, ces poissons dans une cuvette, ces oiseaux en cage, quel plaisir y a-t-il à les fréquenter.

Phải (être) người (gens) trăng-gió (lune et vent, amours frivoles) vật-vờ (relations peu sérieuses) hay (ou) sao (comment).

Bấy lâu (depuis si longtemps) nghe (entendre) tiếng (renommée) má-đào (joues roses).

Mắt xanh (682) (les yeux bleus) chẳng (ne pas) để (laisser) ai (qui, quiconque, personne) vào (entrer) có (oui) không (non) ?

Một (une) đời (vie) được (obtenir, trouver, rencontrer) mấy (combien) anh-hùng (683) (héros, brave).

Bõ (satisfaire, assouvir) chi (quoi) cá chậu chim lồng (684) (poissons-cuvette, oiseaux-cage, des êtres vulgaires) mà (pour) chơi (s'amuser, fréquenter).

2185 — Nàng rằng : « Người dạy quá lời.
Thân này còn dám coi ai làm thường ?
Chút riêng chọn đá thử vàng,
Biết đâu mà gửi can tràng vào đâu ?
Còn như vào trước ra sau.

— « *Vous exagérez, Seigneur, répondit Kiêu.*

Telle que je suis, comment oserais-je traiter qui que ce soit de vulgaire ?

En admettant que, dans mon for intérieur, je veuille choisir (tex. : choisir la pierre et éprouver l'or),

Comment pourrais-je savoir à qui confier toute mon âme ?

Quant à ceux qui entrent ici et qui en sortent, dans un ordre arbitraire (au hasard avant ou après),

Nàng (elle) rằng (dire) Người (homme, vous) dạy (enseigner) quá (dépasser) lời (paroles, mots).

Thân (sort) này (ci) còn (encore) dám (oser) xem (voir, regarder) ai (qui) làm (faire, pour, comme) thường (vulgaire, ordinaire).

Chút (peu, petit) riêng (particulier, intime, cœur, intention) chọn (choisir) đá (pierre) thử (essayer, éprouver) vàng (685) (or).

Biết (savoir) đâu (où) mà (pour) gửi (confier) can-tràng (le foie et les entrailles, toute son âme) vào (entrer) đâu (où).

Còn như (encore — comme, tandis que) vào trước ra sau (686) (entrer avant sortir après, les clients bénévoles).

2190 — Ai cho kén chọn vàng thau tại mình ?
Từ rằng : Lời nói hữu tình !
Khiến người lại nhớ câu Bình-nguyên-quân.

Lại đây xem lại cho gần,
Phỏng tin được một vài phần hay không ?

Qui me permet de choisir parmi eux l'homme qui me convienne ? »

— « Ce que vous venez de dire, dit Từ, est plein de saveur !

Cela rappelle l'histoire de Bình-nguyên-quân.

Venez donc par ici, que je vous voie de plus près,

Que j'examine si je puis croire un peu à ce que vous dites. »

Ai (qui) cho (donner, permettre) kén chọn (choisir) vàng thau (or et cuivre-jaune, le vrai et le faux) tại mình (selon soi-même, librement).

Từ (nom) rằng (dire) Lời nói (parole dite) hữu-tình (avoir sentiment, bien sentie, pleine de sens, de beauté, de saveur).

Khiến (faire que) người (hommes, ceux qui entendent) lại (encore) nhớ (penser) câu (phrase, mot) Bình nguyên-quân (687) (nom d'un guerrier).

Lại (venir) đây (ici) xem (voir) lại (de nouveau) cho (pour) gần (près).

Phỏng (à peu près, probablement, exprime ici le doute) tin (croire) được (pouvoir) một vài (quelques) phần (parties) hay không (ou non).

2195 — Thưa rằng : Lượng cả bao dung,
Tấn-Dương được thấy mây rồng có phen,
Rộng thương cỏ nội hoa hèn,
Chút thân bèo bọt dám phiền mai sau,
Nghe lời vừa ý gật đầu,

— « *Si votre grand cœur, répondit Kiêu, veut bien me prendre sous sa protection,*

J'aurais certainement le bonheur de voir à Tan-Duong le beau spectacle d'une grande ambition réalisée.

Si généreusement vous voulez bien accorder votre attention à cette herbe de prairie, à cette humble fleur que je suis,

Mon petit sort de lentille d'eau et de souillure se permettra de recourir un jour à votre haute protection. »

A ces mots, Tu-Hai satisfait, fit un signe affirmatif de la tête.

Thưa (répondre) rằng (que) Lượng cả (cœur grand, générosité) bao-dong (envelopper-tolérer, protéger),

Tấn-Dương (688) (nom de pays) được (pouvoir) thấy (trouver, rencontrer) mây rồng (689) (nuage et dragon, rencontre heureuse) có (avoir) phen (fois).

Rộng (largement, généreusement) thương (avoir pitié, aimer, s'intéresser à) cỏ (herbe) nội (prairie) hoa (fleur) hèn (humble).

Chút (peu, petit) thân (sort) bèo-bọt (690) (lentille d'eau et bulles d'air) dám (oser) phiền (importuner, demander service) mai sau (demain-futur, dans l'avenir).

Nghe (entendre) lời (paroles) vừa-ý (convenir aux intentions, satisfait) gật (faire des gestes affirmatifs) đầu (de la tête).

2200 — Cười rằng : Tri kỷ trước sau mấy người !
Khen cho con mắt tinh đời.
Anh-hùng đoán giữa trần ai mới già !
Một lời đã biết đến ta.
Muôn chung nghìn tứ cũng là có nhau.

*Et dit en riant : « **C'est rare, les gens qui** vous comprennent !*

*Je vous félicite d'avoir **des yeux qui voient** si juste (**dans la vie**).*

*Discerner un grand homme parmi la poussière (**quand il n'est encore qu'un homme vulgaire**), **cela est fort** !*

*Par un mot, **vous m'avez montré que vous savez qui je suis.***

Quand même j'aurais dix mille mesures de paddy de revenus et mille chars de guerre, nous serons donc ensemble. »

Cười (rire) rằng (dire) Tri-kỷ (âmes qui se comprennent) trước sau (avant-après, depuis longtemps) mấy (combien) người (personnes).

Khen (louanges) cho (pour) con (numéral d'yeux) mắt (œil) tinh (intelligent, perspicace) đời (vie, monde).

Anh-hùng (héros, grands hommes) đoán (deviner) giữa (au milieu) trần-ai (poussière, humilité) mới (alors) già (691) (vieux, fort).

Một (un) lời (parole) đã biết (connaître) đến (jusqu'à) ta (moi).

Muôn (dix mille) chung (mesures de paddy) nghìn (mille) tứ (chars de guerre) cũng (aussi) là (être) có nhau (692) (avoir ensemble, s'assister, être aux côtés l'un de l'autre).

2205 — Hai bên ý-hợp tâm đầu.
Khi thân chẳng lựa là cầu mới thân.
Ngỏ lời nói với băng-nhân.
Tiền trăm lại cứ nguyên-ngân phát-hoàn.
Buồng riêng sửa chốn thanh-nhàn.

Tous deux se trouvèrent en parfait accord après ces quelques échanges d'idées.

Quand on est destiné à s'aimer, n'est-ce pas qu'il est inutile de se solliciter davantage pour s'aimer.

On s'ouvrit à un entremetteur.

On restitua à l'établissement, par centaines de taëls, la somme qu'il avait déboursée.

Une chambre particulière fut préparée où le couple trouva toutes ses aises.

Hai (deux) bên (côté) ý-hợp tâm đầu (intentions d'accord, cœurs à l'unisson ; se dit de deux êtres qui, après un court échange d'idées, se trouvent en parfait accord et s'estiment faits l'un pour l'autre).

Khi (quand) thân (s'aimer) chẳng (ne pas) lựa là (à quoi bon) cầu (chercher, solliciter) mới (alors, seulement) thân (s'aimer).

Ngỏ (ouvrir) lời (paroles) nói (parler) với (avec) băng-nhân (entremetteur).

Tiền (argent) trăm (693) (cent, centaine) lại (de nouveau) cứ (d'après) nguyên-ngân (le prix coûtant) phát-hoàn (rembourser).

Buồng (chambre) riêng (particulière) sửa (préparer) chốn (lieu) thanh-nhàn (aise, aisance, confort).

2210 — Đặt giường thất bảo, vây màn bát-tiên.
Trai anh-hùng gái thuyền-quyên
Phỉ nguyền sánh phượng đẹp duyên cưỡi rồng.
Nửa năm hương lửa đương nồng,
Trượng-phu thoát đã động lòng bốn-phương.

Il y fut installé un lit fait de sept matières précieuses et on dressa autour des rideaux ornés de dessins ou de broderies représentant les huit immortels.

Ce brave uni avec cette femme charmante

C'était la réalisation d'un beau rêve d'amour parfait, et le mariage le plus heureux.

La moitié d'une année s'est écoulée, l'encens et le feu font ensemble un foyer ardent, tout de parfum et de chaleur,

Tout à coup le grand homme sent remuer dans son cœur le besoin d'espaces et d'aventures qui est le fond de son caractère.

Đặt (installer) giường (lit) thất bảo (694) (les sept matières précieuses) vây (entourer, envelopper, couvrir) màn (moustiquaire, rideaux), bát-tiên (695) (les huit immortels).

Trai (garçon, homme) anh-hùng (héros, brave) gái (fille, femme) thuyền quyên (beauté charmante).

Phỉ (satisfaire) nguyền (vœu) sánh phượng (compagnie de phénix, couple idéal) đẹp duyên (bel hymen, mariage) cưỡi rồng (être à cheval sur un dragon, le bonheur parfait).

Nửa (moitié) năm (année) hương lửa (encens et feu, amour promis et réalisé) đương (en train) nồng (fort, passionné).

Trượng-phu (l'homme fort, le grand homme) thoát (tout à coup) đã (déjà) động (remuer) lòng (cœur, aspirations) bốn-phương (les quatre points cardinaux).

2215 — Trông vời trời bể mênh-mang :
Thanh gươm yên ngựa lên đàng thẳng rong.
Nàng rằng : Phận gái chữ tòng.
Chàng đi thiếp cũng một lòng xin đi.
Từ rằng : Tâm-phúc tương-tri.

Il regarde dans le lointain le ciel et l'océan sans fin :

Et se voit déjà ceint de son épée, en selle, allant tout droit sur le grand chemin.

Elle dit : « Femme, je ne connais que l'obéissance à l'époux.

Vous partez, moi aussi, je suis résolue à vous demander à partir. »

« Liés l'un à l'autre, lui dit-il, par le cœur, nous nous sommes déjà parfaitement compris.

Trông (regarder) vời (le lointain) trời (ciel) bể (océan) mênh-mang (à perte de vue).

Thanh (numéral d'épée) gươm (épée) yên (selle) ngựa (cheval) lên (monter) đàng (route) thẳng (droit) rong (aller, chevaucher).

Nàng (elle) rằng (dire) Phận (sort) gái (femme) chữ (caractère) tòng (suivre, obéissance).

Chàng (vous) đi (partir) thiếp (concubine, moi) cũng (aussi) một lòng (un cœur, décidée, résolue) xin (demander) đi (partir).

Từ (nom) rằng (dire) Tâm-phúc (cœur-ventre, êtres liés par le cœur) tương-tri (se connaître, se comprendre).

2220 — Sao không thoát khỏi nữ-nhi thường-tình

Bao giờ mười-vạn tinh-binh ;
Tiếng chiêng rậy đất bóng tinh rợp đường ;
Làm cho rõ mặt phi-thường,
Bấy giờ ta mới rước nàng nghi-gia.

Comment se fait-il que vous n'êtes pas encore libérée de ce sentiment féminin vulgaire, de l'attachement ?

Attendez donc que j'aie cent mille hommes de troupes d'élite ;

Que le bruit de mes gongs soulève la terre et que mes drapeaux couvrent les chemins de leur ombre ;

Que tout cela ait fait connaître à tous ma figure extraordinaire,

A ce moment-là seulement je vous épouserai officiellement.

Sao (pourquoi) không (ne pas) thoát (libérée) khỏi (dehors) nữ-nhi (femme-enfant, féminin) thường-tình (ordinaire-sentiment, sentiments vulgaires particulières aux femmes).

Bao giờ (quand) mười-vạn (dix fois dix mille) tinh-binh (troupe d'élite).

Tiếng (voix, son, bruit) chiêng (gongs) rậy (soulever) đất (terre) bóng (ombre) tinh (drapeaux, étendards) rợp (couvrir, se dit d'une ombre) đường (chemin, route).

Làm cho (faire que) rõ (bien voir) mặt (visage) phi-thường (extraordinaire).

Bấy-giờ (à ce moment-là) ta (moi) sẽ (marque du futur) rước (conduire en procession) nàng (vous) nghi-gia (696) (l'entrée de la mariée dans la famille de son époux).

2225 — Bằng nay bốn bể không nhà,
Theo càng thêm bận biết là đi đâu.
Đành lòng chờ đó ít lâu.
Chầy chăng là một năm sau vội gì ?
Quyết lời dứt áo ra đi.

Aujourd'hui, j'ai bien les quatre océans devant moi, mais pas seulement une demeure,

En me suivant, vous me gêneriez donc. Et nous ne saurions où aller.

Attendez-moi donc ici quelque temps.

Le plus tard, ce sera dans un an. A quoi bon vous presser ? »

Cela dit, bien décidé, il s'arracha des mains qui tentaient de le retenir par son habit, et s'en alla.

Bằng (si, quant à) nay (aujourd'hui) bốn (quatre) bể (697) (océans) không (non, sans) nhà (maison).

Theo (suivre) càng (davantage) thêm (ajouter) bận (occuper, encombrer) biết (savoir) là (être ; que) đi (aller) đâu (où).

Đành lòng (résigner cœur, se résigner) chờ (attendre) đó (là) ít (peu) lâu (longtemps).

Chầy (tarder) chăng (marque de l'interrogation, du doute) là (être) một (une) năm (année) sau (après) vội (se presser) gì ? (quoi, pourquoi).

Quyết (résolu) lời (parole) dứt (arracher) áo (habit) ra (sortir) đi (s'en aller).

2230 — Gió đưa bằng tiện đến kỳ dặm khơi.
Nàng thi chiếc bóng song mai,
Đêm thâu đẳng-đẵng nhặt cài then mây.
Sân rêu chẳng vẽ dấu giầy,
Cỏ cao hơn thước liễu gầy vài phân.

Les vents étaient favorables à l'oiseau Bang qui sentait arriver le moment des grands voyages (des aventures).

Kiêu, restée seule parmi ses rideaux ornés de fleurs d'abricotiers,

(Autre sens : Kiêu restée seule à compter les fleurs d'abricotiers, adossée à sa fenêtre).

Durant les nuits interminables vivait derrière ses portes fermées dans le plus profond isolement.

La cour couverte de mousse ne portait plus de traces de chaussures.

Les herbes y poussaient hautes de plus d'une coudée et le saule semblait maigri de quelques lignes.

Gió (vent) đưa (conduire, pousser) bằng (grand oiseau, le roc) tiện (commode, favorable) đến (arriver) kỳ (époque convenue) dặm (lieues, chemin, voyage) khơi (698) (lointain).

Nàng (elle) thì (alors) chiếc (solitaire) bóng (ombre) song (fenêtre) mai (699) (abricotiers).

Đêm (nuits) thâu (durant) đẳng-đẵng (longues, interminables) nhặt (serré) cài (tirer, se dit d'un verrou) then (verrou) mây (nuages).

Sân (cour) rêu (mousse) chẳng (ne pas) vẽ (dessiner, marquer) dấu (marques) giầy (700) (chaussures).

Cỏ (herbes) cao (haute) hơn (plus) thước (coudée) liễu (701) (saule) gầy (maigri) vài (quelques) phân (la ligne, ou la centième partie de la coudée).

2235 — Đoái thương muôn-dặm tử-phần.
Hồn quê theo ngọn mày Tần xa-xa.
Xót thay huyên cỗi xuân già,
Tấm lòng thương nhớ biết là có nguôi ?
Chốc là mười mấy năm trời.

Elle pensa tout à coup aux arbres familiers du village natal qui était à dix mille lieues.

Et son âme nostalgique alla vers les nuages qui couvraient là-bas au loin le mont Tan.

C'était pour elle une douleur poignante de penser à sa vieille mère et à son vieux père.

Elle se demanda si la douleur que son départ leur avait causée avait pu s'atténuer avec le temps ?

Le laps de temps (qui s'était écoulé depuis la séparation) avait duré dix et quelques années du ciel.

Đoái (tourner la tête) thương (avoir pitié, aimer) muôn-dặm (dix mille lieues, au loin) tử-phần (702) (deux noms d'arbres).

Hồn-quê (âme-patrie, la nostalgie du pays natal) theo (suivre) ngọn (sommet, courant) mây (nuages) Tần (nom de montagne) xa-xa (au loin).

Xót (souffrir) thay (exclamation) huyên (nom d'une herbe, symbole de la mère) cỗi (vieillie, rabougrie, ratatinée) xuân (nom d'un arbre, symbole du père) già (vieux).

Tấm (pièce, numéral de cœur) lòng (cœur) thương nhớ (pensée affectueuse pour les absents) biết (savoir) là (être) có (avoir) nguôi (dissipé, consolé).

Chốc (instant) là (être) mười (dix) mấy (et quelques) năm (années) trời (du ciel).

2240 — Còn ra khi đã da-mồi tóc-sương.
Tiếc thay chút nghĩa cũ-càng !
Dẫu lìa ngó ý còn vương tơ lòng.
Duyên em dầu nối chỉ hồng,
May ra khi đã tay bồng tay mang.

S'ils vivaient encore, leur peau devait être aujourd'hui racornie et leurs cheveux blanchis par l'âge.

Quel regret amer, quand elle pensait à cet amour ancien (à son premier amour) !

Si la tige des projets est rompue, les fragments du sentiment restent encore liés par la soie.

Si ma petite sœur, pensa-t-elle, a consenti à renouer ce fil rouge brisé,

Il y a des chances pour qu'elle ait déjà de nombreux enfants (un à porter à chaque bras).

Còn ra (subsister-sortir ; s'ils existaient encore) khi (fois, parfois, peut-être) đã (déjà) da-mồi (peau-écaille de tortue) tóc-sương (cheveux-neige, cheveux blancs).

Tiếc thay (quel regret) chút (peu, petit) nghĩa (liaison, amour) cũ-càng (très ancien).

Dẫu (quoique) lìa (séparer) ngó (703) (tige de nymphéacées aquatiques) ý (intention, volonté) còn (encore) vương (lié, attaché) tơ (soie, il s'agit ici de la résine des nymphéacées qu'on trouve sous forme de soie en rompant une tige) lòng (cœur).

Duyên (hymen, mariage) em (petite sœur) dầu (si, quoique) nối (renour) chỉ (fil) hồng (rouge).

May ra (il y a des chances) khi (peut-être, des fois) đã (déjà) tay (main, bras) bồng (porter un enfant) tay (main, bras) mang (porter).

2245 — Tấc lòng cố-quốc tha-hương.
Đường kia nỗi nọ ngổn-ngang bời-bời,
Cánh-hồng bay bổng tuyệt-vời.
Đã mòn con mắt phương trời đăm-đăm.
Đêm ngày luống những âm-thầm.

Son petit cœur se reporta vers la patrie lointaine puis vers son état d'exilée.

Mille pensées l'assaillaient à la fois, obsédantes et embrouillées,

Et de nouveau elle pensa au grand oiseau qui, d'un coup d'ailes, devait être déjà tout au haut du ciel.

Son regard fixe usait ses yeux à se diriger toujours vers le même coin de ciel où il était parti.

Elle y pensait nuit et jour avec constance.

Tấc (ampan, numéral de cœur) lòng (cœur) cố-quốc (704) (pays natal) tha-hương (pays étranger).

Đường (chemin) kia (là) nỗi (affaires, situations) nọ (ci) ngổn-ngang (en travers, en combrants) bời-bời (embrouillés).

Cánh (ailes) hồng (grand oiseau) bay (voler) bổng (haut) tuyệt vời (à l'extrême lointain).

Đã (déjà) mòn (user) con mắt (œil) phương (point cardinal) 'trời (ciel) đăm-đăm (regard fixe).

Đêm (nuit) ngày (jour) luống những (toujours, constamment) âm-thầm (pensée secrète et persistante).

2250 — Lửa-binh đâu đã ầm-ầm một phương.
Ngất trời sát-khí mơ-màng
Đầy sông kình-ngạc chật đường giáp-binh.
Người quen-thuộc kẻ chung-quanh.
Nhủ nàng hãy tạm lánh mình một nơi.

Mais, tout à coup, des bruits de guerre retentirent dans la région.

Les tueries élevèrent jusqu'au ciel un air de mort *comme dans un cauchemar.*

Les fleuves furent envahis par des pirates et les routes *encombrées de soldats cuirassés.*

Des amis et connaissances, des gens du voisinage,
Conseillèrent à Kiêu de se réfugier quelque part.

Lửa (feu) binh (armée, guerre) **đâu** (venant d'où) **đã (déjà)** ầm-ầm (grand bruit) **một** (une) **phương** (région).

Ngất (s'élever) trời (ciel) **sát-khí (exhalation de tueries)** mơ-màng (rêve).

Đầy (plein) **sông** (fleuve) **kình-ngạc (requins et crocodiles,** pirates des voies de navigation) **chật** (encombrer) **đường (routes) giáp-binh** (soldats cuirassés).

Người (personnes) **quen-thuộc** (connaissances) **kẻ (ceux qui) chung-quanh** (aux alentours).

Nhủ (conseiller) **nàng** (elle) **hãy** (d'abord) **tạm** (provisoirement) **lánh mình** (se réfugier) **một** (un) **nơi** (endroit).

2255 — Nàng rằng : Trước đã hẹn lời.
Dẫu trong nguy-hiểm dám dời ước xưa.
Còn đương dùng-dắng ngẩn-ngơ,
Mái ngoài đã thấy bóng cờ tiếng loa.
Giáp-binh kéo đến quanh nhà.

Elle leur dit : « J'ai promis de l'attendre ici.

Le danger ne saurait me faire manquer à ma parole. »

Comme elle était cependant dans l'hésitation et la perplexité,

Au dehors, on vit apparaître des drapeaux et on entendit des commandements au porte-voix.

Des soldats cuirassés arrivèrent en troupes autour de la maison.

Nàng (elle) **rằng** (dire) **trước** (avant) **đã** (déjà) **hẹn** (promettre) **lời** (parole).

Dẫu (quoique) **trong** (dans) **nguy-hiểm** (danger) **dám** (oser) **dời** (manquer) **ước** (serment) **xưa** (passé).

Còn (encore) **đương** (en train) **dùng dắng** (hésiter, être tiré dans les deux sens) **ngẩn-ngơ** (705) (indécis).

Mái ngoài (toit extérieur, au dehors) **đã** (déjà) **thấy** (trouver) **bóng** (ombre, silhouettes) **cờ** (drapeaux) **tiếng** (voix) **loa** (porte-voix, trompette).

Giáp-binh (cuirassiers) **kéo** (défiler) **đến** (arriver) **quanh** (autour) **nhà** (maison).

2260 — Đồng-thanh cùng gửi nào là phu-nhân ?
Hai bên mười vị tướng-quân
Đặt gươm cởi giáp trước sân khấu-đầu.
Cung-nga thể-nữ nối sau,
Rằng : Vâng lệnh chỉ rước Châu vu-qui.

Plusieurs voix demandèrent à l'unisson : Où est Madame ? (Kiêu).

Sur deux rangs, dix généraux,

Déposèrent leurs épées, se défirent de leurs cuirasses et se prosternèrent dans la cour.

Des dames d'honneurs et des servantes vinrent après eux,

Qui dirent : Conformément à l'ordre de notre illustre maître, nous venons prier Votre Majesté de se rendre auprès de son Auguste époux.

Đồng thanh (d'une même voix) cùng (ensemble) gửi (706) (envoyer, adresser la parole, demander) nào là (où est ?) phu-nhân (madame).

Hai (deux) bên (côtés) mười (dix) vị (numéral de personnages) tướng-quân (guerriers, généraux).

Đặt (poser, déposer) gươm (épée) cởi (quitter, se défaire) giáp (cuirasse) trước (devant) sân (cour) khấu-đầu (se prosterner).

Cung-nga (les belles du palais, dames d'honneur) thể-nữ (filles de corps, servantes) nối (joindre) sau (derrière).

Rằng : (dire) Vâng (obéir) lệnh-chỉ (ordre écrit) rước (prier) Châu (707) (souveraine) vu-qui (se rendre à la maison nuptiale).

2265 — Sẵn-sàng phượng-liễn loan-nghi.
Hoa-quan chấp-chới hà-y rỡ-ràng
Dựng cờ nổi trống lên đàng.
Trúc tơ nổi trước đào vàng kéo sau.
Hỏa-bài tiền-lộ ruổi mau.

Le char impérial, orné de phénix, tendu de rideaux décorés des mêmes figures d'oiseaux, fut amené devant la porte.

Des chapeaux fleuris étincelaient ; des habits de couleur d'azur égayaient le paysage.

Drapeaux déployés et tam-tam battant, on se mit en route.

La musique allait en tête, le cortège en costumes d'apparât défila derrière.

Un héraut porteur de la tablette de feu précédait le défilé pour assurer la liberté du chemin.

Sẵn-sàng (tout prêt) phượng-liễn (char impérial orné de phénix) loan-nghi (rideaux ornés de phénix femelles).

Hoa-quan (chapeaux fleuris) chấp-chới (scintillants) hà-y (habits couleur d'azur) rỡ-ràng (éclatants).

Dựng (monter, arborer) cờ (drapeaux) nổi (faire entendre) trống (tam-tams) lên (monter) đàng (route).

Trúc tơ (musique) nổi (se faire entendre) trước (devant) đào vàng (708) (rose et jaune, costumes d'apparat) kéo (défiler) sau (derrière).

Hỏa-bài (709) (tablette de feu) tiền-lộ (en avant sur la route) ruổi (chevaucher, courir) mau (vite).

2270 — Nam-đinh nghe động trống chầu đại-doanh

Kéo cờ lũy phát súng thành
Tử-công ra ngựa thân nghênh cửa ngoài
Lữa minh là vẻ cân đai
Hãy còn hàm én mày ngài như xưa

A la Cour du Sud, on entendit les coups de tam-tam donnés comme signaux de commandement du quartier général.

Des pavillons furent hissés sur les remparts et des coups de canon tirés de la citadelle,

Le seigneur Tu, à cheval, sortit lui-même de la place pour aller au devant de son épouse.

Portant avec aisance le bandeau et la grande ceinture à cornes.

C'était bien lui-même avec son fort menton carré et ses sourcils en vers à soie.

Nam-đinh (710) (La Cour du Sud) nghe (entendre) động (remuer, sonner, bruire) trống (tam-tam) chầu (coup de tam-tam servant de signaux de commandement) đại-doanh (Quartier général).

Kéo (hisser) cờ (pavillon) lũy (remparts) phát (sortir, tirer) súng (canon) thành (citadelle).

Tử-công (le seigneur Tử) ra (sortir) ngựa (à cheval) thân (en personne) nghênh (aller au devant) cửa (porte) ngoài (extérieure).

Lữa (habitude acquise) minh (soi-même) là (être) vẻ (nuance, manières) cân đai (711) (bandeau et ceinture, partie d'uniforme de grands personnages).

Hãy còn (subsister encore) hàm én (mâchoire d'hirondelle ; menton carré, fort) mày ngài (sourcils en vers à soie) như (comme) xưa (jadis).

2275 — Cười rằng: cá-nước duyên ưa,
Nhớ lời nói những bao giờ hay không?
Anh-hùng mới biết anh-hùng
Rày xem phỏng đã cam lòng ấy chưa?
Nàng rằng: chút phận ngây thơ

« Enfin ! dit-il en riant à la vue de Kiêu, je suis heureux comme le poisson qui a retrouvé son élément, l'eau !

Vous souvenez-vous de ce que vous avez dit, il y a de cela bien longtemps ?

Ainsi donc votre courage a pu éprouver le mien !

Voyons si ce cœur est bien satisfait maintenant. »

Elle dit : « Je ne suis qu'une femme jeune et inexpérimentée,

Cười (rire) **rằng** : (dire) **cá nước** (712) **(poisson et eau, rencontre de deux êtres qui se conviennent) duyên** (hymen) **ưa** (amour, sympathie).

Nhớ (se souvenir) **lời nói** (parole dite) **những** (depuis) **bao giờ** (quand) **hay** (ou) **không** ? (non).

Anh-hùng (grand cœur) **mới** (alors) **biết** (connaître) **anh-hùng** (grand cœur).

Rày (maintenant) **xem** (voir) **phỏng** (à peu près, se rendre compte) **đã** (déjà) **cam** (satisfaire) **lòng** (cœur) **ấy** (là) **chưa** ? (pas encore).

Nàng (elle) **rằng** : (dire) **Chút** (peu, petit) **phận** (sort) **ngây** (naïf) **thơ** (jeune).

2280 — Cũng may dây cát được nhờ bóng cây
Đến bây giờ mới thấy đây,
Mà lòng đã chắc những ngày một hai.
Cùng nhau trông mặt cả cười.
Dan tay về chốn trướng mai tự-tình.

Une pauvre liane qui vit sous votre ombrage.

S'il ne m'est donné de contempler le spectacle de votre triomphe qu'aujourd'hui,

J'en étais déjà sûre dès les premiers jours de notre union. »

Ayant ainsi parlé, ils se regardèrent et rirent ensemble, tellement ils étaient heureux.

Puis ils se prirent par la main pour rentrer sous la tente fleurie du quartier général continuer leurs épanchements.

Cũng (aussi) may (chance) dây (liane) cát (nom d'une liane) được (pouvoir) nhờ (s'appuyer sur, s'abriter sous) bóng (ombre) cây (arbre).

Đến (arriver) bây-giờ (maintenant) mới (seulement) thấy (trouver) đây (ici).

Mà (mais) lòng (cœur) đã (déjà) chắc (sûr, convaincu) những (depuis) ngày (jours) một hai (un-deux, le début).

Cùng nhau (ensemble) trông (regarder) mặt (visages) cả cười (grands éclats de rire).

Dan (conduire) tay (mains) về (rejoindre) chốn (lieu) trướng (713) (tente) mai (abricotiers) tự-tình (s'épancher).

2285 — Tiệc bầy thưởng tướng khao binh
Om-thòm trống trận rập-rình nhạc quân
Vinh-hoa bõ lúc phong-trần
Chữ tình ngày lại thêm xuân một ngày
Trong quân có lúc vui-vầy

Une fête fut organisée à l'occasion de laquelle des récompenses furent distribuées aux officiers et des réjouissances données aux soldats.

Tambours et musiques retentirent,

Tant d'honneurs et de gloires compensaient bien les jours de périls et de misères

Et leur amour gagnait chaque jour en fraîcheur et en joie.

Dans cette vie au milieu des armées, il y avait des jours de bonheur.

Tiệc (banquet) bày (étalé, organisé) thưởng (récompenser) tướng (chefs, officiers) khao (réjouir) binh (soldats).

Om-thòm (714) (onomatopée) trống (tambour) trận (bataille) rập-rình (onomatopée) nhạc (musique) quân (militaire).

Vinh-hoa (honneurs et gloires) bõ (compenser) lúc (moment) phong-trần (vents et poussières).

Chữ (caractères) tình (amour) ngày (chaque jour) lại (de nouveau) thêm (ajouter) xuân (printemps, joie) một (un) ngày (jour).

Trong (dans) quân (armée, campement, la vie au milieu des armées) có (avoir) lúc (moments) vui-vầy (plaisirs, joie, bonheur).

2290 — Thong-dong mới kể sự ngày hàn-vi
Khi Vô-Tích khi Lâm-Chuy
Nơi thì lừa-đảo nơi thì xót-thương
Tấm thân rày đã nhẹ-nhàng
Chút còn ân oán đôi đường chưa xong

Alors, tout doucement elle lui raconta ses malheurs de jadis, sa pauvreté et les humiliations subies :

Elle rappela Vô-Tich et Lâm-Chuy.

Là où elle fut victime d'odieuses tromperies, là où elle souffrit à faire pitié.

« Maintenant que ma pauvre petite personne connaît un peu d'aisance.

Il me reste à accomplir un double devoir de reconnaissance et de vengeance. »

Thong-dong (tout doucement) mới (alors) kể (raconter) sự (les choses) ngày (jours) hàn vi (froid et humilité, pauvreté).

Khi (tantôt) Vô-Tích (nom de ville) khi (tantôt) Lâm-Chuy (nom de ville).

Nơi (lieu) thì (être) lừa-đảo (trompée, dupée) nơi (lieu) thì (être) xót-thương (douloureuse compassion).

Tấm (pièce ; numéral d'objet, ici de corps) thân (corps) rày (maintenant) đã (déjà) nhẹ-nhàng (à l'aise).

Chút (un peu) còn (encore) ân (reconnaissance) oán (haine, vengeance) đôi (deux) đường (voies, chemins, côtés) chưa (pas encore) xong (fini).

2295 – Tử-công nghe nói thủy chung
Bất-bình nổi trận đùng-đùng sấm vang
Nghiêm quân tuyển tướng sẵn-sàng
Dưới cờ một lệnh vội-vàng ruổi sao
Ba-quân chỉ ngọn cờ đào

Quand le seigneur Từ eut entendu d'un bout à l'autre cette lamentable histoire,

Il eût un accès de grande colère qui éclata bruyamment comme le tonnerre.

Il mit ses troupes au garde à vous, passa en revue ses officiers,

Et sous le drapeau flottant, donna l'ordre de départ immédiat.

Que le centre, la droite et la gauche suivent leur drapeau rouge marchant en tête.

Từ-Công (le seigneur Từ) nghe (entendre) nói (dire, parler) thủy chung (commencement-fin).

Bất-bình (colère) nổi (s'élever) trận (combat, crise, accès) đùng-đùng (onomatopée) sấm (tonnerre) vang (retentir).

Nghiêm quân (mettre ses troupes au garde-à-vous) tuyển tướng (passer en revue les officiers) sẵn-sàng (tout prêts).

Dưới (sous) cờ (drapeau) một (un) lệnh (ordre, commandement) vội-vàng (en toute hâte) ruổi sao (715) (aller aussi vite que les étoiles).

Ba-quân (les trois armées) chỉ (montrer, suivre) ngọn (le sommet, numéral de drapeaux) cờ (drapeau) đào (rouge ou rose).

2300 — Đạo ra Vô-tích đạo vào Lâm-Chuy
Mấy người phụ-bạc xưa kia
Chiếu danh tầm-nã bắt về hỏi-tra
Lại sai lệnh-tiễn truyền qua
Giữ-giàng họ Thúc một nhà cho yên

Qu'un corps d'expédition aille à Vô-Tich, qu'un autre aille à Lâm-Chuy.

Les quelques individus qui jadis ont trahi odieusement (ma chère Kiêu),

Qu'on les recherche tous, d'après les noms énumérés, qu'on les arrête et qu'on me les amène pour être questionnés.

Et puis il envoya un deuxième héraut porteur de sa flèche contenant l'ordre,

Pour veiller à la protection de la famille Thuc.

Đạo (corps d'armée) ra (sortir, aller du côté de l'Océan) Vô-Tích (nom de ville) đạo (corps d'armée) vào (entrer, aller vers l'intérieur du pays) Lâm-Chuy (nom de ville).

Mấy (quelques) người (personnes) phụ-bạc (traîtres) xưa (jadis) kia (là).

Chiếu (d'après) danh (noms) tầm-nã (rechercher et arrêter) bắt (conduire de force) về (dans le sens du retour) hỏi-tra (interroger et questionner).

Lại (et) sai (envoyer en mission) lệnh-tiễn (716) (la flèche portant l'ordre) truyền (transmettre) qua (passer, marque du mouvement).

Giữ-giàng (défendre, protéger) họ (famille) Thúc (nom propre) một (une) nhà (maison) cho (pour) yên paix, tranquillité).

2305 — Mụ quản-gia, vãi Giác-duyên
Cũng sai lệnh tiễn đem tin rước mời
Thệ-sư kể hết mọi lời
Lòng-lòng cũng giận, người-người chấp-uy
Đạo trời báo-phục chỉn ghê !

La brave gouvernante de cette maison et la bonzesse Giac-duyên,

Recevaient également une invitation, transmise par un héraut porteur de flèche.

Au cours d'une cérémonie solennelle, le grand chef fit un exposé complet des affaires (de sa femme).

Les cœurs se soulevèrent d'indignation et tous parta-gèrent la juste sévérité du maître.

La loi de la revanche qui est du ciel est vraiment effroyable !

Mụ (la vieille) quản-gia (gouvernante) vãi (bonzesse) Giác-duyên (nom).

Cũng (également) sai (envoyer en mission) lệnh-tiễn (la flèche portant l'ordre) đem (porter) tin (nouvelle, information) rước-mời (inviter à venir).

Thệ-sư (cérémonie de proclamation) kể (raconter, énumérer) hết (toutes) mọi (les) lời (paroles, choses, affaires).

Lòng-lòng (cœur-cœur, tous les cœurs) cũng (aussi) giận (colère) người-người (tous les hommes) chấp-uy (tenir sévérité, approuver la sévérité).

Đạo (doctrine, loi) trời (ciel) báo-phục (revanche) chỉn (vraiment) ghê (effroyable).

2310 – Khéo thay ! một mẻ tóm về đầy nơi
Quân-trung gươm lớn giáo dài
Vệ trong thị-lập cơ ngoài song-phi
Sẵn-sàng tề-chỉnh uy nghi
Bác-đồng chật đất tinh-kì rợp sân

On fit une râfle de captifs complète qui, menés là, encombraient toute la place.

Toute la garnison était en armes, les uns brandissaient de grandes épées, les autres de longues piques.

Toute une brigade, à l'intérieur, était au garde-à-vous pendant que, dehors, un régiment faisait la haie.

Tout était en ordre et d'une sévérité imposante.

Les canons de bronze garnissaient tout le terre-plein et les étendards couvraient la cour de leurs ombres.

Khéo thay ! (comme c'est habile ! comme c'est admirable) một (une) mẻ (fournée) tóm (raller, arrêter) về (amener) đầy (plein) nơi (717) (lieu).

Quân-trung (dans l'armée) gươm (épées) lớn (grandes) giáo (piques) dài (longues).

Vệ (brigade) trong (intérieur) thị-lập (au garde-à-vous) cơ (régiment) ngoài (extérieur) song-phi (faire la haie).

Sẵn-sàng (tout prêt) tề-chỉnh (en ordre) uy-nghi (sévère et imposant).

Bác-đồng (canons en cuivre) chật (encombrer) đất (la terre) tinh-kì (guidon et drapeaux, étendards) rợp (couvrir de son ombre) sân (la cour).

2315 — Trướng-hùm mở giữa trung-quân
Từ-công sánh với phu-nhân cùng ngồi
Tiên-nghiêm trống chửa dứt hồi
Điểm-danh trước dẫn chực ngoài cửa viên
Từ rằng : Ân oán hai bên

La tente du chef, décorée d'un dessin représentant un tigre, était dressée au milieu du camp,

Le Seigneur Từ était assis à côté de Kiều.

Le tam-tam qui donna le signal d'ouverture de l'audience solennelle n'avait pas fini sa série de roulements,

Qu'on avait déjà fait l'appel nominal de tous les prisonniers qui attendaient les ordres à l'entrée du quartier général.

Từ dit : « Reconnaître les bienfaits reçus, se venger de ceux qui vous ont fait du mal. Pour ces deux choses,

Trướng-hùm (la tente du tigre, ou décoré d'un dessin ou un moulage représentant un tigre) mở (ouverte) giữa (au milieu) trung-quân (armée du centre).

Từ-Công (le Seigneur Tu) sánh (côte à côte) với (avec) phu-nhân (madame) cùng (ensemble) ngồi (assis).

Tiên-nghiêm (avant-sévérité, signal d'ouverture d'une séance solennelle) trống (tam-tam) chửa (pas encore) dứt (interrompre, couper, s'arrêter) hồi (série).

Điểm-danh (appel nominal) trước (d'abord) dẫn (conduire) chực (aux ordres) ngoài (dehors) cửa (entrée, porte) viên (quartier, quartier général).

Từ (nom) rằng : (dire) Ân (reconnaissance) oán (vengeance) hai (deux) bên (côtés).

2320 — Mặc nàng xử-quyết báo-đền cho minh
Nàng rằng : nhờ cạy uy-linh
Hãy xin báo đáp ân-tinh cho phu
Báo-ân rồi sẽ trả-thù.
Tử rằng : việc ấy để cho mặc nàng

Je vous laisse tous pouvoirs de décider la forme de la revanche à appliquer à chacun suivant l'équité. »

Elle dit : « M'appuyant sur votre toute puissance,

Je demande d'abord à remercier mes bienfaiteurs,

La reconnaissance d'abord, la vengeance ensuite. »

— « *Faites comme il vous plaira* », *dit Tu.*

Mặc (laisser libre, donner toute liberté) nàng (vous, s'adressant à une femme) xử-quyết (juger, décider) báo-đền (rendre ; en retour) cho (pour) minh (juste, éclairé).

Nàng (elle) rằng : (dire) nhờ cạy (s'appuyer sur, grâce à) uy-linh (puissance, toute-puissance).

Hãy (d'abord) xin (demander) báo đáp (rendre un bienfait, reconnaissance) ân-tình (bienfait, liens de la reconnaissance) cho (pour) phu (compenser).

Báo-ân (rendre un bienfait) rồi (fini) sẽ (marque du futur) trả-thù (vengeance).

Tử (nom) rằng : (dire) việc (affaire) ấy (là) để (laisser) cho (donner) mặc (liberté) nàng (vous, s'adressant à une femme).

Cho gươm mời đến Thúc-lang
Mặt như chàm đổ, mình dường giẽ-giun
Nàng rằng : nghĩa trọng nghìn non
Lâm-Chuy người cũ chàng còn nhớ
không ?
Sâm-Thương chẳng vẹn chữ tòng

Dépêchant l'ordonnance porteur d'épée on fit venir Thuc-Sinh.

Il avait le visage comme passé à l'indigo et le corps fuyant comme une bécassine traquée par le chasseur.

Elle dit : « Ce que je vous dois pèse aussi lourd que mille montagnes.

Cette ancienne amie de Lâm-Chuy, vous en souvenez-vous ?

Comme les étoiles Sâm et Thuong (720), nous n'avons pu rester unis.

Cho (donner, envoyer) gươm (718) (épée) mời (inviter) đến (jusqu'à) Thúc-Lang (Monsieur Thúc).

Mặt (visage) như (comme) chàm (indigo) đổ (versé) mình (corps) dường (ressembler) giẽ-giun (bécassine).

Nàng (elle) rằng : (dire) nghĩa (devoir, sentiment, reconnaissance) trọng (lourd) nghìn (mille) non (montagnes).

Lâm-Chuy (nom de ville) người (personne) cũ (ancienne) chàng (vous) còn (encore) nhớ (se souvenir) không ? (719) (ou non).

Sâm-Thương (720) (nom de deux astres) chẳng (ne pas) vẹn (complet, réaliser) chữ (caractère) tòng (suivre, obéissance, devoir de l'épouse).

2330 — Tại ai hả dám phụ lòng cố-nhân
Gấm trăm cuốn bạc nghìn cân
Tạ lòng dễ xứng báo-ân gọi là
Vợ chàng quỉ-quái tinh-ma
Phen này kẻ-cắp bà-già gặp nhau

Ce fut la faute à qui vous savez, et je n'oserais pas méconnaître toutes les bontés de mon vieil ami à mon égard.

Voici cent rouleaux de soie brochée et mille taëls d'argent,

En vous remerciant de vos bontés, ce cadeau est à peine en rapport avec les bienfaits que je vous dois.

Quant à votre épouse qui est méchante et cruelle,

Cette fois-ci ce sera la rencontre du voleur avec la vieille femme qu'il a dépouillée ! (Elle va savoir à qui elle a affaire).

Tại (à cause de) ai (qui) hả (marque de l'interrogatif) dám (oser) phụ (trahir, méconnaître, accuser injustement) lòng (cœur) cố-nhân (ancienne personne, vieil ami).

Gấm (soie brochée, damas de soie) trăm (cent) cuốn (rouleaux) bạc (argent) nghìn (mille) cân (livres).

Tạ (remercier) lòng (cœur) dễ (facile, possible) xứng (digne) báo-ân (rendre un bienfait) gọi là (721) (appeler être, pour dire ; à peine).

Vợ (femme, épouse) chàng (vous) quỉ-quái (diable-monstre, maligne, méchante) tinh-ma (esprit-fantôme, petitesse, cruelle).

Phen (fois) này (ci) kẻ cắp (le voleur) bà-già (la vieille femme) gặp nhau (722) (se rencontrer).

2335 — Kiến bò miệng chén chưa lâu
Mưu sâu cũng trả nghĩa sâu cho vừa.
Thúc-sinh trông mặt bấy-giờ
Mồ-hôi chàng đã như mưa ướt đầm
Lòng riêng mừng sợ khôn cầm

La fourmi qui court sur le bord d'une tasse, ne va pas bien loin (ne rampera pas longtemps ainsi : on l'aura).

A sa ruse profonde (cruelle), je vais aussi opposer une revanche atroce, pour que cela soit juste.»

A regarder Monsieur Thúc à ce moment-là,

On pouvait le voir tout trempé de sueur, comme s'il eût été sous la pluie.

Son cœur éprouva à la fois une joie et une peur qu'il ne put contenir.

Kiến (fourmi) bò (ramper) miệng (bouche, bord) chén (tasse) chưa (pas encore) lâu (longtemps).

Mưu (ruse) sâu (profonde) cũng (aussi) trả (rendre) nghĩa (devoir, revanche) sâu (profonde) cho (pour) vừa (juste).

Thúc-Sinh (Monsieur Thuc) trông (voir) mặt (visage) bấy-giờ (à ce moment-là).

Mồ-hôi (sueur) chàng (lui) đã (déjà) như (comme) mưa (pluie) ướt (mouillé) đầm (trempé).

Lòng riêng (dans son cœur) mừng (se réjouir) sợ (avoir peur) khôn (difficile) cầm (retenir).

2340 — Sợ thay mà lại mừng thầm cho ai
Mụ-già sư-trưởng thứ hai
Thoạt đưa đến trước vội mời lên trên
Dắt tay mở mặt cho nhìn
Hoa-nô kia với Trạc-Tuyền cũng tôi.

Il avait grand peur pour sa femme (en bon époux) mais se réjouit intérieurement pour Kiêu.

La vieille gouvernante et la bonzesse furent appelées en second lieu.

A peine introduites, elles furent invitées à s'asseoir aux places d'honneur.

Kiêu leur prit les mains, et se découvrit le visage pour qu'elles le regardent :

« L'esclave la Fleur et la novice Trac-Tuyền c'est également moi !

Sợ **thay** (quelle peur) mà lại (aussi) **mừng** (se réjouir) thầm (intérieurement) cho (pour) ai (723) (qui).

Mụ-già (la vieille femme) sư-trưởng (la bonzesse supérieure) thứ hai (en deuxième lieu).

Thoạt (à peine) đưa (conduites) đến (jusque) trước (devant) vội (s'empresser) mời (inviter) lên (monter) trên (dessus, au rang supérieur).

Dắt (conduire) tay (main) mở (ouvrir) mặt (visage) cho (pour) nhìn (regarder).

Hoa-nô (l'esclave la Fleur) kia (là) với (avec) Trac-Tuyền (nom religieux que s'est donné Kiều) cũng (aussi) tôi (moi).

2345 — Nhớ khi lỡ-bước xảy vời
Non vàng chưa dễ đền-bồi tấm thương
Nghìn vàng gọi chút lễ thường
Mà lòng Xiếu-mẫu mấy vàng cho cân.
Hai người trông mặt tần-ngần

Je me souviens des jours de chutes et de malheurs.

Des montagnes d'or ne sauraient aujourd'hui payer les bontés que vos cœurs ont eues pour moi;

Ces mille taëls d'or que je vous offre sont donc un bien petit hommage.

Votre cœur de mère, comme celui de Xiêu, étant sur l'un des plateaux de la balance, combien d'or faut-il mettre sur l'autre pour faire équilibre ? »

Les deux femmes trahissaient sur leur visage quelque inquiétude.

Nhớ (se souvenir) khi (moment) lỡ-bước (faux pas) xảy (tomber subitement) vời (de haut, de loin).

Non (montagnes) vàng (or) chưa (pas encore) dễ (facile) đền bồi (rendre, restituer, payer) tấm (cœur) thương (pitié, amour).

Nghìn (mille) vàng (or) gọi (pour dire, soi-disant) chút (petit, peu) lễ (cadeaux, présent) thường (ordinaire).

Mà (et) lòng (cœur) Xiếu-Mẫu (724) (La Mère Xiếu mấy (combien) vàng (or) (725) cho (pour) cân (balancer).

Hai (deux) người (personnes) trông (regarder) mặt (visage) tần-ngần (hésitation, inquiétude).

2350 — Nửa phần khiếp sợ nửa phần mừng-vui.
Nàng rằng: xin hãy rốn ngồi
Xem cho rõ mặt biết tôi báo-thù
Kịp truyền chư-tướng hiến-phù
Lại đem các tích phạm-đồ hậu-tra

Elles étaient moitié terrifiées, moitié heureuses,

« Restez-là assises, je vous en prie, leur dit Kiêu,

Voyez comment je me venge. »

Et aussitôt elle ordonna aux guerriers d'amener les prisonniers.

Leurs affaires furent examinées séance tenante

Nửa (moitié) phần (part) khiếp-sợ (terreur) nửa (moitié) phần (part) mừng-vui (joie).

Nàng (elle) rằng : (dire) xin (prier) hãy (d'abord) rốn (prolonger, s'attarder) ngồi (s'asseoir).

Xem (voir) cho (jusqu'à) rõ (clairement) mặt (figure) biết (savoir) tôi (moi) báo-thù (se venger).

Kịp (se hâter) truyền (ordonner) chư-tướng (les guerriers) hiến phù (amener les prisonniers).

Lại (et) đem (porter) các (les) tích (histoires, affaires, causes) phạm-đồ (accusés, inculpés) hậu-tra (examiner séance tenante).

2355 — Dưới cờ gươm tuốt nắp ra
Chính danh thủ-phạm tên là Hoạn-thư.
Thoạt trông nàng đã chào thưa :
Tiểu-thư cũng có bây-giờ đến đây
Đàn-bà dễ có mấy tay

Sous les drapeaux, les épées sorties de leurs fourreaux.

La principale coupable introduite avait nom Hoan-Thu.

Dès son apparition, Kiêu la salua et lui dit :

— « *Madame, vous aussi donc, vous avez à comparaître ici aujourd'hui.*

Parmi les femmes, bien peu ont votre cruauté, (Bien peu de mains ressemblent aux vôtres.)

Dưới (sous) **cờ** (drapeaux) gươm (épées) tuốt (sorties) nắp (fourreau) ra (dans le sens du dedans au dehors).

Chính (exactement) danh (nom) thủ-phạm (principal coupable) tên (s'appeler) là (être) Hoạn-thư (nom).

Thoạt (à peine) trông (vue) nàng (elle) đã (déjà) chào (saluer) thưa (parler avec déférence).

— Tiểu-thư (jeune dame) cũng (aussi) có (avoir) bây giờ (726) (maintenant) đến (venir) đây (ici).

Đàn-bà (femme) dễ (facile, possible) có (avoir) mấy (combien) tay (mains).

2360 — Đời xưa mấy mặt đời này mấy gan,
Dễ-dàng là thói hồng-nhan
Càng cay-nghiệt lắm càng oan-trái nhiều.
Hoạn-thư hồn lạc phách xiêu
Khấu đầu dưới trướng liệu điều kêu-ca

Je connais peu de figures dans le passé et peu de cœurs dans le temps présent qui vous valent.

La bonté est la qualité requise des belles femmes.

Plus on est atroce, plus on charge son karma. »

La malheureuse Hoạn-Thư fut prise de peur,

Elle se prosterna et, en termes choisis, essaya d'attendrir son ancienne rivale,

Đời-xưa (temps jadis) mấy (combien) mặt (figures) đời này (temps ci) mấy (combien) gan (foies, courages).

Dễ-dàng (complaisant) là (être) thói (habitude) hồng-nhan (roses visages, belles femmes).

Càng (davantage) cay-nghiệt (atroce) lắm (beaucoup) càng (davantage) oan-trái (victimes des dettes, du karma) nhiều (beaucoup).

Hoạn-thư (nom) hồn (âme) lạc (égarée) phách (esprits matériels) xiêu (inclinés, tombés).

Khấu đầu (se prosterner) dưới (sous) trướng (tente, rideaux) liệu (choisir) điều (paroles) kêu-ca (supplier).

2365 — Rằng: tôi chút dạ đàn bà
Ghen-tuông thì cũng người ta thường-tình,
Nghĩ cho khi gác viết kinh
Với khi khỏi cửa dứt-tình chẳng theo
Lòng-riêng, riêng cũng kính yêu

« Je porte dans moi, dit-elle, un petit cœur de femme.

La jalousie est un sentiment commun.

Considérez, en ma faveur, le temps où, dans le temple, vous recopiez les sûtras,

Et le jour où vous quittiez ma maison. De propos délibéré, je vous ai laissée partir sans essayer de vous faire suivre.

Au fond de moi-même, j'ai eu pour vous du respect et de l'estime.

Rằng : (dire) tôi (moi) chút (peu, petit) dạ (estomac, cœur) đàn-bà (femme).

Ghen-tuông (jalousie) thì (être) cũng (aussi) người ta (les gens) thường tình (sentiments ordinaires).

Nghĩ (penser) cho (pour, pour moi) khi (quand) gác (étage, temple) viết (écrire) kinh (sûtras).

Với (et, avec) khi (quand) khỏi (quitter) cửa (porte) dứt-tình (résolue, délibérément) chẳng (ne pas) theo (suivre).

Lòng-riêng (dans mon for intérieur) riêng (personnellement) cũng (aussi) kính (respecter) yêu (aimer).

2370 — Chồng chung chưa dễ ai chiều cho ai.
Trót lòng gây việc chông-gai
Còn nhờ lượng bể thương bài nào chăng
Khen cho thật dã nên rằng
Khôn-ngoan đến mực nói-năng phải lời

Mais quand on se partage le même homme, il n'est pas aisé d'avoir de la complaisance.

Bien malgré moi, j'ai donc eu avec vous une affaire épineuse,

J'attends de votre générosité vaste comme l'océan, qu'elle daignera trouver le moyen de me pardonner. »

Kiêu la complimenta : « Vraiment, vous avez mérité qu'on dise de vous :

Intelligence supérieure, langage sensé.

Chồng (mari) chung (commun) chưa (pas encore) dễ (facile) ai (quiconque) chiều (complaisance) cho (pour) ai (quiconque).

Trót (volontairement) lòng (cœur) gây (créer) việc (affaire) chông-gai (pieux et épines).

Còn (encore) nhờ (demander grâce) lượng (cœur généreux) bể (océan) thương (avoir pitié) bài (moyen) nào (quel) chăng (ou non).

Khen (complimenter) cho : (donner, à l'adresse de) thật (vraiment) dã (déjà) nên (convenir) rằng (dire).

Khôn-ngoan (intelligente) đến (jusqu'à) mực (terme, point extrême) nói-năng (parler) phải (justes) lời (paroles).

2375 — Tha ra thì cũng may đời
Làm ra thì cũng ra người nhỏ-nhen
Đã lòng tri-quá thì nên.
Truyền quân-lệnh xuống trướng-tiền tha ngay
Tạ lòng lạy trước sân mây

Si je vous faisais grâce, ce serait une chance pour vous.

Mais si je vous punissais, ce serait une mesquinerie de ma part.

Enfin, puisque vous avez reconnu vos fautes, c'est bien ! »

Cela dit, elle ordonna séance tenante qu'on la mit en liberté.

Hoan-Thư, le cœur pénétré de reconnaissance, se prosterna devant la cour ornée de nuages.

Tha (libérer, acquitter, faire grâce) ra (dans le sens du dedans au dehors, ici a le sens de si) thì (alors) cũng (aussi) may (chance) đời (vie).

Làm (agir) ra (si) thì (alors) cũng (aussi) ra (devenir) người (personne) nhỏ-nhen (petitesse d'esprit).

Đã (déjà) lòng (cœur) tri-quá (connaître ses fautes) thì (alors) nên (bien).

Truyền (ordonner) quân-lệnh (ordre militaire) xuống (dans le sens de haut en bas) trướng-tiền (devant la tente) tha (libérer, mettre en liberté) ngay (tout de suite).

Tạ (remercier) lòng (cœur) lạy (saluer, se prosterner) trước (devant) sân (cour) mây (nuages).

2380 — Cửa viên lại dắt một dây dẫn vào.
Nàng rằng : Lồng-lộng trời cao
Hại nhân nhân hại sự nào tại ta
Trước là Bạc-hạnh, Bạc-bà
Bên là Ưng, Khuyển bên là Sở-Khanh

De l'entrée du quartier général, on introduisit encore une file d'autres prisonniers.

« O ! Ciel très haut ! leur dit Kiều.

Vous avez fait du mal aux autres, et ceux-ci à leur tour vous rendent le mal. Ce n'est pas moi qui l'ai voulu. »

C'est d'abord Bạc-Hạnh et sa tante Bạc-Bà qui s'avancent,

Puis d'un côté c'est Ưng et Khuyển, de l'autre côté Sở-Khanh.

Cửa (porte) viên (quartier général) lại (de nouveau) dắt (conduire) một (une) dây (file) dẫn (amener) vào (dans le sens du dehors au dedans).

Nàng (elle) rằng : (dire) lồng-lộng (spectacle de grandeur) trời (ciel) cao (haut).

Hại (nuire, faire du mal) nhân (les gens) nhân (les gens) hại (nuisent) sự (affaire) nào (quelle) tại (à cause de) ta (moi).

Trước (d'abord) là (être) Bạc-Hạnh (nom) Bạc-Bà (nom),

Bên (côté) là (être) Ưng (nom) Khuyển (nom) bên (côté) là (être) Sở-Khanh (nom).

2385 — Tú-bà cùng Mã-giám-Sinh
Các tên tội ấy đáng tình còn sao
Lệnh-quân truyền xuống nội-đao
Thề sao thi lại cứ sao ra hình
Máu rơi thịt nát tan-tành

Enfin voici Tú-Bà et Mã-Giám-Sinh.

Tous ces criminels méritaient le sort qui les attendait, sans excuses à opposer.

Des ordres furent donnés au bourreau,

De leur appliquer les châtiments prévus dans leurs propres serments.

Alors le sang coula et les chairs furent détruites.

Tú Bà (nom) cùng (avec) Mã-Giám-Sinh (nom).

Các (les) tên (nom) tội (criminels) ấy (là) đáng (mériter) tình (situation, état) còn (encore) sao (comment).

Lệnh-quân (ordre militaire) truyền (transmettre) xuống (dans le sens de haut en bas) nội đạo (couperet intime, bourreau attaché à la personne d'un chef).

Thề (jurer) sao (comment) thì (alors) lại (de nouveau) cứ (d'après, selon) sao (comment) ra (montrer, sortir) hình (châtiment).

Máu (sang) rơi (tomber) thịt (chair) nát (détruite) tan-tành (en miettes).

2390 — Ai-ai trông thấy hồn kinh phách rời
Cho hay muôn sự tại trời
Phụ người chẳng bõ khi người phụ ta
Mấy người bạc-ác tinh-ma
Minh làm minh chịu kêu mà ai thương

Le spectacle fut terrifiant pour tout le monde.

Admirons cette justice du ciel qui se manifeste dans toutes les choses.

Les gens qui trahissent ne songent pas toujours à la juste revanche de leurs victimes.

Les coquins et les malins !

Ils récoltent ce qu'ils ont semé et personne ne les plaint.

Ai ai (qui qui, tout le monde) trông thấy (voir) hồn (âme) kinh (terrifiée) phách (esprits) rời (anéantis).

Cho (considérer, comme) hay (curieux) muôn (dix-mille) sự (choses) tại (dépendre) trời (ciel).

Phụ (trahir) người (les autres) chẳng (ne pas) bõ (compenser) khi (moment) người (les autres) phụ (trahir) ta (soi-même).

Mấy (quelques) người (personnes) bạc-ác (ingrats et méchants, coquins) tinh-ma (esprits et diables, malins).

Minh (soi-même) làm (faire) minh (soi-même) chịu (supporter, subir) kêu (se plaindre) mà (pour) ai (qui) thương (avoir pitié).

2395 — Ba quân đông mặt pháp-trường
Thanh-thiên bạch-nhật rõ-ràng cho coi.
Việc nàng báo-phục vừa rồi,
Giác-duyên vội đã gửi lời từ qui.
Nàng rằng : Thiên tải nhất thi

Toute la garnison était présente à cette cour de justice,

Où les coupables furent jugés, exécutés au grand jour, en face du ciel bleu et du soleil éclatant, pour que tout le monde puisse regarder et voir.

Kiêu avait à peine fini d'accomplir sa double tâche de récompenser ses bienfaiteurs et de punir ceux qui l'avaient persécutée,

Que la bonzesse Giac-Duyên lui fit dire qu'elle voulait lui présenter ses adieux pour rentrer chez elle.

Elle lui dit : Ce moment est unique dans les temps.

Ba (trois) quân (727) (armées) đông (foule) mặt (visages) phap-trường (cour de justice).

Thanh-thiên (ciel bleu) bach-nhật (soleil blanc) rõ ràng (clairement) cho (pour) coi (regarder).

Việc (affaire) nàng (elle) báo-phục (reconnaissance et vengeance) vừa (à peine) rồi (finir).

Giác-Duyên (nom) vội (se hâter) đã (déjà) gửi (adresser) lời (paroles) từ-qui (adieux).

Nàng (elle) rằng (dire) Thiên (mille) tải (années) nhứt (un) thì (moment).

2400 — Cố-nhân đã dễ mấy khi bàn-hoàn,
Rồi đây bèo hợp mây tan
Biết đâu hạc nội mây ngàn là đâu?
Sư rằng : cũng chẳng mấy lâu
Trong năm năm lại gặp nhau đó mà

Il n'est pas donné tous les jours de retrouver une vieille amie qu'on aime et dont il est cruel de se séparer.

Après cette rencontre, chacune de nous ira de son côté,

Et alors où retrouver l'oiseau qui s'est posé dans la prairie et le nuage qui a survolé la montagne ?

La religieuse dit : « Il ne passera pas beaucoup de temps ».

D'ici cinq ans nous nous rencontrerons encore.

Cố-nhân (728) (personne ancienne, vieux ami) đã (déjà) dễ (facile, possible) mấy (combien) khi (moments) bàn-hoàn (séduit, rester attaché, ne pouvoir se séparer).

Rồi (après) đây (ici) bèo (lentilles d'eau) hợp (unis) mây (nuages) tan (729) (dispersés).

Biết (savoir) đâu (où) hạc (grue) nội (prairie) mây ngàn (730) (montagne) là (être) đâu (où).

Sư (bonzesse) rằng (dire) cũng (aussi) chẳng (ne pas) mấy (combien) lâu (longtemps).

Trong (dans) năm (cinq) năm (années) lại (de nouveau) gặp (rencontrer) nhau (ensemble) đó (là) mà (731) (mais).

2405 — Nhớ ngày hành-cước phương xa
Gặp sư Tam-Hợp vốn là tiên-tri
Bảo cho hội-hợp chi kỳ
Năm nay là một nữa thì năm năm
Mới hay tiền-định chẳng lầm

Je me rappelle le jour où, faisant à pieds un voyage dans un pays lointain,

J'ai fait la rencontre de la bonzesse Tam-Hợp qui pratique la science divinatoire.

Elle m'a prédit les temps où je devais vous rencontrer.

Cette année pour la première fois, puis dans cinq ans pour la deuxième fois.

Je vois que la prédiction se réalise.

Nhớ (se rappeler) ngày (jours) hành-cước (732) (aller à pied) phương (régions) xa (lointaines).

Gặp (rencontrer) sư (bonzesse) Tam-Hợp (nom religieux signifiant : Les Trois réunis) vốn (à l'origine) là (être) tiên-tri (prophète).

Bảo (dire) cho (à) hội-hợp (rencontre-réunion) chí (caractère chinois, particule du génitif) kỳ (époque, période).

Năm (année) nay (ci) là (être) một (une) nữa (encore) thì (être) năm (cinq) năm (années).

Mới (alors) hay (savoir) tiền-định (décidé avant, prédiction) chẳng (ne pas) lầm (se tromper).

2410 — Đã tin điều trước, ắt nhằm điều sau
Còn nhiều ân-ái với nhau
Cơ-duyên nào đã hết đâu vội gì
Nàng rằng : Tiền-định tiên-tri
Lời sư đã dạy ắt thì chẳng sai

La première partie s'étant réalisée, il faut bien que la seconde soit également vraie.

Nous aurons encore d'autres relations affectueuses ensemble.

Nos rapports fixés par le destin ne touchent pas encore à leur fin.

Ne vous pressez donc pas de me faire vos adieux.

Kiêu dit : « Prophétie ! Prémonition !

Puisqu'elle l'a dit, c'est certainement vrai.

Đã (déjà) tin (croire) điều (chose) trước (avant) ắt (certainement) nhằm (juste) điều (chose) sau (après).

Còn (encore) nhiều (beaucoup) ân-ái (services mutuels et amours) với nhau (réciproques).

Cơ-duyên (Karma) nào (comment) đã (déjà) hết (fini) đâu (où, comment) vội (se presser) gì (pourquoi).

Nàng (elle) rằng : (dire) Tiền-định (prédiction) tiên-tri (la connaissance de l'avenir).

Lời (parole) sư (religieuse) đã (déjà) dạy (enseigner) ắt (certainement) thì (être) chẳng (ne pas) sai (se tromper).

2415 — Họa bao-giờ có gặp người
Vì tôi cậy hỏi một lời chung-thân.
Giác-Duyên vâng dặn ân-cần
Tạ-từ thoát đã dời chân cõi ngoài.
Nàng từ ân-oán rạch-ròi

S'il vous arrive, par hasard, de rencontrer encore cette bonzesse,

Veuillez lui dire que je vous ai priée de l'assurer que je penserai à elle jusqu'à mon dernier jour. »

La religieuse prit note de cette recommandation insistante,

Fit ses adieux et s'en alla.

Après que Kiều eût ainsi marqué sa reconnaissance à ses bienfaiteurs et sa haine à ses ennemis,

Họa (par hasard) bao-giờ (quand) có (si) gặp (rencontrer) người (personne).

Vì (pour) tôi (moi) cậy (prier) hỏi (demander, s'informer) một (une) lời (parole) chung-thân (733) (jusqu'à la fin de la vie).

Giác-Duyên (nom religieux) vâng (obéir) dặn (recommandation) ân-cần (insistante).

Tạ-từ (adieux) thoát (tout à coup) đã (déjà) dời chân (déplacer les pieds) cõi (région, limite) ngoài (extérieure).

Nàng (elle) từ (depuis) ân-oán (récompense et vengeance) rạch-ròi (dans les moindres détails).

2420 — Bể oan dường đã vơi-vơi cạn lòng
Tạ-từ lạy trước Từ-công
Chút thân bồ-liễu nào mong có rày
Trộm nhờ sấm-sét ra tay
Tấc riêng như cất gánh đầy đổ đi

Elle sentit un grand soulagement dans son cœur que le sentiment de l'injustice avait étouffé ;

Elle se prosterna devant le seigneur Tu pour le remercier de lui avoir permis cette revanche.

« Dans l'humble opinion que j'ai toujours eue de ma personne, je n'avais jamais pu rêver cette satisfaction.

Grâce à votre puissante protection, j'ai pu agir,
Et soulager mon cœur d'un grand poids.

Bể (océan) oan (sentiment de l'injustice) dường (sembler) đã (déjà) vơi-vơi (baisser de niveau) cạn (assécher, vider) lòng (cœur).

Tạ ân (remercier) lạy (saluer, se prosterner) trước (devant) Từ-công (le seigneur Từ).

Chút (peu, petit) thân (sort) bồ-liễu (jonc et saule) nào (comment) mong (espérer) có (avoir) rày (aujourd'hui).

Trộm (furtivement) nhờ (s'appuyer sur) sấm-sét (tonnerre et foudre, puissance) ra (montrer) tay (main).

Tấc (ampan, cœur) riêng (intime, personnel) như (comme) cất (enlever) gánh (charge, poids qu'un homme peut soulever et transporter attaché aux bouts d'un balancier posé sur son épaule) đầy (plein) đổ (verser, abandonner) đi (dans le sens de l'éloignement).

2425 — Khắc xương ghi dạ xiết chi
Dễ dem gan óc đền nghi trời mây.
Từ rằng : Quốc sĩ xưa nay
Chọn người tri-kỷ một ngày được chăng
Anh-hùng tiếng đã gọi rằng,

Comment pouvoir graver tous ces bienfaits dans mes os et mon cœur ?

Quand j'aurais abîmé mon foie et ma cervelle pour vous, je n'aurais pas encore payé ma dette de reconnaissance envers celui que je place aussi haut que le ciel et les nuages. »

— « Les grands hommes de tous les temps, dit Tu-Hai.

N'ont jamais pu trouver en un jour la compagne qui les comprenne (leur âme sœur).

Un brave, pour peu qu'on lui ait donné ce nom,

Khắc (graver) xương (os) ghi (noter, enregistrer) da (estomac, cœur) xiết (tout, en entier) chi (pourquoi, comment).

Dễ (facile, possible) đem (porter) gan (foie) óc (cervelle) đền (payer, dédommager) nghi (reconnaissance) trời (ciel) mây (nuages).

Từ (nom) rằng : (dire) Quốc-sĩ (les grands hommes d'une nation) xưa-nay (jadis — aujourd'hui — toujours).

Chọn (choisir) người (personne) tri-kỷ (comprendre soi, qui vous comprenne et communie avec vous) một (un) ngày (jour) được (pouvoir) chăng ? (ou non).

Anh-hùng (brave, héros) tiếng (réputation, mot, nom) đã (déjà) gọi (appeler) rằng (que, ainsi).

2430 — Giữa đường dẫu thấy bất-bằng mà tha
Huống chi việc cũng việc nhà
Lựa-là thâm-tạ mới là tri ân
Xót nàng còn chút song-thân
Bấy nay kẻ Việt người Tần cách xa

Ne peut laisser commettre une injustice, même sur le grand chemin, sans intervenir.

A plus forte raison, suis-je intervenu puisqu'il s'agissait d'une affaire devenue ma propre affaire de famille.

Vous n'avez donc pas à me remercier de ce que j'ai pu faire.

Je pense maintenant à une autre chose : « Vous avez encore vos deux parents,

Vous êtes séparée depuis très longtemps.

Giữa (moitié, milieu) đường (chemin) dẫu (quoique) thấy (trouver) bất-bằng (injustice) mà (et) tha (laisser libre, libre faire).

Huống chi (à plus forte raison) việc (affaire) cũng (aussi) việc (affaire) nhà (famille, maison).

Lựa-là (inutile, qu'importe) thâm-tạ (reconnaissance profonde) mới (seulement) là (être) tri (connaître) ân (bienfaits).

Xót (avoir pitié) nàng (vous, s'adressant à une femme) còn (encore) chút (un peu) song-thân (les deux parents).

Bấy (depuis si longtemps) nay (jusqu'à aujourd'hui) kẻ (l'un ou les uns) Việt (nom de pays) người (l'autre ou les autres) Tần (nom de pays) cách (séparés) xa (loin).

2435 — São cho muôn dặm một nhà
Cho người biết mặt là ta cam-lòng.
Vội truyền sửa tiệc quân-trung
Muôn binh nghìn tướng hội-đồng tẩy-oan
Thừa-cơ trúc chẻ ngói tan

Comment faire pour unir des gens séparés par de si longues distances ?

Qu'ils puissent vous revoir, et je serai heureux. »

Il ordonna aussitôt des préparatifs de fête parmi les troupes.

Soldats et officiers furent convoqués à une grande réunion pour fêter la fin des malheurs injustes arrivés à Kiêu.

Les succès guerriers se succédèrent ;

Sao (comment faire) cho (pour) muôn (dix mille) dặm (lieues) một (une) nhà (maison).

Cho (pour que) người (les gens, ces personnes) thấy (trouver, retrouver) mặt (visage) là (être, alors) ta (moi) cam-lòng (satisfait).

Vội (s'empresser) truyền (ordonner) sửa (préparer) tiệc (fête, banquet) quân-trung (parmi les troupes).

Muôn (dix mille) binh (soldats) nghìn (mille) tướng (chefs guerriers) hội-đồng (réunis en assemblée) tẩy-oan (734) (laver les injustices).

Thừa-cơ (profiter de l'occasion) trúc chẻ ngói tan (735) (bambou fendu, tuile brisée ; entraînement dans la victoire, victoires répétées).

2440 — Binh-uy từ đấy sấm ran trong ngoài
Triều-đình riêng một góc trời
Gồm hai văn võ, rạch đôi sơn-hà
Đòi cơn gió quét mưa sa
Huyện thành đạp đổ năm toà cõi nam

La puissance du seigneur Tu s'établit partout dans la région à partir de ce moment.

Il se proclama souverain dans ce coin de ciel.

Il organisa le gouvernement civil et militaire et coupa en deux le territoire de l'empire pour s'approprier une partie.

A plusieurs reprises il fit souffler le vent et tomber la pluie.

D'un coup de pied il avait renversé cinq sous-préfectures dans le Sud.

Binh-uy (puissance militaire) từ (depuis) đấy (cela) sấm (tonnerre) ran (bruit se répercutant) trong ngoài (dedans — dehors, partout).

Triều-đình (cour, monarchie) riêng (particulière) một (une) góc (coin) trời (ciel).

Gồm (réunir) hai deux) văn (civil) võ (militaire) rạch (séparer par un trait) đôi (en deux) sơn-hà (montagnes et rivières).

Đòi (plusieurs) cơn (crises, accès) gió (vent) quét (736) (balayer) mưa (pluie) sa (tomber).

Huyện (sous-préfecture) thành (rempart, citadelle) đạp (renverser d'un coup de pied) đổ (tomber) năm (cinq) toà (bâtiments, numéral de bâtiments) cõi (région) nam (Sud).

2445 — Phong-trần mài một lưỡi gươm
Những loài giá áo túi cơm xá gì!
Nghênh-ngang một cõi biên-thùy
Thiếu gì cô quả, thiếu gì bá vương
Trước cờ ai dám tranh cường

Dans cette tempête soulevée, il avait aiguisé la lame de son épée.

Il ne s'occupait plus des ennemis vulgaires qu'il regardait comme de simples porte-manteaux et des outres à riz.

Il était enfin le maître absolu dans cette région frontière,

Où il ne manquait pas de grands seigneurs, de comtes et princes puissants.

Devant sa bannière déployée, qui osait lui disputer la prépondérance ?

Phong trần (vents et poussières) mài (aiguiser) môt (une) lưỡi (langue, lame) gươm (épée),

Những (les) loài (espèces, catégories) giá (supports) áo (habits, manteaux) túi (sacs) cơm (737) (riz) xá (tenir compte, importer) gì (quoi).

Nghênh-ngang (parader, s'afficher, agir librement aux yeux de tous) một (une) cõi (région) biên-thùy (limitrophe).

Thiếu gì (manquer quoi, ne pas manquer) cô (orphelin, seul, abandonné, titre que se donnaient modestement les souverains puissants) quả (738) (être isolé, seul, sans appui, également titre de souverain) thiếu gì (ne pas manquer) bá (comtes) vương (princes).

Trước (devant) cờ (drapeau, bannière) ai (qui) dám (oser) tranh (rivaliser, disputer) cường (force, puissance).

2450 — Năm năm hùng-cứ một phương hải-tần.
Có quan tổng-đốc trọng-thần
Là Hồ-tôn-Hiến kinh-luân gồm tài
Đẩy xe vâng chỉ đặc-sai
Tiện-nghi bát-tiễu việc ngoài đồng-nhung

Pendant cinq ans, Từ-Hải fut le souverain absolu de toute une région bordée par la mer.

Il y avait alors un gouverneur de province, grand dignitaire de la Cour impériale.

Il s'appelait Hồ-tôn-Hiến et réunissait tous les talents d'un homme d'Etat.

Envoyé en mission extraordinaire avec les honneurs de la première poussée donnée au char par le souverain lui-même,

Avec pleins pouvoirs pour arrêter et combattre l'ennemi à sa convenance et le titre de commandant suprême des forces armées en dehors de la capitale.

Năm (cinq) năm (années) hùng-cứ (tout puissant souverain absolu) một (une) phương (région) hải-tần (pays maritimes).

Có (avoir) quan (mandarin) Tổng-đốc (Gouverneur de province) trọng-thần (grand dignitaire).

Là (être) Hồ-Tôn-Hiến (nom) kinh-luân (homme d'Etat) gồm (réunir) tài (talents).

Đẩy xe (739) (pousser le char) vâng (obéir) chỉ (ordre du souverain) đặc-sai (mission extraordinaire).

Tiện-nghi (pleins pouvoirs) bát tiễu (arrêter et combattre l'ennemi) việc (affaires) ngoài (extérieures) đồng nhung (commandement suprême).

NOTES ET COMMENTAIRES

(674) Thâu a ici le sens de thâu đêm, passer la nuit blanche, ou đêm thâu la nuit durant.

(675) La moustache de tigre ou de chat, pointant des deux côtés en bouts de balai. Signe de bravoure et de volonté. On voit que les Chinois connaissaient déjà cette mode longtemps adoptée par les militaires européens pour se donner un air martial.

La mâchoire d'hirondelle c'est le liséré blanc-ivoire qui entoure le bec de cet oiseau. C'est la mâchoire proéminente, forte, des hommes énergiques et autoritaires.

(676) Il s'agit bien ici des sourcils en vers à soie couchés (tằm nằm) et non des sourcils de femme dont la finesse veloutée rappelle ceux du bombyx. Ngài et tằm sont employés couramment l'un pour l'autre dans les descriptions de ce détail du visage humain et il ne faut les comprendre dans le sens de vers à soie ou de bombyx selon qu'il s'agit de sourcils d'homme ou de femme.

(677) La coudée, sich en chinois et thước en annamite, équivaut à 0 m. 44 ; la dixième partie thốn ou tấc a donc 0 m. 044.

Les épaules de 0 m. 22 se conçoivent pour un homme grand. Mais une taille de 4 m. 40 est une exagération. Elle serait du reste tout à fait disproportionnée avec les épaules de 0 m. 22 qui conviennent à une taille de 2 mètres tout au plus.

Mais il faut passer ces évaluations fantasques à nos anciens lettrés qui n'avaient pas le sens des grandeurs mathématiques.

(678) Vẫy-vùng ou vùng-vẫy c'est secouer les ailes, faire des gestes larges et violents, sans crainte de gêner ceux qui sont autour de soi, sans égard pour qui que ce soit.

(679) Admirable concision et tour de force comme traduction. Ce seul vers traduit, en un annamite tout à fait pur, deux vers chinois du fameux poète-brigand Hoàng-Sào, qui vivait sous les Đường.

Bán kiên cung kiếm bằng thiên túng

Nhứt trạo giang-sơn tận địa duy

(Sur la moitié des épaules, je porte l'arc de l'épée, puis je vais où le ciel me conduit ;

(Maniant un aviron, je vogue à travers les rivières et les montagnes, partout sur la terre).

Le remplacement de l'arc, qui double l'épée comme symbole par la guitare, est réellement heureux.

La moitié des épaules, c'est une épaule. Les deux épaules de l'homme forment un tout, un seul et même organe dont la fonction est de porter les fardeaux, matériels ou moraux. La tournure est délicieuse et le parallélisme des deux vers parfait.

(680) Var. Nghe, entendre.

(681) Voir note 414, Tome I.

(682) Allusion à une particularité de la physionomie d'un certain Nguyễn-Tịch qui vivait sous les Tàn Ce seigneur magnifique recevait beaucoup, mais le blanc de ses yeux bleuissait devant les hôtes qui lui étaient sympathiques : il restait blanc devant les gens vulgaires, accueillis par simple courtoisie.

(683) Se dire soi-même un brave ou un héros, en français, serait assez ridicule. Le poète n'a certainement pas voulu peindre ce personnage ainsi. Le sens exact de Anh-hùng semble être donc homme de cœur, pris dans toutes les acceptations.

(684) Noter cet attribut donné aux grands cœurs : la liberté l'esprit libéré des préjugés ordinaires. Chez nous aussi, le conformisme est pour le vulgaire.

(685) Il ne faut pas comprendre đá thử vàng, dans le sens de « pierre de touche ».

Chọn đá thử vàng

Choisir la pierre,
éprouver l'or.

(686) Il y a une vague allusion à l'adage appliqué aux pensionnaires des maisons de joie :

Đón người cửa trước rước người cửa sau (aller au devant de ceux qui entrent par la porte de devant, accompagner ceux qui s'en vont par la porte de derrière).

Mais ce n'est pas une paraphrase de cet adage.

(687) Ce Bình-Nguyên-Quân était un guerrier célèbre qui hébergeait chez lui trois mille amis. On lit dans le recueil Đường-Thi ces deux vers sur son compte :

Bất tri can đảm hướng thùy thị ?
Lịnh nhân khước ức Bình- Nguyên Quàn

(Je ne sais à qui ouvrir mon cœur ;
(Cela me fait penser à Binh-Nguyên-Quân).

Le vers du Truyện Thúy-Kiều traduit simplement le second des deux vers cités.

(688) L'empereur Cao-Tổ de la dynastie des Đường fut intronisé à Tấn-Dương

Ce vers a été trouvé par la Cour de Huê irrévencieux envers les souverains. Le poète en mettant dans la bouche de Kiều cette prophétie flatteuse pour Từ-Hải, laisse, en effet, supposer qu'on peut devenir roi ou empereur en commençant par le brigandage. Je tiens à faire ressortir ce détail qui prouve que nos poètes et nos écrivains jouissaient d'une liberté qu'on vous refuse aujourd'hui.

Dans l'édition de Hue, ce vers a donc été ainsi rectifié :

Rồng mây rỡ mặt anh-hùng có phen

(Je verrai, dans une rencontre heureuse du dragon et des nuages, se montrer le visage glorieux d'un héros victorieux, (une fois).

(689) Rồng mây, traduction de l'expression chinoise Long Vân, la rencontre du dragon et du nuage.

Jour du triomphe, le plus beau de la vie d'un ambitieux, la conquête du trône généralement pour un prétendant.

Si l'édition de Hué a laissé subsister l'expression Rồng mây après avoir éliminé Tấn-Dương c'est que Rồng mây peut être pris dans le sens général de rencontre heureuse, de triomphe.

Les nuages sont l'élément de prédilection de cet animal symbolique, comme un entourage de sujets dévoués est l'élément de prédilection d'un chef. Lequel doit triompher et réaliser son ambition s'il est bien servi et il n'est bien servi que si sa cause est juste.

Voilà pourquoi ces deux sens d'une même expression de rencontre heureuse et de triomphe.

En littérature Rồng mây fait parallèle à Cá nước (le poisson et l'eau).

(690 Bot. bulles d'air, il s'agit de ces bulles d'air qui apparaissent à la surface des eaux croupissantes.

Ces comparaisons de soi-même avec des objets vils sont d'une modestie outrée qui ne manque pas de charme.

La femme asiatique a cette humilité qui n'abaisse pas toujours.

(691) Ce vers est généralement lu de travers par les gens qui n'en comprennent pas le sens. Ils lisent : Anh-hùng đứng giữa ce qui ne signifie rien.

Nous avons déjà dit que le mot anh-hùng a un sens tel que, dans certaines circonstances, un homme peut se l'appliquer, sans être ridicule. Ici, on peut le traduire : un homme aux ambitions supérieures.

(692) Promesse de partager des biens et des bonheurs qu'on n'a pas encore mais qu'on est sûr de conquérir.

Le revenu en mesure (hộc) représentait la ration d'un homme, celle d'un soldat. Le gouverneur d'une province avait mille mesures : il représentait mille hommes. Dix mille mesures représentaient donc le revenu ou le montant des appointements d'un prince ou d'un seigneur commandant à plusieurs provinces.

Quant au nombre de chars, c'était la mesure de la puissance d'un prince sous la Féodalité chinoise, ces chars-là étaient désignés sous le nom de tháng (Vạn thặng chi quốc, thiên thặng chi gia). Le tứ était un char qui servait au ravitaillement des troupes.

(693) L'édition de Huế donne Hai trăm (deux cents). Mais les lecteurs difficiles peuvent s'étonner de voir ce client magnifique ne payer que le prix de revient. Le poète qui néglige ce détail commercial ne considère ici que le fait de payer. Et quand il parle de prix de revient, c'est pour dire que la maison en a été au moins dédommagée quoique ce fût des centaines de taëls.

(694) Thất bảo les sept matières précieuses étaient le cristal de roche, la nacre, les pertes fines, le jade, l'or, l'argent et l'écaille de grosses tortues de mer.

(695) Bát tiên ou Pa-Sien en chinois, sont des motifs d'ornement représentant les huit divinités de l'Olympe taoïste, qui accorde l'immortalité aux esprits des grands poètes. 1° Chung Lý Quyền — 2° Lã Đồng Tân — 3° Trương Quả — 4° Lý Thiết Quài — 5° Lâm thái Hoà — 6° Tào Quốc-cữu — 7° Hà Tiên-Cô — 8° Hàn Tương.

(696) Nghi gia (constituer maison, avoir une famille : devenir épouse). Vient de Nghi kì gia nhân, du livre des Vers.

(697) Bốn bể en chinois tứ hải les quatre océans, c'était l'univers, le monde. La terre était censée entourée de mers qui portaient à chaque point cardinal le nom de ce point. Notion vague, qui ne correspondait qu'en partie à de réalités géographiques.

Ce vers aurait pu être traduit : « Aujourd'hui je n'ai seulement pas une maison dans les quatre mers, c'est-à-dire nulle part dans le monde ». Mais, l'expression bốn bể employée dans ce vers, oppose l'ambition grandiose de Tử-Hải à sa situation réelle.

(698) On lit dans Trang-Tử : Bằng phi cửu vạn lý, l'oiseau bằng, probablement le roc, couvre d'un seul vol 90.000 li.

Ce vers a plusieurs variantes :

1° — Gió mây bằng đã đến kỳ dặm khơi,

2° — Cánh bằng tiện gió cất lia dặm khơi.

(699) Allusion à ces deux vers qu'on lit dans le recueil Tô-thi :

Độc lập vô tình-tự

Ỷ song điểm mai hoa.

(Restée seule debout, toute mélancolique adossée à la fenêtre pour compter les fleurs d'abricotiers).

(700) Personne ne venait plus la voir et elle-même ne sortait plus de sa chambre.

(701) Liễu (le saule) est pris ici au propre et au figuré. Au figuré, c'est la femme abandonnée elle-même, qui a maigri de tristesse.

(702) Tử et Phần sont des arbres très communs en Chine qu'on plantait à l'entrée des villages. Leur silhouette familière vous apparaît dans la pensée quand, exilé au loin, vous reportez vos souvenirs vers le pays natal.

(703) En chinois : Ngẫu tuy đoạn nhi tí do liên

(704) Cette pensée ne répète-t-elle pas celle déjà exprimée dix vers plus haut ?

(705) Cette hésitation ne dément-elle pas celle déjà exprimée dans les deux vers précédents ?

(706) Var. : Hỏi

(707) Lệnh-chỉ (ordre écrit) convient encore aussi bien à un commandant en chef d'armée qu'à un souverain, mais Chầu ne peut s'appliquer qu'à une souveraine.

Từ-Hải s'était en effet déjà proclamé empereur dans le Sud.

(708) On lit dans plusieurs éditions : Kiệu vàng, char doré. Đào vàng, ne se lit pas beaucoup.

(709) C'est un cavalier qui va devant une troupe pour ouvrir la marche.

(710) Từ-Hải s'était proclamé empereur et avait établi sa capitale dans le Sud.

(711) Cân, turban, bandeau dont les hauts dignitaires ceignaient, leur front avant de coiffer le grand bonnet afférent à leur grade Đại, grande ceinture rigide, flanquée de deux cornes ou ailes. qui se mettait par-dessus la grande robe de cérémonie.

(712) Revoir note nº 689 sur Rồng mây (dragon et nuage).

(713) Chốn trương ces deux sens consécutifs affectés de la même intonation ne sonnent pas bien.

(714) Var. : Thì-Thùng qui est aussi une onomatopée.

(715) De l'expression chinoise Tinh trì.

(716) Chaque chef avait une arme d'honneur qui pouvait être une épée ou une flèche et qu'il remettait à ses plénipotentiaires comme signe de tous pouvoirs.

(717) Ce vers a de nombreuses variantes :

1º ... Tóm về đòi nơi... (On les avait râflés à plusieurs endroits) ;

2º Chia đi các ngả. . (On alla dans différentes directions...) ;

3º Sai đi các nẻo... (des gens furent envoyés dans diverses directions...).

(718) Il s'agit toujours de cette épée d'honneur dont il a été parlé à la note-716.

(719) Cette question posée par Kiều à son ancien amant en présence du nouveau, tout puissant, est odieuse. C'est là la plus grave faiblesse qu'on peut reprocher au poète. Ce trait de vulgarité de son héroïne jure avec le reste.

(720) Ces deux étoiles ne sont autres que la même planète Vénus, l'étoile du berger, qu'on voit au lever et au coucher du soleil et qui, évidemment, ne sont jamais visibles toutes deux ensembles.

En annamite c'est sao mai (étoile du matin) et sao hôm (étoile du soir) symboles de la séparation, ou des caractères antipathiques qui ne peuvent se rencontrer.

(721) Cette générosité est d'une grossièreté inouïe. Si elle est justifiée par la vulgarité de Thúc-Sinh, elle jure avec le portrait si fin, si élégant, qu'on a fait jusqu'ici de Thúy-Kiều.

(722) « La rencontre du voleur et de sa victime », proverbe annamite qu'il faut comprendre dans le sens du voleur que le hasard a mis sous la main de la vieille dame qu'il a volée et qui ne manque pas de prendre sa revanche.

La vieille dame ici est Kiều.

Cette menace de représailles est indécente. Dans le roman français, cette malheureuse, parvenue aux honneurs et à la puissance, eût pardonné à tous ses anciens persécuteurs et surtout à son ancienne rivale. Dans le cas de la liaison Thúc-Sinh Thúy-Kiều les rigueurs de Hoạn-Thư devraient être regardées par Kiều comme ayant déterminé sa libération et elle ne devrait plus songer à les punir même de la façon tardivement chevaleresque qu'on va voir.

(723) Cho ai (pour qui ?) se rapporte à la peur et à la joie. Le sens littéral du vers est interrogatif. Pour qui il avait peur, et pour qui il se réjouissait intérieurement ? C'est le contexte qui nous donne la réponse.

(724) Hàn-Tín le célèbre lieutenant du fondateur de la dynastie des Hàn, du temps de sa misère, avait été un jour demander à manger chez cette mère Xiêu Plus tard, comblé de gloire et de fortune, il se souvint de ce repas servi de si bon cœur et fit porter à cette vieille dame mille taëls d'or pour la remercier.

(725) Ce mot vàng (or) répété dans trois vers successifs sonne mal.

(726) Je ne sais si je dois cette appréciation à l'influence des usages français, mais cette scène me semble odieuse et de nature à aliéner à l'héroïne beaucoup de sympathies.

(727) Tous avaient, en effet, fait des serments terribles et se sont voués au couperet, à l'épée, aux châtiments des divinités (quỉ-thần) s'ils venaient à manquer à leur parole.

(728) Thiên tải nhất thì belle expression consacrée, pour dire la joie qu'on éprouve dans l'instant présent qu'on sait ne plus retrouver.

(729) Nous avons déjà expliqué cette figure. Ici elle est employée sous forme de termes de doublets décomposés et croisés :

Bèo mây (la lentille d'eau et le nuage).
Hợp tan (s'unir et se séparer).

(730) Traduction de l'expression chinoise Giá hạc sơn vân (La grue qui se pose dans une prairie, le nuage qui survole une montagne) sont des choses qui s'en vont aussitôt vues et qu'on ne peut plus retrouver.

(731) Les Asiatiques attribuent le don de la connaissance de l'avenir aux religieux de grande foi, surtout aux ascètes bouddhistes.

(732) Hành cước (aller à pied). Les religieux allaient toujours à pied. L'expression acquiert le sens général de voyager pour les religieux.

(733) J'ai donné, dans ma première traduction, à ce vers un autre sens : « Demandez-lui de ma part un mot sur la façon dont finira ma vie ». Je crois cette traduction erronée.

(734) Tẩy oan — Cette expression a plusieurs sens. Ici elle signifie fêter la fin des malheurs injustes arrivés à Kiều.

Dans la terminologie bouddhique elle signifie le purgatoire.

C'est aussi le titre d'un livre de procédure médico-légale, où est enseigné l'art de déterminer les causes et les circonstances de la mort dans les procès criminels. Là, laver les injustices revient à établir les vraies responsabilités d'un crime.

(735) Quand on fend le bambou, il suffit d'avoir fendu le premier entrenœud, les autres se fendent d'eux-mêmes. Il en est ainsi des tuiles qui couvrent une maison, la première couche enlevée, les autres s'effondrent. De même dans la guerre, quand une première bataille a été gagnée, la victoire générale s'en suit.

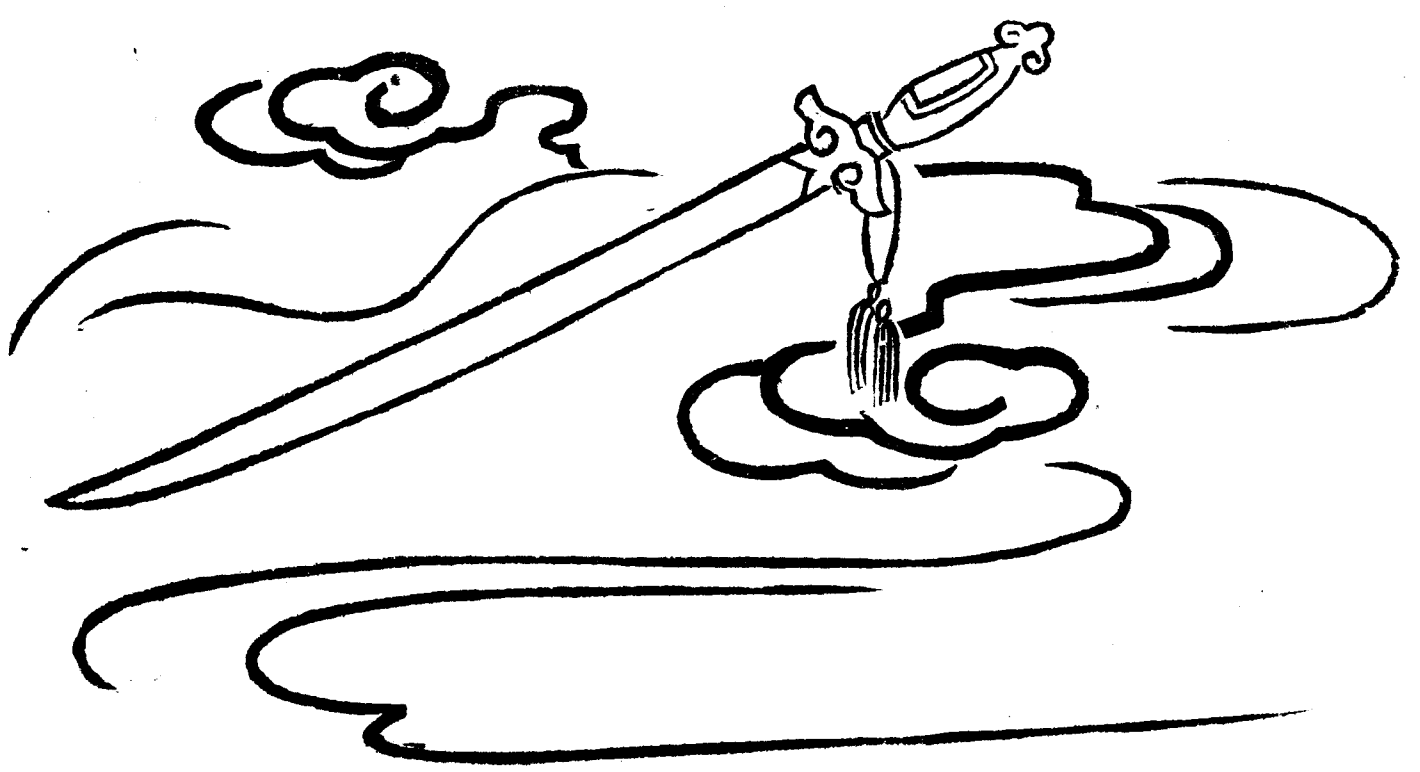
(736) Var. : Gió táp mưa sa (le vent qui fouette et la pluie qui tombe).

(737) Expression méprisante pour désigner les gens vulgaires pour qui vivre consiste à s'habiller et à se nourrir.

(738) Les souverains puissants se donnaient ces qualificatifs d'une modestie outrée. A l'origine c'était pour requérir l'aide et la collaboration des hommes de valeur qu'ils attiraient à leur cour. « Je suis si seul, si isolé du monde, sans aide et sans appui. »

C'est devenu après une façon élégante et courtoise de dire : Ma Majesté, Mon Altesse.

(739) Quand l'empereur envoya quelqu'un en mission extraordinaire de confiance, il assista lui-même au départ de l'envoyé impérial et donna en personne le signal du départ en poussant le char qui l'emmenait en lui disant comme paroles d'adieux : khŏn dĭ nội quá-nhân chế chi ; khŏn dĭ ngoại tướng-quân chế chi (Pour tout ce qui est dedans la citadelle impériale, je m'en charge, pour tout ce qui est dehors, je m'en rapporte à vous).





Khóc rằng : « Trí dũng có thừa,
Bởi nghe lời thiếp, nên cơ-hội này...»

2455 — Biết Từ là đứng anh-hùng
Biết nàng cũng dự quân-trung luận-bàn.
Đóng quân làm chước chiêu-an
Ngọc vàng gấm vóc sai quan thuyết-hàng
Lại riêng một lễ với nàng

Il connaissait Từ pour un brave.

Et il savait que Kiều avait sa voix dans les grandes décisions de l'Etat-Major ennemi.

Les troupes furent gardées en garnison pour faire voir qu'on voulait avant tout la paix.

Un cadeau fut envoyé comportant du jade, de l'or, des belles soieries, porté par un plénipotentiaire au chef rebelle, pour l'engager à se rendre,

Un cadeau spécial fut adressé à Kiều :

Biết (savoir) Từ (nom) là (être) đứng (personnalité) anh-hùng (brave héros).

Biết (savoir) nàng (elle) cũng (aussi) dự (prendre part) quân-trung (dans l'armée) luận-bàn (conseil, chapitre).

Đóng (stationner, camper) quân (armée, troupe) làm (faire) chước (moyen, ruse) chiêu-an (740) (engager la paix).

Ngọc (jade) vàng (or) gấm (soies brochées) vóc (satin) sai (envoyer) quan (fonctionnaire, officier) thuyết-hàng (négocier la soumission).

Lại (et) riêng (particulièrement) một (un) lễ (cadeau) với (avec, à l'adresse) nàng (elle).

2460 — Hai tên thể-nữ ngọc vàng nghìn cân
Tin vào gửi trước trung-quân
Từ-công riêng hãy mười phân hồ-đồ
Một tay gây-dựng cơ-đồ
Bấy-lâu bể Sở sông Ngô tung-hoành

Deux belles servantes et mille livres d'or et de jade.

La missive fut envoyée au quartier général de Từ-Hải.

Le seigneur Từ hésitait beaucoup ;

De ma seule main, se dit-il, je me suis fondé ce patrimoine.

Depuis si longtemps je me suis rendu maître de toutes les mers et de tous les fleuves depuis le pays de Sở jusqu'au pays de Ngô.

Hai (deux) tên (nom, numéral de personnes) thể-nữ (servantes) ngọc (jade) vàng (or) nghìn (mille) cân (livres).

Tin (nouvelle) vào (entrer) gửi (adressée) trước (devant) trung-quân (armée du centre).

Từ-công (le seigneur Từ) riêng (en son for intérieur) hãy (encore) mười (dix) phân (partie, dixième ou centième partie d'un tout) hồ-đồ (doutes, soupçons).

Một (une) tay (main) gây-dựng (fonder, créer) cơ-đồ (héritage, patrimoine, bien familial, ensemble des richesses acquises).

Bấy-lâu (depuis si longtemps) bể (mer) Sở (nom de pays) sông (fleuve) Ngô (nom de pays) tung-hoành (dans le sens vertical et dans le sens horizontal, dans tous les sens, agir en maître).

2465 — Bó thân về với triều-đình
Hàng-thần lơ-láo phận mình ra đâu
Áo xiêm buộc-trói lấy nhau
Vào luồn ra cúi công-hầu mà chi !
Sao bằng riêng một biên-thùy

S'il me faut maintenant me livrer pieds et poings liés à la Cour,

Le Rebelle soumis auquel l'on donne une place dans l'Administration, est toujours mal vu dans les milieux officiels. Ce n'est pas là un sort qui me convient.

Ces gens sont tenus en laisse, attachés les uns aux autres par leurs robes et leurs jupes de mandarins.

C'est bien la peine d'être duc et marquis pour entrer à plat ventre et sortir la tête baissée.

Cela ne vaut pas la possession, pour moi tout seul, de toute une région frontière.

Bó (faire un paquet) thân (corps, personne) về (rentrer) với (avec) Triều-đình (la Cour).

Hàng-thần (rebelle soumis fait mandarin) lơ-láo (désorienté, déclassé, mal vu dans un milieu qui n'est pas le sien) phận (sort) mình (soi-même) ra (devenir) đâu (où quoi).

Áo (robes) xiêm (741) (jupes) buộc-trói (742) (attacher, tenir en laisse) lấy (prendre, ici exprime le mouvement de rapprochement, de serrement) nhau (réciproquement).

Vào (entrer) luồn (passer à plat ventre) ra (sortir) cúi (la tête baissée) công (ducs) hầu (marquis) mà (pour) chi (quoi).

Sao (comment) bằng (égaler) riêng (à soi, en particulier) một (une) biên-thùy (région frontière).

2470 — Sức này đã dễ làm gì được nhau
Chọc trời quấy nước mặc dầu
Dọc ngang nào biết trên đầu có ai
Nàng thì thật dạ tin người
Lễ nhiều nói ngọt nghe lời dễ xiêu

Avec la force dont je dispose, il ne leur est pas encore si facile de m'avoir (de me faire quoi que ce soit).

Je remue le ciel et la terre à ma guise.

Je me sens libre de me mouvoir dans tous les sens et je ne vois personne au-dessus de moi.

Mais Kiều naïve accordait facilement sa confiance aux gens.

Les cadeaux étaient copieux, les paroles engageantes et elle se laissa convaincre.

Sức (force) này (ci) đã (déjà) dễ (facile) làm (faire) gì (quoi) được (pouvoir) nhau (réciproquement).

Chọc (atteindre avec une perche, un bâton) trời (ciel) quấy (troubler) nước (eau) mặc dầu (à mon aise, à ma guise).

Dọc (sens vertical) ngang (sens horizontal) nào (comment) biết (savoir) trên (sur) đầu (tête) có (avoir) ai (743) (qui).

Nàng (elle) thì (alors) thật dạ (franc estomac, naïf) tin (croire) người (les gens).

Lễ (cadeaux) nhiều (nombreux) nói (parler) ngọt (doux) nghe (écouter) lời (paroles) dễ (facile) xiêu (incliner).

2475 — Nghĩ mình mặt nước cánh bèo
Đã nhiều lưu-lạc lại nhiều gian-truân
Bằng nay chịu tiếng vương-thần
Thênh-thênh đường-cái thanh-vân hẹp gì
Công tư vẹn cả hai bề.

Après tout, pensa-t-elle, je ne suis qu'une lentille flottant à la surface des eaux,

Qui a eu beaucoup d'aventures et qui a beaucoup souffert.

Si nous acceptions aujourd'hui d'être les sujets du souverain,

Nous serions libres et heureux, allant sur le grand chemin, le front levé aux nuages bleus, sans aucune contrainte ni restriction.

Nous serions en règle avec l'Etat et avec la famille.

Nghĩ (penser) mình (soi-même) mặt (surface) nước (eau) cánh (aile, numéral de fleur ou de feuille) bèo (lentille d'eau).

Đã (déjà) nhiều (beaucoup) lưu lạc (aventures) lại (encore) nhiều (beaucoup) gian-truân (malheurs).

Bằng (si) nay (aujourd'hui) chịu (accepter) tiếng (réputation) vương thần (sujet du souverain).

Thênh-thênh (prendre toutes ses aises) đường-cái (le grand chemin) thanh-vân (les nuages bleus, le grand air) hẹp (étroit) gì (quoi).

Công (public) tư (privé) vẹn (complet) cả (tous) hai (deux) bề (côtés).

2480 – Dần-dà rồi sẽ liệu về cố-hương
Cũng ngôi mệnh-phụ đường-đường
Nở-nang mày mặt rỡ-ràng mẹ cha
Trên vì nước dưới vì nhà
Một là đắc hiếu hai là đắc trung

Peu à peu nous aviserions au moyen de rentrer dans le pays natal.

Je serais officiellement une grande dame.

J'aurais la figure épanouie et mes parents connaîtraient les honneurs publics.

Nous servirions l'Etat et après l'Etat nous servirions notre famille.

Nous accomplirions ainsi les deux principaux devoirs : piété filiale et dévouement envers le souverain.

Dần-dà (peu à peu, par étapes) rồi (ensuite) sẽ (marque du futur) liệu (aviser, se préparer) về (retourner) cố hương (pays natal).

Cũng (aussi) ngôi (place) mệnh-phụ (grande dame, épouse de mandarin à partir du 4e degré) đường-đường (officiellement reconnue).

Nở-nang (s'épanouir) mày (sourcils) mặt (visage) rỡ-ràng (éclater, honorer) me (mère) cha (père).

Trên (au-dessus) vì (pour) nước (pays, nation) dưới (au-dessous) vì (pour) nhà (famille).

Một (une) là (être) đắc (obtenir) hiếu (piété filiale) hai (deux) là (être) đắc (obtenir) trung (dévouement au souverain).

2485 — Chẳng hơn chiếc bách giữa dòng
E-dè gió dập hãi-hùng sóng va
Nhân khi bàn-bạc gần-xa
Thừa cơ nàng mới bàn ra nói vào
Rằng : ơn Thánh-đế dồi-dào

Cela vaudrait certainement mieux que cette vie aléatoire de barque au milieu du courant,

Qui a peur de chavirer au moindre vent et qui s'effraie devant la moindre vague.

Comme on discutait des conséquences possibles de la soumission,

Kiều en profita pour faire entendre ses avis.

Elle dit : Le Saint Empereur est infiniment bon.

Chẳng (ne pas) hơn (valoir mieux) chiếc (numéral d'objet) bách (barque) giữa (au milieu) dòng (cours d'eau).

E-dè (hésitante, craintive) gió (vent) dập (couvrir, enfouir) hãi-hùng (s'ecrayer) sóng (vagues) va (744) (cogner).

Nhân (profiter) khi (moment) bàn-bạc (discuter) gần-xa (près et loin, les conséquences proches et lointaines).

Thừa cơ (profiter de l'occasion) nàng (elle) mới (alors) bàn (proposer) ra (dans le sens du dedans au dehors) nói (parler) vào (dans le sens du dehors au dedans).

Rằng : (dire) ơn (bienfaits) Thánh-đế (Saint Empereur) dồi-dào (abondants).

2490 — Tưới ra đã khắp thấm vào đã xâu
Bình thành công-đức bấy lâu
Ai-ai cũng dội trên đầu biết bao
Ngẫm từ dấy việc binh-đao
Đống xương vô-định đã cao bằng đầu

Comme les pluies fécondatrices, ses bienfaits se sont répandus partout et ont tout imprégné profondément.

Son œuvre de pacification et d'organisation date de longtemps.

Tout le monde porte bien haut sur la tête la dette de reconnaissance envers le souverain.

Réfléchissez à ce fait que, depuis la guerre soulevée par vous,

Les ossements humains qui s'entassent le long du fleuve « Sans-Destin » arrivent déjà à hauteur d'homme.

Tưới (arroser) ra (dans le sens du dedans au dehors) đã (déjà) khắp (partout) thấm (imprégner) vào (dans le sens du dehors au dedans) đã (déjà) xâu (profond).

Bình thành (745) (pacification et organisation) công-đức (œuvres et vertus bienfaisantes) bấy lâu (depuis si longtemps).

Ai-ai (qui qui, tout le monde) cũng (aussi) đội (porter) trên (sur) đầu (tête) biết (savoir) bao (combien).

Ngẫm (penser, réfléchir) từ (depuis) dấy (soulever) việc (affaire) binh-đao (soldats et couperets, la guerre).

Đống (tas) xương (os) Vô-định (746) (nom d'un fleuve imaginaire signifiant : Sans Destin) đã (déjà) cao (haut) bằng (au niveau) đầu (tête).

2495 — Làm chi để tiếng về sau
Nghìn năm ai có khen đâu Hoàng Sào
Sao bằng lộc trọng quyền cao
Công-danh ai dứt lối vào cho qua
Nghe lời nàng nói mặn-mà

Pourquoi laisser ainsi un mauvais souvenir à la postérité ?

Jamais on n'a dit du bien du Chef de brigands Hoàng-Sào.

Mieux vaut donc accepter les beaux revenus et les hautes fonctions qu'on vous propose.

Pour arriver aux honneurs, qui donc a pu se détourner de la seule voie d'accès qui soit bonne (la voie légale suivie par tout le monde).

Ayant écouté ces paroles bien senties et persuasives,

Làm chi (pourquoi) để (laisser) tiếng (réputation) về sau (à l'avenir, à la postérité),

Nghìn năm (mille années, jamais) ai (qui) có (avoir) khen (louer, féliciter) đâu (où, comment) Hoàng-Sào (747) (nom d'un chef de brigands).

Sao (comment) bằng (égaler, valoir) lộc (revenus) trọng (importants) quyền (autorité) cao (haute).

Công-danh (748) (les honneurs) ai (qui) dứt (rompre, se détourner de) lối (voie, chemin) vào (entrée, accès) cho (pour) qua (passer).

Nghe (entendre) lời (paroles) nàng (elle) nói (dire) mặn-mà (bien senties, persuasives).

2500 — Thế công Từ mới đổi ra thế hàng
Chỉnh nghi tiếp sứ vội-vàng
Hẹn kỳ thúc giáp quyết đường giải binh
Tin lời thành hạ yêu minh
Ngọn cờ ngơ-ngác trống canh trễ-tràng

Từ changea de position. Il abandonna l'offensive pour mettre bas les armes.

Il fit aussitôt préparer le cérémonial d'usage pour recevoir le plénipotentiaire envoyé par le Gouverneur.

Il prit date pour le désarmement et fixa les modalités du licenciement de ses troupes.

Confiant dans les promesses échangées par les plénipotentiaires des deux côtés, réunis sous les remparts,

On se montra distrait et négligent dans les mesures de défense du camp (les drapeaux servant de signaux et les coups de tam-tams échangés entre les sentinelles).

Thế (position) công (offensive) Từ (nom) mới (alors) đổi (changer) ra (en) thế (position) hàng (se rendre, reddition).

Chỉnh (préparer) nghi (cérémonial) tiếp (recevoir) sứ (ambassadeur, plénipotentiaire) vội -vàng (en toute hâte).

Hẹn (promettre) kỳ (moment) thúc giáp (se faire des cuirasses) quyết (décider) đường (voie, moyen) giải binh (licenciement des troupes).

Tin (croire) lời (parole) thành hạ yêu minh (échange d'engagements sous les remparts).

Ngọn (sommets) cờ (drapeaux) ngơ-ngác (distraits, être dans le vague) trống (tam-tam) canh (sentinelle) trễ-tràng (négliger, laisser traîner en retard).

2505 — Việc binh bỏ chẳng giữ giảng
Vương-sư dò đã tỏ tường thực hư
Hồ-công quyết kế thừa cơ
Lễ tiên binh hậu khắc-cờ tập-công
Kéo cờ chiêu-phủ tiên-phong

La surveillance se relâcha dans les divers services de l'armée.

L'armée impériale était tenue par ses espions au courant de la situation.

Le seigneur Hồ, qui était décidé à employer la ruse, s'empressa de profiter de cette circonstance,

Ses envois de présents furent immédiatement suivis de troupes embusqués pour attaque simultanée à une heure convenue à l'avance.

Son armée avança, drapeau de parlementaire en tête.

Việc (affaire) binh (militaire) bỏ (abandonner) chẳng (ne pas) giữ-giàng (garder, surveiller)

Vương-sư (l'armée royale ou impériale) dò (épier) đã (déjà) tỏ-tường (au courant) thực hư (vrai et faux).

Hồ-Công (le seigneur Hô) quyết (décidé) kế (ruse) thừa-cơ (profiter de l'occasion).

Lễ (présents) tiên (avant) binh (troupes) hậu (après) khắc-cờ (convenir du moment) tập-công (assaut, attaque simultanée).

Kéo (tirer) cờ (drapeau) chiêu-phủ (engagement à la paix) tiên-phong (à l'avant).

2510 — Lễ-nghi giàn trước vác-đồng phục sau
Từ-công hờ-hững biết đâu
Đại-quan lễ-phục ra đầu cửa viên
Hồ-công ám-hiệu trận-tiền
Ba bề phát súng bốn bên kéo cờ

Des présents de paix étaient étalés devant, mais les armes étaient dissimulées derrière.

Le seigneur Từ, qui ne se doutait de rien, n'était pas sur ses gardes.

En grande tenue de cérémonie, il sortit de son campement pour se rendre.

Le seigneur Hồ fit à ce moment des signes secrets à ses troupes.

Qui firent feu convergent de trois directions à la fois et, des quatre côtés, hissèrent les drapeaux de combat.

Lễ-nghi (pompe, cérémonial ; présents et cadeaux) giàn (étalé) trước (devant) vác-đồng (749) (les armes) phục (dissimulées) sau (derrière).

Từ-Công (le seigneur Tu) hờ-hững (n'être pas sur ses gardes) biết (savoir) đâu (où, comment).

Đại-quan (grand bonnet) lễ-phục (tenue de cérémonie) ra (sortir) đầu (se rendre) cửa viên (à l'entrée du quartier général).

Hồ-Công (le seigneur Hô) ám-hiệu (signes secrets) trận-tiền (devant-bataille, sur le champ de bataille).

Ba (trois) bề (faces) phát súng (tirer le canon) bốn (quatre) bên (côtés) kéo (tirer, arborer) cờ (drapeau).

2515 — Đang khi bất-ý chẳng ngờ
Hùm thiêng khi đã sa-cơ cũng hèn
Tử sinh liều giữa trận-tiền
Dạn-dầy cho biết gan liền tướng-quân
Khi thiêng khi đã về thần

Pris par surprise.

Le tigre le plus redoutable, tombe dans le piège et devient inoffensif.

Từ-Hải sacrifia sa vie sur le champ de bataille.

Il accepta la mort le front haut, pour manifester le courage d'un vrai chef de guerre.

Quand cette grande âme rejoint le séjour des divinités,

Đang (en train, en plein) khi (moment) bất-ý (ne pas penser) chẳng (ne pas) ngờ (se douter).

Hùm (tigre) thiêng (puissant) khi (quand) đã (déjà) sa-cơ (tomber dans le piège) cũng (aussi) hèn (inoffensif).

Tử (mort) sinh (vie) liều (risquer, sacrifier) giữa (milieu) trận-tiền (devant la bataille).

Dạn-dầy (craquelé et épaissi ; face au danger, face à l'ennemi ; courageusement) cho (pour) biết (connaître) gan liền (la foie d'une seule pièce, courage indomptable) tướng-quân (chef guerrier).

Khi (fluide) thiêng (mystérieux) khi (quand) đã (déjà) về (retourner) thần (750) (divinité).

2520 — Nhơn-nhơn còn đứng chôn chân giữa vòng

Trơ như đá vững như đồng
Ai lay chẳng chuyển ai rung chẳng dời
Quan quân truy sát ruổi dài
Ầm-ầm sát-khi ngất trời ai đang

Son corps resta debout, tout fier, droit comme si les pieds avaient été enfoncés en terre, au milieu de l'état-major qui l'entourait,

Impassible comme une statue de pierre, tenace comme du bronze.

Les plus robustes ne parvinrent pas à le secouer ni à le faire changer de place.

Les officiers et les soldats de l'Empereur poursuivirent longtemps les hommes de Từ-Hải pour les tuer.

La vague de mort monta jusqu'au ciel et ce fut un spectacle horrifiant pour tout le monde.

Nhơn-nhơn (tout gaiement) còn (encore) đứng (debout) chôn chân (les pieds enfoncés en terre) giữa (milieu) vòng (cercle).

Trơ (impassible) như (comme) đá (pierre) vững (solide) như (comme) đồng (cuivre).

Ai (quiconque) lay (secouer) chẳng (ne pas) chuyển (déranger) ai (quiconque) rung (secouer) chẳng (ne pas) dời (se déplacer).

Quan (officiers) quân (soldats) truy-sát (poursuivre pour tuer) ruổi (courir) dài (long).

Ầm-ầm (bruyamment) sát-khí (les émanations de la mort violente) ngất (monter très haut) trời (ciel) ai (qui) đang (avoir de courage).

Trong hào ngoài lũy tan-hoang
Loạn-quân vừa dắt tay nàng đến nơi
Trong vòng tên đá bời-bời
Thấy Từ còn đứng giữa trời trơ-trơ
Khóc rằng : tri dũng có thừa

A l'intérieur des fossés, comme à l'extérieur des remparts c'était le désarroi.

Des hommes de troupe dispersés venaient d'amener Kiêu sur les lieux en la conduisant par la main,

Au milieu d'une pluie de flèches et de pierres,

Elle trouva Từ-Hải debout, les traits figés.

Elle dit en pleurant : Voilà un homme qui avait de l'intelligence et de la bravoure plus qu'il n'en fallait.

Trong (intérieur) hào (fossés) ngoài (extérieur) lũy (remparts) tan-hoang (désemparé).

Loạn-quân (les troupes en désordre) vừa (à peine) dắt (conduire) tay (main) nàng (elle) đến (arriver) nơi (lieu).

Trong (dans) vòng (cercle) tên (flèches) đá (pierres) bời-bời (en désordre, tomber de partout).

Thấy (trouver) Từ (nom) còn (encore) đứng (debout) giữa (milieu) trời (ciel) trơ-trơ (rigide, impassible).

Khóc (pleurer) rằng (dire que) tri (intelligence) dũng (bravoure) có (avoir) thừa (de trop).

2530 — Bởi nghe lời thiếp đến cơ-hội này
Mặt nào trông thấy nhau đây
Thà liều sống chết một ngày với nhau
Dòng thu như xối cơn sầu
Dứt lời nàng cũng gieo đầu một bên

Il en est là pour m'avoir écoutée.

Quel front dois-je avoir pour oser encore paraître devant lui.

Mieux vaut mourir ensemble le même jour. »

Une pluie de larmes se répandit comme pour éteindre son accès de douleur.

Cela dit, elle se précipita à terre la tête en avant.

Bởi (parce que) nghe (écouter) lời (paroles) thiếp (concubine, moi) đến (arriver) cơ-hội (occasion, circonstance) này (ci).

Mặt (visage) nào (quel) trông thấy (voir) nhau (réciproquement) đây (ici).

Thà (valoir mieux) liều (risquer; sacrifier) sống chết (vie et mort) một (un) ngày (jour) với nhau (ensemble).

Dòng (cours, série de gouttes) thu (automne, tristesse, larmes) như (comme) xối (751) (arroser) cơn (accès) sầu (douleur).

Dứt (terminer) lời (mots) nàng (elle) cũng (aussi) gieo (jeter à terre) đầu (tête) một (un) bên (côté).

2535 — Lạ thay oan-khí tương-triền
Nàng vừa phục xuống Từ liền ngã ra
Quan quân kẻ lại người qua
Xót nàng sẽ lại vực ra dần-dần
Đem vào đến trước trung-quân

Combien étranges sont les manifestations de cette communion entre une vivante et un mort dans le même sentiment d'injustice !

Le cadavre de Tu-Hai la suivit dans sa chute.

Parmi les officiers et les soldats impériaux qui allaient et venaient,

Il en était qui, pris de pitié pour elle, vinrent la relever pour l'éloigner peu à peu.

On l'amena ensuite au quartier général du Gouverneur.

Lạ thay (combien étrange) oan-khí (sentiment du malheur immérité) tương-triền (communier ensemble).

Nàng (elle) vừa (à peine) phục (tomber) xuống (dans le sens de haut en bas) Từ (nom) liền (aussitôt) ngã (tomber à la renverse) ra (dans le sens de l'éloignement d'un point central).

Quan (officiers) quân (soldats) kẻ (les uns) lại (venir) người (les autres) qua (aller, passer).

Xót (avoir pitié) nàng (elle) sẽ (doucement) lại (venir) vực (transporter un corps inanimé ou malade) ra (dans le sens de l'éloignement) dần-dần (peu à peu).

Đem (amener) vào (dans) đến (arriver) trước (devant) trung-quân (armée du centre, quartier général).

2540 — Hồ-công thấy mặt ân-cần hỏi-han
Rằng : nàng chút phận hồng-nhan
Gặp cơn binh-cách nhiều nàn cũng thương
Đã hay thảnh-toán miếu-đường
Chấp-công cũng có lời nàng mới nên

A sa vue, le seigneur Hồ s'empressa autour d'elle pour s'informer de son état.

Vous êtes, lui dit-il, une pauvre femme,

Victime d'une guerre atroce. Vos nombreux malheurs incitent ma pitié.

Tout ce qui vient d'arriver a été décidé à la Cour.

Mais je dois à votre intervention de pouvoir me prévaloir de ce service exceptionnel rendu à l'Etat.

Hồ-Công (le seigneur Hô) thấy (voir) mặt (visage) ân-cần (avec empressement) hỏi-han (s'informer de son état).

Rằng (dire) nàng (vous, s'adressant à une femme) chút (peu, petit) phận (sort) hồng,-nhan (joues roses, femme).

Gặp (rencontrer) cơn (crise) binh-cách (guerre) nhiều (beaucoup) nàn (malheurs) cũng (aussi) thương (avoir pitié).

Đã (déjà) hay (savoir) thành-toán (tout combiné, tout décidé) miếu-đường (752) (la Cour).

Chấp-công (tenir-service, avoir pu faire valoir un service rendu à l'Etat) cũng (aussi) có (avoir) lời (paroles) nàng (vous, s'adresse à une femme) mới (alors seulement) nên (accompli, réalisé).

2545 — Bây-giờ sự đã vẹn-tuyền
Mặc lòng nghĩ lấy muốn xin bề nào.
Nàng càng giọt ngọc tuôn dào
Ngập-ngừng mới gửi thấp cao sự lòng
Rằng : Từ là đứng anh-hùng

Maintenant que l'affaire est accomplie,

Je vous laisse la faculté de me demander le sort qui vous convient. »

Cette proposition provoqua chez Kiều une nouvelle crise de larmes.

Puis, après de longues réticences, elle balbutia un exposé de sa situation.

Từ était un brave, dit-elle,

Bây-giờ (maintenant) **sự** (affaire) **đã** (déjà) **vẹn-tuyền** (complètement faite).

Mặc (libre) **lòng** (cœur, désir, volonté) **nghĩ** (penser, **aviser,** décider) **lấy** (vous-même) **muốn** (vouloir) **xin** (demander) **bề** (côté) **nào** (quel).

Nàng (elle) **càng** (davantage) **giọt** (gouttes) **ngọc** (perles, larmes) **tuôn** (couler abondamment) **dào** (en averse).

Ngập-ngừng (réticences, hésitations) **mới** (alors) **gửi** (envoyer, dire) **thấp-cao** (bas et haut, sur divers tons) **sự** (affaire) **lòng** (cœur).

Rằng (dire) **Từ** (nom) **là** (être) **đứng** (personnalité) **anh-hùng** (brave, héros).

2550 — Dọc-ngang trời rộng vẫy-vùng bể khơi
Tin tôi nên quá nghe lời
Đem thân bách-chiến làm tôi Triều-đình
Ngỡ là phu qui phụ vinh
Ai ngờ một phút tan-tành thịt xương.

Il était libre sous le vaste ciel et voguait à sa guise sur l'océan profond.

Trop confiant en moi, il m'avait écoutée.

Ce vainqueur de cent batailles avait voulu devenir un sujet soumis de l'Empereur.

Il croyait obtenir ainsi la noblesse pour lui et les honneurs pour moi.

Qui eût soupçonné qu'en un instant il devait être brutalement massacré.

Dọc-ngang (dans le sens vertical et dans le sens horizontal) trời (ciel) rộng (vaste) vẫy-vùng (s'ébattre librement) bể (océan) khơi (profond).

Tin (confiance) tôi (moi) nên (c'est pourquoi) quá (trop) nghe (écouter) lời (paroles).

Đem (porter) thân (sort, personne) bách-chiến (cent batailles, victorieux) làm (faire) tôi (sujet) Triều-đình (la Cour).

Ngỡ (penser) là (être) phu (mari) qui (anobli) phụ (femme) vinh (honorée).

Ai (qui) ngờ (soupçonner) một (une) phút (minute) tan-tành (anéanti, en miettes) thịt (chair) xương (os).

2555 — Năm năm trời bể ngang-tàng
Dẫn mình đi bỏ chiến-tràng như không
Khéo khuyên kể lấy làm công
Kể bao nhiêu lại đau lòng bấy-nhiêu
Xét mình công ít tội nhiều

Pendant cinq ans, son orgueil s'est étalé sous le ciel et sur les mers.

Il a exposé sa personne aux périls des champs de bataille avec un superbe dédain de la vie.

Vous avez voulu habilement me consoler en considérant mon intervention malheureuse comme un service rendu à l'Etat.

Vous ne faites qu'aviver ma douleur.

Je me juge beaucoup plus coupable que méritante.

Năm (cinq) năm (année) trời (ciel) bể (océan) ngang-tàng (se pavaner ; orgueilleux).

Dẫn (conduire) mình (soi-même) đi (aller) bỏ (abandonner, sacrifier, risquer) chiến-tràng (champs de bataille) như (comme) không (753) (rien).

Khéo (habile) khuyên (consolation) kể (compter) lấy (prendre) làm (pour) công (service rendu à l'Etat).

Kể (compter) bao nhiêu (combien) lại (et, encore) đau lòng (cœur endolori) bấy-nhiêu (autant).

Xét (examiner) mình (soi-même) công (mérite) ít (peu) tội (crime) nhiều (beaucoup).

2560 — Sống thừa tôi đã nên liều mình tôi
Xin cho thiển-thổ một đôi
Gọi là đắp-điếm lấy người tử-sinh.
Hồ-công nghe nói thương tình
Truyền cho kiểu-táng di-hình bên sông

Ma vie devient superflue, et j'ai estimé qu'il me convenait de mourir.

Accordez-moi donc une modeste tombe quelque part,

Afin que je puisse remplir mon devoir d'assistance envers l'homme à qui j'ai été liée à la vie et à la mort,

A cette demande, le seigneur Hô, pris de pitié

Donna des ordres pour qu'on enterrât sommairement les restes de Tu-Hai sur la berge du fleuve.

Sống (vivre) thừa (de trop) tôi (moi) đã (déjà) nên (convenir) liều (sacrifier) mình (personne, corps) tôi (moi).

Xin (demander) cho (donner) thiển-thổ (754) (terre peu profonde) một (un) đôi (tumulus).

Gọi là (appeler être, pour dire) đắp điếm (soigner, protéger) lấy (prendre, pour soi) người (homme) tử-sinh (à la vie, à la mort).

Hồ-Công (le seigneur Hô) nghe (entendre) nói (dire) thương (avoir pitié) tình (situation).

Truyền (ordonner) cho (pour) kiểu-táng (755) (enterrer sommairement) di-hình (la forme qui reste, les restes mortels) bên (côté) sông (fleuve).

2565 — Trong quân mở tiệc hạ-công
Xô-xao tơ-trúc hội-đồng quân quan
Bắt nàng thị-yến dưới màn
Giở say lại ép vận đàn nhặt tâu
Một cung gió tủi mưa sầu

Dans la garnison, on organisa les fêtes de la victoire.

La musique retentit partout ; les officiers et les soldats s'unirent dans l'allégresse.

On força Kiêu à servir à table, sous la tente du Gouverneur,

Qui, simulant l'ivresse, contraignit la malheureuse femme à lui jouer son répertoire habituel.

Obéissante, elle joua un air où l'on croyait entendre des vents en furie et des larmes de douleur tombant en rafale.

Trong (dans) quân (armée) mở (ouvrir) tiệc (fête, banquet) hạ-công (se réjouir de la victoire).

Xôn-xao (tumulte) tơ-trúc (soie et bambou, musique) hội-đồng (assemblée, réunion) quân (soldats) quan (officiers).

Bắt (forcer) nàng (elle) thị-yến (756) (servir dans un banquet) dưới (sous) màn (moustiquaire, tente, rideau).

Giở say (tourner-ivresse, simuler l'ivresse) lại (encore) ép (forcer) vận (757) (rimes, sons) đàn (guitare) nhặt (758) (serrer, souvent) tâu (présenter à un souverain, à un maître).

Một (un) cung (air) gió (vent) tủi (en colère) mưa (pluie) sầu (douleur, souffrance).

2570 — Bốn dây rỏ máu năm đầu ngón tay
Ve ngâm vượn hót nào tầy
Lọt tai Hồ cũng nhăn mày rơi châu
Hỏi rằng : này khúc ở đâu ?
Nghe ra muôn oán nghìn sầu lắm thay !

Sur les quatre cordes vibrantes, le bout des cinq doigts semblait saigner.

Le triste sursurrement de la cigale, pas plus que le sifflement aigu du gibbon, ne pouvait produire le même effet douloureux.

Ayant compris, le Gouverneur Hồ fronça les sourcils et eut des larmes aux yeux.

Quel est donc ce morceau, demanda-t-il ?

A l'écouter, on croit entendre des lamentations et assister à mille douleurs !

Bốn (quatre) dây (cordes) rỏ (égoutter) máu (sang) năm (cinq) đầu (bouts, têtes) ngón tay (doigts de la main).

Ve (759) (cigales) ngâm (réciter) vượn (760) (gibbons) hót (cri d'oiseau ,sifflements ou cris gutturaux d'autres animaux faisant le même effet que certains cris d'oiseaux) nào (quels) tầy (égaler).

Lọt (passer au travers, pénétrer) tai (oreilles) Hồ (nom) cũng (aussi) nhăn (froncer) mày (sourcils) rơi (tomber) châu (perles, larmes).

Hỏi (questionner, demander) rằng (que) này (voilà, voici) khúc (morceau) ở đâu (où, quel).

Nghe (entendre) ra (sortir, résulter) muôn (dix mille) oán (plaintes, lamentations) nghìn (mille) sầu (douleurs, tristesse) lắm thay (oh ! combien).

2575 — Thưa rằng : « Bạc-mệnh » khúc này
Phổ vào đàn ấy những ngày còn thơ
Cung cầm lựa những ngày xưa
Mà gương bạc-mệnh bây-giờ là đây.
Nghe càng đắm, đắm càng say

Elle répondit : « Ce morceau a pour titre « le sort ingrat ».

Je l'ai joué sur cette même guitare depuis ma plus tendre jeunesse (Text. : Le cahier est entré dans mon répertoire de guitare, etc...).

Cet air de guitare, je l'ai choisi depuis les temps lointains.

Et j'ai aujourd'hui réalisé l'exemple vivant du sort ingrat. »

Plus il écoutait cette musique, plus Hô-Công sentait son cœur chavirer ; et plus il chavirait, plus il se sentait ivre.

Thưa (répondre) rằng : (que) **Bạc-mệnh** (sort ingrat) khúc (morceau) này (ci).

Phổ (registre, cahier, partition) vào (entrer) đàn (guitare) ấy (là) những (depuis) ngày (jours) còn (encore) thơ (jeune).

Cung (air) cầm (guitare) lựa (choisir) những (depuis) ngày (jours) xưa (passés).

Mà (et) gương (miroir, exemple) bạc-mệnh (sort ingrat) bây-giờ (maintenant) là (être) đây (ici).

Nghe (entendre) càng (davantage) đắm (naufrage) đắm (761) (naufrage) càng (davantage) say (ivre).

2580 — Lạ cho mặt sắt cũng ngây vì tình!
Dạy rằng : Hương-hỏa ba-sinh
Dây loan xin nối cầm lành cho ai
Thưa rằng : chút phận lạc-loài
Trong mình nghĩ đã có người thác oan

Et, quel miracle ! Cette figure de fer devint stupide d'amour !

« Ceci est un héritage qui m'est destiné depuis trois vies antérieures, dit-il enfin.

Au moyen de cordes renouées à la colle de phenix, remettez en état votre guitare rompu pour quelqu'un (songez à vous remarier) ».

Elle dit : « Je ne suis qu'une humble créature déclassée,

Qui porte déjà sur la conscience la mort injuste de quelqu'un.

Lạ (étonnement) cho (pour) mặt (figure) sắt (fer) cũng (aussi) ngây (rêver, devenir stupide) vì (à cause) tình (amour).

Dạy (enseigner) rằng : (que) Hương-hỏa (encens et feu, serment) ba-sĩnh (762) (trois vies).

Dây (corde) loan (phénix) xin (prier) nối (relier un fil rompu) cầm (guitare) lành (en bon état) cho (pour) ai (qui, quiconque).

Thưa (répondre) rằng : (que) chút (peu, petit) phận (sort) lạc-loài (égarée de son espèce, déclassée).

Trong (dans) mình (soi) nghĩ (penser) đã (déjà) có (avoir) người (homme, quelqu'un) thác (mort) oan (injustement)

2585 — Còn chi nữa cánh hoa tàn
Tơ lòng đã dứt dây đàn Tiểu-lân
Rộng thương còn mảnh hồng-quần
Hơi tàn được thấy gốc-phần là may.
Hạ-công chén đã quá say

Que reste-il encore de moi ? une pétale de fleur fanée.

Quand à la soie de mon cœur, j'ai rompu la corde de la guitare de Tiêu-lân.

Votre grande indulgence a laissé vivre cette pauvre femme que je suis.

Ce souffle qui s'épuise s'estimerait heureux de pouvoir aller s'éteindre au village natal. »

Au cours de ce dîner qui fêtait la victoire, le gouverneur avait un peu trop bu ;

Còn (encore) chi (quoi) nữa (encore) cánh (aile, pétale) hoa (fleur) tàn (fanée).

Tơ (soie) lòng (cœur) đã (déjà) dứt (rompre) dây (corde) đàn (guitare) Tiểu-Lân (763) (nom propre).

Rộng (largement) thương (avoir pitié) còn (encore, rester) mảnh (morceau. lambeau) hồng-quần (pantalon rouge).

Hơi (souffle) tàn (épuisé) được (pouvoir) thấy (trouver) gốc phần (tronc de l'arbre phần, la ville natale) là (être) may (chance).

Hạ-công (fête de la victoire) chén (écuelle, coupe, yin, alcool) đã (déjà) quá (trop) say (ivre).

2590 — Hồ-công đến lúc rạng ngày nhớ ra
Nghĩ mình phương diện quốc-gia
Quan trên ngắm xuống người ta trông vào
Phải tuồng trăng-gió hay sao ?
Sự này biết tính thế nào được đây ?

Mais au matin, il se ressouvint.

Il se dit : « Je suis un personnage important dans l'Etat.

De là-haut, les autorités supérieures me surveillent, et du dehors, le public me regarde.

Je ne suis pas un galantin.

Comment donc régler cette affaire maintenant ? »

Hồ-công (le seigneur Hô) đến (arriver) lúc (moment) rạng-ngày (aurore) nhớ (souvenir) ra (sortir).

Nghĩ (penser) mình (soi-même) phương diện (764) (figure carrée, grande figure, personnage officiel) quốc-gia (Etat).

Quan (mandarins, autorités) trên (supérieurs) ngắm (contempler, regarder) xuống (de haut en bas) người ta (les gens, le public) trông (regarder, voir) vào (du dehors au dedans).

Phải (être) tuồng (spectacle, genre) trăng-gió (lune et vents) hay (ou) sao ? (comment).

Sự (affaire) này (ci) biết (savoir) tính (calculer, décider) thế nào (comment) được (pouvoir) đây ? (ici, maintenant).

2595 — Công-nha vừa buổi rạng ngày
Quyết tình Hồ mới đoán ngay một bài
Lệnh quan ai dám cãi lời ?
Ép tình mới gán cho người thổ-quan.
Ông Tơ thực nhẻ đa đoan !

Les bureaux venaient justement de s'ouvrir pour le travail du matin.

Résolu, M. Hồ prit un parti.

Quand il s'agit d'un ordre de l'autorité, qui ose le contredire ?

Forçant les sentiments, il donna Kiêu pour femme à un chef indigène.

Le vieux Monsieur au fil de soie est vraiment capricieux !

Công nha (en plein bureau) vừa (justement) buổi (portion de journée, heure de travail, d'ouverture) rạng ngày (matinée).

Quyết tình (décidé, résolu) Hồ (nom) mới (alors) đoán (deviner, aviser, imaginer) ngay (immédiatement) một (une) bài (ruse, moyen).

Lệnh (ordre) quan (autorité) ai (qui) dám (oser) cãi (contredire) lời (parole) ?

Ép (forcer) tình (amour) mới (alors) gán (passer, transmettre) cho (à) người (homme) thổ-quan (chef indigène).

Ông Tơ (765) (Monsieur la Soie, le Dieu du Mariage) thực (vraiment) nhẻ (n'est-ce pas) đa-đoan (beaucoup de manières, capricieux) !

2600 — Xe tơ sao khéo vơ quảng vơ xiên.
Kiệu hoa áp thẳng xuống thuyền
Lá rèm rủ thấp ngọn đèn khêu cao.
Nàng càng ủ liễu phai đào
Trăm phần nào có phần nào phần tươi

Combien il est habile à unir des gens à tort et à travers !

En char fleuri, on conduisit en cortège la mariée, malgré elle, à la barque de son nouvel époux.

Les rideaux du lit nuptial étaient baissés et la lampe qui éclairait la pièce répandait une lumière vive.

Kiêu sentait ses traits s'assombrir.

Il ne pouvait y avoir en elle aucune parcelle de joie. (*Litt. : De cent parties, il n'y avait aucune partie qui fût partie de joie*).

Xe (filer) tơ (soie) sao khéo (combien habile) vơ (ramasser) quàng (à tort) vơ (ramasser) xiên (à travers).

Kiệu (char) hoa (fleuri) áp (conduire en cortège) thẳng (tout droit) xuống (dans le sens de haut en bas) thuyền (barque).

Lá rèm (feuille, numéral de panneaux, de pièces de tissus pendues) rủ (tombant, pendant) thấp (bas) ngọn (flamme) đèn (lampe) khêu (régler une mèche) cao (766) (haut).

Nàng (elle) càng (davantage) ủ (attristé, sombre) liễu (saule) phai (décoloré) đào (couleur rose, beauté).

Trăm (cent) phần (parties) nào (comment) có (avoir) phần (partie) nào (quelle) phần (partie) tươi (vif, gai).

2605 – Đành thân cát dập sóng vùi
Cướp công cha mẹ thiệt đời thông-minh
Chân trời mặt bể lênh-đênh
Nắm xương biết gửi tử-sinh chốn nào ?
Duyên đâu ai dứt tơ đào ?

Elle se résigna donc à être ce pauvre corps que le sable enfouit et que les flots engloutissent ;

A voler les peines qu'avaient eûes ses parents à l'élever et à renoncer à tous les droits au bonheur que devait lui assurer son intelligence.

Elle s'abandonna comme une épave sur les flots du vaste océan entouré d'horizons infinis.

Ne sachant plus à quel tombeau confier la poignée d'os qui restera de son corps.

O quel hymen, dont la soie rose a été tant de fois rompue !

Đành (se résigner) thân (corps, personne) cát (sable) dập (combler, enfouir) sóng (vagues, flots) vùi (couvrir, engloutir).

Cướp (voler, piller, ravir) công (peines) cha (père) mẹ (mère) thiệt (être frustré de) đời (vie) thông minh (intelligente, pleine des charmes que procure l'intelligence),

Chân (pied) trời (ciel) mặt (surface) bể (océan) lênh-đênh (aller à la dérive).

Nắm (poignée) xương (os) biết (savoir) gửi (confier) tử-sinh (vie et mort, le destin du corps) chốn (lieu) nào (quel).

Duyên (hymen) đâu (où, quel) ai (qui) dứt (rompre) tơ (soie) đào (rose) ?

2610 — Nợ đâu ai dã dắt vào tận tay
Thân sao thân đến thế này ?
Còn ngày nào cũng dư ngày ấy thôi
Đã không biết sống là vui
Tấm thân nào biết thiệt-thòi là thương

Quel karma cruel avait-elle dû recevoir !

Comment le sort a-t-il pu être si atroce ?

Chaque jour qui lui restait encore à vivre devenait un jour de trop.

Puisque vivre n'était plus une joie,

Son pauvre petit corps ne savait plus souffrir des injures.

Nợ (dettes, karma cruel) **đâu** (où, quel) **ai** (qui) **đã** (déjà) **dắt** (conduire, amener) **vào** (vers) **tận** (jusqu'à) **tay** (main).

Thân (sort) **sao** (comment) **thân** (sort) **đến** (arriver) **thế** (situation, état) **này** (ci) ?

Còn (encore) **ngày** (jour) **nào** (quel) **cũng** (aussi) **dư** (de trop) **ngày** (jour) **ấy** (là) **thôi** (séulement, simplement).

Đã (déjà) **không** (ne pas) **biết** (savoir) **sống** (vivre) **là** (être) **vui** (joie).

Tấm (pièce, numéral d'objets de peu de valeur) **thân** (corps, vie) **nào** (comment) **biết** (savoir) **thiệt-thòi** (préjudice, sacrifice) **là** (être) **thương** (digne de pitié).

2615 — Một-mình cay đắng trăm đường
Thôi thì nát ngọc tan vàng thì thôi
Mảnh trăng đã gác non đoài
Một mình luống những đứng ngồi chưa xong
Triều đâu nổi tiếng đùng-đùng

A elle seule, elle avait éprouvé toutes les amertumes de la vie.

Eh ! que le jade soit détruit, que l'or soit anéanti, et que tout soit fini ! (Que ce corps auquel on a attaché tant de prix soit anéanti).

Le fragment de lune qui éclairait cette nuit-là était déjà rangé derrière les montagnes de l'Ouest,

Que la pauvre Kiều, toute seule dans sa cabine, s'agitait encore tour à tour debout et assise, et ne savait ce qu'elle allait faire.

Tout à coup, elle entendit les grondements des vagues de la marée montante.

Một mình (toute seule) cay (piquant) đắng (amer) trăm (cent) đường (voies).

Thôi (fini, assez) thì (alors) nát (détruit) ngọc (jade) tan (émietté, anéanti) vàng (or) thì (alors) thôi (fini, assez).

Mảnh (fragment) trăng (lune) đã (déjà) gác (rangé sur le haut d'un meuble) non (montagne) đoài (767) (Ouest).

Một mình (toute seule) luống những (toujours) đứng (debout) ngồi (assis) chưa (pas encore) xong (fini, décidé).

Triều (marée) đâu (où, venant d'où) nổi (élever) tiếng (bruit, voix) đùng-đùng (onomatopée).

2620 — Hỏi ra mới biết rằng sông Tiền-Đường
Nhớ lời thần-mộng rõ-ràng
Này thôi hết kiếp đoạn-tràng là đây
Đạm-Tiên nàng nhẻ có hay ?
Hẹn ta thì đợi dưới này rước ta

En s'informant, elle sut qu'on était à l'embouchure du fleuve Tiền-Đường.

Elle se rappela alors les paroles nettes et claires qu'elle avait entendues dans un rêve mystérieux.

Voici, donc, se dit-elle, le lieu où doit se terminer ma vie douloureuse !

Oh ! Đạm-Tiên, m'entendez-vous ?

Puisque vous m'avez donné rendez-vous ici, attendez-moi là, en bas, pour me prendre avec vous.

Hỏi (interroger) ra (sortir, résulter) mới (alors) biết (savoir) rằng (que) sông (fleuve, rivière) Tiền-Đường (nom propre).

Nhớ (se rappeler) lời (paroles) thần-mộng (rêve mystérieux, envoyé par les divinités) rõ-ràng (nettes et claires).

Này (voici) thôi (fini) hết (terminer) kiếp (existence) đoạn-tràng (entrailles rompues) là (être) đây (768) (ici).

Đạm-Tiên (nom d'une chanteuse) nàng (demoiselle, dame) nhẻ (entendez-vous) có (si) hay ? (savoir).

Hẹn (promettre, donner rendez-vous) ta (moi) thì (alors) đợi (attendre) dưới (dessous) này (là) rước (aller au devant, recevoir) ta (moi).

2625 — Dưới đèn sẵn bức tiên-hoa
Một thiên tuyệt-bút gọi là để sau.
Cửa bồng vội mở rèm châu
Trời cao sông rộng một mầu bao-la
Rằng : Từ-công hậu-đãi ta

Sous la clarté de la lampe, elle trouva une feuille de papier fleuri, tout prêt.

Elle écrivit un poème ultime, pour laisser quelque chose aux vivants.

Cela fait, elle écarta le rideau de perles qui fermait le sabord de la barque.

Le ciel haut et le vaste fleuve se confondaient dans la même couleur couvrant toute l'étendue.

Elle dit : « Le Seigneur Từ a été pour moi un généreux protecteur.

Dưới (sous) đèn (lampe) sẵn (tout prêt) bức (feuille) tiên-hoa (papier imprimé de fleurs).

Một (un) thiên (poème) tuyệt-bút (769) (suprême coup de pinceau) gọi là (appeler être) để (laisser) sau (après, postérité).

Cửa (portière) bồng (toit d'une barque) vội (se hâter) mở (ouvrir) rèm (rideau) châu (perles).

Trời (ciel) cao (haut) sông (fleuve) rộng (large) một une) mầu (couleur) bao-la (couvrir toute l'étendue).

Rằng (dire) Từ-Công (le seigneur Từ) hậu-đãi (traiter généreusement) ta (moi).

2630 — Xót vì việc nước mà ra phụ lòng
Giết chồng mà lại lấy chồng
Mặt nào mà lại đứng trong cõi đời
Thôi thì một thác cho rồi
Tấm lòng phó mặc trên trời dưới sông ;

Je souffre cruellement de l'avoir trahi pour une affaire d'Etat.

J'ai tué mon mari, on m'en fait prendre un autre.

Quel front dois-je avoir pour rester encore parmi les vivants ?

Finissons-en donc une bonne fois avec la vie.

Ce cœur malheureux, je le confie donc à l'abîme qui est entre le ciel et l'eau ! »

Xót (souffrir) vì (pour) việc (affaire) nước (Etat) mà (et) ra (devenir) phụ (trahir) lòng (cœur).

Giết (tuer) chồng, (mari) mà (et) lại (encore) lấy (prendre) chồng (mari).

Mặt (visage) nào (quel) mà (et) lại (encore) đứng (debout, rester) trong (dans) cõi đời (vie, monde des vivants).

Thôi thì (assez alors, eh bien !) một (une) thác (mort) cho (pour) rồi (en finir).

Tấm (pièce, numéral de cœur) lòng (cœur) phó mặc (confier, livrer) trên (dessus) trời (ciel) dưới (dessous) sông (fleuve).

2635 — Trông vời con nước mênh-mông
Đem mình gieo xuống giữa dòng tràng-giang
Thổ-quan theo vớt vội-vàng
Thì đà đắm ngọc chìm hương cho rồi.
Thương thay ! cũng một thân người

Cela dit, elle regarda dans l'eau qui montait et dont la surface s'étendait à perte de vue,

Et se jeta dans le courant du grand fleuve.

Le Chef indigène, aussitôt prévenu, tenta immédiatement un sauvetage.

Mais, le beau corps parfumé était déjà au fond de l'eau.

Qu'elle est digne de pitié, cette vie de femme, qui en vaut bien une autre !

Trông (regarder) vời (dans le lointain) con nước (le flux, la marée montante) mênh-mông (à perte de vue).

Đem (porter) mình (corps, soi-même) gieo (jeter) xuống (dans le sens de haut en bas) giữa (milieu) dòng (cours) tràng-giang (long fleuve).

Thổ-quan (le mandarin indigène) theo (suivre) vớt (repêcher, sauver) vôi-vàng (précipitamment).

Thì (alors) đà (déjà) đắm (noyer) ngọc (jade) chìm (couler) hương (encens, parfum) cho (770) (pour) rồi (finir).

Thương (pitié) thay (pour) cũng (aussi) một (un) thân (corps, sort) người (humain).

2640 — Hại thay! mang lấy sắc tài làm chi?
Những là oan-khổ lưu-li
Chờ cho hết kiếp còn gì là thân?
Mười-lăm năm bấy-nhiêu lần
Làm gương cho khách hồng-quần thử soi

Quel dommage pour elle d'avoir eu la beauté et le talent en plus!

Elle n'avait connu que malheurs injustes et aventures douloureuses.

S'il lui avait fallu attendre la fin de cette triste destinée qu'est-ce qui serait resté de cette beauté et de cette jeunesse?

En quinze années, combien de fois,

Elle dut donner l'exemple vivant des vicissitudes de la vie des belles femmes (text. : s'exposer comme un miroir pour que les belles femmes s'y regardent)

Hại thay (quel dommage) mang (porter) lấy (sur soi) sắc (beauté) tài (talent) làm chi (pourquoi faire).

Những là (et ce n'était que) oan-khổ (malheurs injustes) lưu-li (aventures malheureuses).

Chờ (attendre) cho (jusqu'à) hết (fini) kiếp (karma) còn (rester) gì (quoi) là (être) thân (corps, sort).

Mười-lăm (quinze) năm (années) bấy-nhiêu (tant) lần (fois).

Làm (faire) gương (miroir, exemple) cho (pour) khách (la gent) hồng-quần (pantalon rouge) thử (essayer) soi (771) (se mirer).

2645 — Đời người đến thế thì thôi
Trong cơ âm cực dương hồi khôn hay.
Mấy người hiếu nghĩa xưa nay
Trời làm chi đến lâu ngày càng thương.
Giác-Duyên từ tiết giã nàng

Elle avait atteint la limite des malheurs humains.

Et qui sait si l'immensité du dernier malheur subi n'annonce pas la fin de la série !

De tout temps, les gens qui pratiquent la piété filiale et les devoirs prescrits par la morale,

Finissent par mériter la pitié quand le ciel leur a imposé de douloureux sacrifices pendant trop longtemps.

La bonzesse Giác-Duyên, après avoir quitté Kiều,

Đời (vie) người (humaine) đến (arriver) thế (à ce point) thì (alors) thôi (fini).

Trong (dans) cơ (machine, système, théorie, loi) âm (principe négatif) cực (arrivé à l'extrême limite) dương (principe positif) hồi (772) (revenir) khôn (difficile) hay (savoir).

Mấy (quelques) người (personnes) hiếu (piété filiale) nghĩa (devoirs) xưa nay (jadis-aujourd'hui, de tout temps).

Trời (ciel) làm (faire) chi (quoi) đến (jusqu'à) lâu ngày (longtemps) càng (davantage) thương (avoir pitié).

Giác-Duyên (nom religieux) từ (depuis) tiết (époque) giã (quitter, se séparer) nàng (elle).

2650 — Đeo bầu quẩy nịp rộng đường vân-du
Gặp bà Tam-Hợp đạo-cô
Thong-dong hỏi hết nhỏ to sự nàng
Người sao hiếu nghĩa đủ đường
Kiếp sao rặt những đoạn-trường thế thôi!

Se chargea de sa courge d'eau, de ses coffrets attachés aux deux bouts d'un balancier et se mit en route pour ses pérégrinations religieuses de pagode en pagode.

Elle rencontra un jour, de nouveau, Madame la religieuse Tam-Hợp.

Profitant d'un moment de loisir elle la questionna sur les affaires de son amie,

» *« Comment se fait-il, demanda-t-elle, que cette femme, si pieuse envers ses parents, douée de toutes les vertus,*

N'ait rencontré, au cours de son existence, que des malheurs lamentables ? »

Đeo (porter sur soi) bầu (773) (courge) quẩy (porter aux deux bouts d'un balancier) nịp (coffrets, malles) rộng (large) đường (chemin) vân-du (774) (promenades parmi les nuages, pérégrinations de religieux).

Gặp (rencontrer) bà (madame) Tam-Hợp (nom religieux) đạo-cô (religieuse).

Thong-dong (loisirs) hỏi (questionner) hết (toutes) nhỏ (petites) to (grandes) sự (affaires) nàng (elle).

Người (personne) sao (comment) hiếu (piété filiale) nghĩa (devoirs) đủ (complets, tous) đường (chemins, voies).

Kiếp (existence) sao (comment) rặt (rien que) những (des) đoạn-trường (entrailles rompues, malheurs lamentables) thế (comme cela) thôi (seulement).

2655 — Sư rằng : Phúc họa đạo trời
Cỗi nguồn cũng ở lòng người mà ra
Có trời mà cũng tại ta
Tu là cỗi phúc tình là dây oan
Thúy-Kiều sắc-sảo khôn-ngoan

La religieuse lui dit : « Le bonheur, le malheur, tout cela est dans la Loi de Dieu.

Mais l'origine en est dans le cœur humain.

Dieu est là, mais tout dépend aussi de nous-mêmes.

Le bonheur n'est possible que dans le renoncement de la vie religieuse ; toute passion mène à la souffrance.

Thúy-Kiều est vive et intelligente.

Sư (bonzesse) rằng : (dire) Phúc (bonheur) họa (malheur) đạo (voie, loi) trời (ciel).

Cỗi (tronc) nguồn (source) cũng (aussi) ở (dans) lòng (cœur) người (humain) mà (pour) ra (sortir).

Có (avoir) trời (ciel) mà (et) cũng (aussi) tại (dépendre) ta (nous).

Tu (perfectionnement de soi, vie religieuse) là (être) cỗi (racine, tronc) phúc (bonheur) tình (passion, amour) là (être) dây (liane, fil) oan (malheurs injustes ; malheurs souffrances).

Thúy-Kiều (nom) sắc-sảo (vivacité) khôn ngoan (intelligente).

2660 — Vô-duyên là phận hồng-nhan đã đành
Lại mang lấy một chữ tình
Khư-khư mình buộc lấy mình vào trong.
Vậy nên những chốn thong-dong
Ở không yên-ổn ngồi không vững-vàng.

Sa malchance a voulu qu'elle fût belle. Cela était écrit.

Et il lui a fallu encore aimer.

Obstinément, elle est restée attachée à son amour.

Ainsi, quand il lui a été donné de trouver des asiles paisibles,

Elle n'a pas su s'y tenir tranquille et se résigner à y rester assise pour longtemps.

Vô-duyên (malchance) là (être) phận (sort) hồng-nhan (joues roses, beauté) đã (déjà) đành (convenu).

Lại (et) mang (porter) lấy (sur soi) một (un) chữ (caractère) tình (amour).

Khư-khư (tenace) mình (soi-même) buộc (attacher) lấy (marque du pronominal) mình (soi-même) vào (dans) trong (intérieur).

Vậy (aussi) nên (c'est pourquoi) những (les) chốn (endroits) thong-dong (loisirs, liberté).

Ở (rester) không (ne pas) yên-ổn (tranquille) ngồi (assise) không (ne pas) vững-vàng (de façon durable).

2665 — Ma đưa lối quỷ đưa đường
Lại tìm những chốn đoạn-trường mà đi.
Hết nạn ấy đến nạn kia
Thanh-lâu hai lượt thanh-y hai lần
Trong vòng dáo dựng gươm trần

Le diable et les esprits malins étaient là qui l'ont conduite dans des mauvais chemins,

Et elle a été cherchée elle-même les lieux de misères.

Elle est tombée ainsi d'un malheur dans un autre malheur.

Deux fois dans des maisons de plaisirs, deux fois réduite à l'état de domestique !

Introduite ensuite dans des milieux de guerriers,

Ma (fantôme, esprits malfaisants) đưa (guider) lối (voie) quỷ (diables) đưa (guider) đường (chemin).

Lại (et) tìm (chercher) những (les) chốn (lieux) đoạn-trường (entrailles rompues, malheurs) mà (pour) đi (aller).

Hết (fini) nạn (malheur, accident) ấy (ci) đến (arriver) nạn (malheur, accident) kia (là).

Thanh-lâu (étages verts, prostitution) hai (deux) lượt (fois) thanh-y (775) (robe verte, domesticité) hai (deux) lần (fois).

Trong (dans) vòng (cercle) dáo (piques) dựng (levées) gươm (épées) trần (nues).

2670 — Kề lưng hùm-sói gửi thân tôi-đòi
Giữa dòng nước dẫy sóng giồi
Trước hàm rồng cá gieo mồi vắng-tanh
Oan kia theo mãi với tình
Một mình mình biết, một mình, mình hay

Elle s'est compromise avec des bandits et s'est réfugiée parmi les domestiques.

Au milieu du courant d'eau rapide aux flots tumultueux,

Profitant de la solitude, elle s'est jetée en pâture dans des mâchoires de monstres marins.

O ! malheurs soi-disant injustes ! On vous trouve toujours derrière les passions humaines !

Elle est seule à savoir, elle est seule à connaître (les causes de ses malheurs),

Kề (appuyer) lưng (dos) hùm-sói (tigres et loups, bandits) gửi (confier) thân (soi-même, le corps) tôi đòi (domesticité).

Giữa (milieu) dòng (cours, courant) nước (eau) dẫy (776) (couler, filer) sóng (vagues) giồi (sauter, secouer).

Trước (devant) hàm (mâchoire) rồng cá (dragons-poissons, monstres marins) gieo (semer, jeter) mồi (proie) vắng-tanh (777) (désert et silencieux jusqu'à donner une impression de froid).

Oan (malheur injuste) kia (là) theo (suivre) mãi (toujours, avec obstination) với (avec) tình (amour, passion).

Một (une) mình (personne) mình (à soi) biết (connaître) một (une) mình (personne) mình (à soi) hay (savoir).

2675 — Làm cho sống đọa thác đầy
Đoạn-trường cho hết kiếp này mới thôi.
Giác-Duyên nghe nói rụng-rời
Một đời nàng nhẻ thương ôi còn gì ?
Sư rằng : song chẳng hề chi

Qui font que sa vie est un long martyre et qu'elle mourra exilée.

Elle souffrira donc jusqu'à la fin de son existence présente. »

La bonzesse Giác-Duyên, en entendant ainsi parler sa coreligionnaire, fut prise de terreur !

Toute une vie, jusqu'à la fin de sa vie ! Entendez-vous ? Hélas ! que lui reste-il ?

Mais, repliqua la prophétesse, qu'importe ? (Ne vous lamentez pas trop pour elle),

Làm cho (faire que) sống (vivante) đọa (torturée, martyrisée) thác (morte) đầy (exilée, proscrite).

Đoạn-trường (entrailles rompues, souffrances) cho (jusqu'à) hết (fini) kiếp (existence) này (ci) mới (alors seulement) thôi (778) (fini).

Giác-Duyên (nom religieux) nghe (entendre) nói (parler) rụng-rời (terrifiée).

Một (une) đời (vie) nàng (elle) nhẻ (entendez-vous) thương ôi (hélas !) còn (rester) gì (quoi).

Sư (bonzesse) rằng : (dire) song (néanmoins) chẳng (ne pas) hề (importer) chi (quoi).

2680 — Nghiệp duyên cân lại nhắc đi còn nhiều

Xét trong tội-nghiệp Thúy-Kiều
Mắc điều tình-ái khỏi điều tà-dâm
Lấy tình thâm, trả nghĩa thâm
Bán mình đã động hiếu-tâm đến trời

Son karma est à peser plusieurs fois.

Si nous examinons bien le compte des péchés de cette pauvre Thúy-Kiều,

Nous trouvons qu'elle a eu le cœur passionné, mais du côté des sens, elle a été pure.

Elle a payé sa dette de reconnaissance profonde envers ses parents en sacrifiant les sentiments profonds de son cœur (son amour pour Kim-Trọng)

En se vendant pour sauver son père, elle a touché le ciel par sa pitié filiale.

Nghiệp duyên (779) (karma, le compte des méfaits et des bienfaits) cân lại nhắc đi (peser et repeser) còn (encore) nhiều (beaucoup).

Xét (examiner) trong (dans) tội-nghiệp (780) (compte des péchés, karma) Thúy-Kiều (nom).

Mắc (prise dans) điều (chose, ici : méfait commis) tình-ái (amour sentimental) khỏi (échapper) điều (chose) tà-dâm (amour sensuel, pervers).

Lấy (prendre) tình (sentiment) thâm (profond) trả (rendre) nghĩa (781) (devoir) thâm (profond).

Bán (vendre) mình (soi-même) đã (déjà) động (remuer) hiếu-tâm (sentiment de piété filiale) đến (jusqu'à) trời (ciel).

2685 — Hại một người cứu một người
Biết đường khinh trọng biết lời phải chăng
Thửa công-đức ấy ai bằng
Túc-khiên dã rửa lâng-lâng sạch rồi
Khi nên trời cũng chiều người

Elle a châtié le criminel et a sauvé la victime !

Elle sait discerner ce qui est important de ce qui ne l'est pas, elle sait apprécier ce qui est juste de ce qui est injuste.

Ce seul mérite est inégalable.

Par lui elle a complètement soldé le passif de son bilan moral.

Quand cela convient, le ciel sait se montrer aussi complaisant envers les hommes.

Hại (nuire) một (une) người (personne) cứu (sauver) một (782) (une) người (personne).

Biết (connaître) đường (voie, côté) khinh (léger) trọng (lourd) biết (connaître) lời (paroles, mots) phải (justes) chăng (non justes).

Thửa (783) (car. ch. adjectif possessif) công đức (services et vertus, mérites) ấy (là) ai (qui) bằng (égaler).

Túc-khiên (784) (passif moral, karma) đã (déjà) rửa (laver) lâng-lâng (adverbe, superlatif de sạch) sạch (propre) rồi (déjà).

Khi (quand) nên (convenir) trời (ciel) cũng (aussi) chiều (concéder, complaire) người (homme, humain).

2690 — Nhẹ-nhàng nợ trước đền-bồi duyên sau

Giác-Duyên dầu nhớ nghĩa nhau
Tiền-Đường thả một bè lau rước người
Trước sau cho vẹn một lời
Duyên ta mà cũng phúc trời chi không

Les dettes antérieures étant liquidées, elle peut espérer trouver des dédommagements dans une vie sentimentale à venir, plus conforme aux aspirations de son cœur.

Si Giac-Duyên se rappelle bien qu'elle a promis d'accomplir envers cette malheureuse son devoir d'amie.

Qu'elle lance un radeau fait de roseaux dans le fleuve Tiên-Duong pour la repêcher,

Pour être fidèle à la parole donnée.

Ainsi a voulu ma bonne étoile et ainsi a décidé la bonté du ciel. N'est-ce pas ?

Nhẹ-nhàng (léger, allégé, liquidé) nợ (dette) trước (passée) đền-bồi (payer en retour, dédommager) duyên (amour, liens prédestinés) sau (à venir, futur).

Giác-Duyên (nom religieux) dầu (si) nhớ (se rappeler) nghĩa (devoir) nhau (réciproque, envers elle).

Tiền-Đường (nom du fleuve) thả (laisser, flotter, mettre à flot, lancer) một (un) bè (radeau) lau (roseaux) rước (prendre, aller au devant) người (personne, elle).

Trước sau (avant-après, fidélité à la parole donnée) cho (pour) vẹn (compléter) một (une) lời (parole, promesse).

Duyên (aventure agréable, voulue par la destinée) ta (moi, pour moi) mà (et) cũng (aussi) phúc (bonheur, bonté) trời (ciel) chi (pourquoi) không (non).

2695 — Giác-Duyên nghe nói mằng lòng
Lân-la tìm thú bên sông Tiền-Đường
Đánh tranh chụm nóc thảo đường
Một gian nước biếc mây vàng chia đôi
Thuê năm, ngư-phủ hai người

A ces mots la bonzesse Giác-duyên éprouva de la joie dans son cœur.

Elle se rendit, par petites étapes, sur les bords du fleuve Tiền-Đường pour y découvrir un lieu propre à lui servir de refuge.

Elle réunit du chaume, monta un toit, se bâtit une cabane,

Et, dans ce modeste logis, ses regards se partagèrent entre l'eau bleue du fleuve et les nuages dorés du ciel.

Elle engagea à l'année deux pêcheurs,

Giác - Duyên (nom religieux) nghe (entendre) nói parler) mằng (se réjouir) lòng (cœur).

Lân-la (aller par petites étapes) tìm (chercher) thú (785) (asile, séjour agréable, bonheur) bên (côté) sông (fleuve) Tiền-Đường (nom du fleuve).

Đánh (battre, élever, installer) tranh (chaume, chaumière) chụm (réunir en tas) nóc (toit) thảo-đường (maison d'herbes, chaumière).

Một (un) gian (compartiment, numéral de la maison, de bâtiment) nước (eau) biếc (bleu marine) mây (nuages) vàng (jaunes) chia (partage) đôi (en deux).

Thuê (louer) năm (à l'année) ngư-phủ (pêcheurs) hai (deux) người (personnes).

2700 — Đóng thuyền chực bến kết chài giăng sông

Một lòng chẳng quản mấy công
Khéo thay ! gặp-gỡ cũng trong chuyển-vần.

Kiều từ gieo xuống dòng ngân
Nước xuôi bỗng đã trôi dần tận nơi

Qui amarrèrent leur barque sur un point du rivage et tendirent leurs filets dans le fleuve.

D'un cœur constant, ferme dans sa résolution, la brave religieuse ne ménageait pas ses peines.

Quel miracle ! la rencontre était prévue dans l'ordre des événements.

Thúy-Kiều après qu'elle se fut laissée choir dans les flots argentés,

Se sentit entraîner par le courant et arriva précisément à l'endroit (où les filets étaient tendus).

Đóng (amarrer) thuyền (barque) chực (guetter) bến (rivage) kết (lier, attacher) chài (filets) giăng (tendre) sông (fleuve).

Một (un) lòng (cœur) chẳng (ne pas) quản (compter) mấy (combien) công (peine).

Khéo thay (combien habile) gặp-gỡ (rencontre) cũng (aussi) trong (dans) chuyển vần (786) (mouvement, révolution).

Kiều (nom) từ (depuis) gieo (se jeter) xuống (dans le sens de haut en bas) dòng (courant, flots) ngân (argenté).

Nước (eau) xuôi (allant dans le sens normal) bỗng (tout à coup) đã (déjà) trôi (couler, aller à la dérive) dần (peu à peu) tận (arriver, jusqu'à) nơi (endroit).

2705 — Ngư-ông kéo lưới vớt người
Ngẫm lời Tam-Hợp rõ mười chẳng ngoa
Trên mui lướt-thướt áo là
Tuy dầm hơi nước chưa loà bóng gương
Giác-Duyên nhận thật mặt nàng

Le pêcheur, en ramenant son filet, y trouva la jeune femme.

En méditant les prédictions de la bonzesse Tam-Hop, on les trouvait entièrement réalisées et indemnes de toute exagération.

Sur le toit de la barque, elle fut déposée encore vêtue de sa robe de soie toute ruisselante.

Quoique toute trempée d'eau elle n'avait rien perdu de son éclat habituel.

La bonne religieuse avait bien reconnu le visage de son amie.

Ngư-ông (le monsieur aux poissons; le pêcheur) kéo (ramener, tirer) lưới (filet) vớt (repêcher) người (personne).

Ngẫm (méditer, réfléchir) lời (paroles) Tam-Hợp (nom de la religieuse) rõ (clair) mười (787) (dix) chẳng (ne pas) ngoa (exagérer, mentir).

Trên (sur) mui (toit de barque) lướt-thướt (tout mouillé, ruisselant) áo (robe) là (soie transparente).

Tuy (quoique) dầm (trempée) hơi (fluide) nước (eau) chưa (pas encore) loà (ternir) bóng (éclat) gương (788) (miroir).

Giác-Duyên (nom de la religieuse) nhận (reconnaître) thật (véridique, authentique) mặt (visage) nàng (elle).

2710 — **Nàng còn thiêm-thiếp giấc-vàng chưa phai**

Mơ-màng phách quế hồn mai
Đạm-Tiên thoát đã thấy người ngày-xưa
Rằng : tôi đã có lòng chờ
Mất công mười mấy năm thừa ở đây

Celle-ci restait encore plongée dans sa profonde léthargie,

Hantée de beaux rêves.

Et les mânes de la belle Đạm-Tiên se trouvèrent tout à coup en face de son amie des jours lointains.

Elle lui dit : Je vous ai attendue.

J'ai cru perdre ma peine à rester dix et quelques années dans ces parages.

Nàng (elle) còn (encore) thiêm-thiếp (dormir, être sans connaissance tout en respirant visiblement) giấc-vàng (789) (sommeil jaune) chưa (pas encore) phai (décoloré, revenue à soi, réveillée).

Mơ-màng (rêver) phách (esprits matériels) quế (cannelle) hồn (âme) mai (790) (abricotier).

Đạm-Tiên (nom d'une chanteuse célèbre) thoát (tout à coup) đã (déjà) thấy (trouver, retrouver) người (personne) ngày-xưa (jours passés).

Rằng (dire) tôi (moi) đã (déjà) có (avoir) lòng (cœur, intention) chờ (attendre).

Mất (perdre) công (peine) mười (dix) mấy (et quelques) năm (années) thừa (de trop) ở đây (ici).

2715 — Chị sao phận mỏng đức dầy
Kiếp xưa đã vậy lòng này dễ ai
Tấm thành đã thấu đến trời
Bán mình là hiếu cứu người là nhân
Một niềm vì nước vì dân

Combien votre sort est ingrat, mais aussi combien vos mérites ont été grands !

Si votre vie passée a été ainsi, ce cœur d'or que vous avez, rares sont celles qui le portent dans leur poitrine (il n'est pas facile de trouver quiconque l'a).

Votre foi a ému jusqu'au ciel.

En vous vendant pour sauver votre père, vous avez fait preuve de piété filiale ; en sauvant vos semblables, vous avez fait preuve d'altruisme.

Vous aviez pris le parti de servir l'Etat et le peuple.

Chị (sœur aînée) sao (pourquoi) phận (sort) mỏng (mince) đức (vertus, mérites) dầy (épais).

Kiếp (existence) xưa (passée) đã (déjà) vậy (ainsi) lòng (791) (cœur) này (ci) dễ (facile) ai (qui).

Tấm (numéral de cœur, cœur) thành (sincère, fervent) đã (déjà) thấu (parvenir) đến (jusqu'à) trời (ciel).

Bán (vendre) mình (soi-même) là (c'est) hiếu (piété filiale) cứu (secourir) người (792) (hommes, les autres) là (c'est) nhân (bonté, altruisme).

Một (un) niềm (793) (parti pris, obstination) vì (pour, servir) nước (Etat) vì (pour, servir) dân (le peuple).

2720 — Âm-công cất một đồng cân đã già
Đoạn-trường sổ rút tên ra
Đoạn-trường thi phải đưa mà trả nhau
Còn nhiều hưởng-thụ về sau
Duyên xưa đầy-đặn phúc sau dồi-dào

Vos mérites, connus des divinités, commencent à peser plus d'une once ;

Votre nom a donc été rayé de la liste des damnées.

Et les « poèmes des entrailles rompues », que nous avons échangés ; il est temps que nous nous les rendions réciproquement.

Il vous reste encore de longs jours de bonheur à vivre, allez !

Votre karma accuse un excédent de mérites assez copieux pour vous donner droit à de grandes joies futures.

Âm-công (mérites occultes, connus seulement des divinités) cất (peser) một (un) đồng cân (unité de poids, équivalent à celui d'une sapèque en cuivre ; once) đã (déjà) già (vieux ; dépasser).

Đoạn-trường (entrailles rompues ; malheureuses damnées) sổ (registre, rôle) rút (retirer) tên (nom) ra (dans le sens du dedans au dehors).

Đoạn-trường (entrailles rompues) thi (poème) phải (il faut) đưa (794) (remettre) mà (pour) trả (rendre, restituer) nhau (réciproquement).

Còn (encore) nhiều (beaucoup) hưởng-thụ (bénéfice et jouissance) về sau (à l'avenir).

Duyên (karma) xưa (passé) đầy-đặn (795) (plein, abondant) phúc (bonheur) sau (futur) dồi-dào (abondant).

2725 — Nàng còn ngơ-ngẩn biết sao
Trạc-Tuyền nghe tiếng gọi vào bên tai
Giật-mình thoắt tỉnh giấc mai
Bâng-khuâng nào đã biết ai mà nhìn
Trong thuyền nào thấy Đạm-Tiên

Kiều qui était encore toute troublée ne savait que croire.

Trac-Tuyên ! une voix l'appela ainsi dans l'oreille,

Qui la fit sursauter et la réveilla de son évanouissement hanté de beaux rêves.

Mais dans l'état d'hébétement où elle se trouvait, elle ne savait qui regarder.

De Dam-Tiên elle ne vit plus trace dans la barque.

Nàng (elle) còn (encore) ngơ-ngẩn (indécise, troublée) biết (savoir) sao (pourquoi).

Trạc-Tuyền (796) (nom religieux) nghe (entendu) tiếng (voix) gọi (appeler) vào (dedans) bên (côté) tai (oreille).

Giật-mình (sursauter) thoắt (brusquement, immédiatement) tỉnh (réveillée) giấc (sommeil) mai (abricotier).

Bâng-khuâng (le vague dans l'âme) nào (comment) đã (déjà) biết (savoir) ai (qui) mà (pour) nhìn (regarder).

Trong (dans) thuyền (barque) nào (où) thấy (voir. trouver) Đạm-Tiên (nom).

2730 — Bên minh chỉ thấy Giác-Duyên ngồi kề
Thấy nhau mầng-rỡ trăm bề
Dọn thuyền mới rước nàng về thảo-lư
Một nhà chung-chạ sớm trưa
Gió trăng mát mặt muối dưa chay lòng

Elle trouva par contre Giac-Duyên assise tout à côté d'elle.

Ce fut pour toutes les deux une joie immense de se retrouver.

On quitta la barque et on regagna ensemble la chaumière.

Les deux amies habitèrent ensemble et firent table commune.

Elles jouirent ensemble du vent frais et du clair de lune ; elles entretinrent la pureté de leur cœur en observant le régime végétarien.

Bên (côté) mình (soi) chỉ (seulement) thấy (trouver) Giác-Duyên (nom religieux) ngồi (assise) kề (approcher, tout près).

Thấy (retrouver) nhau (réciproquement) mầng-rỡ (joie) trăm bề (cent côtés, de toutes les façons).

Dọn (remiser, déménager) thuyền (barque) mới (alors) rước (emmener, conduire) nàng (elle) về (rentrer) thảo-lư (chaumière).

Một (une) nhà (maison) chung-chạ (cohabiter) sớm (matin) trưa (797) (midi).

Gió (vents) trăng (lune) mát (rafraîchir) mặt (visage) muối (sel) dưa (798) (salade de moutarde) chay (jeune, régime végétarien ; pureté) lòng (cœur, ventre).

2735 — Bốn bề bát-ngát mênh-mông
Triều dâng hôm sớm mây lồng trước sau.

Des quatre côtés elles avaient vue sur l'immensité sans limite.

La marée montait le matin et le soir ; les nuages les enveloppaient par devant et par derrière.

Bốn (quatre) bề (côtés) bát-ngát (à perte de vue) mêng-mông (s'étendre, immensité).

Triều (marée) dâng (monter) hôm (soir) sớm (matin) mây (nuages) lồng (encadrer, servir d'écran) trước (devant) sau (derrière).

NOTES ET COMMENTAIRES

(740) Engager un rebelle à se rendre en lui faisant connaître les conditions de la soumission.

(741) Áo-xiêm la robe et la jupe qui font partie de la tenue d'apparat des mandarins.

(742) Var. Ràng buộc et đùm bọc.

La dernière expression a un sens de protection réciproque qui n'est pas dans la pensée que ce vers doit exprimer.

(743) C'est le vers que le Roi Tự-Đức aurait trouvé le plus subversif.

(744) Le texte le plus ancien donne :

E-dè sóng gió, hãi - hùng cỏ hoa

S'effrayer devant les herbes et les fleurs.

Nous ne voyons pas ce que les herbes et les fleurs viennent faire dans ce vers.

Dans d'autres éditions, cỏ hoa est remplacé par nước sa (l'eau qui coule). Mais pour conserver le parallélisme, il faudrait sóng vỗ (la vague qui tape) à la place de sóng gió (la vague et le vent).

(745) De l'expression Bình thiên thành địa (pacifier le ciel et organiser la terre) œuvre d'un monarque dans ses Etats.

(746) Vô-định (sans destin) c'est le nom d'un fleuve imaginaire, comme le Tendre de la Scudéry. Tiré du vers suivant du recueil Đường-Thi :

Khả lân vô-định hà biên cốt.

Dignes de pitié sont les ossements qui s'entassent le long du fleuve Sans Destin !

(747) C'est le même brigand qui a fait les deux beaux vers cités à la note n° 681.

C'était un sinistre bandit qui vivait vers la fin des Đường. La légende le fait naître avec les deux sourcils liés ensemble en ligne droite, trois narines sous le nez, la poitrine gonflée comme celle du dieu portant l'emblème du Bát-Quái une grosse bosse au dos ayant la forme du mont Tam-Thai. Ses parents ne voulant pas élever un monstre, l'avaient abandonné sous un arbre, ils le trouvèrent trois jours plus tard, couvé par des oiseaux et allaité par des fauves. Ils le rapportèrent chez eux. L'enfant devenu grand fit ses études, échoua aux examens et, de dépit, alla dans la forêt vivre de brigandages et d'assassinats.

(748) Công (services rendus à l'Etat) Danh (le nom, les titres). Les deux mots réunis forment une expression qui signifie : les honneurs, les fonctions publiques, la place honorable occupée dans la société. Pour l'obtenir, il faut avoir rendu des services à l'Etat.

(749) Vác đòng Vác, les massues ; đồng ou đòng - đòng, les lances. Les deux mots réunis forment une expression qui signifiait les armes. Aujourd'hui on dit súng-ống ou gươm giáo.

M. M. Kim et Bùi-Kỷ ont voulu lire :
Bác- đồng (canons de bronze).

(750) A noter cette similitude de figures pour dire qu'une âme a quitté le corps.

En français, on dit : cette âme est montée au ciel, a rejoint Dieu.

(751) Var. : Giội (arroser) ; như chảy mạch sầu (comme si elles coulaient des veines de la douleur).

(752) L'expression chinoise est Miếu-đường thành toán C'est une façon de rejeter la responsabilité du guet-apens sur la Cour.

(753) Var. : Thoắt đem mình bỏ chiến - trường như không (Tout à coup il a sacrifié sa vie sur le champ de bataille, comme rien du tout).

Ce qui ne serait pas vrai, parce qu'il n'est pas mort en combattant.

(754) Ce qu'on demande pour soi, comme ce qui est à soi, est toujours petit, bas, délabré, etc... Jusqu'à la tombe qui doit être mal creusée, peu profonde.

(755) Kiểu táng ou cảo táng c'est enterrer un corps enveloppé dans de l'herbe, l'inhumer sommairement.

(756) Yến (nids d'hirondelle), plat précieux servi dans les grands banquets. Le mot a fini par acquérir le sens général de banquet, dîner, repas offert par un chef, un souverain.

(757) Dans certaines éditions, il y a cung (airs), mais le mot se trouve répété dans le vers suivant.

(758) On peut lire aussi Nhật-tâu (Bình nhật vẫn tâu) les airs qu'elle a joués tous les jours.

(759) La cigale est appelée en annamite ve ou ve-sầu Ve est une onomatopée qui traduit le susurrement, sầu, signifie douleur, tristesse.

(760) Vượn est un singe de taille moyenne et de robe noire, ou blanc et noir, qui fait entendre des cris gutturaux faisant l'effet d'un sifflement parti du gosier au lieu des lèvres. Pour cette raison on applique à ce cri spécial le mot hót qui désigne ordinairement des chants d'oiseaux.

(761) La variante ngắm (regarder) serait plus juste. Ce vers se traduirait alors :

« Plus il écoutait, plus il sentait son cœur chavirer ; plus il regardait, plus il se sentait ivre. »

(762) Déjà expliqué au commencement de ce poème.

(763) Tiểu-lân avait été la femme du roi des Tề ; elle se remaria plus tard avec le roi des Đường (ne pas confondre avec l'Empereur de la grande dynastie des Đường). Elle a exprimé les regrets de son ancien mari ces deux vers :

Dục tri tâm đoạn tuyệt
Ưng khán tất thượng huyền

Pour comprendre à quel point mon cœur est rompu,

Il faut regarder cette corde rompue de ma guitare.

(764) Le visage anguleux est une marque de noblesse et de dignité. Les lettrés se disent volontiers des visages carrés. L'expression devient ironique quand, au physique ou au moral, la face du personnage n'est pas d'une rectitude voulue.

L'expression phương-diện a aussi le sens de « point de vue ». Phương signifie alors, côté et diện face.

(765) Var. : Sao khéo đa đoan (comme il est habile à imaginer des manières). Mais il y aurait répétition de sao khéo dans le vers suivant.

Nous avons déjà donné la légende du Vieillard au fil de soie rouge.

(766) Les rideaux tirés bas disaient le bonheur de ce mari pressé de jouir de son aubaine et la lampe éclairante traduisait la joie cruelle de cet homme insultant à la pudeur de cette femme éplorée.

(767) Comme toujours, le coucher de la lune est considérée par le poète comme devant correspondre à la fin de la nuit, sans égards pour les réalités astronomiques.

(768) Les lecteurs se rappellent cette apparition de la chanteuse Đạm-Tiên qui a donné rendez-vous à Kiều sur le fleuve Tiền-Đường

(769) Tuyệt bút signifie aussi le chef-d'œuvre littéraire, vers ou phrase immortelle, ce que le pinceau a tracé de plus beau.

(770) Var. : Quá rồi.. C'était déjà trop tard.

Ce vers, pour beaucoup de lettrés, indique la première intention du poète de mettre fin ici à cette lamentable histoire. Une superstition d'écrivain, toujours d'après certains commentateurs,

l'aurait décidé à faire revivre son héroïne et à lui donner une fin plus conforme à la tradition littéraire sino-annamite, plus digne de sa beauté, de son talent et de son grand cœur. Cette superstition d'écrivain veut que les auteurs finissent généralement de la même manière dont ils font finir les principaux héros de leur roman.

(771) Dans l'hypothèse ci-dessus, ce vers serait le dernier du poème.

(772) Je n'explique pas ici la théorie cosmogonique, biologique, atomique et philosophique chinoise des deux principes contraires âm et dương (en chinois in et yang ; en japonais in et yo dont un écrivain japonais moderne écrivant en français a fait inyologie). Je renvoie le lecteur à tout ce qui a été écrit là-dessus. L'expression âm cực dương hồi signifie : quand le principe négatif, malfaisant, principe de nuit et de mort, est arrivé à son extrême limite, il annonce le retour prochain du principe contraire, positif, bienfaisant, principe de lumière et de vie.

Kiều vient d'essuyer son dernier malheur, qui semble ne plus pouvoir être dépassé en horreur. Elle va bientôt connaître la joie et le bonheur.

(773) Il s'agit ici de la courge évidée et séchée qui sert de récipient à liquide et que les Européens remplacent par le bidon métallique.

(774) Nouvelle note de MM. Kim et Bùi-Kỷ sur vân-du : C'est le fait pour un religieux d'aller de pagode en pagode.

(775) Une première fois chez la mère de Hoạn-thư et la seconde fois chez Hoạn-thư elle-même.

(776) Var. : Chảy (couler).

(777) Var. : Thủy-tinh, monstres marins. Nos écrivains se soucient peu souvent de faire montre de connaissances en histoire naturelle, il n'y a donc pas lieu de chercher le sens exact de ces deux expressions rồng cá et thủy-tinh.

(778) L'usage veut que les prophéties soient toujours exprimées dans un langage ambigu. Tel est le cas de ce long discours de la bonzesse Tam-Hợp Nous avons eu soin, dans la traduction, de rendre à peu près le même degré de clarté.

(779) Nghiệp c'est le karma, pris ici dans le sens de conséquences de péchés antérieurs ; Duyên, c'est le karma pris dans le sens de conséquences des bonnes actions antérieures.

(780) Tội-nghiệp c'est le karma pris dans le sens de conséquences des méfaits et péchés. Le nghiệp du vers précédent est un diminutif de cette expression.

Ne pas confondre avec l'expression exclamative de pitié Tội-nghiệp ! qui se traduit : pauvre ! malheureux !

(781) MM. Kim et Bùi-Kỷ ont transcrit :

Lấy tình thâm trả tình thâm.

(782) Nous lisons dans toutes les éditions courantes : Hại một người cứu muôn người Elle a sacrifié une personne pour en sauver dix mille.

Il ne s'agit pas ici, comme le lecteur peut être porté à le croire de sa trahision involontaire envers Từ-Hải mais de toutes les vengeances que Thúy-Kiều a exercées. Elle a tué ou fait tuer, mais chaque individu tombé sous son glaive justicier avait été un criminel et avait fait des milliers de victimes.

(783) Thửa, traduction du caractère Sở ou du caractère Kỳ. qui sont des adjectifs possessifs, établissant le rapport avec la personne précédemment désignée.

(784) Túc-khiên, Túc-trái est l'excédent des démérites sur les mérites passées, selon la théorie du karma.

(785) Le mot thú peut être pris dans les deux sens : celui de : plaisir, séjour agréable, et celui de : lieu, refuge.

(786) Chuyển-vần (mouvement-révolution) est ici une expression philosophique. C'est la succession des événements telle qu'elle a été prévue par le destin, c'est aussi l'ordre logique des événements. Le fatalisme semble rejoindre le déterminisme dans cette conception.

(787) De l'expression hai năm rõ mười (deux fois cinq font dix)

Clair comme deux et deux font quatre.

Peut être compris aussi dans le sens de dix dizièmes ; soit la totalité.

(788) Il ne faut pas prendre l'expression dans le sens de la mort réelle par le miroir. Car, Kiều n'étant pas morte, sa respiration eut terni l'éclat de cet instrument.

(789) Diminutif de giấc kê vàng, long rêve fait par Lư-sinh pendant la cuisson d'une marmite de millet jaune (Voir note précédente).

(790) Quế et mai signifient ici les fleurs de ces deux arbres, du moins la beauté de ces fleurs. Quand on fait de beaux rêves, on a de son âme cette douce notion de beauté subtile, de légèreté délicieuse, qui fait penser à ces belles fleurs.

(791) Variante : Kiếp này (cette vie).

(792) Kiều en conseillant à son amant Từ-Hải la soumission à la Cour, avait voulu faire venir la paix au pays désolé par la guerre civile.

(793) Variante : Một lòng (un cœur, volonté ferme).

(794) Variante : Dọn (aller au devant).

(795) Variante : Tròn-trặn (rond, tout rond).

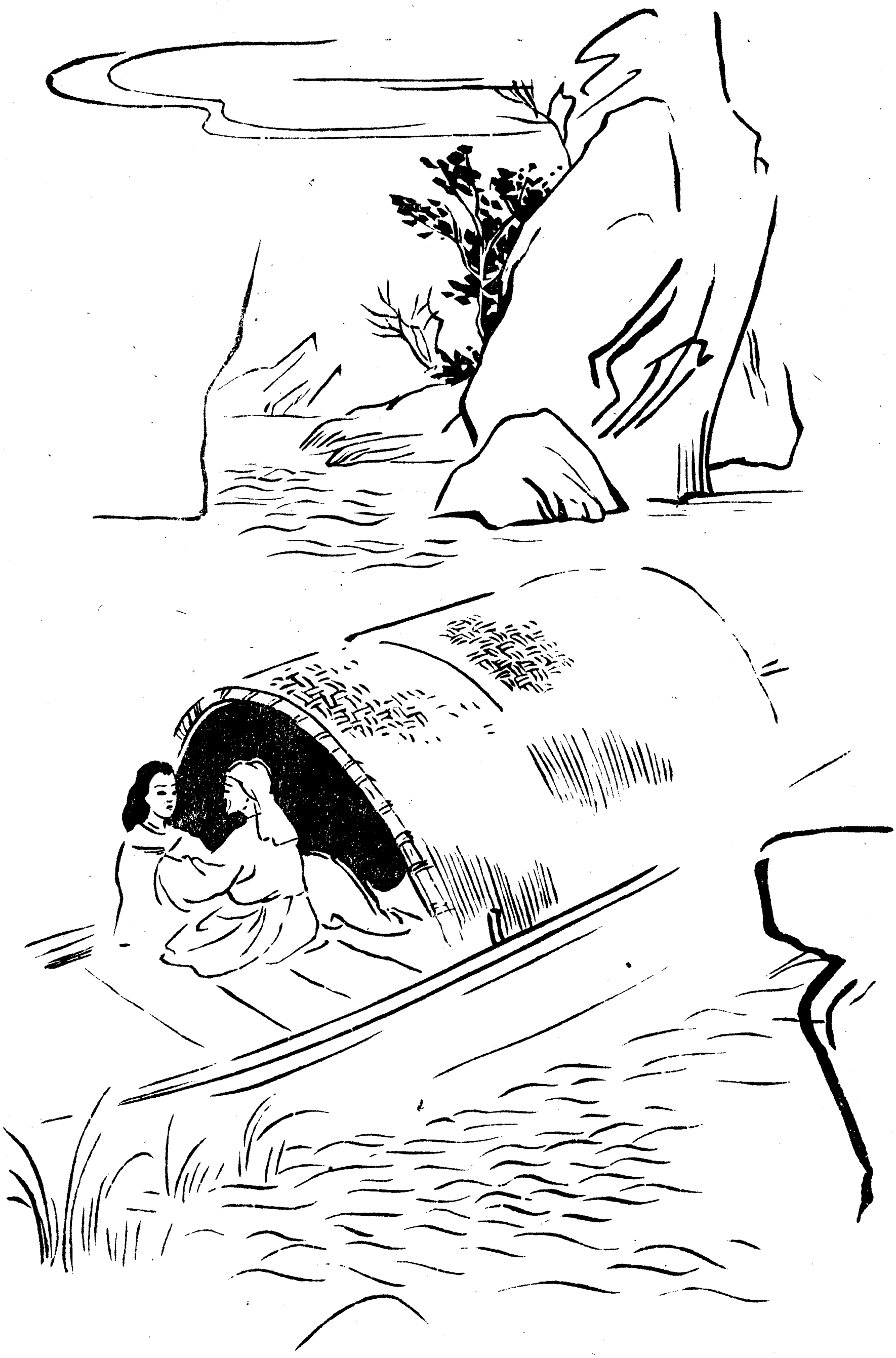
(796) La religieuse Giác-Duyên ne la connaissait que sous ce nom religieux que Hoan-Thu lui avait donné, en lui confiant la garde de son temple particulier.

(797) Il s'agit des deux repas, celui du matin et celui de midi ou plutôt de l'après-midi.

(798) Le sel et la salade (muối dưa) sont à la base de la cuisine végétarienne.

L'expression signifie par extension nourriture frugale.





Trong thuyền nào thấy Đạm-Tiên
Bên mình chỉ thấy Giác-Duyên ngồi kề.

2737 — Nạn xưa trút sạch lầu-lầu
Duyên xưa chưa dễ biết đâu chốn này
Nỗi nàng tai-nạn đã đầy
Nỗi chàng Kim-Trọng bấy chầy mới thương!
Từ ngày muôn dặm phù-tang

Des malheurs passés Kiêu en avait vidé le calice.

Les amours de jadis eux-mêmes étaient oubliés peut-être (Text. : Il se pouvait qu'ils ne sussent même plus où l'on était en ce lieu).

Si le lot de malheurs, qui avaient été réservés à Kiêu, était plein,

Le sort du pauvre Kim-Trong, depuis le temps que durait cette cruelle séparation, était aussi digne de pitié.

Depuis le jour où il était allé très loin prendre part aux funérailles de son oncle,

Nạn (malheurs) xưa (passés) trút (verser, vider un récipient en le renversant) sạch (propre, net, complètement) lầu-lầu (superlatif de sạch).

Duyên (amour) xưa (passé) chưa (pas encore) dễ (facile) biết (connaître) đâu (où) chốn (lieu) này (ci).

Nỗi (état, situation) nàng (elle) tai-nạn (malheurs et accidents) đã (déjà) đầy (plein).

Nỗi (état, situation) chàng (jeune homme) Kim-Trọng (nom) bấy chầy (depuis tant de temps) mới (alors) thương (pitié).

Từ (depuis) ngày (jour) muôn (dix mille) dặm (lieues) phù-tang (799) (participer aux funérailles).

2742 — Nửa năm ở đất Liêu-Dương lại nhà
Vội sang vườn Thúy dò-la
Nhìn xem phong-cảnh nay đà khác xưa
Đầy vườn cỏ mọc lau thưa
Song trăng quạnh-quẽ vách mưa rã-rời

Après être resté six mois à Liêu-Duong, il était rentré à son logis d'étudiant.

Son premier geste fut de se rendre dans le jardin aux Martins-pêcheurs pour avoir des nouvelles de la bien-aimée.

En regardant le paysage, il y constata de grands changements.

Partout, dans le jardin, l'herbe avait poussé. Des roseaux dressaient par ci par là leurs tiges légères.

A la fenêtre où naguère elle venait regarder la lune, plus personne. Les cloisons extérieures, battues par les pluies avaient perdu leur enduit.

Nửa (moitié) năm (année) ở (rester, demeurer) đất (terre) Liêu-Dương (nom de pays) lại nhà (revenir à la maison).

Vội (se hâter) sang (passer) vườn (jardin) Thúy (780) (Martins-pêcheurs) dò-la (prendre des nouvelles, s'informer, épier).

Nhìn (regarder) xem (voir) phong-cảnh (paysage) nay (aujourd'hui) đà (déjà) khác (différent) xưa (jadis).

Đầy (plein) vườn (jardin) cỏ (herbe) mọc (pousser) lau (roseaux) thưa (clairsemés).

Song (fenêtre) trăng (lune) quạnh-quẽ (désert) vách (cloisons) mưa (pluies) rã-rời (disloquées).

2747 — Trước sau nào thấy bóng người
Hoa đào năm ngoái còn cười gió đông
Xập-xè én liệng lầu không
Cỏ lan mặt đất rêu phong dấu giầy
Cuối tường gai-góc mọc đầy

Devant comme derrière pas de trace d'une âme qui vive.

Cependant, un rameau de pêcher en fleurs, seul survivant du passé, souriait encore à la brise de l'Est.

Dans les appartements vides les hirondelles voletaient.

L'herbe avait poussé partout, les traces de chaussures étaient couvertes de mousse.

Les coins de murs avaient été envahis par des ronces et des épines.

Trước (devant) sau (derrière) nào (où) thấy (trouver) bóng (ombre, image) người (personne).

Hoa (fleur) đào (pêcher) năm ngoái (l'année précédente) còn (encore) cười (sourire) gió (vent) đông (801) (Est).

Xập-xè (802) (voler bas) én (hirondelles) liệng (planer, voleter) lầu (bâtiments à étage) không (vides).

Cỏ (herbe) lan (se répandre) mặt (surface) đất (terre) rêu (mousse) phong (couvrir, envelopper) dấu (traces) giầy (chaussures).

Cuối (extrémités) tường (mur) gai-góc (épines et ronces) mọc (pousser) đầy (plein).

2752 — **Đi về này những lối này năm xưa**
Chung-quanh lặng ngắt như tờ
Nỗi-niềm tâm-sự bây-giờ hỏi ai ?
Láng-diềng có kẻ sang chơi
Lân-la sẽ hỏi một-hai sự-tình

Voici le chemin par où il passait jadis (cette année là) pour aller et revenir.

Tout autour, aujourd'hui, le silence le plus complet.

A qui demander maintenant quels malheurs ont pu s'abattre là ? A qui faire part de ses angoisses ?

Quelqu'un du voisinage survint, poussé par la curiosité.

Kim-Trong lui posa discrètement quelques questions.

Đi (aller) **về** (revenir) **này** (voici) **những** (les) **lối** (chemins, pistes) **này** (ci) **năm** (année) **xưa** (passée).

Chung-quanh (autour) **lặng** (silence) **ngắt** (poignant) **như** (comme) **tờ** (803) (feuille).

Nỗi-niềm (événements, malheurs) **tâm-sự** (les affaires du cœur) **bây-giờ** (maintenant) **hỏi** (demander) **ai** (qui).

Láng-diềng (voisin) **có** (avoir) **kẻ** (quelqu'un) **sang** (venir de tout près) **chơi** (s'amuser).

Lân-la (de questions en questions) **sẽ** (discrètement) **hỏi** (demander) **một-hai** (un, deux, quelques) **sự-tình** (ce qui s'est passé).

2757 — Hỏi ông, ông mắc tụng-đình
Hỏi nàng, nàng đã bán mình chuộc cha
Hỏi nhà, nhà đã dời xa
Hỏi chàng Vương với Vương-bà Thúy-Vân
Đều là sa-sút khó-khăn

Il demanda des nouvelles de Monsieur Vương et apprit que Monsieur Vương avait été compromis dans un procès.

Il demanda des nouvelles de Kiêu et apprit qu'elle s'était vendue pour avoir de quoi sauver son père de la prison.

Il s'enquit de la famille et apprit que la famille avait quitté le pays pour aller au loin (ailleurs).

Il demanda enfin, des nouvelles du jeune Vương, de Madame Vương la mère, et de Mademoiselle Thúy Vân.

Il apprit que tout ce monde était dans un grand dénuement et rencontrait de graves difficultés.

Hỏi (questionner) ông (Monsieur) ông (Monsieur) mắc (pris dans) tụng-đình (tribunaux, procès)

Hỏi (questionner) nàng (elle) nàng (elle) đã (déjà) bán (vendre) mình (soi-même) chuộc (racheter) cha (père)

Hỏi (questionner) nhà (famille) nhà (famille) đã (déjà) dời (déplacée) xa (loin).

Hỏi (questionner) chàng (jeune homme) Vương (nom de famille) với (avec) Vương-bà (804) (Madame Vương) Thúy-Vân (nom).

Đều (également) là (être) sa-sút (chute, revers de fortune) khó-khăn (difficultés).

2762 — Thuê may bán viết kiếm ăn lần-hồi.
Điều đâu sét đánh lưng-trời
Thoạt nghe chàng thoắt rụng-rời xiết-bao !
Vội han di-trú nơi nao
Đánh đường chàng mới tìm vào tận nơi

Elles, faisaient de la couture ; lui, des travaux de copie, pour gagner leur vie au jour le jour.

Quelle nouvelle foudroyante !

A l'entendre seulement, le jeune homme fut pris de terreur.

Il s'informa du nouveau domicile de la famille,
Et prit le chemin qui y menait.

Thuê (louer) may (couture) **bán** (vendre) **viết** (805) (écriture) **kiếm** (chercher) **ăn** (vivre) **lần-hồi** (au jour le jour).

Điều (chose) **đâu** (où, quelle) **sét** (foudre) **đánh** (frapper) **lưng-trời** (dos-ciel, tout près dans l'air).

Thoat (806) (à peine) **nghe** (entendre) **chàng** (il, le jeune homme) **thoắt** (807) (tout à coup) **rụng-rời** (terrifié) **xiết-bao** (ô combien).

Vội (s'empresser) **han** (808) (demander) **di-trú** (nouveau domicile) **nơi** (lieu) **nao** (quel).

Đánh (809) (battre) **đường** (chemin) **chàng** (lui) **mới** (alors) **tìm** (chercher) **vào** (entrer) **tận** (jusqu'à) **nơi** (lieu).

2767 — **Nhà tranh vách đất tả-tơi**
Lau treo rèm nát trúc gài phên thưa
Một sân đất cỏ giầm mưa
Càng ngao-ngán nỗi càng ngơ-ngẩn dường
Đánh-liều lên tiếng ngoài tường

C'était une chaumière aux murs en terre séchée d'un aspect délabré.

Les roseaux pendaient comme un rideau déchiqueté et on voyait au travers des cloisons que formaient les bambous,

Dans la cour, le sol couvert d'herbe était tout trempé par des pluies récentes.

Ce spectacle avivait encore sa déception et son épouvante.

Prenant son courage, il éleva la voix pour appeler par dessus les murs.

Nhà (maison) tranh (chaume) vách (cloisons) đất (en terre) tả-tơi (d'un aspect délabré)

Lau (les roseaux) treo (suspendre, tendre) rèm (rideaux (stores) nát (usés, en mauvais état) trúc (bambous) gài (intercaler) phên (cloisons en bambous tressés) thưa (à claire-voie, laissant voir au travers).

Một (une) sân (cour) đất (terre) cỏ (herbe) giầm (tremper) mưa (pluie)

Càng (davantage) ngao-ngán (déçu) nỗi (situation) càng (davantage) ngơ-ngẩn (stupéfait) dường (point, degré)

Đánh-liều (prendre son courage, risquer le coup) lên (élever) tiếng (voix) ngoài (extérieur) tường (mur)

2772 — Chàng Vương nghe tiếng vội-vàng chạy ra

Dắt tay vội rước vào nhà
Mái sau Viên-ngoại ông bà ra ngay
Khóc than kể hết niềm-tây
Chàng ôi ! biết nỗi nước này cho chưa ?

A cet appel le jeune Vuong Quan accourut aussitôt,

Le prit par la main et le fit entrer avec empressement.

D'une pièce intérieure le vieux chef de secrétariat de ministère et sa femme sortirent à leur tour.

En pleurant et en gémissant ils racontèrent tout ce qui leur était arrivé.

« O ! jeune homme ! s'écrièrent-ils, savez-vous où nous en sommes ?

Chàng (jeune homme) Vương (nom) nghe (entendre) tiếng (voix) vội-vàng (se hâter) chạy (accourir) ra (dedans au dehors).

Dắt (conduire) tay (main) vội (s'empresser) rước (conduire, inviter) vào (entrer) nhà (maison).

Mái (toit, pièce du logis) sau (arrière) Viên-Ngoại (Chef de secrétariat de ministère) ông (Monsieur) bà (Madame) ra (sortir) ngay (immédiatement).

Khóc (pleure) than (plaintes) kể (raconter) hết (tout) niềm -tây (situation particulière).

Chàng (jeune homme) ôi (ô !) biết (savoir) nỗi (situation) nước (tournure) này (ci) cho (pour nous) chưa (pas encore).

2777 — Kiều-nhi phận mỏng như tờ
Một lời đã lỗi tóc-tơ với chàng
Gặp cơn gia-biến lạ dường
Bán mình nó đã tìm đường cứu cha
Dùng-dằng khi bước chân ra

Notre pauvre Kiêu a eu le plus malheureux des sorts (le sort le plus mince).

D'un seul mot elle a manqué à la promesse solennelle qu'elle avait faite d'être votre femme.

Devant l'épouvantable malheur inattendu arrivé à sa famille,

Elle s'est vendue pour avoir les moyens de sauver son père.

Elle eut des hésitations au moment de partir.

Kiều (nom) nhi (enfant) phận (sort) mỏng (mince) như (comme) tờ (feuille).

Một (un) lời (mot) đã (déjà) lỗi (faute, manquement) tóc-tơ (cheveux et fils de soie, promesse de mariage) với (envers) chàng (vous, s'adressant à un jeune homme).

Gặp (rencontrer) cơn (crise) gia-biến (malheur arrivé à la famille) lạ dường (extraordinaire).

Bán (vendre) mình (soi-même) nó (elle) đã (déjà) tìm (chercher) đường (voie, moyen) cứu (sauver) cha (père).

Dùng-dằng (hésitation) khi (quand) bước chân (faire des pas, lever le pied) ra (sortir).

2782 — Cực trăm nghìn nỗi dặn ba bốn lần
Trót lời nặng với lang-quân
Mượn con em nó Thúy-Vân thay lời
Gọi là trả chút nghĩa người
Sầu này dặc-dặc muôn đời chưa quên

Elle trahissait mille souffrances intérieures et à trois ou quatre reprises nous répéta ses recommandations (que voici :).

Puisqu'elle a échangé avec vous de graves serments,

Elle déléguait à sa sœur Thuy-Vân le soin de les réaliser à sa place.

Ce serait là sa façon de vous rendre un peu de ce qu'elle vous doit.

Mais la douleur qui l'empoignait, devait être éternelle.

Cực (souffrir) trăm (cent) nghìn (mille) nỗi (choses) dặn (recommander) ba (trois) bốn (quatre) lần (fois).

Trót (fait accompli) lời (parole) nặng (grave) với (avec) lang-quân (bon seigneur, vous).

Mượn (prier) con (numéral d'enfant) em (petite sœur) nó (à elle) Thúy-Vân (nom) thay (remplacer) lời (parole).

Gọi là (appeler être) trả (rendre) chút (peu) nghĩa (devoir, reconnaissance) người (homme, vous).

Sầu (douleur) này (ci) dặc-dặc (interminablement longue) muôn (dix-mille) đời (existences) chưa (pas encore) quên (810) (oublier).

2787 — Kiếp này duyên đã phụ duyên
Dạ-đài còn biết sẽ đền lai-sinh
Mấy lời ki-chú đinh-ninh
Ghi lòng để dạ cất mình ra đi
Phận sao bạc mấy Kiều-nhi !

Puisqu'en cette vie son amour a trahi votre amour,

Savait-elle seulement si elle pourrait, dans quelque existence future, vous en donner le juste dédommagement?

Ces quelques recommandations qu'elle avait tenu à nous faire,

Elle les a gravées au fond de notre cœur, par son insistance, avant de partir.

Pourquoi, pauvre enfant chérie, faut-il que ton sort soit si malheureux ?

Kiếp (existence) này (ci) duyên (amour) đã (déjà) phụ (trahir) duyên (amour).

Dạ - đài (Le Palais de la Nuit, le royaume des Morts) còn (encore) biết (savoir) sẽ (marque du futur) đền (payer, dédommager) lai-sinh (vie future).

Mấy (quelques) lời (paroles) ki-chú (recommandations) đinh-ninh (insistantes).

Ghi (enregistrer) lòng (cœur) để (laisser, déposer) da (estomac) cất (enlever) mình (soi-même) ra (sortir) đi (partir).

Phận (sort) sao (pourquoi) bạc (ingrat) mấy (combien) Kiều-nhi (enfant Kiêu).

2792 — Chàng Kim về đó con thì đi đâu ?
Ông bà càng nói càng đau
Chàng càng nghe nói càng dầu như dưa
Vật mình vẫy gió tuôn mưa
Dầm-dề giọt ngọc thẫn-thờ hồn mai

Voilà Monsieur Kim revenu auprès de nous. Et toi, où es-tu pendant ce temps ? »

A mesure que les deux malheureux vieillards parlaient, leur douleur s'avivait.

Et lui, à les entendre, eut le cœur meurtri.

Il roula à terre et agita désespérément les mains comme pour appeler le vent et versa des averses de larmes.

La figure toute trempée et l'âme anéantie,

Chàng (jeune homme, Monsieur) Kim (nom) về (revenir) đó (là) con (enfant, toi) thì (alors) đi (aller) đâu (où).

Ông (Monsieur) bà (Madame) càng (davantage) nói (parler) càng (davantage) đau (souffrir).

Chàng (jeune homme, lui) càng (davantage) nghe (entendre) nói (parler) càng (davantage) dầu (flétri) như (comme) dưa (811) (salade).

Vật (abattre, mettre à terre) mình (le corps, soi-même) vẫy (appeler en agitant les mains) gió (vents) tuôn (émettre, verser) mưa (pluies).

Dầm-dề (tout mouillé) giọt (gouttes) ngọc (perles, larmes) thẫn-thờ (abruti, anéanti) hồn (âme) mai (812) (abricotier).

2797 — Đau đòi đoạn, ngất đòi hồi
Tỉnh ra lại khóc, khóc rồi lại mê
Thấy chàng đau nỗi biệt-ly
Nhận ngừng ông mới vỗ-về giải khuyên
Bây giờ ván đã đóng thuyền

Il eut plusieurs accès de douleur et s'évanouit à plusieurs reprises.

A peine remis, il pleurait et après avoir pleuré était pris d'un nouvel accès de délire.

Emu devant le spectacle d'une si grande douleur (causée par la séparation),

Le vieillard, retenant son émotion, tenta quelques mots de consolation aussi caressants que possible :

Maintenant, lui dit-il, que la planche a servi à construire une autre barque,

Đau (douleur) đòi (plusieurs) đoạn (tronçons) ngất (évanoui) đòi (plusieurs) hồi (périodes, crises).

Tỉnh (revenir à soi) ra (dans le sens du dedans au dehors) lại (de nouveau) khóc (pleurer) khóc (pleurer) rồi (fini) lại (de nouveau) mê (813) (perdre connaissance).

Thấy (trouver) chàng (lui, jeune homme) đau (souffrir) nỗi (cause) biệt-ly (séparation).

Nhận ngừng (avaler-retenir, retenir son émotion) ông (monsieur) mới (alors) vỗ-về (caresser) giải-khuyên (dissiper, consoler en conseillant, consoler).

Bây-giờ (maintenant) ván (planche) đã (déjà) đóng (fermer, construire) thuyền (barque).

2802 — Đã đành phận bạc khôn đền tình chung
Quá thương chút nghĩa đèo bòng
Nghìn vàng thân ấy dễ hòng bỏ sao
Dỗ-dành khuyên giải trăm chiều
Lửa phiền càng dập càng khêu mối phiền

Résignée à son sort ingrat, il n'est plus possible à ma pauvre fille de récompenser votre amour fidèle.

Vous êtes vraiment trop bon en surestimant son attachement,

Mais votre existence est trop précieuse pour la risquer ainsi par votre excès de douleur.

Il le conseilla et le consola de cent autres manières.

Mais plus on cherchait à étouffer sa douleur, plus on l'avivait.

Đã (déjà) đành (résigné) phận bạc (sort ingrat) khôn (difficile) đền (payer) tình chung (amour fidèle).

Quá (dépasser, trop) thương (pitié) chút (peu, petit) nghĩa (lien, devoir) đèo bòng (attachement, porter sur les bras).

Nghìn vàng (mille-or, précieux) thân (personne, vie) ấy (là) dễ (facile) hòng (espérer, compter) bỏ (abandonner, sacrifier) sao (comment).

Dỗ-dành (persuader, engager) khuyên giải (consoler) trăm (cent) chiều (façon).

Lửa (feu) phiền (douleur) càng (davantage) dập (étouffer) càng (davantage) khêu (attiser, remonter une mèche) mối (nœud) phiền (814) (douleur).

2807 — Thề xưa giở đến kim-hoàn
Của xưa lại giở đến đàn với hương
Sinh càng trông thấy càng thương
Gan càng tức-tối ruột càng xót-xa
Rằng : tôi chót quá chân ra

Du serment échangé jadis entre eux, le vieillard montra le témoignage, les bracelets en or.

Des souvenirs du passé, il montra aussi la guitare et les encens.

A la vue de toutes ces choses, Kim-Trong éprouva une profonde pitié pour sa malheureuse amie.

Son cœur se révolta et sentit de nouvelles meurtrissures.

Ainsi dit-il, ce fut ma faute de m'être éloigné,

Thề (815) (serment) xưa (passé) giở (montrer) đến (jusqu'à) kim-hoàn (collier, bracelet, ou bijou en or).

Của (biens, souvenirs) xưa (passé) lại (aussi) giở (montrer) đến (jusqu'à) đàn (guitare) với (avec) hương (encens).

Sinh (jeune homme) càng (davantage) trông (regarder) thấy (voir) càng (davantage) thương (pitié).

Gan (foie) càng (davantage) tức-tối (se révolter) ruột (entrailles) càng (davantage) xót-xa (souffrir).

Rằng (dire) tôi (moi) chót (fait accompli) quá (pousser trop loin, dépasser) chân (les pieds) ra (sortir),

2812 — Để cho đến nỗi trôi hoa dạt bèo
Cùng nhau thề thốt đã nhiều
Những điều vàng đá phải điều nói không
Chưa chăn gối cũng vợ chồng
Lòng nào mà nỡ dứt lòng cho đang.

Et d'avoir laissé arriver tous les malheurs (s'en aller les fleurs à la dérive et disperser les lentilles d'eau par le courant).

Nous nous sommes juré trop de choses ;

Les serments qu'on a gravés dans l'or et la pierre ne sont pas des paroles en l'air.

Quoique n'ayant pas encore cohabité ensemble, nous sommes époux, elle et moi.

Quel cœur aurais-je aujourd'hui de rompre avec elle ?

Để cho (laisser) đến (arriver) nỗi (circonstance malheureuse) trôi (aller à la dérive) hoa (fleurs) dạt (entraîné par le courant) bèo (lentilles d'eau).

Cùng nhau (ensemble) thề thốt (jurer) đã (déjà) nhiều (beaucoup),

Những (les) điều (choses) vàng đá (or et pierre) phải (être) điều (choses) nói (dire) không (néant, vide).

Chưa (pas encore) chăn gối (couverture et oreillers, la cohabitation) cũng (aussi) vợ chồng (femme et mari, les époux).

Lòng (cœur) nào (quel) mà (pour) nỡ (avoir la cruauté) dứt (rompre) lòng (cœur) cho (pour) đang (être convenable)

2817 — Bao nhiêu của mấy ngày đàng
Còn tôi, tôi gặp mặt nàng mới thôi
Nỗi thương nói chẳng hết lời
Tạ từ sinh mới xụt-xùi ra đi.
Vội về sửa chốn vườn hoa.

Qu'importe donc ce que cela coûtera : aussi long que soit le chemin à parcourir,

Tant que je vis, il me faut la retrouver.

N'ayant pu dire tous les regrets et toutes les douleurs de son âme,

Il fit ses adieux et s'en alla en étouffant ses sanglots.

Rentré chez lui, il fit aménager sa maison entourée de jardin,

Bao nhiêu (combien) của (biens, fortunes, argent) mấy (combien) ngày (jours) đàng (route, chemin),

Còn (encore, subsister) tôi (moi) tôi (moi) gặp (rencontrer) mặt (visage) nàng (elle) mới (alors seulement) thôi (fini).

Nỗi (circonstance, état) thương (pitié, regrets) nói (parler) chẳng (ne pas) hết (fini) lời (paroles).

Tạ từ (adieux) sinh (jeune homme) mới (alors) xụt-xùi (sanglots étouffés) ra (sortir) đi (s'en aller).

Vội (s'emparer) về (rentrer) sửa (préparer) chốn (endroit) vườn (jardin) hoa (fleurs).

2822 — Rước mời viên-ngoại ông bà cùng sang
Thần hôn chăm chút lễ thường
Dưỡng thân thay tấm lòng nàng ngày-xưa
Đinh-ninh mài lệ chép thư
Cắt người tìm-tõi đưa tờ nhắn-nhe

Et pria le chef de bureau (le père de Kiều) de venir s'y installer avec sa femme.

Matin et soir, il les entoura de soins affectueux selon le rite ordinaire (suivi par les enfants pieux).

Il s'en chargea aux lieu et place de celle qui l'avait fait jadis.

Avec une constance admirable il écrivit des lettres, avec de l'encre délayée dans ses larmes.

Il envoya des gens la rechercher partout et essaya de lui écrire par tous les moyens.

Rước (prier poliment) mời (inviter) viên-ngoại (chef de bureau de ministère) ông (monsieur) bà (madame) cùng (ensemble) sang (venir).

Thần hôn (matin et soir, soins affectueux prodigués aux parents) chăm chút (s'occuper assidûment) lễ (rite) thường (ordinaire).

Dưỡng (nourrir, se charger de) thân (les parents) thay (remplacer) tấm (numéral de cœur) lòng (cœur) nàng (elle) ngày-xưa (jadis).

Đinh-ninh (avec constance) mài (frotter, préparer de l'encre en frottant le bâton d'encre sur l'encrier imbibé d'eau) lệ (larmes) chép (copier, écrire) thư (816) (lettres).

Cắt (désigner) người (personnes, des gens) tìm-tõi (faire des recherches) đưa (envoyer) tờ (feuilles, correspondances) nhắn-nhe (mander des nouvelles).

2827 – Biết bao công mượn của thuê
Lâm-Thanh mấy độ đi về dặm khơi
Người một nơi hỏi một nơi
Mênh-mông nào biết bể trời nơi nao
Sinh càng thảm-thiết khát-khao.

Quelles dépenses ne fit-il pas en agents et commissionnaires de toutes sortes.

Que de longs voyages il fit pour aller à Lâm-Thanh et en revenir.

Mais pendant qu'elle était en un lieu, il la cherchait toujours en un autre.

Comment chercher quelque chose dans ce vaste pays qu'il ne connaissait pas ?

Son désespoir était au comble et son impatience intolérable.

Biết (savoir) bao (combien) công (salaire) mượn (louer des services) của (biens, argent) thuê (louer des services).

Lâm-Thanh (817) (nom de pays) mấy (combien) độ (fois, périodes) đi (aller) về (revenir) dặm (lieues) khơi (lointaines).

Người (personnes) một (un) nơi (endroit) hỏi (demander) một (un) nơi (endroit).

Mênh-mông (à perte de vue, vaste) nào (comment) biết (savoir) bể (océan) trời (ciel) nơi (lieu) nao (818) (quel).

Sinh (jeune homme) càng (davantage) thảm-thiết (se lamenter) khát-khao (avoir soif de quelque chose).

2832 — Như nung gan sắt như bào lòng son
Ruột tằm ngày một héo don
Tuyết xương ngày một hao mòn mình ve

Thẫn-thờ lúc tỉnh lúc mê
Máu theo nước mắt hồn lia chiêm-bao

Son courage était à l'épreuve du feu et sa sensibilité soumise aux plus cruelles meurtrissures.

Ses entrailles endolories se desséchaient.

A force d'affronter tous les jours des intempéries son corps fragile maigrissait.

Somnolent, il lui arrivait de ne plus savoir s'il veillait ou rêvait.

Il pleurait des larmes de sang et son âme semblait vouloir l'abandonner quand, las de tous ces vains efforts, il se laissait assoupir.

Như (comme) nung (rougir au feu) gan (foie) sắt (fer) như (comme) bào (raboter) lòng (cœur) son (tendre).

Ruột (entrailles) tằm (819) (vers à soie) ngày (chaque jour) một (davantage) héo (flétries, séchées) don (superlatif de héo).

Tuyết (neige) xương (brouillard) ngày (chaque jour) một (davantage) hao (diminuer de volume) mòn (usé) mình (corps) ve (cigale).

Thẫn-thờ (somnolent, abruti) lúc (tantôt) tỉnh (éveillé) lúc (tantôt) mê (rêver).

Máu (sang) theo (suivre) nước mắt (larmes) hồn (âme) lìa (se séparer) chiêm-bao (rêve, songe).

2837 — Xuân huyên lo sợ xiết bao
Quá ra khi đến thế nào mà hay !
Vội-vàng sắm sửa chọn ngày
Duyên Vân sớm đã xe dây cho chàng
Người yểu-điệu, kẻ văn-chương

Que d'inquiétudes et de craintes il donnait ainsi au père et à la mère !

Si cela devait durer plus que de raison, il arriverait un moment où cela atteindrait un point qu'on ne pouvait prévoir (un malheur serait à craindre).

En toute hâte, l'on fit des préparatifs et l'on choisit le jour ;

Pour célébrer son mariage avec Thuy-Vân.

Elle, fine et gracieuse, lui lettré.

Xuân (le père) huyên (820) (la mère) lo (inquiétude) sợ (peur) xiết-bao (combien).

Quá (excès, dépassement) ra (résulter) khi (moment) đến (arriver) thế nào (comment) mà (pour) hay (savoir).

Vội-vàng (en toute hâte) sắm-sửa (préparer) chọn (choisir) ngày (jour).

Duyên (hymen) Vân (nom) sớm (de bonne heure, aussitôt) đã (déjà) xe (filer) dây (fil) cho (pour) chàng (lui, jeune homme).

Người (homme, ici l'une) yểu-điệu (délicate, fragile) kẻ (celui, ceux, qui ; l'autre) văn-chương (littérature, lettré).

2842 — Trai tài gái sắc xuân đương vừa thì
Tuy rằng vui chữ vu-qui
Vui này đã cất sầu kia được nào !
Khi ăn-ở, lúc ra vào
Càng xâu duyên mới càng dào tình xưa

C'était un garçon cultivé et une fille de toute beauté au milieu de leur printemps.

Quoiqu'ils fussent tout pleins de leur joie de nouveaux mariés,

Cette joie ne pouvait faire oublier la profonde douleur qu'ils éprouvaient.

Dans leurs rapports et dans leurs actes de chaque jour,

On voyait que plus leur union nouvelle était profonde, plus son affection pour celle qui n'était plus débordait.

Trai (garçon) tài (talent) gái (fille) sắc (beauté) xuân (printemps) đương (en train) vừa (juste) thì (temps).

Tuy rằng (quoique) vui (joie) chữ (caractères, mots, choses) vu-qui (mariage).

Vui (joie) này (ci) đã (déjà) cất (enlever, dissiper) sầu (douleur) kia (là) được (pouvoir) nào (comment).

Khi (quand) ăn-ở (manger-habiter, les actes de la vie quotidienne) lúc (lorsque) ra vào (sortir-entrée, les gestes quotidiennes).

Càng (davantage) xâu (profonde) duyên (hymen) mới (nouveau) càng (davantage) dào (abondant) tình (sentiment, amour) xưa (passé).

2847 — Nỗi nàng nhớ đến bao-giờ
Tuôn châu đòi trận vò tơ trăm vòng
Có khi vắng-vẻ thư-phòng
Đốt lò hương giở phím đồng ngày xưa
Bẻ-lai rủ-rỉ tiếng tơ

Et chaque fois qu'il se souvenait des malheurs de Kiêu,

Il pleurait d'abondantes larmes et sentait ses entrailles s'embrouiller comme si elles étaient entortillées en des centaines de circonvolutions.

Quelquefois, seul dans son cabinet de travail,

Il rallumait la cassolette d'encens et sortait de l'armoire la guitare des beaux jours passés.

Ses doigts tournant et retournant sur les touches faisaient alors monologuer en sourdine les cordes de soie.

Nỗi (état) nàng (elle) nhớ (se souvenir) đến (à) bao giờ (quand).

Tuôn (dérouler, verser) châu (perles, larmes) đòi (plusieurs) trận (accès) vò (brouiller) tơ (soie) trăm vòng (cercles, circonvolutions).

Có (avoir) khi (fois) vắng-vẻ (désert, solitude) thư-phòng (salle des livres).

Đốt (allumer) lò (cassolettes) hương (encens) giở (sortir) phím (touches) đồng (nom d'un bois dont on faisait les guitares) ngày xưa (jours passés).

Bẻ-lai (tourner et retourner) rủ-rỉ (821) (monologuer à voix basse) tiếng (voix, son) tơ (soie).

2852 — Trầm bay lạt khói gió đưa lay rèm
Dường như bên nóc bên thềm
Tiếng Kiều đồng-vọng bóng xiêm mơ-
màng
Bởi lòng tạc dạ ghi vàng
Tưởng nàng nên lại thấy nàng về đây.

La fumée de bois d'aloès s'envolait légèrement et la brise légère faisait onduler les rideaux.

Il semblait que, par dessus le toit et du côté du seuil de la maison,

La voix de Kiêu se fit entendre et que sa silhouette se montrât comme dans un rêve.

Parce que son cœur était resté fidèle à sa bien-aimée,

Sa seule pensée avait pu ainsi la faire revenir là sous ses yeux.

Trầm (bois d'aloès) bay (s'envoler) lạt (léger, dégradé) khói (fumée) gió (vent) đưa (conduire, pousser) lay (remuer) rèm (rideaux).

Dường như (il semble que) bên (côté) nóc (toit) bên ((882) côté) thềm (seuil).

Tiếng (voix) Kiều (nom) đồng-vọng (entendue à la cantonade) bóng (ombre, silhouette) xiêm (jupe) mơ-màng (rêve).

Bởi (parce que) lòng (cœur) tạc (graver) dạ (pierre) ghi (enregistrer) vàng (or).

Tưởng (penser) nàng (elle) nên (c'est pourquoi) lại (de nouveau) thấy (trouver) nàng (elle) về (revenir) đây (ici).

2857 — Những là phiền muộn đêm ngày
Xuân thu biết đã đổi thay mấy lần
Chế-khoa gặp hội tràng văn
Vương, Kim cùng chiếm bảng xuân một ngày
Cửa trời rộng mở đường mây

Ce n'était pour lui que tristesse et mélancolie nuit et jour.

Que de printemps et d'automnes se succédèrent ainsi !

Sur ces entrefaites, il y eut une session de concours littéraire à la capitale ;

Vuong et Kim furent tous deux reçus docteurs le même jour.

La porte du Ciel leur fut largement ouverte au delà de laquelle ils trouvèrent la voie des nuages (le chemin du bonheur et de la gloire).

Những là (il n'y a que) phiền muộn (tristesse) đêm (nuit) ngày (jour).

Xuân (printemps) thu (automne) **biết** (savoir) đã (déjà) đổi thay (changements) mấy (combien) lần (fois).

Chế-khoa (examen général) gặp (rencontrer) hội (session d'examen ayant lieu à la Capitale) tràng văn (concours littéraire).

Vương (nom) Kim (nom) cùng (en même temps) chiếm (remporter) bảng (tableau, succès affiché) xuân (823) (printemps) một (un) ngày (jour).

Cửa (porte) trời (ciel) rộng (large) mở (ouverte) đường (voie, chemin) mây (824) (nuages).

2862 — Hoa chào ngõ hạnh, hương bay dặm phần
Chàng Vương nhớ đến xa gần
Sang nhà Chung-lão tạ ân chu-tuyền
Tình xưa ân trả nghĩa đền
Gia thân bèn mới kết duyên Châu Trần

Les fleurs du jardin impérial saluèrent leur passage et le parfum de leur gloire se répandit jusque dans leur pays natal.

Le jeune Vuong n'oubliait pas dans son bonheur le passé proche et lointain.

Il se rendit chez le vieux secrétaire Chung pour le remercier de son intervention grâce à laquelle lui et ses parents étaient encore en vie.

Pour payer en retour tout le bien qu'il lui devait

Et pour rendre ces liens de reconnaissance plus étroits, il épousa sa fille.

Hoa (fleur) chào (saluer) ngõ-hạnh (les allées d'amendiers du jardin impérial) hương (825) (parfums) bay (voler) dặm (lieues, chemin) phần (les arbres du village natal).

Chàng (jeune homme) Vương (nom) nhớ (penser) đến (à) xa-gần (loin et près).

Sang (passer, se rendre) nhà (maison) Chung-lão (le vieux Chung) tạ (remercier) ân (bienfait) chu-tuyền (être conservé vivant).

Tình (relations) xưa (jadis) ân (bienfaits) trả (rendre) nghĩa (devoirs, obligations) đền (restituer).

Gia (augmenter) thân (intimité) bèn (et) mới (alors) kết (lier) duyên (hymen) Châu Trần (familles alliées).

2867 — Kim từ nhẹ bước thanh-vân
Nỗi nàng càng nghĩ xa-gần càng thương
Ấy ai dặn ngọc thề vàng
Bây-giờ kim-mã ngọc-đường với ai
Rễ bèo chân sóng lạc-loài

Depuis que, d'un pas allègre, Kim avait accédé aux honneurs,

Il pensait davantage à la bien-aimée de son cœur, en faisant à son endroit des réflexions amères et éprouvait pour elle plus de pitié encore.

O ! toi avec qui j'ai échangé des promesses et des serments (précieux comme la jade et l'or) !

Que n'es-tu là pour partager avec moi ma joie et mon bonheur ? (C'est avec toi qu'il me serait doux de monter des chevaux chamarrés d'or et d'habiter des maisons ornées de jade).

Comme une racine de lentille d'eau parmi les flots agités, tu es aujourd'hui éloignée de tous ceux qui te sont chers.

Kim (nom) từ (depuis) nhẹ (légers) bước (pas) thanh-vân (nuages bleus, les honneurs, la carrière mandarinale).

Nỗi (affaire) nàng (elle) càng (davantage) nghĩ (penser) xa-gần (826) (loin et près) càng (davantage) thương (avoir pitié).

Ấy (voici, voilà) ai (qui, celle qui) dặn (recommander) ngọc (jade) thề (jurer) vàng (or).

Bây-giờ (maintenant) kim-mã (cheval d'or, chamarre d'or) ngọc-đường (827) (maison de jade) với (avec) ai (qui).

Rễ (racines) bèo (lentilles d'eau) chân (pied) sóng (vagues) lạc-loài (égarée de sa classe, tomber dans la misère et l'ignominie).

2872 — Nghĩ mình vinh-hiển thương người lưu-li

Vâng ra ngoài nhậm Lâm-Chuy
Quan-sơn nghìn dặm thê-nhi một đoàn
Cầm-đường ngày tháng thanh-nhàn
Sớm khuya tiếng hạc tiếng đàn tiêu-dao

Dans mon triomphe et ma fortune, ton malheur m'apparaît comme une injustice criante.

Un ordre de l'autorité supérieure l'envoya remplir les fonctions de sous-préfet d'une circonscription maritime, à Lâm-Chuy.

Suivi de sa petite famille il se mit en route, traversa des montagnes et des portes de cités innombrables, semées le long de sa longue route.

Dans le yamen orné de la guitare symbolique, il connut des jours et des mois de paisible bonheur.

Matin et soir, il jouissait de son bonheur tranquille parmi les cris de la grue et les sons de la guitare.

Nghĩ (penser) mình (soi-même) vinh-hiển (honoré, heureux) thương (avoir pitié) người (personne) lưu-li (exilée, condamnée à une vie d'aventures).

Vâng (obéir) ra (sortir, aller du côté de l'océan) ngoài (extérieur) nhậm (prendre des fonctions) Lâm-Chuy (nom de lieu).

Quan-sơn (portes de villes et montagnes) nghìn (mille) dặm (lieues) thê-nhi (femme et enfants) một (un) đoàn (troupe, groupe de personnes).

Cầm-đường (828) (le pavillon de la guitare, bureau d'un sous-préfet) ngày (jours) tháng (mois) thanh-nhàn (loisirs, heureux).

Sớm khuya (matin et nuit) tiếng (cris) hạc (grue) tiếng (son) đàn (guitare) tiêu-dao (joies et distractions).

2877 — Phòng xuân trướng rủ hoa đào
Nàng Vân nằm bỗng chiêm-bao thấy nàng
Tỉnh ra mới rỉ cùng chàng
Nghe lời chàng cũng hai đường tin nghi
Nọ Lâm-Thanh với Lâm-Chuy

Dans la chambre printanière aux rideaux tombés ornés de fleurs de pêcher.

La jeune dame Vân revit un jour sa sœur en rêve.

A son réveil, elle en fit part à son mari.

Ecoutant son récit, Kim-Trong ne savait s'il devait croire ou non à la signification des rêves.

Il y a, se dit-il Lâm-thanh et Lâm-chuy.

Phòng (chambre) xuân (printemps) trướng (rideaux) rủ (tomber, pendre) hoa đào (fleurs de pêcher).

Nàng (dame) Vân (nom) nằm (couchée) bỗng (tout à coup) chiêm-bao (rêver) thấy (trouver) nàng (elle).

Tỉnh (réveillée) ra (sortir) mới (alors) rỉ (parler à l'oreille) cùng (avec) chàng (lui).

Nghe entendre) lời (paroles) chàng (lui) cũng (aussi) hai (deux) đường (voies) tin (croire) nghi (douter).

Nọ (voilà) Lâm-Thanh (nom de lieu) với (et) Lâm-Chuy (nom de lieu).

2882 — Khác nhau một chữ hoặc khi có lầm
Trong cơ thanh-khí tương-tầm
Ở đây hoặc có giai-âm chăng là
Thăng đường chàng mới hỏi tra
Họ Đô có kẻ lại già thưa lên

Un seul des deux caractères formant ces deux noms diffère. La confusion est possible.

Il y a dans cette circonstance les indices du phénomène connu : Les sympathies se recherchent.

Ici peut-être nous aurons des nouvelles de Kiều.

Aussitôt après la prise de service, Kim se mit à interroger le personnel du yamen.

Un vieux secrétaire du nom de Đỗ lui répondit :

Khác (différent) nhau (l'un de l'autre) một (un) chữ (caractère) **hoặc** (peut-être) khi (des fois) có (avoir) nhầm (erreur).

Trong (dans) cơ (occasion) thanh-khí (sympathies) **tương-tầm** (se rechercher).

Ở đây (ici) hoặc (peut-être) có (avoir) giai-âm (belle voix, bonne nouvelle) chăng là (n'est-ce pas).

Thăng (monter) đường (yamen) chàng (jeune homme, lui) mới (alors) hỏi (demander) tra (questionner).

Họ (nom de famille) Đỗ (ce nom de famille) có (avoir) kẻ (numéral de personne) lại già (vieux secrétaire) thưa (répondre) lên (de bas en haut, d'un inférieur à son supérieur).

2887 — Sự này đã ngoại mười niên
Tôi đà biết mặt biết tên rành-rành
Tú-bà cùng Mã-Giám-Sinh
Đi mua người ở Bắc-kinh đưa về
Thúy-Kiều tài sắc ai bì

Cette affaire date de plus de dix ans.

J'ai vu les gens, je me rappelle leurs noms.

Tú Bà et Mã-Giám-Sinh.

Ils avaient été ensemble acheter une jeune personne à Pékin et l'ont amenée ici.

Thúy-Kiều, c'était le nom de cette jeunesse, avait des talents et une beauté incomparables.

Sự (affaire) này (ci) đã (déjà) ngoại (dépasser) mười (dix) niên (années).

Tôi (moi) đà (déjà) biết (connaître) mặt (figure) biết (connaître) tên (noms) rành-rành (clairement).

Tú-bà (nom) cùng (et) Mã-Giám-Sinh (nom).

Đi (829) (aller) mua (acheter) người (personne) ở (à) Bắc-kinh (Pékin) đưa (conduire) về (rentrer).

Thúy-Kiều (nom) tài (talent) sắc (beauté) ai (qui) bì (comparer).

2892 — Có nghề đàn lại đủ nghề văn thơ
Kiên-trinh chẳng phải gan vừa
Liều mình thế ấy phải lừa thế kia
Phong-trần chịu đã ê-chề
Dây duyên sau lại gả về Thúc-lang

Elle jouait de la guitare, faisait de la littérature et de la poésie.

Pour rester fidèle à un premier amour, elle fit preuve d'un courage peu ordinaire.

Après le beau sacrifice qu'elle avait fait d'elle-même, cette fille a été trompée de différentes façons.

Elle a subi toutes les hontes

Et par les liens du mariage, est devenue enfin l'épouse (de second rang) d'un monsieur Thuc.

Có (avoir) nghề (art) đàn (guitare) lại (encore) đủ (tout, complet) nghề (art) văn (littérature) thơ (poésie).

Kiên-trinh (830) (constance-chasteté, garder avec constance sa pureté) chẳng (ne pas) phải (être) gan (foie, courage) vừa (moyen, ordinaire).

Liều (risquer, sacrifier) mình (soi-même) thế ấy (comme cèci) phải lừa (ètre trompée) thế kia (comme cela).

Phong trần (vents et poussières) chịu (subir) đã (déjà) ê-chề (endurcie).

Dây (liens) duyên (hymen) sau (après) lại (encore) gả (donnée en mariage) về (à, vers) Thúc-lang (Monsieur Thuc).

2897 — Phải tay vợ cả phũ-phàng
Bắt về Vô-Tích toan đường bẻ hoa
Bực mình nàng mới trốn ra
Chẳng may lại gặp một nhà Bạc kia
Thoắt buôn về thoắt bán đi

Il a fallu que la femme légitime eût la main cruelle.

Elle la fit prendre et amener de force à Vô-Tích, où elle comptait lui faire subir un traitement infâme.

Poussée à bout, Kiều s'enfuit de la maison.

Sa malchance la fit tomber dans la famille des Bac.

Aussitôt achetée par ces gens elle fut revendue.

Phải (falloir) tay (main) vợ cả (épouse légitime) phũ-phàng (cruelle).

Bắt (amener de force) về (vers) Vô-Tích (nom de lieu) toan (projeter, se proposer) đường (voie, parti) bẻ hoa (briser fleur, maltraiter une chose ou une personne délicate).

Bực mình (dépitée) nàng (elle) mới (alors) trốn (s'enfuir) ra (du dedans au dehors).

Chẳng may (malchance) lại (encore) gặp (rencontrer) một (une) nhà (maison, famille) Bạc (nom propre) kia (là).

Thoắt (aussitôt) buôn (acheter pour vendre) về (amener chez soi) thoắt (aussitôt) bán (vendre) đi (aller).

2902 — Mây trôi bèo nổi thiếu gì là nơi
Bỗng đâu lại gặp một người
Hơn người trí dũng, nghiêng trời uy-linh
Trong tay muôn vạn tinh-binh
Kéo về đóng chật một thành Lâm-Chuy.

Comme un nuage poussé par les vents et une lentille d'eau qui flotte, elle a vagabondé ainsi de ville en ville. (dans plusieurs endroits).

Mais il lui arriva de rencontrer un homme,

Supérieur aux autres par son intelligence et sa bravoure ; puissant à remuer le ciel ;

Tenant dans ses mains des dizaines de mille de soldats d'élite,

Qu'il amena occuper entièrement la citadelle de Lâm-Chuy.

Mây (nuages) trôi (couler) bèo (lentille) nổi (flotter) thiếu (manquer) gì (quoi) là (être) nơi (endroits).

Bỗng (tout à coup) đâu (venant d'où) lại (et, encore) gặp (rencontrer) một (un) người (homme).

Hơn (supérieur) người (831) (hommes, les autres) trí (intelligence) dũng (bravoure) nghiêng (incliner) trời (ciel) uy-linh (puissance).

Trong (dans) tay (main) muôn vạn (des dizaines de mille, ou dix mille fois dix mille) tinh binh (troupes d'élite).

Kéo (défiler) về (venir) đóng (camper) chật (remplir, occuper entièrement une place) một (une) thành (citadelle) Lâm-Chuy (nom de lieu).

2907 — Tóc-tơ các tích một khi
Oán thì trả oán, ân thì trả ân
Đã nên có nghĩa có nhân
Trước sau tròn vẹn xa gần ngợi-khen
Chưa tường được họ được tên

Kiêu raconta à cet homme généreux toute son histoire, jusque dans ses moindres détails.

Et grâce à sa puissante protection elle put châtier ses ennemis se montrer reconnaissante envers ses bienfaiteurs.

Elle acquit de la sorte une grande réputation de justice et de bonté.

Elle accomplit intégralement toutes ses obligations et partout on entendait chanter ses louanges.

Mais je n'ai encore pu savoir le nom de famille et le petit nom de ce généreux protecteur.

Tóc-tơ (cheveu et soie, jusqu'aux moindres détails) các (les) tích (affaires) một khi (autres fois, différentes époques passées).

Oán (vengeance, haine) thì (alors) trả (rendre) oán (vengeance, haine) ân (bienfaits) thì (alors) trả (rendre) ân (bienfaits).

Đã (déjà) nên (devenir) có (avoir) nghĩa (devoir) có (avoir) nhân (bonté).

Trước sau (832) (avant-après) tròn vẹn (complet, accompli) xa gần (loin et près, partout) ngợi-khen (louanges).

Chưa (être éclairé, savoir) tường (pas encore) được (pouvoir) họ (nom de famille) được (pouvoir) tên (833) (nom).

2912 — Sự này hỏi Thúc-sinh viên mới tường
Nghe lời Đô nói rõ-ràng
Tức-thì đệ thiếp mời chàng Thúc-sinh
Nỗi nàng hỏi hết phân-minh
Chồng con đâu tá tính danh là gì ?

Pour cela il faudra s'informer auprès d'un jeune homme du nom de Thúc-Sinh. »

Après avoir entendu ce récit détaillé fait par Đô,

Kim envoya sa carte à Monsieur Thúc-Sinh pour l'inviter à venir.

Il le questionna sur tout ce qui concernait Kiều :

Qui était présentement son mari, où il était, comment il s'appelait ?

Sự (affaire) này (ci) hỏi (demander) Thúc-Sinh (nom) viên (jeune homme, fils de mandarin ou de bonne famille) mới (alors) tường (être éclairé, savoir).

Nghe (entendre) lời (paroles) Đô (nom) nói (dire) rõ-ràng (clairement).

Tức-thì (sur le champ) đệ (envoyer) thiếp (carte) mời (inviter) chàng (Monsieur) Thúc-Sinh (nom).

Nỗi (affaires) nàng (elle) hỏi (demander) hết (toutes) phân-minh (claires et précises).

Chồng con (834) (mari et enfant, mis ici pour mari) đâu (où) tá (marque de l'interrogation) tính (nom de famille) danh (petit nom) là (être) gì (quoi) ?

2917 — Thúc rằng : gặp lúc lưu-li
Trong quân tôi hỏi thiếu gì tóc-tơ
Đại-vương tên Hải họ Từ
Đánh quen trăm trận sức dư muôn người
Gặp nàng thì ở châu Thai

Monsieur Thúc répondit : C'était dans un moment de trouble où les gens fuyaient en désordre.

Parmi les hommes de troupe, j'ai interrogé et j'ai pu obtenir quelques détails.

Le grand seigneur s'appelait Hải, de son petit nom ; et Từ de son nom de famille.

Il avait livré cent batailles et sa force dépassait celle de dix mille hommes.

Il l'avait rencontrée au châu Thai.

Thúc (nom) **rằng** (dire) **gặp** (rencontrer) **lúc** (moment) lưu-li (835) (exil et séparation).

Trong (dans, parmi) **quân** (troupes) **tôi** (moi) **hỏi** (demander) **thiếu gì** (manquer quoi, pas mal) **tóc-tơ** (cheveu et soie, les détails).

Đại-vương (836) (grand roi) **tên** (nom) **Hải** (ce nom) **họ** (nom de famille) **Từ** (ce nom de famille).

Đánh (combattre) **quen** (habituellement) **trăm** (cent) **trận** (837) (combats) **sức** (force) **dư** (dépasser) **muôn** (dix mille) **người** (hommes).

Gặp (rencontrer) **nàng** (elle) **thì** (alors) **ở** (à) **châu** (division administrative) **Thai** (nom de lieu).

2922 — **Lạ gì quốc-sắc thiên-tài phải duyên**
Vẫy-vùng trong bấy nhiêu niên
Làm nên động địa kinh thiên đùng-đùng
Đại-quân đồn đóng cõi Đông
Về sau chẳng biết vân-mồng làm sao.

Une beauté célèbre et un génie si grand devaient s'unir par le mariage. Cela n'avait rien d'extraordinaire.

Cet homme a connu la toute-puissance pendant plusieurs années.

Il a remué ciel et terre et a fait grand bruit.

Son quartier général était installé dans la région orientale.

Mais j'ignore ce qu'il est devenu ensuite.

Lạ gì (étrange quoi, quoi d'étonnant) **quốc-sắc** (beauté remarquable dans le pays) **thiên tài** (talent donné par le ciel ou s'élevant jusqu'au ciel) **phải duyên** (faits pour être mariés ensemble).

Vẫy-vùng (s'ébattre librement) **trong (dans) bấy nhiêu (tant) niên** (années).

Làm nên (faire devenir, être parvenu à) **động (remuer) địa** (terre) **kinh** (terrifier) **thiên (ciel) đùng-đùng (onomatopée, bruyamment).**

Đại-quân (le gros de son armée) **đồn (quartier) đóng** (fixé, campé) **cõi** (région) **Đông** (Est).

Về sau (après, plus tard) **chẳng** (ne pas) **biết** (connaître) **vân-mồng** (nouvelle) **làm sao** (comment).

2927 — Nghe tường ngành ngọn tiêu-hao
Lòng riêng chàng luống lao-đao thẫn-thờ

Xót thay chiếc lá bơ-vơ
Kiếp trần biết rũ bao-giờ cho xong
Hoa theo nước chảy xuôi dòng

Après avoir entendu ce récit détaillé,

Le jeune Kim se sentit le cœur bouleversé et anéanti :

Il souffrait cruellement de voir sa bien-aimée abandonnée ainsi à l'aventure comme une feuille jetée sur le courant.

Quand donc en aura-t-elle fini avec cette vie de souillures ?

La fleur jetée à l'eau flottait ainsi au gré du courant.

Nghe (entendre) tường (clairement) ngành ngọn (branches et extrémité de branches, tous les détails) tiêu-hao (nouvelle, information).

Lòng (cœur) riêng (particulier) chàng (jeune homme, lui) luống (sans cesse) lao-đao (vertige, bouleversé) thẫn-thờ (anéanti).

Xót (souffrir de pitié) thay (à la place, pour) chiếc (unité) lá (feuille) bơ-vơ (abandonnée à elle-même).

Kiếp (existence) trần (poussière) biết (savoir) rũ (secouer) bao-giờ (quand) cho (pour) xong (838) (finir).

Hoa (fleur) theo (suivre) nước (eau) chảy (couler) xuôi (dans le sens normal) dòng (courant).

2932 — Xót thân chìm nổi, đau lòng hợp tan
Lời xưa đã lỗi muôn-vàn
Mảnh hương còn đó phím đàn còn đây
Đàn cầm khéo ngẩn-ngơ dây
Lửa hương biết có kiếp này nữa thôi

Pauvre corps tour à tour noyé et revenu à la surface ! Quelles atroces souffrances que la séparation après l'union !

Si les serments échangés ont été tant de fois violés,

Les restes de l'encens que nous avons brûlé ensemble sont encore là et j'ai toujours sa guitare.

Les cordes de l'instrument restent silencieuses de stupéfaction.

Sais-je seulement si la flamme de l'encens peut se raviver encore pour cette vie, ou bien si elle est pour jamais éteinte ?

Xót (souffrir) thân (corps, sort) chìm nổi (se noyer et revenir à la surface) đau (souffrir) lòng (cœur) hợp-tan (s'unir et se séparer).

Lời (parole, serment) xưa (jadis) đã (déjà) lỗi (manquer) muôn-vàn (des dizaines de mille ou dix mille fois dix mille).

Mảnh (débris) hương (839) (encens) còn (encore) đó (là) phím (touches) đàn (guitare) còn (encore) đây (ici).

Đàn cầm (la guitare) khéo (habile, combien) ngẩn-ngơ (stupéfaite, silencieuse ; bafouiller) dây (cordes).

Lửa (feu) hương (encens) biết (savoir) có (si) kiếp (existence) này (ci) nữa (encore) thôi (ou fini).

2937 – Bình-bồng còn chút xa-xôi
Đỉnh-chung sao nỡ ăn ngồi cho yên !
Rắp mong treo ấn từ quan
Mấy sông cũng lội mấy ngàn cũng qua
Giấn mình trong ảng can-qua

Tant que la malheureuse, comme une lentille d'eau et une herbe flottante, va encore à l'aventure, dans des pays inconnus,

Comment aurais-je le courage de vivre sans elle dans l'opulence et les honneurs ?

Il espérait pouvoir remettre son sceau et décliner sa charge officielle ;

Décidé à franchir toutes les rivières et grimper toutes les montagnes,

A traverser des champs de bataille, s'il le fallait.

Bình-bồng (lentille d'eau et herbes flottantes) còn (encore, tant que) chút (ce peu) xa-xôi (au loin).

Đỉnh-chung (840) (brûle-parfum et cloche ; vie abondante et élégante de gens heureux) sao (comment) nỡ (avoir le courage) ăn (manger, vivre) ngồi (s'asseoir) cho (pour) yên (être tranquille).

Rắp (se proposer de, être sur le point) mong (espérer) treo (suspendre) ấn (sceau) từ (se démettre) quan (fonctions publiques).

Mấy (combien) sông (rivières) cũng (aussi) lội (nager, traverser à la nage) mấy (combien) ngàn (montagne) cũng (aussi) qua (traverser).

Giấn (tremper) mình (soi-même) trong (dans) ảng (milieu, atmosphère, amas) can-qua (batailles, armes).

2942 — Vào sinh ra tử họa là thấy nhau
Nghĩ điều trời thẳm vực sâu
Bóng chim tăm cá biết đâu mà nhìn
Những là nấn-ná đợi tin
Nắng mưa đã biết mấy phen đổi dời

En risquant mille morts, peut-être auraient-ils la chance de se revoir.

Mais quand il pensait à la hauteur insondable du ciel et à la profondeur des gouffres,

Il se demandait comment pouvoir retrouver la trace de l'oiseau qui s'était envolé et celle du poisson qui s'était enfui sous l'eau ?

Et il attendait toujours des nouvelles de sa bien-aimée, espérant continuellement en un lendemain plus heureux.

Pendant ce temps les jours de beau soleil et les jours de pluie s'étaient succédés déjà combien de fois !

Vào (entrer) sinh (vivant) ra (sortir) tử (mort) họa là (peut-être) thấy (trouver, retrouver) nhau (réciproquement).

Nghĩ (penser) điều (chose) trời (ciel) thẳm (insondable) vực (gouffre) sâu (profond).

Bóng (ombre) chim (oiseau) tăm (trace, bulles d'air produites par ce qui est sous l'eau) cá (poisson) biết (savoir) đâu (où) mà (pour) nhìn (regarder).

Những là (rien que) nấn-ná (renvoyer toujours au lendemain) đợi (attendre) tin (nouvelle).

Nắng mưa (841) (soleil et pluie, succession des jours ou des saisons) đã (déjà) biết (savoir) mấy (combien) phen (fois) đổi dời (changements et déplacements).

2947 — Năm mây bỗng thấy chiếu trời
Khâm ban sắc-chỉ đến nơi rành-rành
Kim thi cải nhậm Nam-Bình
Chàng Vương cũng cải nhậm thành Phú-Dương
Sắm-sanh xe ngựa vội-vàng

Un jour, vint l'ordonnance impériale aux entêtes imprimées représentant des nuages de cinq couleurs.

Le décret du souverain arriva qui transmettait les ordres nets et clairs :

Kim fut envoyé à Nam-Bình

Le jeune Vương lui aussi fut désigné pour servir à Phú-Dương.

Ils s'empressèrent de faire préparer chevaux et voitures.

Năm mây (842) (cinq nuages) bỗng (tout à coup) thấy (trouver) chiếu (ordonance) trời (céleste, émanant du souverain).

Khâm (impérial) ban (donner) sắc-chỉ (décret impérial) đến (arriver) nơi (endroit, sur les lieux) rành-rành (clairement).

Kim (nom) thì (alors) cải-nhậm (désigné à une autre fonction ou un autre poste) Nam-Bình (843) (nom de lieu).

Chàng (le jeune) Vương (nom) cũng (également) cải-nhậm (désigné à un autre poste) thành (citadelle, ville) Phú-Dương (844) (nom de lieu).

Sắm-sanh (préparer) xe (voiture) ngựa (chevaux) vội-vàng (en toute hâte).

2952 — Hai nhà cũng thuận một đường phó-quan

Xẩy nghe thế giặc đã tan
Sóng êm Phúc-Kiến lửa tàn Tích-Giang
Được tin Kim mới rủ Vương
Tiện đường cùng lại tìm nàng sau xưa

Ils se trouvaient devoir suivre ensemble la même route pour rejoindre leurs nouveaux postes.

Sur ces entrefaites, ils apprirent que les troubles qui avaient régné avaient pris fin

Le calme était revenu dans le Phuc-Kiên et l'incendie était éteint dans le Tich-Giang.

A cette nouvelle Kim proposa à Vuong

De profiter du voyage dans la même région pour essayer de retrouver Kiêu et de savoir tout ce qui lui était arrivé.

Hai (deux) nhà (familles) cùng (aussi) thuận (dans le sens normal) một (un) đường (chemin) phó-quan (rejoindre son poste).

Xẩy (tout à coup) nghe (entendre) thế (situation) giặc (rebelles, guerre) đã (déjà) tan (dispersée).

Sóng (vagues) êm (calmées) Phúc-Kiến (nom de province) lửa (feu) tàn (éteint) Tích-Giang (nom de province).

Được (obtenir, recevoir) tin (nouvelle) Kim (nom) mới (alors) rủ (engager, inviter, proposer) Vương (nom).

Tiện (profiter) đường (route, voyage) cùng (ensemble) lại (venir) tìm (chercher) nàng (elle) sau xưa (après et jadis, toute l'histoire).

2957 — Hàng-Châu đến đó bây-giờ
Thật tin hỏi được tóc tơ rành-rành
Rằng : Ngày hôm nọ giao-binh
Thất cơ Từ đã thu-linh trận-tiền
Nàng Kiều công cả chẳng đền

Ils arrivèrent à Hàng-Châu

Et eurent des nouvelles authentiques les plus détaillées.

On leur dit : Ces jours derniers, un combat fut livré.

Pris à un piège, Tu-Hai est mort sur le champs de bataille.

La dame Kiêu ne fut pas récompensée du grand service qu'elle avait rendu à l'Etat.

Hàng-Châu (nom de ville) **đến** (arriver) **đó** (là) **bây-giờ** (à ce moment).

Thật (authentique) **tin** (nouvelle, information) **hỏi** (demander, s'enquérir) **được** (pouvoir) **tóc tơ** (cheveu et soie, les moindres détails) **rành-rành** (clairement).

Rằng : (dire) **ngày** (jour) **hôm nọ** (l'autre jour) **giao-binh** (rencontre de troupes, combat).

Thất cơ (avoir perdu au jeu de ruses) **Từ** (nom) **đã** (déjà) **thu linh** (rendre son âme, mourir) **trận-tiền** (devant le champ de bataille).

Nàng (la dame) **Kiều** (nom) **công** (service rendu à l'Etat) **cả** (grand) **chẳng** (ne pas) **đền** (845) (dédommagée, récompensée).

2962 — Lệnh quan lại bắt ép duyên thổ-tù
Nàng đà gieo ngọc trầm châu
Sông Tiền-Đường đó ấy mồ hồng-nhan
Thương ôi ! không hợp mà tan
Một nhà vinh-hiển riêng oan một nàng.

Et un ordre du haut commandant des armées l'a contrainte à devenir l'épouse d'un chef indigène.

Elle s'est jetée à l'eau (a jeté à l'eau son corps beau et précieux).

Et le fleuve Tiên-Duong que voilà est le tombeau de cette beauté.

Hélas ! au lieu de l'union qu'ils cherchaient, c'était la séparation éternelle.

Toute la famille connut le bonheur et la considération, à elle seule avait été réservée la mort injuste !

Lệnh quan (ordre du commandement) lại (encore) bắt (obliger) ép duyên (mariée de force) thổ tù (chef indigène).

Nàng (elle) đà (déjà) gieo (jeter) ngọc (jade) trầm (noyer) châu (perle).

Sông (fleuve) Tiền-Đường (nom du fleuve) đó (là) ấy (c'est) mồ (tombeau) hồng-nhan (visage rose, beauté féminine).

Thương ôi ! (O pitié ! Hélas !) không (ne pas) hợp (union) mà (et) tan (séparation).

Một (une) nhà (maison, famille) vinh-hiển (honneurs et considération) riêng (particulièrement, uniquement) oan (malheurs immérités, mort injuste) một (une) nàng (elle).

NOTES ET COMMENTAIRES

(799) Cette expression a deux homonymes qui ne peuvent être distingués que sur les textes en caractères chinois.

Ici phù signifie aider, contribuer ; tang, deuil, funérailles.

Il y a phù-tang, soleil levant, de phù flotter et tang, champ de mûriers. L'astre du **jour** émergeant au-dessus des mûriers.

Il y a enfin phù tang qui veut dire : les mûriers.

(800) Le lecteur se rappelle que Kim-Trọng a établi son domicile dans une maison sise derrière la demeure de Thúy-Kiều parce qu'il y avait découvert un panneau portant les deux caractères Lãm-Thúy (Pour contempler les martins-pêcheurs) qui lui semblaient prophétique. Thúy était en effet un des caractères composant le nom de Thúy-Kiều et de sa sœur Thúy-Vân.

(801) Le vers chinois était : Đào hoa y cựu tiếu đông phong. Les fleurs de pêcher comme jadis souriaient à la brise de l'Est.

(802) Lè-xè, même sens.

(803) Nous avons déjà expliqué cette figure du silence poignant laissant la surface des eaux sans aucun remous, plate comme une feuille de papier étalée.

(804) Var. : Cùng là, à la place de Vương-Bà qui complète pourtant si bien cette énumération. Il est vrai que Vương est répété dans le même vers.

(805) Var. : May thuê, viết mướn, même sens.

(806) Certains lisent thoắt qui signifie tout à coup. Nous préférons thoát ou thoạt à peine.

(807) Ici, c'est bien thoắt qui est remplacé par đã dans certaines éditions, pour éviter la dissonance de thoắt venu deux mots après thoắt

(808) Certains lecteurs proposent de substituer à cette expression peu usitée et trop particulière à l'Annam central, l'expression courante hỏi thăm (s'informer).

Han est un élément du doublet hỏi-han.

Nous disons bien hỏi-han au Tonkin, mais jamais han tout court pour hỏi

(809) Var. : Trỏ đường (montrer le chemin).

(810) Ce vers qui semble aujourd'hui un cliché, était, chez le poète un réminiscence du vers chinois suivant, du grand poème Trường-hận ca :

Thử hận miên-miên vô tuyệt kì.

(Cette douleur sera éternelle et ne connaîtra jamais de fin).

(811) La salade de moutarde se prépare en froissant à la main les feuilles préalablement séchées au soleil avant de les tremper dans une saumure.

(812) Les fleurs d'abricotier sont un symbole de la beauté délicate, c'est ici un simple qualificatif.

(813 Mê se dit de tout état de suspension des facultés normales, comme le sommeil profond, le rêve, le cauchemar, le délire, la folie, l'ivresse, le coma, l'évanouissement, la perte de connaissance.

(814) Dans l'édition de Huê, ces deux vers sont remplacés par les suivants, qui ne nous semblent pas meilleurs.

Nặng lòng thương phận thơ đào,

Sẻ lòng đoái chút tuổi cao thân tàn.

(815) Il serait plus correct de mettre ici của (les biens, les objets précieux, les souvenirs) et de reporter thề (serment, témoignage de serment) au commencement du vers suivant où il sera question de guitare et d'encens, à la place de của qui n'y est pas à sa place.

(816) Var. : Mực mài nước mắt chép thư.

(817) Certains lecteurs proposent Lâm-Chuy à la place de Lâm-Thanh parce que Kim-Trọng ne pouvait pas savoir que Kiều était à Lâm-Thanh. Pour les parents de celle-ci, qui seuls ont pu renseigner Kim-Trọng Kiều devait toujours être à Lâm-Chuy avec Mã-Giám-Sinh.

(818) On sait toujours que le ciel est au-dessus de sa tête. Ces exagérations sont courantes dans notre littérature.

(819) Le ver à soie se contorsionne constamment et donne toujours une impression de souffrance.

(820) Il ne peut pas être question ici du père et de la mère de Kim dont il n'a pas été parlé jusqu'à présent, quoique le texte puisse prêter à confusion.

(821) Var. : Rầu rĩ, se lamenter.

(822) Var. : Ngoài thềm au dehors sur le seuil.

(823) Bảng xuân, tableau printanier, résultats du concours littéraire général dont la session se tenait à la capitale impériale.

(824) L'imagination des peuples place toujours le bonheur dans le ciel, dans la féerie des spectacles de nuages. Ici, il est fait allusion aussi aux décors traditionnels des palais royaux et des lieux sacrés dont les murs et les plafonds sont ornés de dessins représentant des nuages stylisés au milieu desquels trônent des dragons hiératiques.

Les docteurs nouvellement reçus sont admis à l'audience impériale.

(825) Il y a déjà une note précédente sur ces arbres qui marquaient l'entrée des villages.

(826) Xa - gần (loin et près) faire des réflexions et des suppositions de toutes sortes. Comparer son bonheur partagé avec Vân à la vie aventureuse que devait mener celle qu'il aurait dû épouser.

(827) Cheval chamarré d'or, maison ornée de jade, autant de signes de bonheur et de joie qui n'étaient permis qu'à des mandarins.

(828) L'appartement à la guitare, le bureau d'un sous-préfet. Le préfet Triệu-Tiên, sous les Tống venait prendre possession de ses différents postes sans autre bagage que cet oiseau et cet instrument de musique. Symboles de la pauvreté et de l'intégrité des mandarins.

(829) Var. : Có mua.

(830) Trinh, chasteté, virginité, signifie par extension : fidélité à un premier et unique amour. La fidélité de l'épouse se dit tiết.

(831) Var. : Đời la vie, le monde, les autres, pour éviter la répétition de người déjà employé au vers précédent.

(832) Trước sau, en chinois thủy-chung (avant-après) est une notion sino-annamite tout à fait particulière, qui ne traduirait qu'imparfaitement le mot français constance, (être après comme avant).

Au point de vue sentimental, c'est une sorte de pudeur qui interdit la haine de ce qu'on a aimé, la rigueur envers ceux envers qui l'on a été bon. Au point de vue des convenances, il faut suivre ses impulsions depuis le premier mobile jusqu'à la réalisation de ce qu'on a décidé sous ces impulsions, pour rester conséquent avec soi-même. Tenir ses engagements explicites n'est pas suffisant, il faut encore réaliser les promesses qui se dégagent implicitement de ses actes et de ses attitudes.

(833) Var. : Song còn chưa biết họ tên (mais encore pas connaître nom de famille et nom).

(834) Ce vers a une variante qui n'a aucune raison de s'imposer :

Anh-hùng lúc ấy tính danh là gì ?

(Le héros de ce moment, quels nom et prénom il portait ?) d'autant moins que le vers, tel qu'il est, est entré dans le langage courant de la galanterie, avec un sens un peu différent.

En présence d'une jolie femme inconnue, nos galants posent ou se posent cette question :

Chồng con đâu tá, tinh danh là gì ?

(Qui est l'heureux mari de cette femme ? Et comment s'appelle-t-elle ?)

(835) Var. : Thúc rằng : Đương buổi loạn-li.

Loạn-li et lưu-li sont ici synonymes.

Loạn-li : troubles-séparations.

Lưu-li exils-séparations.

L'idée de séparation et d'exil est inhérente à celle de troubles politiques, de guerre civile ou étrangère. Là où se livraient des combats, les populations fuyaient en désordre, les parents se préparaient pour aller se réfugier chacun d'un côté.

(836) Dans la Chine ancienne, le premier aventurier qui avait tenu tête aux troupes régulières se donnait un titre royal ou nobiliaire que le peuple consacrait, pour peu que durait la domination par les armes.

(837) Bách-chiến cent batailles, peut signifier avoir gagné plusieurs batailles, ou les avoir livrées, en un jour ou en un laps de temps quelconque.

(838) Var. : Kiếp phong trần biết bao giờ rũ xong ?

(Cette vie de vent et de poussière, quand donc arrivera-t-elle à s'en défaire ?)

(839) Certains lisent à tort mảnh gương les débris de son miroir

(840) En chinois : Liệt đỉnh nhi thực, thực thời kích chung. Orner sa table de brûle-parfum et se faire servir à manger en frappant sur les cloches, (pour sonner ses gens). Ce sont des manières de gens riches et honorés.

(841) Var. : Ngôi sao, au lieu de nắng-mưa

(842) Les formules de décrets impériaux imprimés portaient comme décors de fond des nuages de cinq couleurs.

(843) Dans le Phúc-Kiến actuel.

(844) Les éditions en caractères portent Hoài-dương ou Thudương mais ces noms n'existent dans aucune géographie de la Chine. Par contre, il y a Phú-Đường sous-préfecture sur le fleuve Tiền-Đường près de Hàng-Châu.

(845) Cette opinion sur la conduite de Kiều dénote toute une conception du devoir envers l'Etat, où les considérations sentimentales sont entièrement bannies. La morale publique ne voyait dans la trahison, involontaire il est vrai, de Kiều envers son protecteur que l'accomplissement d'un devoir.





Thêm nến giá, nối hương bình
Cùng nhau lại chúc chén quỳnh giao loan

2967 — Chiêu hồn thiết vị lễ thường
Giải-oan lập một đàn-tràng bên sông
Ngọn triều non bạc trùng-trùng
Vời trông còn tưởng cánh hồng lúc gieo
Tình thâm bể thảm lạ điều

Pour invoquer ses mânes, ils firent exposer la tablette de culte suivant le rite ordinaire.

Pour le repos de son âme, ils firent installer un autel en plein air sur la berge du fleuve.

Les flots de la marée montante, comme de minuscules montagnes aux sommets argentés, se succédaient à perte de vue.

En regardant dans le lointain, ils croyaient voir encore sa belle silhouette au moment où elle s'était envolée de la barque pour tomber dans l'abîme.

Curieux phénomène des liens profonds du sang dans les moments de grand malheur !

Chiêu (invoquer) hồn (âme, les mânes) thiết (exposer) vị (846) (tablette) lễ (rite) thường (ordinaire).

Giải oan (847) (délier le nœud des malheurs injustes, pour le repos de l'âme) lập (installer) một (une) đàn-tràng (autel en plein air) bên (côté) sông (fleuve).

Ngọn (sommets) triều (marée) non (montagnes) bạc (argentées) trùng-trùng (se succéder à perte de vue).

Vời (au loin) trông (regarder) còn (encore) tưởng (penser) cánh (aile) hồng (848) (nom d'oiseau) lúc (moment) gieo (tomber).

Tình thâm (849) (sentiments, liens profonds) bể (océan) thảm (douleur) lạ (étrange) điều (chose).

2972 — Nào hồn tinh-vệ biết theo chốn nào ?
Cơ-duyên đâu bỗng lạ sao
Giác-Duyên đâu bỗng tìm vào đến nơi
Trông lên linh-vị chữ bài
Thất-kinh mới hỏi những người đâu ta

Qui sait si son âme ne s'est pas incarnée dans l'oiseau tinh vê et qui est allée ensuite on ne sait où ?

Survint alors un événement combien étrange !

La bonzesse Giac-Duyên guidée on ne sait par quoi, apparut.

En regardant sur la tablette sacrée placée au haut de l'autel, elle y lut l'inscription.

Stupéfaite, elle demanda : Mais quelles sont ces personnes qui viennent dans nos parages ?

Nào (où est) hồn (âme) tinh-vệ (850) (nom d'oiseau) biết (savoir) theo (suivre) chốn (lieu) nào (quel).

Cơ-duyên (circonstance) đâu (où, quelle) bỗng (tout à coup) lạ (étrange) sao (combien).

Giác-Duyên (nom de la religieuse) đâu (venant d'où) bỗng (tout à coup) tìm (chercher) vào (entrer) đến (jusqu'à) nơi (endroit).

Trông (regarder) lên (monter, dans le sens de bas en haut) linh-vị (tablette sacrée) chữ bài (inscription).

Thất-kinh (stupéfaite) mới (alors) hỏi (demander) những (les) người (personnes) đâu (où) ta (nous, notre pays).

2977 — **Với nàng thân-thich gần xa**
Người còn sao bỗng làm ma khóc người ?
Nghe tin nhơ-nhác rụng-rời
Xúm-quanh kể họ rộn lời hỏi tra
Này chồng này mẹ này cha

Vous êtes donc des parents proches ou éloignés ?

Elle est encore en vie, pourquoi célébrez-vous ses funérailles et pourquoi la pleurez-vous ainsi comme une morte ?

A cette nouvelle, ils furent stupéfaits d'étonnement.

Tous firent cercle autour de la religieuse pour lui dire quels liens de parenté ils avaient avec Kiêu, puis ils l'assaillirent de questions.

Voici son époux, voici sa mère, voici son père,

Với (avec) **nàng** (elle) **thân-thich** (parenté) **gần** (près) **xa** (loin).

Người (personne) **còn** (rester, être encore en vie) **sao** (pourquoi) **bỗng** (tout à coup) **làm** (faire) **ma** (funérailles) **khóc** (pleurer) **người** (personne).

Nghe (entendre) **tin** (nouvelle) **nhơ-nhác** (étonnés) **rụng-rời** (stupéfaits).

Xúm-quanh (s'assembler autour) **kể** (raconter) **họ** (851) (parenté) **rộn** (en désordre, assaillir) **lời** (mots, paroles) **hỏi-tra** (questions).

Này (voici) **chồng** (mari) **này** (voici) **mẹ** (mère) **này** (voici) **cha** (père).

2982 — Này là em ruột này là em dâu
Thật tin nghe đã bấy-lâu
Pháp-sư dạy thế sự đâu lạ dường !
Sư rằng nhân quả với nàng
Lâm-Chuy buổi trước, Tiền-Đường buổi sau

Voici son propre frère et voici sa belle-sœur,

Nous avons eu depuis si longtemps tant de certitude sur sa mort !

Et vous venez nous apprendre qu'elle vit toujours. Quelle nouvelle extraordinaire !

La bonzesse dit : « Je suis en relations avec elles depuis l'origine de ses malheurs jusqu'à leurs conséquences.

Je l'avais d'abord connue à Lâm-Chuy, puis je l'ai retrouvée dans le Tiên-Duong.

Này (voici) là (être) em ruột (propre frère cadet) này (voici) là (être) em dâu (belle-sœur cadette, la femme du frère cadet).

Thật (vraie) tin (nouvelle) nghe (entendre) đã (déjà) bấy-lâu (si longtemps).

Pháp-sư (maîtresse-religieuse) dạy (enseigner, apprendre) thế (ainsi) sự (chose) dâu (où, quelle) lạ (étrange) dường (combien).

Sư (bonzesse) rằng (dire) nhân quả (amande et fruit, cause et effet, commencement et fin) với (avec) nàng (elle).

Lâm-Chuy (nom de lieu) buổi (temps) trước (avant, passé) Tiền-Đường (nom de fleuve) buổi (temps) sau (après, ultérieur).

2987 — Khi nàng gieo ngọc trầm châu
Đón nhau tôi đã gặp nhau rước về
Cùng nhau nương cửa bồ-đề
Thảo-am đó cũng gần kề chẳng xa
Phật-tiền ngày bạc lân-la

Quand elle s'est jetée à l'eau,

J'étais là à la guetter, je la retrouvai et je la ramenai chez moi.

Toutes deux nous vivons ensemble sous la protection de Bouddha.

La chaumière qui nous sert de temple est là tout à côté.

Devant Bouddha nous coulons ainsi de doux jours sans incident.

Khi (quand) nàng (elle) gieo (jeter) ngọc (jade) trầm (noyer) châu (perle).

Đón (aller au devant) nhau (réciproquement, marque de rapports bilatéraux mis pour rapports unilatéraux) tôi (moi) đã (déjà) gặp (rencontrer) nhau (réciproquement) rước (amener) về (retour, dans le sens du retour à sa demeure).

Cùng nhau (ensemble) nương (s'appuyer, accepter l'hospitalité) cửa (porte) bồ-đề (l'arbre bodhi, le Bouddha).

Thảo-am (temple couvert en chaume ou en feuilles d'arbres) đó (là) cũng (aussi) gần (près) kề (tout à côté) chẳng (non) xa (loin).

Phật-tiền (devant Bouddha) ngày (jours) bạc (argentés, blancs) lân-la (se suivre tout doucement).

2992 — Đăm-đăm nàng cũng nhớ nhà khôn khuây.
Nghe tin nở mặt mở mày
Mầng nào lại quá mầng này nữa chăng?
Từ phen chiếc lá lìa rừng
Thăm tìm luống những liệu chừng nước mây

Mais obstinément, elle pense toujours à sa famille lointaine dont il serait difficile de la distraire.

A entendre cette révélation, ils se sentirent épanouis.

Quelle joie pouvait dépasser celle qu'ils éprouvaient alors !

Depuis que la pauvre feuille s'était séparée de la forêt,

On l'avait toujours recherchée au hasard parmi les vastes étendues d'eau et les nuages disséminés dans les quatre coins du ciel.

Đăm-đăm (avec constance, obstinément) nàng (elle) cũng (aussi) nhớ (penser) nhà (famille) khôn (difficile) khuây (se distraire, oublier).

Nghe (entendre) tin (nouvelle) nở (dilater) mặt (visage) mở (ouvrir) mày (sourcils).

Mầng (joie) nào (quelle) lại (et) quá (dépasser) mầng này (ci) nữa (encore) chăng (ou non).

Từ (depuis) phen (fois, moment) chiếc (unité) lá (feuille) lìa (se séparer) rừng (forêt).

Thăm (s'informer) tìm (rechercher) luống những (toujours) liệu chừng (au hasard, au juger, à peu près) nước (eau) mây (nuage).

2997 – Rõ-ràng hoa rụng hương bay
Kiếp sau họa thấy kiếp này hẳn thôi
Minh dương đôi ngả chắc rồi
Cõi trần mà lại thấy người cửu-nguyên
Cùng nhau lạy tạ Giác-Duyên

Il était clair que la fleur était tombée, son parfum à jamais disparu.

On n'espérait plus la retrouver que dans quelque vie future,

On était des deux côtés de la barrière, qui sépare les ténèbres du monde des vivants, c'était sûr !

Et il se trouvait que la personne qu'on croyait déjà aux neuf sources était toujours dans ce monde des poussières.

Tous ensemble ils se prosternèrent devant la religieuse Giac-Duyên pour la remercier.

Rõ-ràng (clairement, sûrement) **hoa** (fleur) **rụng** (tombée) hương (parfum) **bay** (envolé).

Kiếp (existence) sau (future) **họa** (peut-être) **thấy** (retrouver) kiếp (existence) **này** (ci) **hẳn** (certainement) **thôi** (fini).

Minh (852) (ténèbres) **dương** (le monde des vivants) **đôi** (deux) ngả (côtés, directions) **chắc** (sûr) **rồi** (déjà).

Cõi (monde) trần (poussière) **mà** lại (et, encore) thấy (trouver) người (personne) **cửu-nguyên** (853) (les neuf sources).

Cùng-nhau (ensemble) **lạy** (saluer, se prosterner) **tạ** (remercier) Giác-Duyên (nom religieux).

3002 — Bộ-hành một lũ theo liền một khi
Bẻ lau vạch cỏ tìm đi
Tình thâm luống hãy hồ-nghi nửa phần
Quanh co theo giải giang-tân
Khỏi rừng lau đã tới sân phật-đường

Puis à pied la suivirent dans le moment même.

Ils se frayèrent un passage à travers les roseaux et les hautes herbes.

Ils doutaient encore à demi d'être si près de la bien aimée.

En suivant la berge du fleuve, non sans faire bien des tours et des détours,

Ils débouchèrent enfin de la forêt de roseaux pour arriver brusquement dans la cour même de la maison de Bouddha.

Bộ-hành (aller à pied) một (un) lũ (groupe, troupe) theo (suivre) liền (ausitôt, sans interruption) một (un) khi (temps, moment).

Bẻ (rompre) lau (roseaux) vạch (écarter) cỏ (herbes) tìm (chercher) đi (aller, passage).

Tình-thâm (sentiments profonds, liens du sang) luống (toujours) hãy (encore) hồ-nghi (doute) nửa (moitié) phần (part).

Quanh-co (faire des tours et des détours) theo (suivre) giải (ruban, longueur) giang-tân (berge de fleuve).

Khỏi (dépasser) rừng (forêt) lau (roseaux) đã (déjà) tới (arriver) sân (cour) phật-đường (maison de Bouddha).

3007 — Giác-Duyên lên tiếng gọi nàng
Buồng trong vội dạo sen vàng bước ra
Trông xem đủ mặt một nhà
Xuân già còn khỏe, huyên già còn tươi
Hai em phương trưởng hòa hai

La religieuse éleva la voix pour appeler Kiêu,

Qui d'une cellule se précipita au dehors.

D'un coup d'œil elle vit la famille au grand complet.

Le vieux père encore allègre, la vieille mère toujours épanouie de santé.

Le frère et la sœur bien grandis tous deux.

Giác-Duyên (nom de la religieuse) lên (élever) tiếng (voix) gọi (appeler) nàng (elle).

Buồng (chambre) trong (intérieure) vội (se hâter) dạo (marcher) sen (lotus, talon) vàng (or) bước (mettre le pied) ra (sortir, dans le sens du dedans au dehors).

Trông (regarder) xem (voir) đủ (complet) mặt (visages) một (une) nhà (famille).

Xuân (le père) già (vieux) còn (encore) khoẻ (robuste) huyên (la mère) già (vieille) còn (encore) tươi (fraîche).

Hai (deux) em (petits frères, petites sœurs, frère et sœur) phương-trưởng (adultes, gaillards) hoà-hai (tous deux).

3012 — Nọ chàng Kim đó là người ngày xưa
Tưởng bây giờ là bao giờ
Rõ-ràng mở mắt còn ngờ chiêm-bao
Giọt châu thánh-thót quên bào
Mầng mầng tủi tủi biết bao sự-tình

Et enfin, voilà Monsieur Kim, l'homme des jours lointains.

C'était à douter de la réalité du temps (Text : On se demandait quand était-ce donc, le moment où l'on était ?)

Elle croyait rêver tout en ayant les yeux ouverts.

Elle répandit d'abondantes larmes sur sa robe.

Un mélange de joie indicible et de honte était en elle qui exprimait tout un complexe de sentiments.

Nọ (voilà) chàng (Monsieur) Kim (nom) đó (là) là (être) người (homme) ngày-xưa (jours passés).

Tưởng (penser) bây-giờ (maintenant) là (être) bao-giờ (quand) ?

Rõ ràng (clairement) mở (ouvrir) mắt (yeux) còn (encore) ngờ (croire, soupçonner) chiêm-bao (rêver).

Giọt (gouttes) châu (perles, larmes) thánh-thót (tomber goutte à goutte) quên (854) (mouiller, maculer) bào (robe).

Mầng (joie) mầng (joie) tủi (honte, dépit) tủi (honte, dépit) biết (savoir) bao (combien) sự-tình (choses du cœur).

3017 — Huyên già dưới gối gieo mình
Khóc than mình kể sự mình đầu đuôi
Từ con lưu-lạc quê người
Bèo trôi sóng vỗ chốc mười-lăm năm
Tính rằng sông nước cát lầm

Elle tomba aux pieds de la vieille mère.

En pleurant, elle lui raconta tous les malheurs qui lui étaient arrivés :

Depuis que votre pauvre fille est allée à l'aventure dans les pays inconnus,

Lentille d'eau allant à la dérive, elle a été le jouet des flots pendant quinze longues années.

Je me croyais à jamais perdue parmi les eaux des fleuves chargées de boue.

Huyên (la mère) già (vieille) dưới gối (855) (sous les genoux) gieo (jeter) mình (soi-même).

Khóc (pleurer) than (gémir, se plaindre) mình (soi-même) kể (raconter) sự (affaires, choses) mình (soi-même) đầu đuôi (tête-queue, d'un bout à l'autre).

Từ (depuis) con (enfant, moi) lưu-lạc (exilée, aller à l'aventure) quê (patrie) người (personne, autrui).

Bèo (lentille d'eau) trôi (aller à la dérive) sóng (vagues) vỗ (taper, battre) chốc (instant, laps de temps) mười-lăm (quinze) năm (années).

Tính (calculer, compter) rằng (que) sông (fleuve) nước (eau) cát lầm (le sable qui trouble).

3022 — Kiếp này ai lại còn cầm gặp đây
Ông bà trông mặt cầm tay
Dung-quang chẳng khác chi ngày bước ra
Bấy chầy dãi nguyệt dầu hoa
Mười phần xuân có gầy ba bốn phần

Qui pouvait croire que je devais encore vous retrouver en cette vie ?

Monsieur et Madame Vuong regardèrent longuement le visage de leur fille en lui tenant les mains.

Sa physionomie restait pareille à celle qu'elle avait en quittant la maison.

Mais depuis si longtemps cette beauté avait enduré tant d'outrages,

Qu'elle avait perdu trois ou quatre dizièmes de sa fraîcheur.

Kiếp (existence) này (ci) ai (qui) lại (et) còn (encore) cầm (tenir, croire) gặp (rencontrer) đây (ici).

Ông (Monsieur) bà (Madame) trông (regarder) mặt (visage) cầm (tenir) tay (mains).

Dung-quang (visage, physionomie) chẳng (ne pas) khác (différer) chi (en quoi) ngày (jour) bước ra (marcher-sortir, quitter un lieu).

Bấy (si) chầy (longtemps) dãi (exposer au soleil) nguyệt (lune) dầu (856) (friper) hoa (fleur).

Mười (dix) phần (parties) xuân (printemps) có (avoir) gầy (857) (maigrir) ba (trois) bốn (quatre) phần (parties).

3027 — Nỗi nàng biết lấy chi cân
Lời tan-hợp chuyện xa-gần thiếu đâu
Hai em hỏi trước han sau
Đứng trông chàng cũng trở sầu làm tươi
Quây nhau lạy trước phật-đài

A quoi peut-on comparer la joie qu'ils éprouvaient !

Quels doux propos que ceux que l'on échange après une longue séparation ! Comment épuiser tout ce qu'on a à se dire ?

Le jeune frère et la jeune sœur assaillirent Kiêu de questions sur tout ce qui lui était arrivé.

Spectateur de ces effusions, Kim-Trong oublia ses amertumes pour partager la joie commune.

Ensemble ils se prosternèrent devant l'autel du Bouddha,

Nỗi (état) mầng (joie, bonheur) biết (savoir) lấy (prendre) chi (quoi) cân (peser, mesurer, comparer).

Lời (paroles) tan-hợp (séparation-union) chuyện (affaires, histoires) xa-gần (lointaines et proches) thiếu (manquer) đâu (où).

Hai (deux) em (frère cadet et sœur cadette) hỏi (questionner) trước (avant) han (questionner) sau (858) (après).

Đứng (debout) trông (regarder) chàng (lui) cũng (aussi) trở (tourner, devenir) sầu (douleur, tristesse) làm (faire) tươi (859) (gaieté).

Quây (860) (entourer, s'attrouper) nhau (ensemble) lạy (saluer, se prosterner) trước (devant) phật-đài (autel de Bouddha).

3032 — Tái-sinh trần-tạ lòng người từ-bi
Kiệu hoa giục-giã tức-thì
Vương-ông dạy trước cùng về một nơi
Nàng rằng : chút phận hoa rơi
Nửa đời nếm trải mọi mùi đắng cay

Pour le remercier de sa bonté infinie d'avoir permis cette renaissance à la vie.

On prépara en toute hâte un char fleuri.

M. Vuong ordonna qu'on rentrât ensemble à la même maison.

Elle dit : je suis une pauvre petite fleur tombée sur le chemin

Qui a passé la moitié de son existence à éprouver toutes les hontes et toutes les amertumes.

Tái-sinh (861) (renaître à la vie) trần-tạ (exposer et remercier) lòng (cœur) người (862) (homme, Lui, le Boud-dha) từ-bi (bonté infinie).

Kiệu (char, chaise à porteur) hoa (fleuri) giục-giã (hâter le départ) tức-thì (au moment même).

Vương-ông (Monsieur Vương le père) dạy (enseigner, ordonner, dire) trước (avant, en premier lieu) cùng (ensemble) về (rentrer) một (un) nơi (endroit).

Nàng (elle) rằng (dire) chút (peu, petit) phận (sort) hoa (fleur) rơi (tombée).

Nửa (moitié) đời (vie) nếm (goûter) trải (connaître, faire l'expérience) mọi (toutes) mùi (odeurs, saveurs) đắng (amères) cay (piquantes).

3037 — Tính rằng mặt nước chân mây
Lòng nào còn tưởng có rày nữa không ?
Được rày tái-thế tương-phùng
Khát-khao đã thỏa tấm lòng lâu nay
Đã đem mình bỏ am-mây

Je comptais ne plus connaître que des aventures et l'exil.

Comment pouvais-je encore espérer me retrouver parmi vous aujourd'hui ?

Ce retour inespéré à la vie que constitue pour moi le bonheur de vous retrouver en ce jour

Satisfait déjà mon vœu de tous les jours.

Mais puisque me voilà déjà vouée au recueillement et au silence,

Tính (compter) rằng (que) mặt (surface) nước (eau) chân (pied) mây (nuages).

Lòng (cœur) nào (quel) còn (encore) tưởng (croire, penser) có (avoir) rày (aujourd'hui) nữa (encore) không (ou non)

Được (obtenir) rày (aujourd'hui) tái-thế (revenir à la vie) tương-phùng (se rencontrer, se retrouver).

Khát-khao (soif, espoir, aspiration) đã (déjà) thỏa (satisfaite) tấm (numéral de cœur) lòng (cœur) lâu nay (longtemps, aujourd'hui, toujours).

Đã (déjà) đem (porter) mình (soi-même, personne, corps) bỏ (abandonner, consacrer) am-mây (temple nuage, lieu de silence et de recueillement).

3042 — Tuổi này gửi với cỏ cây cũng vừa
Mùi thiền đã bén muối dưa
Màu thiền ăn-mặc đã ưa nâu-sồng
Sự đời đã tắt lửa lòng
Còn chen vào chốn bụi hồng làm chi

A mon âge, le renoncement à la vie n'est plus prématuré.

Je suis du reste déjà habituée au régime sévère des ascètes (vivant de sel et de légumes).

Pour le vêtement, je me suis faite aux couleurs brunes et noires des costumes religieux.

A l'égard des choses de la vie toute passion est éteinte en moi.

Pourquoi me replonger de nouveau dans le monde des poussières roses ?

Tuổi (âge) này (ci) gửi (confier) với (avec, à) cỏ cây (herbes, arbres, la nature, l'isolement parmi la végétation) cũng (aussi) vừa (juste).

Mùi (saveurs, odeurs) thiền (ascétisme) đã (déjà) bén (habituer) muối (sel) dưa (salade, légumes).

Màu (couleurs) thiền (ascétisme) ăn-mặc (s'habiller) đã (déjà) ưa (aimer) nâu-sồng (couleurs de cu nâu et de sồng).

Sự (affaires) đời (vie) đã (déjà) tắt (éteindre) lửa (feu) lòng (cœur).

Còn (encore) chen (se frayer un passage à travers la foule) vào (entrer) chốn (lieu) bụi (poussière) hồng (roses) làm chi (pourquoi faire).

3047 — Dở-dang nào có hay gì !
Đã tu, tu trót qua thì, thì thôi
Trùng-sinh ân nặng biển trời
Lòng nào nỡ dứt nghĩa người ra đi.
Ông rằng : bỉ thử nhất thì

A quoi bon vivre en déclassée ?

Puisque je suis dans les ordres, j'y reste pour finir mon existence.

Le bienfait de me sauver la vie est aussi grand que l'océan et le ciel.

Alors, quel cœur cruel pourrais-je avoir pour me séparer ainsi de ma bienfaitrice.

Monsieur Vuong dit : Cette minute est unique parmi les temps passés et présents.

Dở-dang (déclassée) nào (quel, où) có (avoir) hay (bon) gì (quoi).

Đã (déjà) tu (entrer dans les ordres) tu (rester dans les ordres) trót (définitivement) qua (passer) thì (le temps) thì (alors) thôi (fini).

Trùng-sinh (vie nouvelle, résurrection) ân (bienfait, reconnaissance) nặng (lourd, profond) biển (océan) trời (ciel).

Lòng (cœur) nào (quel) nỡ (avoir la cruauté) dứt (rompre) nghĩa (devoir) người (personne, ici désigne la religieuse Giac-Duyên) ra (sortir) đi (s'en aller).

Ông (Monsieur) rằng (dire) bỉ (là-bas) thử (ici) nhất (un) thì (temps).

3052 — Tu-hành thì cũng phải khi tòng-quyền
Phải điều cầu Phật cầu Tiên
Tình kia hiếu nọ ai đền cho đây ?
Độ-sinh nhờ Đức cao-dầy
Lập am rồi sẽ rước thầy ở chung.

Les vœux les plus définitifs sont eux aussi sujets à des changements dictés par les circonstances.

S'il vous faut vouer le reste de vos jours à la prière,

Qui donc payera à votre place votre dette envers l'amour et envers la piété filiale ?

Si, sous l'égide de l'Etre Très-Haut et Très-Fort, vous voulez vous consacrer entièrement au Salut du Monde des Vivants,

On installera un temple et on vous trouvera un maître pour vous instruire dans l'exercice de votre religion.

Tu-hành (vie de reclus) thì (être) cũng (aussi) phải khi (des moments) tòng-quyền (suivre les circonstances, s'y conformer).

Phải (être) điều (affaire) cầu (prier) Phật (Bouddha) cầu (prier) tiên (les immortels).

Tình (amour) kia (là) hiếu (piété filiale) nọ (là) ai (qui) đền (dédommager, payer) cho (pour vous) đây (ici).

Độ-sinh (863) (le salut du monde des vivants) nhờ (se mettre sous la protection) Đức (l'Etre) cao-dầy (Haut et Epais).

Lập (installer, établir) am (temple) rồi (puis) sẽ (marque du futur) rước (chercher) thầy (maître) ở chung (habiter ensemble).

3057 — Nghe lời nàng phải chiều lòng
Giã sư giã cảnh đều cùng bước ra
Một đoàn về đến quan-nha
Đoàn-viên vội mở tiệc hoa vui-vầy
Tàn-tàn chén cúc dở say

A cette exhortation, elle crut devoir céder au désir exprimé.

Ils firent leurs adieux à la bonzesse, au temple hospitalier, et tous ensemble s'en allèrent,

Toute la troupe se rendit au yamen de la sous-préfecture.

On donna aussitôt un beau banquet pour fêter cette union complète enfin réalisée.

L'ingestion de fortes coupes de vin à la camomille répandit un peu d'ivresse sur les visages.

Nghe (entendre) lời (paroles) nàng (elle) phải (obligée) chiều (complaire) lòng (cœur, désir, volonté).

Giã (faire les adieux) sư (bonzesse) giã (faire les adieux) cảnh (864) (paysage, pagode) đều (également) cùng (ensemble) bước (marcher) ra (sortir).

Một (une) đoàn (troupe) về (rentrer) đến (à, arriver) quan-nha (bureau de mandarin, yamen).

Đoàn-viên (union complète) vội (se hâter) mở (ouvrir) tiệc (fête, noce) hoa (fleur, gaie) vui-vầy (réjouissances).

Tàn-tàn (865) (douce ivresse, expression employée ici adverbialement) chén (tasse, coupe) cúc (camomille) dở (à moitié) say (ivre).

3062 — Đứng lên Vân mới giãi-bầy một hai
Rằng : Trong tác-hợp cơ-trời
Hai bên gặp-gỡ một lời kết-giao
Gặp cơn binh địa ba-đào
Vậy dem duyên chị buộc vào cho em

Se levant, Thuy-Vân dit alors quelques mots :

Dans cette union que le ciel avait réalisée,

Vous vous étiez rencontrés tous deux et une parole vous avait liés l'un à l'autre.

Mais vous avez rencontré la tempête soulevant des vagues au milieu de la terre ferme (des malheurs inattendus).

Aussi, m'a-t-on imposé un hymen qui était réservé à ma sœur aimée.

Đứng lên (se lever) Vân (nom) mới (alors) giãi-bầy (exposer) một hai (un-deux, quelques mots).

Rằng : (que) Trong (dans) tác-hợp (866) (union réalisée par le ciel) cơ-trời (la machine, le mécanisme ingénieux du Ciel, la Providence).

Hai (deux) bên (côtés) gặp-gỡ (se rencontrer) một (une) lời (parole) kết-giao (engagement réciproque).

Gặp (rencontrer) cơn (accès, événement) binh địa ba đào (sur la terre ferme les flots fougueux).

Vậy (aussi) đem (porter) duyên (hymen) chị (sœur aimée) buộc (attachée) vào (dans le sens du dehors au dedans) cho (pour, à) em (sœur cadette).

3067 — Cũng là phận cải duyên kim
Cũng là máu chảy ruột mềm chứ sao ?
Những là rày ước mai ao
Mười-lăm năm ấy biết bao nhiêu tình
Bây-giờ gương vỡ lại lành

Il y a eu là un fait de rapprochement prédestiné.

C'était au surplus toujours du même sang et de la même chair. N'est-ce pas ?

Nous avons vécu d'espoirs constants.

Et pendant ces quinze années d'attente, que d'amours et de pensées affectueuses ! (Quel complexe de sentiments)

Maintenant le miroir brisé se trouve par miracle réuni en état.

Cũng (aussi) là (être) phận (sort) cải (grains de moutarde) duyên (hymen) kim (867) (aiguille).

Cũng (aussi) là (être) máu (sang) chảy (couler) ruột (entrailles) mềm (molles) chứ (868) sao (pourquoi pas).

Những là (ce n'était que) rày (aujourd'hui) ước (souhaiter) mai (demain) ao (869) (espérer).

Mười-lăm (quinze) năm (années) ấy (cela) biết (savoir) bao nhiêu (combien) tình (amour, sentiments).

Bây-giờ (maintenant) gương (miroir) vỡ (brisé) lại (de nouveau) lành (870) (réuni en état).

3072 — Khuôn-thiêng lừa lọc đã dành có nơi
Còn duyên may lại còn người
Còn vừng trăng bạc còn lời nguyền xưa
Quả mai ba bảy đương vừa
Đào non sớm liệu xe tơ kịp thì

Le ciel qui combine toutes les choses, en a disposé ainsi.

L'amour subsiste, il est heureux que celle qui en fait l'objet subsiste aussi.

La lune à l'éclat d'argent (témoin des serments) est encore là, et leurs serments de jadis sont encore là, eux aussi.

Le beau fruit de l'abricotier, au troisième et au septième stade de son évolution est juste à point. (La fiancée quoiqu'un peu vieillie, reste toujours fraîche et belle).

En s'y prenant vite, le mariage pourra être célébré encore à temps. »

Khuôn-thiêng (le cadre sacré, le cadre mystérieux, le ciel) lừa-lọc (871) (choisir et filtrer, combiner les choses) đã (déjà) đành (résigner, convenu) có (avoir) nơi (lieu, endroit).

Còn (encore) duyên (amour) may (heureusement) lại (aussi) còn (encore) người (personne).

Còn (encore) vừng (disque) trăng (lune) bạc (872) (argent) còn (encore) lời (parole) nguyền (serment) xưa (jadis).

Quả (fruit) mai (873) (abricot) ba (trois) bảy (sept) đương (en train) vừa (à point).

Đào non (874) (tendre pêcher, mariage) sớm (de bonne heure) liệu (préparer) xe tơ (filer la soie, se marier) kịp thì (à temps).

3077 — Dứt lời nàng vội gạt đi
Sự muôn năm cũ kể chi bây-giờ
Một lời tuy có ước xưa
Xét mình dãi gió dầu mưa đã nhiều
Nói càng hổ-thẹn trăm chiều

Ces mots étaient à peine finis que Kiêu d'un geste du bras écarta l'idée proposée.

« Cette affaire de vieille date, pourquoi en parler maintenant ?

Quoique je me sois bien engagée, par un serment échangé jadis,

Ma personne a subi des outrages trop nombreux.

En parlant je rougis de honte.

Dứt (finir) lời (paroles) nàng (elle) vội (s'empresser) gạt (refuser en faisant un geste du bras) đi (aller).

Sự (affaire) muôn (dix mille) năm (années) cũ (ancienne, vieille) kể (raconter) chi (pourquoi) bây-giờ (maintenant).

Một (une) lời (parole) tuy (quoique) có (avoir) ước (engagement, serment) xưa (jadis).

Xét (examiner) mình (soi-même) dãi (exposée) gió (vents) dầu (trempée) mưa (pluies) đã (déjà) nhiều (beaucoup).

Nói (parler) càng (davantage) hổ-thẹn (rougir de honte) trăm (cent) chiều (façons).

3082 — Thì cho ngọn nước thủy-triều chảy xuôi.

Chàng rằng : nói cũng lạ đời
Dẫu lòng kia vậy còn lời ấy sao
Một lời đã trót thâm-giao
Dưới dầy có đất trên cao có trời

Laissons donc le reflux de la marée retourner à la mer. »

Kim-Trong répliqua : Ce que vous dites est extraordinaire.

Votre désir est ainsi, mais comment résoudre la question de votre parole donnée ?

Un engagement a été sérieusement pris entre nous

En présence de la terre insondable et du ciel très haut.

Thì (alors) cho (donner, laisser) ngọn (courant, flux) nước (eau) thủy-triều (marée) chảy (couler) xuôi (dans le sens normal).

Chàng (lui) rằng (dire) nói (parler) cũng (aussi) lạ đời (le plus extraordinaire du monde).

Dẫu (quoique) lòng (cœur) kia (là) vậy (ainsi) còn (encore) lời (parole, serment) ấy (là) sao (comment).

Một (une) lời (parole) đã (déjà) trót (fait accompli) thâm giao (profondément engagée).

Dưới (dessous) dày (épaisse) có (il y a) đất (la terre) trên (dessus) cao (haut) có (il y a) trời (le ciel).

3087 — Dẫu rằng vật đổi sao dời
Tử-sinh cũng giữ lấy lời tử-sinh
Duyên kia có phụ chi tình
Mà toan chia gánh chung-tình làm hai.
Nàng rằng : Gia-thất duyên hài

Que nous importe donc si les choses ont changé d'aspect et si les étoiles ont changé de place. (Le temps s'est écoulé).

Puisque nous avons juré d'être ensemble à la vie et à la mort, respectons donc nos serments.

En quoi nos mariages ont-ils trahi notre amour ?

Pourquoi vouloir diviser notre destinée ?

Kiều dit : Vous voilà un ménage parfaitement heureux.

Dẫu rằng (quoique) vật (les choses) đổi (échanger) sao (étoiles) dời (875) (se déplacer).

Tử-sinh (mort-vie, à la vie et à la mort) cũng (aussi) giữ (garder) lấy (pour soi) lời (parole, serment) tử-sinh (à la vie et à la mort).

Duyên (hymen) kia (là) có (avoir) phụ (trahir) chi (quoi, en quoi) tình (amour).

Mà (pour) toan (vouloir) chia (diviser) gánh (la charge) chung-tình (amour sérieux) làm (faire en) hai (deux).

Nàng (elle) rằng : (dire) Gia-thất duyên hài (ménage heureux).

3092 — Chút lòng ân-ái ai ai cũng lòng
Nghĩ rằng trong đạo vợ-chồng
Hoa thơm phong nhụy trăng vòng tròn gương
Chữ trinh đáng giá nghìn vàng
Đuốc hoa chẳng thẹn với chàng mai xưa

L'amour et l'affection (qui viennent après le mariage) sont connus de tout le monde.

Je pense que lorsqu'on est uni par les liens du mariage,

La fleur qui sent bon tient son pollen précieusement enfermé et la lune pleine tient son image entière dans le miroir (le devoir d'intégrité et de pudeur est impératif).

La fidélité vaut son prix de mille taëls d'or.

Que je n'ai donc pas à rougir devant la torche fleurie, à l'égard de mon bien aimé de jadis !

Chút (peu, petit) lòng (cœur) ân-ái (amour et affection) ai ai (tout le monde) cũng (aussi) lòng (cœur).

Nghĩ (penser) rằng (que) trong (dans) đạo (doctrine, devoir) vợ chồng (entre femme et mari).

Hoa (fleur) thơm (parfumée) phong (enfermer, fermer) nhụy (pollen) trăng (lune) vòng (cercle, ronde) tròn (arrondir, tenir dans un cercle) gương (miroir).

Chữ (caractère) trinh (fidélité, pureté de sentiments) đáng (valoir) giá (prix) nghìn (mille) vàng (or).

Đuốc (torche) hoa (fleurie) chẳng (ne pas) thẹn (rougir) với (avec) chàng (jeune homme, vous) mai (matin) xưa (jadis).

3097 — Thiếp từ ngộ biến đến giờ
Ong qua bướm lại đã thừa xấu-xa
Bấy-chầy gió tập mưa sa
Mấy trăng cũng khuyết mấy hoa cũng tàn
Còn chi là cái hồng-nhan

Depuis que le malheur m'a atteinte,

Que de souillures n'ai-je pas déjà subies ?

Depuis tant d'années quelles injures je n'ai pas affrontées !

Quelle lune ne perd pas ainsi son intégrité ?
Quelle fleur ne se fane-t-elle pas ?

Comment ma beauté a-t-elle pu résister à une pareille épreuve ?

Thiếp (concubine, moi) từ (depuis) ngộ (rencontre) biến (maheur) đến (jusqu'à) giờ (aujourd'hui).

Ong (abeilles) qua (passer) bướm (papillons) lại (venir) đã (déjà) thừa (trop, dépasser) xấu-xa (honte, ignominie).

Bấy-chầy (depuis si longtemps) gió (vents) tập (fouetter) mưa (pluies) sa (tomber).

Mấy (combien) trăng (lunes) cũng (aussi) khuyết (déchirer, subir une entaille sur son disque) mấy (combien) hoa (fleurs) cũng (aussi) tàn (faner).

Còn (rester) chi (quoi) là (être) cái (particule déterminative) hồng-nhan (figure rose, beauté).

3102 — Đã xong thân thế còn toan nơi nào
Nghĩ mình chẳng hổ mình sao
Dám đem trần-cấu dự vào bố-kinh
Đã hay chàng nặng vì tình
Trông hoa đèn chẳng thẹn mình lắm ru !

Ma vie est finie, aucun projet n'est plus de mise

Rien qu'en pensant à ce que j'ai été, n'ai-je pas déjà à en rougir !

Oserais-je, moi, cette boue du ruisseau, accepter de devenir une épouse ?

Je sais que vous m'aimez.

Mais comment sans avoir honte pour moi-même regarder en votre compagnie la flamme qui éclaire la chambre nuptiale ?

Đã (déjà) xong (terminée, finie) thân (vie) thế (ainsi) còn (encore) toan (projeter, compter, vouloir) nơi (façon) nào (quelle).

Nghĩ (penser) mình (soi-même) chẳng (ne pas) hổ (rougir) mình (soi-même) sao (comment).

Dám (oser) đem (porter) trần-cấu (poussière, souillure) dự (prendre part) vào (dans) bố-kinh (coton et chanvre, vêtements de grand deuil, rôle de l'époux légitime).

Đã (déjà) hay (savoir) chàng (jeune homme, vous) nặng (lourd, prendre au sérieux, être profondément affecté) vì (pour) tình (amour).

Trông (regarder) hoa (fleur, bout de la mèche) đèn (lampe) chẳng (ne pas) thẹn (avoir honte) mình (soi-même) lắm (beaucoup) ru (marque de l'interrogation).

3107 — Từ rày khép cửa phòng thu
Chẳng tu thì cũng như tu mới là
Chàng dầu nghĩ đến tình xa
Đem tình cầm-sắt đổi ra cầm-cờ
Nói chi kết tóc xe tơ

De ce jour, je tiendrai fermée la porte de ma chambre automnale,

Quoique je ne sois pas encore entrée dans les ordres, il en est presque ainsi. Et cela seulement est décent.

Si vous pensez encore à notre amour passé,

Transformons notre liaison qui devait être matrimoniale en une douce liaison d'amitié.

Pourquoi parler encore d'amour et de mariage ?

Từ (depuis) rày (aujourd'hui) khép (fermer, sans tirer les verrous) cửa (porte) phòng (chambre) thu (automne).

Chẳng (ne pas) tu (entrer en religion) thì (être) cũng (aussi) như (comme) tu (entrer en religion) mới (alors seulement) là (être, convenir).

Chàng (vous) dầu (si) nghĩ (penser) đến (à) tình (sentiments, affections) xa (lointains).

Đem (porter) tình (rapports sentimentaux) cầm-sắt (guitare et harpe, mariage bien assorti) đổi (changer) ra (sortir, en) cầm-cờ (musique et jeu d'échecs, amitié).

Nói (parler) chi (pourquoi faire) kết (nouer) tóc (cheveux) xe (filer) tơ (soie).

3112 — Đã buồn cả ruột lại dơ cả đời.
Chàng rằng : Khéo nói nên lời
Mà trong lẽ phải có người có ta
Xưa nay trong đạo đàn-bà
Chữ trinh kia cũng có ba bảy đường

C'est triste et c'est ridicule. »

Kim-Trọng répondit : « Comme vous savez trouver des raisons !

Mais pour discuter, il faut tenir compte des arguments d'autrui autant que des siens propres.

De tout temps, dans les devoirs de la femme,
Il y a plusieurs façons d'observer la fidélité en amour.

Đã (déjà) buồn (tristesse, douleur) cả (toutes, jusqu'à) ruột (entrailles) lại (encore) dơ (sale, ridicule) cả (toutes, jusqu'à) đời (vie, monde).

Chàng (lui) rằng : (dire) Khéo (habile) nói (parler) nên (devenir, constituer) lời (paroles, mots, raisons).

Mà (mais) trong (dans) lẽ (raison, discussion) phải (il faut) có (avoir) người (personnes, les autres) có (avoir) ta (soi-même).

Xưa nay (jadis-aujourd'hui) trong (dans) đạo (doctrine, devoir) đàn-bà (femme).

Chữ (caractère) trinh (fidélité en amour) kia (là) cũng (aussi) có (avoir) ba (trois) bảy (sept) đường (façons).

3117 — Có khi biến có khi thường
Có quyền nào phải một đường chấp kinh

Như nàng lấy hiếu làm trinh
Bụi nào cho đục được mình ấy vay
Trời còn để có hôm nay

Il y a les règles courantes et il y a des règles d'exception.

Dans certaines circonstances, l'on ne peut s'en tenir rigoureusement aux principes classiques ;

Vous avez accompli votre devoir de piété filiale à la place de votre devoir de fidélité en amour.

La pureté de votre corps reste donc intacte.

Puisque le ciel nous donne encore à vivre ce jour,

Có khi (parfois) biến (extraordinaire) có khi (parfois) thường (ordinaire).

Có (avoir) quyền (circonstances) nào (où) phải (falloir) một (une) đường (voie) chấp (suivre scrupuleusement) kinh (règle classique).

Như (comme) nàng (vous, s'adresse à une femme) lấy (prendre) hiếu (piété filiale) làm (faire) trinh (fidélité en amour).

Bụi (poussière, souillure) nào (quelle) cho (pouvoir) đục (troubler) được (pouvoir) mình (corps) ấy (ce) vay (876) ! (marque de l'interrogatif).

Trời (ciel) còn (encore) để (laisser) có (avoir) hôm nay (aujourd'hui).

3122 — Tan sương đầu ngõ vén mây giữa trời
Hoa tàn mà lại thêm tươi
Trăng tàn mà lại hơn mười rằm xưa
Có điều chi nữa mà ngờ
Khách qua đường để hững-hờ chàng Tiêu.

Admirons les fleurs quand au bout des allées du jardin la brume se dissipe et contemplons la lune lorsque au ciel les nuages s'écartent ;

Il se trouve que la fleur fanée brille d'un plus vif éclat,

Et que la lune, vers son déclin, est plus belle que lors des pleines lunes de jadis.

De quoi pouvez-vous douter encore

Pour avoir la cruauté de regarder le pauvre Tiêu que je suis comme un passant ? »

Tan (dissiper) sương (brume) đầu (bout) ngõ (allée, sentier) vén (écarter) mây (nuages) giữa (milieu) (877) trời (ciel).

Hoa (fleur) tàn (fanée) mà (et) lại (encore) thêm (davantage) tươi (vive).

Trăng (lune) tàn (déclinée) mà (et) lại (encore) hơn (meilleure) mười (dix) rằm (pleine lune) xưa (jadis).

Có (avoir) điều (chose, affaire) chi (quoi) nữa (encore) mà (pour) ngờ (douter).

Khách qua đường (le passant) để (laisser) hững-hờ (déçu, bredouille) chàng (le jeune homme, Monsieur) Tiêu (878) (nom).

3127 — Nghe chàng nói đã hết điều
Hai thân thi cũng quyết theo một bài
Hết lời khôn lẽ chối lời
Cúi đầu nàng những ngắn dài thở than.
Nhà vừa mở tiệc đoàn-viên

Elle l'avait écouté dire tout ce qu'il avait pu dire ;

Les parents étaient résolus à adopter la même décision.

Contre tous ces arguments, il était difficile de trouver des raisons de refus,

Baissant la tête, Kiêu ne fit que soupirer.

Dans la maison, on venait de fêter la réunion après une si longue séparation.

Nghe (entendre) chàng (lui) nói (parler) đã (déjà) hết (finir) điều (paroles)

Hai (deux) thân (parents) thi (alors) cũng (aussi) quyết (résolus) theo (suivre) một (un) bài (thème, leçon, parti.)

Hết (finir) lời (paroles) khôn (difficile) lẽ (raison) chối (879) (nier, refuser) lời (paroles).

Cúi (880) (baisser) đầu (tête) nàng (elle) những (toujours, seulement) ngắn (court) dài (long) thở-than (soupirs et plaintes).

Nhà (famille, maison) vừa (à peine) mở (ouvrir) tiệc (fête, banquet) đoàn-viên (881) (union).

3132 — Hoa soi ngọn đuốc hồng chen bức là
Cùng nhau giao-bái một nhà
Lễ đà đủ lễ, đôi là đủ đôi
Động-phòng diù-dặt chén mồi
Bâng-khuâng duyên mới ngậm-ngùi tình xưa

Des flambeaux éclairaient et des rideaux de soie étaient tendus.

On échangea les saluts rituels,

Le rite complet fut accompli et le couple fut uni par les liens réguliers du mariage.

Dans la chambre nuptiale, ils s'invitèrent à boire dans la coupe de l'union en écaille de tortue.

Dans la douce mélancolie de leur union nouvelle, ils songeaient avec regret aux sentiments de jadis.

Hoa (fleur) soi (éclairer) ngọn (flamme) đuốc (flambeau) hồng (rose) chen (882) (s'intercaler, mêler) bức (rideaux) là (soie transparente).

Cùng nhau (tous ensemble) giao-bái (échanger des saluts) một (une) nhà (maison).

Lễ (rite) đà (déjà) đủ (complet) lễ (rite) đôi (couple, paire) là (être) đủ (complet) đôi (883) (couple, paire).

Động-phòng (toucher à la chambre, consommation du mariage) diu-dặt (s'entraîner, s'inviter) chén (tasses, coupes) mồi (écaille de tortue).

Bâng-khuâng (douce mélancolie) duyên (hymen) mới (nouveau) ngậm-ngùi (amers, regrets) tình (sentiments) xưa (anciens, jadis).

3137 — Những từ sen ngó đào tơ
Mười-lăm năm mới bây-giờ là đây
Tình duyên ấy, hợp tan này
Bi hoan mấy nỗi đêm chầy trăng cao
Canh khuya bức gấm rủ thao

Ils reportaient leur pensée vers l'époque lointaine où le lotus était encore à l'état de bourgeon et le fil de soie était tout rose ;

Quinze années se sont écoulées et aujourd'hui seulement arrive cet instant !

Cet amour, ce mariage tardif, cette réunion enfin réalisée après la longue séparation,

Ces douleurs et ces joies, il n'en fallait pas tant pour trouver la nuit avancée et la lune bien haut au-dessus de l'horizon.

Dans la nuit silencieuse, les rideaux aux cordons dénoués pendaient.

Những (jusqu'à) từ (depuis) sen (lotus) ngó (tige) đào (pêcher) tơ (884) (soie).

Mười-lăm (quinze) năm (années) mới (seulement) bây-giờ (maintenant) là (être) đây (ici).

Tình (amour) duyên (hymen) ấy (là) hợp (union) tan (séparation) này (885) (ci).

Bi (douleur) hoan (joie) mấy nỗi (en quelle quantité, à quel point) đèm (nuit) chầy (886) (tard, avancée) trăng (lune) cao (élevée, haut levée).

Canh (veilles) khuya (nuit avancée) bức (numéral de pièces de tissus) gấm (soie brodée) rủ (laissée pendre) thao (lacets, cordons).

3142 — Dưới đèn tỏ dạng má đào thêm xuân
Tình-nhân lại gặp tình-nhân
Hoa xưa ong cũ mấy phân chung-tình.
Nàng rằng : phận thiếp đã đành
Có làm chi nữa cái mình bỏ đi

Sous la douce clarté de la veilleuse les formes étaient mieux soulignées et les joues roses gagnaient en fraîcheur,

Les amants longtemps séparés se retrouvaient.

La fleur de jadis, en présence de l'abeille qui l'avait toujours convoitée ! Cette rencontre ne pouvait avoir lieu sans éveiller quand même quelque idée d'amour constant !

Elle dit : « Pour mon sort, j'y suis résignée.

Il n'y a plus rien de bon à faire de ce corps déjà sacrifié.

Dưới (sous) đèn (lampe) tỏ (montrer) dạng (former) má (joues) đào (roses) thêm (ajouter) xuân (printemps, beauté).

Tình-nhân (l'amant) lại (de nouveau) gặp (rencontrer, retrouver) tình-nhân (l'amant, l'autre amant).

Hoa (fleur) xưa (jadis) ong (abeille) cũ (ancienne) mấy (quelques) phân (parties, portions) chung-tình (amour sérieux).

Nàng (elle) rằng : (dire) phận (sort) thiếp (concubine, moi) đã (déjà) đành (résignée).

Có (avoir) làm chi (pourquoi faire) nữa (encore) cái (article défini) mình (corps, personne) bỏ đi (abandonné, sacrifié).

3147 — Nghĩ chàng nghĩa cũ tình ghi
Chiều lòng gọi có xướng-tùy mảy-may
Riêng lòng đã thẹn lắm thay
Cũng là mặt dạn mày dầy khó coi
Những như âu-yếm vành ngoài

J'ai pensé que vous aviez été bon envers l'objet de votre amour passé pour en garder encore le souvenir.

Aussi j'ai déféré à votre désir pour accomplir un tout petit peu mon devoir d'obéissance.

Dans mon for intérieur, j'ai déjà trop à rougir.

Ne suis-je déjà une effrontée en m'imposant à la vue d'autrui, après tout ce que j'ai fait ?

Pour les formes les plus banales de la tendresse,

Nghĩ (penser) chàng (vous) nghĩa (affection, devoir) cũ (ancienne) tình (sentiment) ghi (conservé, enregistré).

Chiều (complaire) lòng (cœur) gọi (appeler, pour dire que) có (avoir) xướng-tùy (887) (ordonner et obéir, devoirs réciproques entre époux) mảy-may (quantité infime, une poussière).

Riêng (particulier) lòng (cœur) đã (déjà) thẹn (honte) lắm thay (oh combien).

Cũng (aussi) là (être) mặt (visage) dạn (endurci) mày (sourcils) dày (épaissis) khó coi (difficile à regarder, indécent).

Những (seulement, rien que) như (comme) âu-yếm (tendresse, marques de tendresse) vành (cercle) ngoài (extérieur).

3152 — Còn toan mở mặt với người cho qua
Lại như những thói người ta
Vớt hương dưới đất bẻ hoa cuối mùa
Cũng dơ giở nhuốc bày trò
Còn tình đâu nữa là thù đấy thôi

Je ne peux plus me montrer au public.

S'il fallait adopter les façons ordinaires de certaines gens

Qui ramassent des parfums jetés à terre et qui cueillent des fleurs de fin de saison,

Ce serait du cynisme d'étaler ainsi ses hontes en spectacle au public.

En faisant ainsi, vous ne me donneriez pas une preuve d'amour, mais vous m'infligeriez un châtiment.

Còn (encore) toan (vouloir, se proposer) mở (ouvrir) mặt (visage) với (avec) người (les hommes, le monde, le public) cho (pour) qua (passer).

Lại (encore) như (comme) những (les) thói (habitudes, façons) người ta (des gens).

Vớt (repêcher, récupérer) hương (parfums) dưới đất (à terre) bẻ (rompre, cueillir) hoa (fleurs) cuối mùa (fin de saison).

Cũng (aussi) dơ (888) (sale, ridicule, immodeste) giở (montrer) nhuốc (opprobre, honte) bày (étaler) trò (spectacle).

Còn (encore) tình (amour, sentiment) đâu (où) nữa (encore) là (être) thù (vengeance, haine) đấy (là) thôi (seulement).

3157 — Người yêu ta xấu với người
Yêu nhau thì lại bằng mười phụ nhau
Cửa nhà dù tính về sau
Thì còn em đó lựa cầu chị đây
Chữ trinh còn một chút này

En m'aimant aujourd'hui, vous me faites rougir.

Nous aimer encore, ce serait nous faire dix fois plus de mal qu'en nous trahissant.

Si vous vous préoccupez d'avoir une famille pour l'avenir,

Ma jeune sœur est là et point n'est besoin de recourir à moi.

Il me reste cette seule façon de vous rester fidèle.

Người (homme, vous) yêu (aimer) ta (moi, nous) xấu (mauvais, honte) với (avec) người (homme, vous).

Yêu (aimer) nhau (réciproquement) thì (alors) lại (être) bằng (égaler) mười (dix) phụ (trahir) nhau (réciproquement).

Cửa nhà (portes et maison, ménage, famille) dù (si) tính (calculer, projeter) về sau (pour l'avenir).

Thì (alors) còn (889) (encore) em (sœur cadette) đó (là) lựa (pourquoi) cầu (rechercher, s'adresser à) chị (sœur aînée) đây (ici).

Chữ (mot) trinh (890) (chasteté, pudeur) còn (encore) một (un) chút (peu) này (ci).

3162 — Chẳng cầm cho vững lại giày cho tan
Còn nhiều ân-ái chan-chan
Hay gì vầy cái hoa tàn mà chơi !
Chàng rằng : Gắn bó một lời
Bỗng không cá nước chim trời lỡ nhau

Et vous voudriez qu'au lieu de m'y cramponner je la foulasse aux pieds !

Allez ! Votre bon cœur qui déborde peut encore trouver beaucoup d'objets d'amour.

A quoi bon vous amuser à caresser cette pauvre fleur flétrie ? »

Il dit : « Un serment nous a bien liés l'un à l'autre.
Tout à coup sans raison nous avons été séparés.

Chẳng (ne pas) cầm (tenir) cho (pour) vững (solide) lại (891) (encore) giày (fouler des pieds) cho (pour) tan (friser).

Còn (encore) nhiều (beaucoup) ân-ái (amour et affection) chan-chan (à profusion).

Hay (bon, intéressant) gì (quoi) vầy (manier, caresser des mains ou des doigts) cái (la) hoa (fleur) tàn (fanée, flétrie) mà (pour) chơi (s'amuser).

Chàng (lui) rằng : (dire) gắn bó (sceller et ficeler, s'engager) một (une) lời (parole).

Bỗng không (tout à coup, sans raison) cá (poisson) nước (eau) chim (oiseau) trời (ciel) lỡ (manquer) nhau (réciproquement).

3167 — Xót người lưu-lạc bấy-lâu
Tưởng thề-thốt nặng cũng đau đớn nhiều
Thương nhau sinh tử đã liều
Gặp nhau còn chút bấy nhiêu là tình
Chừng xuân tơ liễu còn xanh

Votre long exil m'a fait cruellement souffrir,

Et je pense qu'ayant échangé avec moi de si graves serments, vous avez dû souffrir autant d'y avoir manqué.

Nous nous sommes aimés à la vie et à la mort.

Et en nous retrouvant nous sommes assez heureux pour pouvoir vivre encore notre amour.

J'estime que, de notre printemps, le saule vigoureux est encore vert,

Xót (avoir pitié) người (personne, vous) lưu-lạc (exilée) bấy-lâu (si longtemps).

Tưởng (penser) thề-thốt (serments) nặng (graves) cũng (aussi) đau đớn (souffrir) nhiều (beaucoup).

Thương (892) (avoir pitié, aimer) nhau (ensemble) sinh (vie) tử (mort) đã (déjà) liều (risquer, sacrifier, décider).

Gặp (rencontrer) nhau (ensemble) còn (encore) chút (peu, petit) bấy nhiêu (cette quantité, autant) là (être) tình (amour, sentiment).

Chừng (à peu près, estimer) xuân (printemps) tơ liễu (tendre saule) còn (encore) xanh (vert).

3172 — Nghĩ rằng chưa thoát khỏi vành ái-ân
Gương trong chẳng chút bụi trần
Một lời quyết hẳn muôn phần kính thêm

Bấy lâu đáy bể mò kim
Là nhiều vàng đá phải tìm trăng hoa

Et je pense que nous ne pouvons pas encore nous dire libérés des liens de l'amour.

Le miroir limpide de votre âme reste pour moi vierge de toute souillure,

Et je puis vous assurer d'un mot que mon estime pour vous n'a fait qu'augmenter.

Si, depuis tant d'années, je vous ai toujours cherchée au hasard dans le vaste monde, comme on cherchait à tâton une aiguille au fond de l'eau,

C'était bien par cet amour profond auquel j'ai voué ma vie et non pas par quelque caprice ou amour-propre de galant.

Nghĩ (penser) rằng : (que) chưa (pas encore) thoát khỏi (libérés de) vành (cercle) ái-ân (amour et affection).

Gương (miroir) trong (limpide) chẳng (ne pas) chút (peu, si peu que ce soit) bụi trần (poussière, souillure).

Một (une) lời (parole) quyết hẳn (assurer, affirmer) muôn (dix mille) phần (parties) kính (respecter) thêm (davantage).

Bấy lâu (depuis si longtemps) đáy (fond) bể (mer) mò (chercher à tâton un objet immergé) kim (aiguille).

Là (c'était) nhiều (beaucoup) vàng đá (or et pierre, amour sérieux) phải (était-ce) tìm (chercher) trăng hoa (lune et fleurs, amour frivole).

3177 — Ai ngờ lại hợp một nhà
Lựa-là chăn-gối mới ra sắt-cầm.
Nghe lời sửa áo cài trâm
Khấu đầu lạy tạ cao-thâm nghìn-trùng
Thân tàn gạn đục khơi trong

Qui eût oser espérer que nous devions nous retrouver sous le même toit !

Nous n'avons pas besoin de faire lit commun pour être les époux devant l'Eternel que nous n'avons jamais cessé d'être. »

A ces mots, Kiêu mit de l'ordre à ses vêtements et à sa coiffure,

Se prosterna, le front touchant le sol pour remercier le Très-Haut (l'être Haut et Profond dont nous sommes séparés par mille obstacles), et dit :

« Si de ma vie qui finit, la boue a pu être éliminée, et l'eau claire séparée,

Ai (qui) ngờ (soupçonner) lại (de nouveau) hợp (uni) một (une) nhà (maison).

Lựa-là (point n'est besoin) chăn-gối (couvertures et oreillers, faire lit commun) mới (seulement) ra (devenir) sắt-cầm (harpe et guitare, époux).

Nghe (entendre) lời (paroles) sửa (préparer) áo (vêtements) cài (piquer) trâm (épingle à cheveux).

Khấu đầu (se prosterner) lạy (saluer) ta (remercier) cao-thâm (Haut et Profond) nghìn trùng (893) (mille fois).

Thân (corps, personne, vie) tàn (fanée, flétrie, dégénérée) gạn (décanter, séparer un liquide des corps en suspension qui le trouble après l'avoir laissé reposer) đục (trouble, boue) khơi (ouvrir, dégager) trong (ce qui est clair, pur).

3182 — Là nhờ quân-tử khác lòng người ta
Mấy lời tâm phúc ruột-rà
Tương-tri dường ấy mới là tương-tri
Chở-che đùm-bọc thiếu gì
Trăm năm danh-tiết cũng vì đêm nay.

C'est que l'homme généreux que vous êtes ne ressemble pas à tout le monde.

Les quelques mots que vous venez de me dire sont sortis du fond de votre cœur ;

Nous comprendre à ce point c'est nous comprendre profondément.

Quelle touchante protection, quel doux asile vous m'avez offerts là !...

Tout l'honneur de ma vie tient à cette nuit. »

Là (c'est) nhờ (grâce) quân-tử (homme généreux) khác (différent) lòng (cœur) người ta (les autres, tout le monde).

Mấy (quelques) lời (mots) tâm phúc (cœur et ventre) ruột-rà (entrailles).

Tương-tri (894) (se bien connaître) dường ấy (à ce point) mới (seulement) là (être) tương-tri (se bien connaître).

Chở-che (protéger) đùm-bọc (entourer, envelopper) thiếu gì (manquer quoi, combien).

Trăm năm (cent années, toute ma vie) danh-tiết (honneur) cũng (aussi) vì (à cause) đêm (nuit) nay (ci).

3187 — Thoắt thôi tay lại cầm tay
Càng yêu vì nết càng say vì tình
Thêm nến giá nối hương bình
Cùng nhau lại chúc chén quỳnh giao-loan
Tình xưa lai-láng khôn hàn

Ce court instant passé, ils se reprirent par la main,

Il l'aima davantage pour ce trait de caractère et il la désira plus passionnément.

On remplaça sur le chandelier, le cierge qui allait se consumer et l'on ajouta de l'encens au vase.

Et ensemble ils burent de nouvelles coupes pour fêter leur joie.

Leur amour de jadis s'épanchait, difficile à contenir.

Thoắt (en un court instant) thôi (fini) tay (main) lại (de nouveau) cầm (tenir) tay (main).

Càng (davantage) yêu (aimer) vì (pour) nết (qualités, caractère) càng (davantage) say (ivre, passionné) vì (pour) tình (amour, passion, sentiment).

Thêm (ajouter) nến (cierge) giá (chandelier) nối (joindre, ajouter) hương (parfum) bình (895) (vase).

Cùng nhau (ensemble) lại (de nouveau) chúc (souhaiter, boire en faisant des souhaits) chén (tasse, coupe) quỳnh (nom de pierre précieuse) giao-loan (échange de joies).

Tình (amour) xưa (jadis) lai-láng (s'épancher, se répandre) khôn (difficile) hàn (896) (arrêter, contenir, interrompre).

3192 — Thong-dong lại hỏi ngón đàn ngày-xưa
Nàng rằng : Vì mấy đường tơ
Lầm người cho đến bây-giờ mới thôi
Ăn-năn thì sự đã rồi
Nể lòng người cũ vâng lời một phen

Et tout doucement, il en vint à lui demander de lui rejouer les airs de guitare de jadis.

Elle dit : « Ces quelques notes tirées des cordes de soie.

Nous ont bien trompés tous jusqu'à présent !

Mais il est trop tard pour le regretter.

Pour vous faire plaisir, je vais vous obéir. »

Thong-dong (loisir, doucement, tranquillement) lại (de nouveau) hỏi (demander) ngón (doigté, talent, art) đàn (guitare) ngày-xưa (jours passés).

Nàng (elle) rằng : (dire) Vì (à cause) mấy (quelques) đường (897) (voies, lignes, chemins) tơ (soie).

Lầm (tromper) người (hommes, les gens) cho đến (jusqu'à) bây-giờ (maintenant) mới (seulement) thôi (fini).

Ăn-năn (se plaindre, regretter, se repentir) thì (alors) sự (la chose) đã (déjà) rồi (accomplie).

Nể (complaire) lòng (cœur, désir, volonté) người cũ (personne ancienne, vieil ami) vâng (obéir) lời (parole, demande) một (une) phen (fois).

3197 — Phim đàn diu-dắt tay tiên
Khói trầm cao thấp tiếng huyền gần xa
Khúc đâu đầm-ấm dương-hòa
Ấy là hồ-điệp hay là Trang-sinh
Khúc đâu êm-ái xuân-tình.

Les beaux doigts se promenèrent avec souplesse sur les touches de la guitare.

La fumée de l'encens semblait suivre les mouvements de cette musique en s'élevant ou en s'abaissant selon que les sons se faisaient entendre proches ou lointains.

Quels beaux morceaux doux, chauds, comme l'air printanier !

Et le pauvre Trang se demanda s'il était papillon ou lui-même !

Quels morceaux moelleux, reposants, pleins de fraîcheur et d'amour !

Phím (touches) đàn (guitare) dìu-dắt (manier avec souplesse) tay (main) tiên (fée).

Khói (fumée) trầm (bois d'aloès) cao (s'élever) thấp (baisser) tiếng (voix, sons) huyền (instrument de musique) gần (proches) xa (lointains).

Khúc (morceau) đâu (où, quel) đầm-ấm (doux et chaud) dương-hòa (comme air printanier).

Ấy (ce) là (est) hồ-điệp (papillon) hay là (ou bien) Trang-sinh (898) (Monsieur Trang).

Khúc (morceau) đâu (où, quel) êm-ái (moelleux et reposant) xuân-tình (amour du printemps, ou printanier et sentimental).

3202 — Ấy hồn Thục-đế hay mình đỗ-quyên
Trong sao châu rỏ duềnh quyên
Ấm sao hạt ngọc Lam-điền mới đông
Lọt tai nghe suốt năm cung
Tiếng nào là chẳng não-nùng xôn-xao !

Et l'on se demanda si c'était bien l'esprit du roi de Thuc ou si c'était l'oiseau do-quyên qui planait quelque part dans les airs ?

C'était limpide comme une flaque d'eau reflétant la lune et dans laquelle tomberaient des perles.

Et c'était chaud comme une de ces gouttes qui viennent de se cristalliser en perles sur la plaine de Lam-diên !

Kim-trong était tout oreilles pour entendre tous les sons émis.

Chaque note émouvait et bouleversait l'âme.

Ấy (ce) hồn (âme, esprit) Thục-đế (le roi de Thuc) hay (où) mình (corps) đỗ-quyên (899) (nom d'oiseau).

Trong (clair, limpide) sao (comment, combien) châu (perles, larmes) rỏ (tomber en gouttes) duềnh (flaque d'eau) quyên (lune).

Ấm (chaud) sao (combien) hạt (graines, numéral de perles) ngọc (perles) Lam-điền (900) (Nom de pays) mới (nouvellement) đông (condensé, cristallisé).

Lọt (traverser) tai (oreilles) nghe (entendre) suốt (complètement, d'un bout à l'autre) năm (cinq) cung (901) (notes).

Tiếng (son) nào (quel) là (être) chẳng (ne pas) não-nùng (émouvant) xôn-xao (902) (troublant).

3207 — Chàng rằng : Phổ ấy tay nào
Xưa sao sầu-thảm nay sao vui-vầy
Tẻ vui bởi tại lòng này
Hay là khổ tận đến ngày cam lai ?
Nàng rằng : vì chút nghề chơi

Kim dit : « C'est le même morceau mais quelle autre main vient de l'exécuter ?

Pourquoi était-il si triste autrefois et pourquoi est-il aujourd'hui si gai ?

La tristesse ou la gaité n'était donc pas dans l'intention du compositeur, mais elle vient du cœur de l'exécutant.

Est-ce donc à dire qu'est fini le temps des amertumes et que les jours de douceur sont arrivés ?

Kiêu dit : « N'est-ce pas à cause de ce petit art d'agrément,

Chàng (lui) rằng (dire) Phổ (cahier, partition) ấy (ce) tay (main) nào (quelle).

Xưa (jadis) sao (pourquoi) sầu-thảm (triste, lamentable) nay (aujourd'hui) sao (pourquoi) vui-vầy (gai joyeux).

Tẻ (903) (triste) vui (gai) bởi (provenir) tại (de) lòng (cœur) này (ci).

Hay là (ou bien) khổ (amer) tận (fini) đến (arrivé) ngày (jour) cam (sucré, doux) lai (venir).

Nàng (elle) rằng (dire) vì (à cause) chút (peu, petit) nghề (métier, art) chơi (jouer, s'amuser, passe-temps).

3212 — Đoạn-trường tiếng ấy hại người bấy lâu
Một phen tri-kỷ cùng nhau
Cuốn dây từ đấy về sau cũng chừa
Truyện trò chưa cạn tóc-tơ
Gà đà gáy sáng trời vừa rạng-đông

Que cette musique douloureuse nous a fait tant de mal.

Maintenant, nous nous sommes bien compris tous deux

Je détends donc les cordes de ma guitare et je ne jouerai plus désormais de musique.

Ils ne s'étaient pas dit tout ce qu'ils avaient à se dire,

Que le chant du coq annonça le matin et l'aurore surgit.

Đoạn-trường (rompre les entrailles) tiếng (son, voix, musique) ấy (là) hại (faire du tort, nuire) người (personnes, les gens) bấy lâu (depuis si longtemps).

Một (une) phen (fois) tri-kỷ (se connaître, se comprendre) cùng nhau (ensemble).

Cuốn (enrouler) dây (corde) từ (depuis) đấy (là) về sau (plus tard, après) cũng (aussi) chừa (se corriger).

Truyện trò (les histoires, les contes, la conversation) chưa (pas encore) cạn (épuiser, vider) tóc-tơ (cheveux et fil de soie tous les détails).

Gà (coq) đà (déjà) gáy (chanter) sáng (matin) trời (ciel) vừa (à point) rạng-đông (aurore).

3217 — Tinh riêng chàng lại nói sòng
Một nhà ai cũng lạ-lùng khen khao
Cho hay thục-nữ chi cao
Phải người sớm mận tối đào như ai
Hai tinh vẹn-vẻ hòa hai

Pour mettre tout le monde à l'aise, Kim raconta les choses intimes comme elles s'étaient passées.

Toute la famille fut prise d'étonnement et prodigua des compliments :

N'était-ce pas là un trait de grandeur d'âme peu commune, chez cette femme d'élite ?

Elle n'était certainement pas de ces femmes à changer de vie du matin au soir, comme tant d'autres.

Ainsi donc, les deux devoirs sentimentaux les plus chers de sa vie étaient accomplis (devoir d'amour, devoir d'amitié).

Tinh (sentiment) riêng (particulier, personnel) chàng (lui) lại (encore) nói (dire) sòng (avec aisance, pour mettre les gens à l'aise).

Một (une) nhà (maison, famille) ai (qui, tout le monde) cũng (aussi) lạ-lùng (s'étonner) khen (faire des louanges) khao (se réjouir,proclamer un événement heureux).

Cho (considérer) hay (bon, intéressant) thục-nữ (femme de valeur) chí (volonté, caractère) cao (élevé).

Phải (être) người (gens) sớm mận tối đào (matin prune soir pêche, frivole) như (comme) ai (qui).

Hai (deux) tình (sentiments) vẹn-vẻ (complets, accomplis) hoà hai (tous deux).

3222 -- Chẳng trong chăn gối cũng ngoài cầm thơ
Khi chén rượu lúc cuộc cờ
Khi xem hoa nở khi chờ trăng lên
Ba-sinh đã phỉ mười nguyền
Duyên đôi lứa cũng là duyên bạn bày

S'ils ne vécurent pas ensemble en époux, ils vécurent en amis fidèles.

Tantôt ils burent ensemble les tasses d'alcool, tantôt ils jouèrent ensemble de longues parties d'échecs.

Tantôt ils regardèrent s'ouvrir les fleurs, tantôt ils jouirent ensemble du spectacle du lever de la lune.

Tous les vœux qu'ils avaient faits depuis longtemps (depuis les trois existences antérieures) étaient de la sorte exaucés.

La vie en commun des époux est, après tout, la vie en commun d'une paire d'amis.

Chẳng (ne pas) trong (dans) chăn gối (couvertures et oreillers, cohabitation, relations entre époux) cũng (aussi) ngoài (dehors) cầm thơ (musique et poésie).

Khi (tantôt) chén (tasses, coupes) rượu (vin, alcool) lúc (tantôt) cuộc (parties) cờ (jeux d'échecs).

Khi (tantôt) xem (voir, regarder) hoa (fleurs) nở (fleurir, s'ouvrir) khi (tantot) chờ (attendre) trăng (lune) lên (monter, se lever).

Ba-sinh (les trois existences) đã (déjà) phỉ (satisfaits, assouvis) mười (dix) nguyền (vœux, désirs, aspirations).

Duyên (hymen, mariage) đôi lứa (couple du mâle et de la femelle) cũng (aussi) là (être) duyên (hymen, union) bạn bày (amis, amitié).

3227 — Nhờ lời lập một am-mây
Khiến người thân-tín rước thầy Giác-Duyên
Đến nơi đóng cửa gài then
Rêu trùm kẽ ngách cỏ lên mái nhà
Sư đà hái thuốc phương xa

Comme cela avait été convenu, ils firent bâtir un temple dans un coin bien isolé.

Et envoyèrent une personne de confiance auprès de la religieuse Giac-Duyên pour la prier de venir.

Cette personne envoyée, en arrivant sur les lieux, trouva les portes fermées et les verrous tirés.

Le bas des murs était couvert de mousse ; l'herbe montait jusqu'au toit de la maison.

La bonzesse était allée herboriser dans des régions lointaines.

Nhờ (se rappeler) **lời** (parole) **lập** (installer) **một** (un) **am-mây** (temple isolé).

Khiến (charger) **người** (personne) **thân-tín** (intime et de confiance) **rước** (aller chercher, inviter) **thày** (maître, maîtresse) **Giác-Duyên** (nom religieux).

Đến (arrivé) **nơi** (lieu) **đóng** (fermé) **cửa** (porte) **gài** (tiré) **then** (verrou).

Rêu (mousse) **trùm** (couvrir) **kẽ** (les joints) **ngách** (pieds de murs) **cỏ** (herbe) **lên** (monter) **mái** (toit) **nhà** (maison).

Sư (bonzesse) **đà** (déjà) **hái** (cueillir) **thuốc** (plantes médicinales) **phương** (régions) **xa** (lointaines).

3232 — Mây bay hạc lánh biết là tìm đâu?
Nặng vì chút nghĩa bấy lâu
Trên am cứ giữ hương dầu hôm mai
Một nhà phúc lộc gồm hai
Nghìn năm dằng dặc quan-giai lần lần

Où chercher le nuage qui s'est envolé et l'oiseau qui s'est enfui ?

En souvenir de cette longue amitié (*qui liait Kiều à la religieuse.*)

Elle se voua à l'entretien du feu et de l'encens dans le temple.

Depuis lors, le bonheur et la richesse régnèrent dans la famille.

Les années s'écoulèrent heureuses : le mandarin monta peu à peu en grade.

Mây (nuages) bay (904) (envolés) hạc (grues) lánh (esquivées) biết (savoir) là (être) tìm (chercher) đâu (où).

Nặng (lourd, gravement) vì (pour, à cause) chút (peu, petit) nghĩa (devoir, liaison) bấy lâu (depuis si longtemps).

Trên (sur) am (temple) cứ (continuer) giữ (conserver, observer) hương (encens) dầu (huile, lampe, feu) hôm mai (soir et matin).

Một (une) nhà (maison, famille) phúc (bonheur) lộc (richesse) gồm (réunis) hai (deux).

Nghìn (mille) năm (années) dằng dặc (sans fin) quan-giai (hiérarchie mandarinale) lần lần (échelon par échelon).

3237 — Thừa gia chẳng hết nàng Vân
Một cây cù-mộc một sân quế hoè
Phong-lưu phú qui ai bì
Vườn xuân một cửa để bia muôn đời
Ngẫm hay muôn sự tại trời.

Madame Vân avait assez à s'occuper avec le ménage ;

L'arbre familial grandit et vieillit, faisant de nombreux rejetons.

Elégance, aisance, richesses, honneurs, ils jouirent de tout cela comme personne n'en a jamais joui,

Et cette maison, où la joie et le bonheur ont régné, a laissé son souvenir aux dix mille générations à venir.

Elle est bonne à méditer, cette grande vérité : tout vient du Ciel.

Thừa gia (s'occuper du ménage) chẳng (ne pas) hết (épuiser) nàng (la dame) Vân (nom).

Một (un) cây (arbre) cù-mộc (arbre vieilli) một (une) sân (cour) quê hoè (canneliers et sophores, les enfants nombreux).

Phong-lưu (élégance aisée) phú qui (fortune et noblesse) ai (qui) bì (comparer).

Vườn (jardin) xuân (printemps, joie) một (une) cửa (porte) để (laisser) bia (stèle, monument, réputation) muôn đời (les dix mille générations, la postérité).

Ngẫm (réfléchir) hay (bon, curieux, intéressant) muôn (dix mille) sự (choses) tại (dépendre) trời (ciel).

3242 — Trời kia đã bắt làm người có thân
Bắt phong-trần phải phong-trần
Cho thanh-cao mới được phần thanh-cao
Có đâu thiên-vị người nào
Chữ tài chữ mệnh đồi dào cả hai

Le Ciel, en nous condamnant à vivre en hommes, nous assigne à chacun un sort.

S'il nous a voués à une vie d'aventures, il nous faut accepter la vie d'aventures.

C'est seulement lorsqu'il a voulu nous faire honorables et grands que nous pouvons être honorables et grands.

Il ne se montre partial vis-à-vis de quiconque.

Talent, Destinée, ce sont deux grandes choses.

Trời (ciel) kia (là) đã (déjà) bắt (obliger, prescrire) làm người (faire homme, vivre en homme) có (avoir) thân (sort).

Bắt (obliger) phong-trần (vents et poussières) phải (falloir, accepter) phong-trần (vents et poussières).

Cho (donner) thanh-cao (pur et élevé) mới (alors seulement) được (obtenir) phần (part, sort) thanh-cao (pur et élevé).

Có (avoir) đâu (où) thiên-vị (partial) người (personne) nào (quelle).

Chữ (caractère) tài (talent) chữ (caractère) mệnh (sort) đồi-dào (abondant) cả (tous) hai (deux).

3247 — Có Tài mà cậy chi Tài
Chữ Tài liền với chữ Tai một vần
Đã mang lấy nghiệp vào thân
Cũng đừng trách lẫn trời gần trời xa
Thiện-căn ở tại lòng ta

Quand vous êtes doué de talent, ne vous fiez pas trop à votre talent.

Tài, talent, ne rime-t-il pas avec Tai, malheur ?

Chacun de nous porte avec soi son karma.

Il ne faut jamais se plaindre que le Ciel est trop près ou trop loin (C'est à nous-mêmes qu'il faut nous en prendre de tout ce qui nous arrive, et non pas en accuser le Ciel).

Le bien a sa racine dans notre cœur.

Có (avoir) Tài (talent) mà (et) cậy (se fier) chi (en quoi) Tài (talent)

Chữ (caractère) Tài (talent) liền (se lier) với (avec) chữ (caractère) Tai (malheur) một (une) vần (rime).

Đã (déjà) mang (porter) lấy (prendre) nghiệp (karma) vào (dans) thân (corps, sort).

Cũng (aussi) đừng (ne pas) trách (se plaindre) lẫn (à tort) trời (ciel) gần (proche) trời (ciel) xa (lointain)

Thiện-căn (la racine du bien) ở (être, habiter) tại (à) lòng (cœur) ta (nous).

3252 — Chữ Tâm kia mới bằng ba chữ Tài.
Lời quê chắp nhặt dông-dài
Mua vui cũng được một vài trống canh.

Le cœur à lui tout seul vaut trois fois plus que le talent.

Ces propos vulgaires, je les ai pris un peu partout, par ci par là pour en faire ce recueil sans prétention,

Ils vous procureront toujours quelque distraction pendant quelques veilles.

Chữ (caractère) Tâm (cœur) kia (là) mới (seulement) bằng (égaler) ba (trois) chữ (caractère) **Tài** (talent).

Lời (paroles) quê (paysannes, simples) chắp (mettre bout à bout) nhặt (ramasser) dông dài (au hasard, partout).

Mua (acheter) vui (plaisir, passe-temps) cũng (aussi) được (pouvoir) một vài (un, deux, quelques) trống canh (tam-tam marquant les veilles de la nuit, instants).

NOTES ET COMMENTAIRES

(846) Tablette portant le nom de la défunte et qu'on place sur l'autel pour invoquer ses mânes.

(847) Ce concept du dénouement des malheurs injustes rejoint la notion chrétienne du repos de l'âme. Quand une personne est morte de mort violente, ou de maladie mais après de grands malheurs, la mort n'a pas mis fin aux malheurs dont la série peut se continuer après. La famille fait donc des prières pour demander la fin des malheurs et le repos de l'âme.

(848) Dans le texte en caractères, il s'agit bien du grand oiseau migrateur. A notre avis, ce serait hồng (rose). Les ailes roses que l'imagination voit dans le geste de cette jolie femme se jetant à l'eau en sautant de sa barque, comme pour s'envoler.

(849) On dit : Máu mủ tinh thâm (Les liens profonds du sang !) Ces liens se manifestent, d'après certaines croyances, de façon curieuse, par des pressentiments ou des événements troublants.

Nos compatriotes prétendent que les noyés se mettent à saigner du nez ou à émettre du sang par la bouche en présence d'un parent consanguin. De même, quand les frères ou proches parents consanguins se trouvent tout près les uns des autres sans s'en douter, ils éprouvent des pressentiments dont le sens les frappe ou leur échappe pour ne se révéler qu'après coup. D'autres fois, des événements bizarres surgissent qui amènent la rencontre ou la reconnaissance.

(850) Une princesse fille du roi Viêm-đế se noya dans la mer de Chine. Son âme s'incarna ensuite dans un oiseau de ce nom qui chaque jour vint à la montagne Tây-sơn prendre dans son bec des cailloux pour les jeter dans le bras de mer où la princesse avait été noyée. Le bras de mer finit ainsi par être comblé.

(851) Var. : Kể lê

(852) Minh-dương syn. de âm-dương Ce caractère minh qui signifie ténèbres se prononce exactement comme celui qui signifie lumière. Comme quoi, il est difficile de substituer une écriture phonétique aux idéogrammes.

(853) Cửu-nguyên ou Cửu tuyền, déjà expliqué.

(854) On lit généralement quyền bào qu'on traduit arbitrairement manche. Le caractère qui signifie manche est tụ, MM. Kim et Bùi-Kỷ proposent de lire quyền Ils ont voulu transcrire quyền

(855) Dans l'édition de Hué, on lit :

Gieo mình dưới gối huyên đình

(Elle se jeta sous les genoux de la mère).

Sans doute pour éviter l'équivoque du vers reproduit ici qui, en effet, peut aussi être traduit :

(La vieille mère à ses gênoux tomba).

Mais cette équivoque n'existe pas quand on sait que le protocole est rigoureusement observé dans notre littérature et que la formule dưới gối, en chinois tất-hạ, sous les genoux, ne peut s'appliquer qu'à la mère. C'est donc la fille qui tomba aux pieds de la mère.

La réciproque ne se dit pas.

(856) Croisement de dãi-dầu, subir les outrages du temps et des intempéries, et nguyệt-hoa (lune et fleur) beauté, belle femme.

(857) Gầy (maigrir) est pris ici dans le sens de diminuer. La contradiction subsiste néanmoins avec le sens de l'avant-dernier vers, quoiqu'il s'agisse ici de la fraîcheur et plus haut de la physionomie.

(858) Croisement de hỏi-han (questionner à plusieurs reprises) et trước sau (ce qui est arrivé avant et après).

(859) Il y a dans certaines éditions nàng (elle à la place de chàng (lui). Chàng nous semble plus à sa place.

(860) Var. : Rủ nhau.

(861) Kiều n'étant pas morte. tái-sinh est ici une figure. On compare en effet, un grand bienfait à une résurrection.

(862) Il s'agit ici du mot Người dont on fait Ngài, pronom déférent de la deuxième ou de la troisième personne.

(863) Expression bouddhique correspondant à la notion chrétienne du Salut du Monde, pour lequel Jésus-Christ s'est sacrifié. Độ-sinh độ chúng-sinh ou Độ-thế.

(864) Cảnh (paysage, signifie ici la pagode, le temple. Au printemps, les visiteurs de pagodes disent qu'ils viennent y contempler le paysage (vãn cảnh).

On dit aussi một cảnh chùa, un paysage de pagode, pour une pagode. Les pagodes sont d'ordinaire installées dans un site choisi. Les alentours sont aménagés en jardins.

(865) Nous ignorons l'origine de cette expression que nous avons traduite au vers : ngày xuân phơi-phới, chén xuân tàng-tàng.

Elle serait synonyme de ngà-ngà avec une nuance plus légère. ngà-ngà serait un état d'ivresse plus avancé, où le buveur tout en restant maitre de sa volonté commence à divaguer.

(866) De l'expression chinoise : Thiên tác chi hợp union réalisée par le ciel (du Livre des Vers).

(867) C'est la barre d'acier, frottée avec un linge sec, qui attire des graines de moutarde séchées, premier phénomène électrique qui a frappé simultanément plusieurs peuples. Sympathie entre objets inanimés, symbole de la sympathie entre les êtres vivants.

(868) Le mot chứ considéré isolément, est des plus difficiles à expliquer. Dans certains cas, c'est bien une forme de chớ (ne pas) qui est un impératif de négation, comme s'il existe un verbe auxiliaire exprimant la négation. Dans d'autres cas, chứ semble marquer une opposition à la proposition précédente ; dans d'autres cas enfin, c'est une affirmation qui veut prévenir la réplique ou la contestation ; chứ lị (n'est-ce pas que c'est bien cela ?). Lị serait là une forme de lại

Máu chảy ruột mềm du sang circulant, des entrailles qui cèdent sous la pression des doigts sur la peau du ventre. Impression émouvante que les consanguins éprouvent au contact les uns des autres. Sentir que son propre sang circule dans les veines du proche parent, que sa chair qu'on palpe est de la même origine que sa propre chair.

(869) Croisement de rày-mai, aujourd'hui et demain, tous les jours et de ước-ao, espoir, souhaits.

(870) De l'expression Pha kính trùng viên du Tình-sử (Annales des amours) se dit des amants qu'on croyait séparés pour toujours et qui se retrouvent réunis.

(871) Il y a dans certains éditions lừa-đảo (tromperies) .Non sens.

(872) Var. : Trăng cũ (lune ancienne).

(873) Du poème Mai tụng : Xiếu hữu mai,
Kì thực thất hề !
Kì thực tam hề !

du Livre des Vers.

Dans certaines éditions, l'on propose ba bảy khi vừa (au troisième et au septième stade, reste des fois encore à point), car đương vừa (est juste à point) serait ironique.

(874) Allusion aux deux vers suivants du recueil Cổ-thi.

Tâm như qui hải triều,
Mộ phong lưu bất trú.

(Mon cœur est comme le reflux qui retourne à la mer,
La brise du soir ne peut le retenir).

(875) Mot de Vương-Bột : Vật hoán tinh di kỉ độ thu (Les choses ont changé de place, les étoiles de place, combien d'automnes ont déjà passé ?)

(876) Variante : Bụi nào còn đục đến mình ấy vay ?

(877) Quand dans les allées du jardin, la brume du matin se dissipe, on voit les fleurs. De même la lune paraît grand quand le nuage qui la cachait s'est déplacé.

(878) Du vers suivant tiré du recueil Đường-thi.

Tùng thử Tiêu-lang thị lộ nhân (De ce jour M. Tiêu devient un passant). La femme de ce Monsieur Tiêu avait été enlevée et amenée à Quách-tử-Nghi qui en a fait sa femme.

(879) On lit dans certaines éditions dứt lời au lieu de chối lời

(880) Var. : Gót đầu (talon, tête, du commencement à la fin).

(881) Var. : Đoàn-viên tiệc mở nhà lan.

(L'union était fêtée dans la maison parfumée).

(882) Var. : Giăng (tendre, étaler) au lieu de chen.

(883) Var. : Đôi đà xứng đôi (le couple était bien assorti).

(884) Voici un beau vers que la plus humble porteuse d'eau connaît par cœur et dont pourtant il est difficile de donner le sens exact. La tige du lotus non encore ouvert, l'idée de rose, de tendre pêcher, fil de soie, tout cela dit jeunesse, amour, mariage, mais quoi exactement ? Aussi, certaines éditions ont-elles donné cette variante : Nhữrng từ trên ngọn đào tơ (Depuis que sur le bout d'une branche de tendre pêcher), pour rappeler le doux souvenir de l'épingle à cheveux découverte sur un pêcher du jardin familial.

(885) Ce vers et les cinq suivants ont été remplacés dans l'édition de Huê par les six vers suivants :

Thế-gian đâu có hội này,
Bõ lòng chua xót, thỏa ngày khát-khao.
Canh tàn gạt ngọn đèn cao,
Nhìn nhau dường giấc chiêm-bao mơ-màng,
Sánh vai chung gối đêm trường,
Lạ gì yêu phấn giấu hương thế-tình.

Nous préférons le texte original.

(886) Var. : ... đêm nay trăng cao (... pour trouver la lune de cette nuit bien haut levée sur l'horizon).

Toujours cette figure fausse, supposant la marche de la lune identique chaque nuit.

(887) Xướng tùy de l'adage : Phu xướng phụ tùy (Le mari commande, ordonne ; la femme obéit). Gracieuse réplique de Kiều qui, tout en déclinant le titre d'épouse dont elle se déclarait indigne, accomplissait volontiers le devoir d'obéissance à l'époux).

(888) Var. : Khéo là, au lieu de cũng dơ,

(889) Var. : Thì đà, au lieu de thì còn.

(890) En vous refusant mon corps flétri.

(891) Var. : nọ au lieu de lại.

(892) Aimer se dit en annamite de préférence thương (avoir pitié), non pas parce que l'amour est chez nous une condescendance de l'homme envers la femme, mais parce que l'expression a démontré toutes les embûches, tous les déboires de l'amour que les contrariétés renforcent, tandis que les amours sans obstacles et sans difficultés deviennent banals. Le vrai amour est donc plus souvent fait de compassion réciproque, de pitié mutuelle pour les sacrifices consentis de part et d'autre.

(893) Certains veulent lire ici une exaltation de la générosité de Kim-Trọng S'il est vrai que les âmes simples font toujours remonter à la divinité suprême les bienfaits reçus, d'où qu'ils viennent, et qu'elles confondent volontiers, dans l'expression de leur gratitude, le bienfaiteur humain avec Dieu dont il n'est qu'un agent, « Très Haut et Très Profond derrière mille obstacles » sont des attributs qui ne peuvent s'appliquer qu'à Dieu ou au Souverain son représentant sur la terre.

Nghìn trùng (mille fois) signifie ici mille couches, mille espaces, Dieu est séparé de nous par de multiples couches de nuages, infinités de ciel. Les souverains habitent dans des palais auxquels on accède à travers de multiples enceintes.

(894) Il y a là un complexe de sentiments asiatiques qu'il est difficile de faire comprendre intégralement au lecteur européen, et même aux Annamites trop matérialistes qui sont encore à se poser des questions grivoises sur la façon dont cette nuit a pu se passer comme si, dans un roman, la vie des personnages puisse ne pas être telle que nous l'a contée l'écrivain.

(895) Prolonger cette veillée nuptiale. L'usage d'un flambeau fleuri pour éclairer la chambre nuptiale et d'une cassolette d'encens pour parfumer l'air pendant la soirée de la nuit de noce a été expliqué dès au début du poème.

(896) Hàn ici est un dérivé de hạn, hặn limiter, contenir.

(897) Đường est pris ici comme unité de phrases musicales, d'airs ou de morceaux, par assimilation aux lignes d'écriture.

(898) Trang-Chu se vit en rêve métamorphosé en papillon. Ce vers et les suivants traduisent par réminiscence les quatre vers suivants du recueil Đường-thi :

Trang-sinh hiểu mộng mê hồ-điệp ;
Thục-đế xuân tâm hóa đỗ-quyên.
Thương hải nguyệt minh châu hữu lệ
Lam-điền trú noãn ngọc sinh yên.

(899) Ce roi de Thục ayant perdu ses Etats est mort de tristesse. Son âme devient cet oiseau đỗ-quyên dont ces cris plaintifs se font entendre nuit et jour durant tout l'été.

Nos compatriotes identifient cet oiseau au râle d'eau dont on entend le cri cuốc ! cuốc ! dans les régions marécageuses, identification à vérifier.

(900) A Lam-điền dit la légende, les graines qu'on semait se transformaient en perles.

(901) Certaines expressions tendent à faire croire que notre grand poète savait peu de chose de la musique. Năm cung ou ngũ âm sont les cinq notes de la gamme chinoise. Chacune de ces notes est employée dans la proportion que nécessite le thème de l'air ou du morceau joué. Constater qu'un amateur les entend ou les écoute les cinq, revient à noter un fait qui n'a ici aucune signification particulière.

(902) Les gens de Hué qui sont — du moins ils l'étaient — de bons musiciens mais pas toujours de grands poètes, ont cru devoir corriger ce vers et les quatre suivants comme suit :

Đầu mày tươi liễu cuối lòng thỏa hoa,
Rằng : Này cũng lạ thay là !
Xưa sao rầu-rĩ nay sao vui-vầy
Tẻ vui cũng tại lòng này.
Thôi chiều khổ tận đến ngày cam lai.

(903) Thương vui... au lieu de Tẻ vui.

(904) Il y a dans le texte chinois du roman Thanh tâm tài nhân :

Quand la personne envoyée arriva sur les lieux, elle trouva écrit sur la porte fermée. « Si vous voulez savoir où est partie ma personne, je suis avec des oiseaux parmi les nuages » (Nhược vấn ngô thân hạ xứ khứ ? Thường bạn phi hạc bán không vân).

FIN

